This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Jean Conge
Geneve 1632.

Digitized by Google

Digitized by Google

ABBREGÉ CHRONOLOGIQUE OU EXTRAICT DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Par le Sieur DE MEZERAY *Hiſtoriographe de France.*

Commençant à Louïs I. & finiſſant à fin du Regne de Philippe I.

Sur l'Imprimé.

A PARIS,

Chez DENYS THIERRY, ruë S. Iacques, à l'Enſeigne de la Ville de Paris.

M. DC. LXXIX.

Digitized by Google

Digitized by Google

ROIS DE FRANCE
contenus dans ce second Volume.

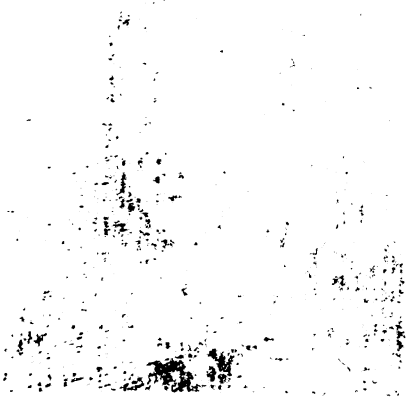
LOUÏS I. *dit le Debonnaire, Roy* XXIV.	page 1	l'an 814 en Févr
CHARLES II. *dit le Chauve, Roy* XXV.	52	l'an 840 en Iuin
LOUÏS II. *dit le Begue, Roy* XXVI.	135	l'an 878 879 en Avril.
LOUÏS III. & CARLOMAN, *Roy* XXVII.	142	884. en Decembre.
CHARLES III. *dit le Gras, Roy* XXVIII.	159	888.
EUDES, *Roy* XXIX.	172	893.
CHARLES IV. *dit le Simple, Roy* XXX.	180	923. en Iuill.
RAOUL, *Roy* XXXI.	215	936. en Ianv.
LOUÏS IV. *dit d'Outremer, Roy* XXXII.	256	954 en Octobre.
LOTAIRE, *Roy* XXXIII.	289	

Digitized by Google

Troisiéme race des Rois de France, appellée la Race CAPETIENNE, *ou des* CAPETS.

986. en Mars	LOUÏS V. *dit le Faigneant, Roy* XXXIV.	327
987. en Iuin.	HUGUES CAPET, *Roy* XXXV.	333
996. en Septembre.	ROBERT, *Roy* XXVI.	386
	HENRY I. *Roy* XXXVII.	422
1031.	PHILIPPE I. *Roy* XXXVIII.	456
1060.		

Digitized by Google



Digitized by Google

encore LEON III. S.2. ans, 4. mois sous ce regne.

ESTIENNE V. élû en Iuin 816. S.7. mois.

PASCHAL I. élû en Ianvier 814. S.7. ans, 3. mois & demy.

EVGENE II. élû en 824. S. 5. ans, 3. mois.

VALENTIN élû en 827. S. 40. iours.

GREGOIRE IV. élû en Septemb. 827. S. 16. ans, done 13. sous ce Regne.

LOVYS I.
ROY XXIV.

Ce Prince liberal, pieux & debonnaire,
Qui se fit estimer ou craindre à ses voisins,
Qui vainquit les Danois, les Huns, les Sarrasins,
Se pourroit dire heureux, s'il n'eut point veu sé pere.

Digitized by Google

LOVIS I.

DIT

LE DEBONNAIRE.

ROY XXIV.

LOUIS I. dit le Debonnaire. *Empereur & roy de France, âgé de quelque 35. ans.*

BERNARD. *son neveu, roy d'Italie, âgé de 16. ans.*

COMME la cour du prince qui ceſſe de regner eſt toûjours ennemie de celle qui doit ſucceder, il eſtoit à craindre qu'il n'y euſt quelque faction dans celle de Charlemagne qui traverſaſt l'advenement de Louis. Il redoutoit particulierement Vvalla homme d'entrepriſe, qui eſtant Prince du Sang, & ayant eu grand' part aux affaires ſous ſon pere, euſt pû aſpirer à ſa ſucceſſion. 814.

EMPP. encore LEON Armenien, & LOUIS I. de le DEBONNEIRE. R. 26. ans 6. mois.

Digitized by Google

ou y appeller Bernard roy d'Italie qui estoit fils de l'aisné ; Et il pouvoit encore y estre incité par les filles & les maistresses de Charlemagne, qui estoient liguées encore contre Louïs à cause qu'il vouloit reformer leurs desordres.

Les forces qu'il amena d'Aquitaine, & qu'il recueillit par les chemins, dissiperent toute la faction, s'il y en avoit ; Vvalle se rendit à ses ordres avec une entiere soûmission, & tous les seigneurs François se hâterent d'aller au devant de luy. Il avoit fort à cœur de purger la cour de scandale, & pour ce sujet il avoit chargé le comte Garnier de se saisir de deux seigneurs, Odille, & Tulle, qui vivoient trop familierement avec ses sœurs. Le premier des deux eut l'audace de venir au devant de Garnier & de le tuer, mais sur le champ il fut haché en pieces; Et l'Empereur irrité de son insolence fit crever les yeux à Tulle.

Aprés qu'il eut celebré les obseques de son pere, & partagé ses meubles avec ses freres & sœurs, il chassa de la cour toutes les femmes

Digitized by Google

qui n'y estoient que pour le diuertissement, & envoya ses sœurs demeurer dans les Abbayes que leur pere leur avoit données.

Les ambassadeurs que Charlemagne avoit envoyez à Constantinople en ramenerent d'autres de la part de l'Empereur Leon, & rapporterent un traité de paix entre les deux empires. Incontinent aprés il envoya Lotaire l'aisné de ses trois fils en Baviere, & Pepin en Aquitaine, & retint Louïs auprés de luy, parce qu'il estoit encore trop petit. 814.

Presque au même tẽps Grimoald duc de Benevẽt vint remettre sa duché entre ses mains, pour la reprẽdre & tenir de luy, à la charge d'un tribut de septmille écus d'or par an. Bernard roy d'Italie obeïssant à son mandemẽt, se rendit aussi auprés de luy, se reconnut son vassal, & luy fit serment de fidelité. Il faloit à mon advis, que Charlemagne luy eust donné cet Estat, à condition qu'il le releveroit de son oncle: car sans cela Louïs ne pouvoit pas en qualité d'empereur, ny comme l'aisné de la maison, exiger ce serment de luy. 814.

814. Les fils de Godefroy qui s'étoient refugiez en Suede, estant revenus avec leurs amis en Dannemarc, avoient donné bataille à Heriold & Rainfroy, & remporté une entiere victoire, Rainfroy mesme estant demeuré sur le champ. Heriold chassé de son païs se rendit prés de Louïs pour implorer son assistance, & se fit son vassal.

Les comtes François qui commandoient en Saxe, & les Abodrites eurent charge de le restablir. Ils passerent la riviere d'Egid avec une puissante armée. Les fils de Godefroy en assemblerent une autre encore plus nombreuse, & avec cela une flote de deux cens voiles: mais comme il se tenoient à la rade prés d'une isle à trois lieuës du bord de la mer, les François ne leur pûrent faire d'autre mal que de ranger le païs.

814. La même année la paix fut faite avec Abulaz roy des Mores ou Sarrasins d'Espagne; Mais lors que ce Prince ne fut plus, les Mores s'étant remis à piller les costes d'Italie & de ses isles, les deputez de Cala-

Digitized by Google

ry en Sardaine obligerent l'Empereur de la rompre.

Les Romains ayant conſpiré contre le Pape Leon, il en fit mourir quelques-uns de ſa propre autorité. L'Empereur trouva ſon procedé fort mauvais, cõme eſtant contraire à ſa debõnaireté naturelle, & à ſa ſouveraineté ſur la ville de Rome. Il dõna donc ordre à Bernard roy d'Italie de ſe tranſporter là, & de s'informer de toute la verité, comme il fit. Le Pape de ſon coſté envoya ſes Legats en France pour ſe purger auprés de luy: mais cependãt les Romains demeurerent ſi offenſez de ſon attentat, qu'eſtant tombé malade, ils ne ſe reſaiſirent pas ſeulement des terres qu'il avoit envahies, ſur eux, mais encore pillerent ſes chaſteaux à la campagne il falut que Bernard y envoyaſt Viniginiſe duc de Spolete avec une armée, pour appaiſer le tumulte. Il en prit quelques-vns des plus remuãts & les envoya en Frãce. 815.

La meſme année les Sorabes s'étoient rebellez, il furẽt reduits aprés la priſe de leur meilleure place, par une armée de Frãçois Auſtraſiens & 816.

de Saxons. Les Gasgõs, peuple leger s'étoient aussi mis aux chãps, parce qu'on leur avoit ôté leur comte nõmé Seguin, qui n'obeissoit pas cõme il devoit à l'Empereur: ils furent punis de leur insolence par la perte de deux batailles, & contraints de renoncer à celuy qu'il avoiẽt éleu en la place de Seguin. Il faut remarquer que la Gascongne étoit divisée en comté & en duché, & que la comté relevoit de la duché, & comprenoit le pays qui est depuis les Pyrenées jusqu'à la riviere de l'Adour, ensorte que Dacqs en estoit.

816. Le Pape Leon estant mort le 23. de May, Estienne Diacre fut mis en sa place par l'election du Clergé; Il ne faignit point de s'installer dans le Pontificat sans attendre la confirmation de l'empereur: toutefois il luy fit prester le serment par les Romains, & aprés il le vint trouver à Reims pour luy rendre ses devoirs. L'empereur donna charge à son neveu le Roy Bernard de l'accompagner jusqu'aux Alpes à trois ou quatre des Seigneurs de sa cour d'aller jusques là au devant de luy,

Digitized by Google

& à son Archichapelain, & deux ou trois Evesques, de le recevoir quand il seroit un peu plus avant dans le Royaume. Pour luy, il l'attendit à Reims, le receut à la descente de cheval, & se prosterna de tout le corps devant luy. Ensuite il l'accompagna à l'Eglise de l'abbaye de S. Remy, & en y entrant il luy prêta la main pour le soûtenir. Le Clergé de France châta le *Te Deum*, & celuy de Rome fit des acclamations de loüanges à l'Empereur.

Le Pape & luy prirent ensemble du pain & du vin benists, puis l'empereur se retira dãs la ville, & le laissa logé dans l'abbaye. Ils se regalerẽt tous deux de festins & de presens l'empereur commença. Le Dimãche ensuivant le Pape le couronna luy & l'imperatrice Hermégarde, ayant apporté tout exprés deux couronnes d'or, celle de l'empereur estoit toute couverte de pierreries & l'autre sans aucun enrichissement.

Trois mois aprés que Leon fut hors de France, il mourut à Rome le 25. Janvier de l'an 817. & le Clergé eleut Paschal: celuy-cy con- 817.

Digitized by Google

noissant la molleſſe de l'Empereur, oſa encore ſe mettre dans la chaire Pontificale ſans attendre ſon agrément. Il luy en fit pourtant des excuſes par une ambaſſade expreſſe, & quoy que l'Empereur n'euſt pas ſujet d'en eſtre content, il donna neantmoins les actes qu'il falloit pour ſa confirmation: mais il fit reprimende aux Romains, & les admoneſta de ne plus retomber dans de ſemblables attentats. Si l'on en croit les partiſans de la cour de Rome, Paſchal fit tant auprés de l'Empereur qu'il luy relaſcha le droit de confirmer les Papes.

817. Les fils de Godefroy demandoient la paix à l'Empereur: il crut que ce n'eſtoit qu'une feinte & cõtinua de dõner de puiſsãs ſecours à Helfiod.

A l'inſtance des ambaſſadeurs de l'Empereur Grec qui eſtoient venus pour demãder qu'on reglaſt les confins des deux empire du coſté de la Dalmatie, il envoya un deputé pour terminer cette affaire cõjointement avec Cadolac qui commãdoit pour luy en ces marches là, & avec les Sclavons qui y avoient intereſt.

Digitized by Google

Le 17. de Février, pendant une eclipſe de Lune, il commença à paroiſtre une comete dans le ſigne du ſagitaire.

Le Jeudy ſaint, comme l'Empereur revenoit de l'Egliſe en ſon palais, une galere rõpit ſous luy; vingt perſonnes de qualité y furent grievement bleſſez. mais il n'en eut que que la peur & quelques eſcorcheures qui ſe guerirent aiſément. 817.

Il ſembloit qu'il fuſt né pour eſtre plûtoſt d'Egliſe que du monde: De la façon qu'il vivoit il euſt eſté encore meilleur Abbé ou Eveſque, qu'il n'eſtoit bon Roy. Outre ſes continuels exercices de devotion (qui ne s'accordent pas toûjours avec la vie active du gouvernement) il ſe meſla bien avãt de la reformation des Eccleſiaſtiques. Entre autres choſes dans l'aſſemblées d'Aix la Chapelle, qui ſe tint au mois de Iuillet de l'an 817. il fit cõpoſer une regle pour les Chanoines, tirée des écrits des Saints Peres, commanda aux Benedictins d'obſerver la leur, envoya des Commiſſaires dans les provinces pour retrancher la ſimo-

Digitized by Google

nie, le luxe, le faſte & autres abus du clergé ; & obligea enfin les Eveſques de ſe reformer, & de quitter le baudrier, la ceinture, les éperons dorez & le poignard à garde enrechiee de pierreries; Ce qui luy attira la haine des gens d'Egliſe, parmy leſquels le nõbre des mechãs, quoy qu'il ne fuſt pas le plus grãds, ſe trouva neantmoins le plus fort, parce qu'il eſtoit le plus remuant.

Dans cette meſme aſſemblée & du conſentement & par l'election generale de tous les aſſiſtans, il aſſocia Lotaire ſon fils aiſné à l'Empire, & donna l'Aquitaine à Pepin & la Baviere à Louis, toutes deux à titre de Royaume, ayant pris le ſerment de tous les grãds de ſon eſtat qu'il obſerveroient & maintiendroient cette diſpoſitiõ inviolablemẽt. Tegan chor eveſque de Treves a écrit qu'il deſigna Lotaire ſon fils aiſné pour ſõ unique heritier. Agobard archevêque de Lyon dans une lettre qu'il luy écrit, luy repreſente, qu'aprés avoir fait faire des prieres publiques, des jéûnes de trois jours & des aumõnes par tout le Royaume, pour

Digitized by Google

connoistre la volonté de Dieu, sur lequel de ses enfans il devoit jetter les yeux, il avoit associé son fils Lotaire, dont le nom ensuite avoit esté mis dans tous les actes publics conjointemẽt avec le sien, & qu'il avoit au même temps donné des partages à ses deux autres fils; en sorte toutefois que la France ne fust qu'un seul Royaume, & non pas trois.

Les textes de ces deux autheurs seront entièrement éclaircis par le titre de ses partages que le tres-docte & labourieux Estienne Baluze a heureusement recouvré, & qu'il doit donner bien-tost au public. Il porte entre autes choses, que Pepin & Louys seront sous la dependance de Lotaire leur frere aisné; Qu'ils se rendront tous les ans une fois auprés de luy, pour traiter des affaires communes; Qu'ils ne pourront declarer la guerres, aux nations estrãgeres, ny en recevoir des ambassadeurs ou y faire réponse, ny mesme se marier sans son ordre. Et que si un mourant ils laissent plusieurs fils, leur royaume ne sera point partagé entre eux, mais sera deferé tout

entier à celuy que la disposition du pere, & l'election du peuple éleveront dans le trône.

LOUIS LE DEBONNAIRE
Empereur & Roy de France, Occidentale & Orientale.

LOTAIRE *Roy d'Italie, & associé à l'Empire.*

PEPIN *Roy d'Aquitaine.*

LOUIS *Roy de Baviere.*

COMME le Debonnaire estoit encore à Aix la Chappelle, on luy rapporta la defection des Abodrites, & la conspiration de Bernard roy d'Italie : l'un & l'autre mouvement fut estouffé dans sa naissance. Bernard jeune Prince s'estoit laissé mettre dans l'esprit qu'il pouvoit detroſner son oncle. Ce conseil venoit mesme de la cour de France, où il avoit plusieurs intelligences, qui luy persuaderent sans doute que tout le Royaume luy appartenoit comme au fils de l'aisné. Son complot fut découvert avant qu'il eust pû prendre toutes ses mesures ; les

Digitized by Google

troupes à qui il avoit commis la garde du passage des Alpes, les abãdonnerent au premier bruit de la marche de celle de l'Empereur, & ceux qui l'avoient embarqué dãs ce dessein, le quitterent tous les premiers. En cette détresse il prit le plus dangereux conseil, ce fut de venir luy-mesme à Chalon se jetter aux pieds de son oncle, & luy demander pardon. On ne laissa pas de l'arrester prisonnier avec tous ses Seigneurs de sa suite.

L'Empereur estant de retour à Aix leur fit faire leur procez: Les seculiers furent tous cõdamnez à mort; les Evesques, du nombre desquels estoit Theodulfe d'Orleans, dégradez & confinez dans un monastere. Quelques-uns des premiers subirẽt la rigueur de la sentence, d'autres eurent les yeux crevez. Deux des plus qualifiez en moururent & Bernard luy-mesme en perdit la vie trois jours aprés qu'on l'eust aveuglé. Quiconque trouble la paix d'un Estat merite la mort; mais ce fut une trop extrême rigueur d'un oncle envers un neveu, & envers un jeune

Prince de 19. ans. Auſſi Louys en eut de cuiſants remords toute ſa vie, & les François ne luy pardonnerent point cette cruauté.

Bernard ne laiſſa qu'un fils nommé Pepin, & à l'aage où il eſtoit il n'en pouvoit guere avoir d'autres, au moins de legitimes. Celuy-là en produiſit trois, Bernard, Pepin & Heribert. De Pepin ſortit LA PREMIERE BRANCHE DE VERMANDOIS.

L'Empereur craignant que ſes freres baſtards, (Charlemagne en avoit laiſſé pluſieurs) ne ſe porraſſent à de ſemblables conſpirations, les fit tous raſer & mettre dans de monaſteres; il relegua auſſi Adelard abbé de Corbie, & Valla ſon frere qui eſtoit ſes couſins.

818. Les Bretons avoient crée un Roy nommé Morman ou Morvan. L'Empereur allant contre eux en perſonne, reduiſit tout le pays en 40. jours, & Morman ayant eſté tué dans ſon camp meſme, ſoit par les ſiens, ſoit par les François, il leur donna un duc de ſa main.

Au retour de ce voyage il perdit ſa

femme Hermangarde. Elle mourut à Angers le 3. Octobre de l'an 818. luy laissant trois fils, Lotaire, Pepin & Louys. 818.

Les Abodrites estoient sujets & tributaires des François, qui neantmoins leur permettoient d'avoir un Roy. Celuy qui l'estoit pour lors s'appelloit Sclaomir. Ce prince, ayant intelligence avec les ennemis de la France, fut arresté par les lieutenans de l'Empereur, qui l'envoyerent pardevant luy; où n'ayant pû se justifier, il fut banny, & sa Royauté donnée à Ceadrague fils de Trasiscon qui avoit esté tué en une rencontre par les Danois.

Loup Centule Duc des Gascons, coupable d'un pareil crime, aprés avoir esté vaincu en un grand combat par les Comtes François, & depuis ayant esté fait prisonnier, souffrit une pareille punition. Il se retira en espagne à la cour du Roy des Asturies.

Ces frequens remuemens marquoiét assez la foiblesse du gouvernement. Lieudevvit duc de la Pánonie inferieure, qui cherchoit des pre-

Digitized by Google

texte de revolter sur quelque grief qu'il pretendoit avoir receu de Cadolac duc de Frioul, leva enfin le masque & donna bien de la peine trois ou quatre ans aux lieutenans que l'Empereur avoit en Dalmatie, en Frioul, & en Baviere jusqu'à tãt qu'il eût été chassé hors de ce païs-là. Cette année, au retour de cette expedition, Cadolac mourut sur la frõtiere, & on luy substitua Baudry.

Dans l'assemblée generale tenuë à Aix, Bera Comte de Barcelonne fut accusé de trahison: ayant voulu se justifier par le duel, il succomba sous les armes de son accusateur; de sorte qu'il eust perdu honteusement la vie selon la loy, si l'Empereur n'eust connué la peine de la mort en celle de l'exil.

C'avoit esté un mauvais conseil à l'empereur de partager ses fils si jeunes, comme il fit, c'en fut encore un plus mauvais, aprés les avoir partagez, d'épouser une seconde femme. Mais l'envie luy ayant pris, nonobstant sa devotion, de gouster encore les douceurs du lict nuptial, il choisit Judit fille de Helpon ou Vvel-

819.

Digitized by Google

pon Duc de Baviere, d'autant plus funeſte à ſon repos qu'elle eſtoit belle, galante & ſpirituelle.

La treve faite entre les Frãçois & les Sarraſins d'Eſpagne eſtant rompuë, les Sarraſins recommencerent à courir les coſtes d'Italie, la Sardaigne & la Corſe. L'an 823. ils s'emparerent de l'Iſle de Crete, & y baſtirent une ville en un lieu appellé Candie, d'où elle prit ſon nom & le donna enſuite à toute l'Iſle. 820.

Les Normands n'incommodoient pas moins les coſte de la France: treize de leurs vaiſſeaux ayant tenté de faire deſcente en Flandres, puis à l'emboucheure de la Seine, allerent piller l'iſle d'Amboüin ſur les coſtes de Poitou. Il ſe mit cette année-là une ſi grande mortalité parmy les bœufs & vaches, que peu s'en falut qu'elle ne depeuplaſt toute la France de ce beſtail. 820.

L'année d'aprés l'Empereur confirma les partages qu'il avoit donnez à ſes fils, & obligea tous les ſeigneurs qui ſe trouverent preſents de jurer qu'ils les y maintiẽdroient; Et comme s'il eût craint que ſa mai- 821.

Digitized by Google

EMPP. MICHEL LE BEGVE. Et toûjours. LOUIS.

son euſt manqué de Princes, il ſe haſta de les marier, Lotaire avec Hermengarde fille du comte Hugues, & l'année d'aprés Pepin avec Enghelrude fille de Thietbert comte de Marie. Lotaire, le mariage fait, paſſa en Italie, où le Pape le couronna Empereur, & Pepin retourna en Aquitaine.

812. Nous ne manquerons point pluſieurs minuties de negotiatiõs, d'ãbaſſades de divers princes, & des petits exploits de guerre contre les Abodrites, les Bretons, les Sarraſins & autres. Mais c'eſt une choſe fort memorable, que le Debõnaire deferant aux admonitions de l'abbé Adelard sõ couſin qu'il avoit rappellé à la cour, ſe laiſſa ſi fort toucher de remords d'avoir fait mourir ſon neveu, & encloiſtré par force tous ſes freres & couſins naturels, qu'il en donna ſa confeſſion aux Evêques & en fit penitence publique en preſence de tout le peuple François pendãt l'aſſemblée generale d'Attigny. Les devoirs de la penitence publique, eſtoient le cilice, les jeunes, les oraiſons, les aumones, la

Digitized by Google

reparation des maux commis, la satisfaction à ceux qu'on avoit offenſez, & la frequente impoſition des mains par les Preſtres & par les Evêques. Auſſi promit-il de ſatisfaire à tous ceux qui auroient quelque ſujet de ſe plaindre de luy, donna ordre qu'on fiſt des prieres pour ſon ſalut en diverſes Egliſes, permit à tous ceux qu'il avoit fait raſer de ſortir du cloiſtre, & rappella Vallac & Adelard pour ce ſervir de leurs conſeils.

En cette année 823. il luy naſquit un fils qu'on appella Charles, cauſe future d'une infinité de maux. Ce qu'on pourroit dire avoir eſté preſagé par un grand nombre de terribles prodigues qu'on vit cette année: Entr'autes d'un tremblement de terre qui esbranla le palais d'Aix la Chapelle juſqu'aux fondements, de furieux orages qui gaſterét le biens de la campagne, d'une pluye meſlée de gros carreaux de pierre qui tomberét avec de la greſle, des hommes & des beſtiaux en quantité d'endroits frappez de la foudre, d'une fille de Commercy dans la Lorrai- 823.

Digitized by Google

ne qui fut dix mois sans manger, & ensuite de tout cela d'une peste furieuse.

L'autorité des François à Rome incommodoit fort le Pape Paschal; Il sçavoit à quels Empereurs il avoit à faire, & taschoit sous main de les y affoiblir, & de les rendre odieux &
823. contéptibles. Il se trouva que Theodore primicere de l'Eglise, & Leon le Nomenclateur son gendre, furent aveuglez & puis decollés dans son palais, sans autre sujet, disoit-on, que parce qu'ils estoient trop affectionnez au jeune Roy Lotaire. Il se purgea par serment devant les ambassadeurs de l'empereur, qu'il n'avoit point consenty à ce meurtre : mais pourtant il ne voulut jamais livrer les meurtriers, disant qu'ils estoient de la famille de S. Pierre ; Et Louys trop Debonnaire souffrit cette injure, dont il pouvoit au moins faire justice sur eux.

824. Peu aprés ce Pape vint à mourir. Eugene II. son successeur fit quelque satisfaction aux François, & on establit des Juges à Rome, tous du Palais de l'Empereur, non pas de celuy du Pape.

Digitized by Google

Les Bretons auſſi braves pour leur liberté, que les Saxons avoient eſté opiniaſtres pour leur religion, eſſayerent de ſe ſouſtraire à l'obeïſſance des François, & elûrent un Seigneur de leur païs pour leur commander : Il s'appelloit Vvihormac ou Guyomarc, & eſtoit Vicomte de Leon. L'empereur eſtant entré dans le païs avec trois armées, dont il en commandoit une, & ſes deux fils aiſnez les deux autres, fit un tel dégaſt dans les terres des ſouſlevez, qu'au bout de douze ou treize jours on les vit venir ſe jetter à ſes pied, & luy donner les enfants des plus notables du païs pour gages de leur ſouſmiſſion. L'année d'aprés les principaux, & meſme Guyomarc leur chef, ſe rendirent à l'aſſemblée generale d'Aix, comme faiſant deſormais partie de la monarchie Françoiſe. L'empereur les regala tous de riches preſents : mais ils firent voir dans l'occaſion, qu'ils ſçavoient bien emporter les paſts ſans ſe prendre à l'hameçon. Guyomarc à la fin s'en trouva mal ; Lambert comte de Nantes, le prit dans ſon chaſteau & le tua. 824.

Digitized by Google

822. & 23. La paix estant rompuë avec les Sarrasins d'Espagne, les comtes François gardiens de la frontiere avoient l'an 822. passé la Segre, & estant entrez bien avant dans l'Espagne, en avoient rapporté de riches despouïlles. Le roy de Cordouë en voulut avoir sa revanche sur la Navarre & terres voisines qui estoient sous l'obeïssance des François. Cette haute Marche ne pouvoit que difficilement recevoir du secours de France : car les Sarrasins tenoient Sarragosse & Huesca, qui bouchoient les chemins par où il luy en pouvoit venir de la Marche d'enbas, j'entends la Catalogne ; Et l'abord du costé de la Gascogne par Aspe & Roncevaux estoit fort incommodé: tellement que l'Empereur n'y pût
824. envoyer que des Gascons sous le commandement des comtes Ebles & Azenar ou Aznar qui estoient de cette nation. Comme ils eurent donné ordre à la seureté de Pampelonne, & qu'ils voulurent se retirer, ils trouverent que les Sarrasins leur avoient coupé chemin. Il faloit avoir recours aux habitans des montag-

Digitized by Google

nes pour leur monſtrer quelques ſentiers eſcartez : mais ces perfides pillards les engarent dans des deſtroits où les Sarraſins eſtoient en embuſcade, de ſorte qu'ils les taillerent tous en pieces, Ebles fut envoyé en triomphe à Corduë, mais Aznar mis en liberté, parce qu'il eſtoit parent des traiſtres.

Les Bulgares s'eſtoient desjà fort ſignalez par leurs incurſions ſur les terres de l'Empire d'Orient : les François commencérent à les connoiſtre quand ils furent leurs voiſins du coſté de la Pannonie. Omortag leur Roy envoya des ambaſſadeurs à l'Empereur pour regler les frontieres d'entre les deux nations. Il les tint plus de deux ans à ſa ſuite & les renvoya ſans reſponſe.

Par l'aſſiſtance des François, Heriold avoit eſté admis en partage du royaume de Dannemarc avec les enfants de Godefroy. Mais ces princes en haine de ce que luy & toute ſa famille avoient receu le bateſme, le chaſſerent du païs ; ce qui rompit la tréve faite avec les Danois. Peu aprés elle fut renoüée, & 825. & ſuiv.

Digitized by Google

Heriold contraint de se contenter de la comté de Riusty qué l'Empereur luy avoit donnée en Frise.

826. *Les Normands courans les costes d'Espagne, prirent Siville qu'ils garderent un an entier.*

826. Les affaires de France estant en décadence du costé de la Marche d'Espagne depuis la desfaite d'Ebles & Aznar, un seigneur nommé Aizo, qui s'estoit retiré mal-content de la cour de l'Empereur, se saisit par surprise de la ville d'Ossonne en Catalogne, & fit ligue avec le Roy des Sarrasins qui luy donna un puissant secours; avec quoy il tourmenta si fort les gouverneurs des places que les uns les abandonnerent, les autres se mirent de son party. Il n'y eut que Bernard comte de Barcelonne, qui persevera dans la fidelité qu'il devoit à l'Empereur.

827. L'an suivant, Aizo obtint un grand renfort des Sarrasins, & l'Empereur de son costé donna une armée à Pepin pour le chastier, & pour rétablir ses affaires en ces quartiers-là : mais les Infideles ravagerent tout à leur aise les comtez de Barcelonne

Digitized by Google

celonne & de Gironne, avant que les troupes Françoises fussent en état de marcher. La negligence de leurs chefs étoit cause de ce retardement; aussi elle fut severement punie à l'assemblée generale d'Aix, par la perte de leurs emplois & des * *Benefices.* qu'ils tenoient de l'Empereur. Cela pour reparer leur faute, il donna *une* puissante armée à son fils Lotaire, qui s'avança jusqu'à Lyon: mais y ayant conferé avec son frere Pepin, il ne passa point plus outre, parce que les Sarrasins n'entreprenoient rien de nouveau.

* Terres données pour service.

Ce fut là le dernier effort des François pour cette marche. Car l'année suivante, la division s'étant mise dans la maison Royale, & Bernard comte de Barcelonne en estant le prexte, les Sarrasins & les Espagnols mesme, en prirent de grands avantages; de sorte que la France ne pût conserver que la Marche d'enbas, sçavoir les comtez de Barcelonne, Ampurias, Rossillon, Cerdagne, Urgel, Paillars, Ossonne, & Ribagorge. Les peuples de la haute Marche se voyant abandon- 828.

nez des François pensèrent à se faire un Roy, qui fut Eneco ou Innigo Comte de Bigorre ; de la valeur
829. duquel, & du credit qu'il avoit parmy les Gascons & les peuples des Pyrenées, ils se promettoient assez d'assistance pour tenir teste aux Sarrasins. Comme en effet il reprit Pampelonne, & quelqu'autres villes sur les infidelles. On le surnommoit *Arista*, par corruption d'*Arista*, mot qui en langue du pays veut
vers. 828. ou 830. dire le hardy, le determiné.

C'est donc là qu'il faut marquer le commencement du ROYAUME DE NAVARRE, non pas 70. ans auparavant, par un Garcia Ximenes, comme on a fait jusques icy : car tous les six Rois qu'on met avãt cét Innigo Arista, son fabuleux ; aussi bien que le pretendu Royaume de Sobrarve où on les fait regner. Sobrarve est une petite contrée entre l'ancien comté d'Aragon & celuy de Ribargoce, dans l'enceinte du Royaume d'Aragon, non pas dans celle de Navarre, & qui n'a que six lieuës d'estenduë, & quelques bourgade dans un vallon, avec l'abbaye

Digitized by Google

de la Penna Innigo Arista eut pour fils & successeur Ximene ou Semenon * d'Innigo, & celuy là un Innigo de Semonon, & Garsia tous deux Rois l'un aprés l'autre. D'Innio II. fut fils un Garsia II. d'où il vint deux fils qui furent aussi successivement Rois, sçavoir Fortunius Garsia & Sance Abarca premier du nom. Depuis celuy-là la suite des Rois de Navarre est claire & inconteste'e.

*Ximene, Semenon, Eminó, Emenó, Ximinus, Emenus, Eminus, c'est le même nom.

819.

Les Bulgares ravageoient impunement la Pannonie superieure, sans que Baudry duc de Frioul s'en remuast; Aussi punit-on sa lacheté comme elle le meritoit: il fut dépoüillé de tous ses honneurs, & sa duché divisée en quatre comtez.

Le petit Prince Charles n'avoit encore que six ans: neantmoins l'Empereur à l'instigation de sa femme dont il estoit esperduëment amoureux donna à cét enfant la Rhetie & une partie du Royaume de Bourgongne, ses autres freres present, mais fremissats de jalousie & de cholere.

819.

Digitized by Google

EMPP. THEOPHILE fils de Michel. R. 12. ans, & encore LOVIS LE DEBONNAIRE avec son fils LOTAIRE en Octobre. 829.

LOUIS *Empereur.*

LOTAIRE *empereur & roy d'Italie.* PEPIN *roy d'Aquitaine.* LOVIS *roy de Baviere.* CHARLES *roy de Rhetie, agé de 6 ans.*

ALors tous les restes du party du Roy Bernard, les parens de ceux que l'Empereur avoit fait mourir, ceux qu'il avoit chassez & puis rappellez, si ligueren entre eux, & prenant l'occasion du mescontentement des jeunes princes, échauffèrent les peuples par divers bruits, poussant mesme quelques Evesques à declamer contre son mariage & à le condamner comme incestueux. En effet Judit estoit sa parente.

L'Empereur voyoit bien la tempeste qui se formoit; Sa femme, autant pour avoir lieu de gouverner absolument l'esprit foible de son mary, que par affection, augmenta si fort ses craintes, qu'elle luy persuada de donner sa confiance entiere à Bernard comte de Barcelonne qu'elle aimoit, & de le revestir de la charge

Digitized by Google

du grand chambrier, afin qu'elle puſt avoir toûjours ce Seigneur auprés d'elle.

L'orgueil de Bernard & ſes trop eſtroites familiaritez avec l'imperatrice, redoublerent l'indignation & la jalouſie, & jetterent pluſieurs des autres Seigneurs dans le party des malcõtents. Tous enſembles s'adreſſent donc à Pepin, & dans la mauvaiſe diſpoſition où il eſtoit contre ſa belle-mere, ils luy font croire facilement que Bernard eſtoit ſon galand, & qu'elle avoit enſorcelé ſon mary: qu'ainſi il eſtoit du devoir d'un bon fils de vanger les injures de ſon pere, & de luy rendre le bon ſens & l'honneur. Il prend feu, & ſe met aux champs, l'Empereur eſtant adverty qu'il approchoit, ordonne à Bernard de ſe retirer, envoye ſa femme en un monaſtere à Laon, & s'en vient à Compiegne. Les conjurez ſe ſaiſiſſent de l'imperatrice; Elle leur promet de diſpoſer ſon mary à ſe laiſſer raſer les cheveux; Et ſur cette aſſeurance ils luy donnent la liberté de luy parler en particulier. Les deux eſpoux ayant conferé enſem- 830

Digitized by Google

ble demeurerent d'accord, que l'Imperatrice prendroit le voile, mais pour luy qu'il demanderoit quelque delay pour se resoudre.

Cependant son fils Lotaire arriva d'Italie, qui confirma tout ce qui avoit esté fait, enferma son pere dans l'Abbaye de saint Mard de Soissons, sous une garde tres étroite, & luy donna des Moines pour l'instruire à la vie claustrale, & luy persuader de prendre l'habit de religieux.

Quelque temps aprés l'Imperatrice fut amenée à son mary, & à la clameur du peuple conduite à Poitiers, & là enfermée au Monastere de sainte Radegonde.

830. En ce miserable estat le Debonnaire passa le printemps & l'esté, le courage tellement abatu qu'il eust consenty à se faire Moine, si les Moines eux-mesmes, qui vouloient profiter de l'occasion, & entrer par son moyen dans les affaires de la cour, ne l'en eussent pas destourné, & ne luy eussent donné le moyen de sortir de cette captivité. Un Gondebaud entre autres s'intrigua fort

Digitized by Google

pour le servir, & alla de sa part vers ses deux fils, Pepin & Louys, pour les porter à embrasser la cause de leur pere; à quoy ils estoient déja fort disposez par la jalousie qu'ils avoient conceuë de la puissance de leur aîné, & de ce qu'il manioit toutes choses à sa fantaisie.

La puissance de ces deux freres servant de contrepoids à celle de Lotaire, l'Empereur sortit du Monastere où on l'avoit enfermé, séduit par les Moines mesmes qui le devoient garder. Il falut aprés cela tenir une assemblée generale pour regler le gouvernement. La faction contraire voulut que ce fust en Neustrie où elle estoit la plus forte, afin de le degrader, ou du moins de faire casser son mariage avec Judit: mais il eut assez d'amis & d'adresse pour la faire tenir à Nimegue. En ce lieu s'estant rendu le plus fort par l'assistance des François Orientaux, il obligea son fils Lotaire de le venir trouver dans sa tente, & de luy abandonner les chefs de la conspiration. Tous les Jurisconsultes & ses fils même les jugerent dignes de 830.

mort il leur pardonna neantmoins & se contenta de faire raser les Laïques, & renfermer ceux qui estoient d'Eglise dans des monasteres. Entre autres Jessé Evêque d'Amiens qui fut deposé par le jugement des Evêques ; Quant à Hilduin abbé de S. Denis & à Vvalla, il ne fit que les chasser de sa cour.

Lors qu'il fut retourné à Aix, il rappella sa femme & les freres d'elle qui avoient esté rasez au commencement de l'émotion; mais il ne voulut point la reprendre qu'elle ne se fust purgée suivant les formes ordinaires, de tout ce qu'on luy imposoit.

831. Les festes de Pasques venuës il fut si clement & si bon qu'en l'honneur de celuy qui avoit acepté de son propre sang le pardon de tout le genre humain, il rappella ceux qu'il avoit fait raser, & les remit tous dãs leurs biens mais il renvoya ses trois fils dans leurs Royaumes. Bernard se rendit à l'assemblée de Thionville, où il fut admis à se purger par le combat en champ clos, & ne s'estat point trouvé d'accusateur,

Digitized by Google

il se purgea par serment.

Depuis cette brouïllerie aucun de ses trois fils ne luy rendit une parfaite obeïssance. Pepin & Louïs, quoy qu'il eust augmenté leur portion, ne cesserent de le fascher; Et leur aisné Lotaire ourdissoit sousmain toutes leurs trames. Pepin ayant esté mandé à une assemblée generale d'Automne, ne vint qu'apres qu'elle fut finie: ce qui fut cause que son pere le retint auprés de luy. Presque au mesme temps Louïs s'apprêtoit de le venir visiter en trop grande compagnie: mais le pere ayant esté au devant de luy, le fit reculer, & le poursuivit jusqu'à Ausbourg. De-là il luy manda de le venir trouver à l'assemblée de Francfort; à quoy il obeït. 832.

Il n'avoit pas fit-ost fait à l'un, que l'autre recommençoit. Ayant eu advis que Pepin armoit encore; il s'advança jusqu'au palais Iogontiac en Limosin & y assembla les estats d'Aquitaine. Le fils rebelle fut contraint de s'y trouver; Et sa cause y ayant esté discutée, on l'arresta prisonnier. Comme on le menoit à 832.

Digitized by Google

Tréves il s'évada, & dés que son pere fut hors d'Aquitaine il y rentra avec le mesme esprit de broüillerie. Enfin ayant esté sommé de se trouver à l'assemblée generale de saint Martin, comme il n'obeït pas à cet ordre, son pere resolut de punir sa rebellion en luy ostant le Royaume d'Aquitaine.

832. On disoit que le moine Gombaud, outré de ce que le jeune Prince l'empeschoit de gouverner l'Empereur, ce qu'il croyoit estre deu à ses bons services, irritoit sans cesse le courroux de son pere contre luy, & que ludit avec ses artifices achevant la trame, le fit pousser à bout, afin d'avoir sa dépouille pour son fils Charles. En effet l'Empereur la luy donna, & le fit reconnistre Roy d'Aquitaine par les Seigneurs du païs. On peut juger quel fut le déplaisir des trois autres fils, qui avoiét tout sujet d'apprehender un pareil traitement.

833. Ils conjurent donc de nouveau tous trois contre luy; Et les deux plus jeunes deferent la conduite de tout le dessein à Lotaire. Il amene le Pape Gregoire avec luy pour mieux authoriser cet attentat, (quoy

que sans doute le S. Pere ne penetrast pas le fonds de leur intention;) Et il se mettent tous en campagne avec une grande armée. Le pere de son costé essemble ses forces à Vormes; car il estoient arrivez prés de Basle. Les ambassadeurs qu'il envoyoit vers ses enfants & vers le Pape, ayant reconnu qu'on pressoit le S. Pere de l'excommunier, luy declarerent en face que s'il venoit pour cela, il s'en retournast excommunié luy-mesme, puis qu'il transgressoit les saints canons.

Les deux armées demeurerent campées entre Basle & Strasbourg cinq ou six jours pendant lesquels l'Empereur & le Pape eurent quelque conference pour negocier la paix: Il y alloiét tous deux à la bõne foy: mais sous l'ombre de ce traité, les fils de l'Empereur luy desbaucherent ses troupes, de sorte qu'elles passerent toutes de leur costé. Ainsi se voyant entieremẽt abandõné, il devint leur suppliant, & fut luy-même contraint de les aller trouver, ayant stipulé auparavant que sa femme & son fils Charles ne perdroiẽt ny la vie ny les

membres. Le S. Pere non moins étonné que triſte d'un ſi funeſte cataſtrophe, ſe retira à Rome.

Ils confinerent auſſi-toſt le jeune Charles au monaſtere de Prom, ſans neantmoins le raſer, & relegueret ſa mere à Tortone en Italie, ſouſtenant que ſon mariage eſtoit nul, parce qu'elle eſtoit parente de leur pere au degré deffendu. Cela paſſoit alors pour un crime ſi énorme auprés des gens d'Egliſe, qu'ils le puniſſoient à toute rigueur. Et d'ailleurs les prelats étoient extremement irritez contre elle, de ce qu'elle avoit fait maſſacrer Federic Eveſque d'Utrect, homme reputé de ſainte vie, parce qu'il avoit oſé condamner cet inceſte, & en reprendre l'Empereur publiquement en mangeant à ſa table.

Le Debonnaire eſtant ainſi detenu, Pepin s'en retourna en Aquitaine & Louïs en Baviere. Lotaire aſſigna une aſſemblée generale à Compiegne pour le pemier jour d'Octobre, laiſſant ſon pere fous bonne garde dans le monaſtere de ſaint Marc de Soiſſons. Pendant l'aſſemblée, quelques ſeigneurs & quelques E-

Digitized by Google

vêques ayant reconnû que les François commençoient à estre touchez de pitié pour leur ancien Empereur, & apprehendant d'estre severement punis s'il remontoit sur le Trône, s'aviserent de l'en exclure entierement en le degradant, & le condamnant à se remettre en penitence publique. Ebon Archevesque de Reims, son frere de laict & son compagnon d'escole, mais fils d'un homme de main-morte, fut le principal autheur & promoteur de ce conseil. 833.

La forme de cette degradation fut telle. Les Evesques luy ayant remontré ses fautes scandaleuses, il envoya querir son fils Lotaire & ses Princes, & en leur presence se reconcilia avec luy. Aprés on le mena dãs l'Eglise de S. Mard, où prosterné sur une haire devant l'Autel il confessa qu'il avoit esté cause de grãds maux & troubles dans la France; & les Evesque l'ayant exhorté de dire publiquement ses crimes, il les declara selon l'écrit qu'ils luy en avoient baillé. Il contenoit entre autres choses, qu'il avoit commis sacrilege,

Digitized by Google

parricide & homicide, en violant le serment solemnel fait à son pere
833. dans l'Eglise & en presence des Evêques, en consentant à la mort de son neveu, & faisant violence à ses parents. Qu'il avoit rompu l'accord fait entre ses enfans pour le bien de la paix & contraint ses sujets de faire un nouveau serment, qui étoit un parjure, d'où s'estoient ensuivis toutes sortes de malheurs dans l'Estat. Qu'aprés tant de desordres & de pertes causées à son peuple, il l'avoit encore assemblé pour se destruire l'un l'autre; Dont il demandoit pardon à Dieu. Puis il presenta ce papier aux Evesques qui le poserent sur l'Autel. Ensuite ils luy détacherent sa ceinture militaire & l'y mirent aussi; Aprés cela ils le dépoüillerent de ses habits seculiers, & le revestirent de l'habit de penitent, qu'on ne pouvoit jamais quitter lors qu'on l'avoit pris.

L'humeur broüillone de ses fils, & la variable legereté de ses sujets qui avoient causé son malheur, causerent bien-toft son rétablissement. Le peuple, (c'est à dire les gens de guerre)

Digitized by Google

qui luy avoit voulu courre sus avant qu'on le deposât, eut pitié de luy après sa disposition. Loüis de Germanie étant pareillement touché de remords, ou plûtost pensant s'agrandir s'il le rétablissoit, sollicita Lotoire de le delivrer, & Pepin y joignit aussi ses instances. Mais Lotoire n'y étoit nullemẽt disposé; il le transfera de Soissons à Compiegne, & de là à S. Denys. Alors tous deux mirent leurs troupes en campagne, & assignerent le lieu de leur jonction prés de Paris. Lotoire voyant qu'elles y arrivoient de tous costé, amusa ses freres quelques jours d'une esperance d'accõmodement; Puis comme il s'apperceut qu'il alloit estre enveloppé, & qu'il n'y avoit plus de seureté pour luy, il reprit le chemin de Bourgongne, & se retira à Vienne, laissant son pere à saint Denys.

Quoy que le debonnaire fût en liberté, il ne voulut pas d'abord reprẽdre les ornemens Imperiaux, mais desira d'estre auparavant reconcilié à l'Egliſe par les Evêques: tellement que dans celle de S. Denys mesme, ils luy rendirent la Couronne & la

ceinture militaire *mais avec la deliberation & le conseil du peuple François.* Quelque temps aprés deux Evesques luy amenerent sa femme & son fils Charles qui avoient esté laissez en liberté, par ceux qui les gardoient.

Lotaire avoit mis quelques Comtes dans les villes de dessus la Loire, entre autres Lambert à Nantes, & Mainfroy à Orleans qui se faisoient fort de luy garder ce pays-là. Ces Comtes ayant defait avec grand avantage ceux de l'Empereur qui étoient allez les attaquer tumultuairement, solliciterent tant leur maître de revenir en Neustrie poursuivre la pointe de cette victoire, qu'il rebrousſa sur ses pas, ayant forcé & brûlé la ville de Chalon sur Saone.

Le Prince Pepin estoit venu au secours de son pere avec des troupes considerables; de sorte qu'ils étoient beaucoup plus fort que luy. Neantmoins il se vint camper vis à vis de leur armée, non loin de la ville de Blois, s'imaginant qu'il pourroit la débaucher cõme il avoit fait l'autre fois. Mais comme il reconnut peu aprés que tout au cõtraire, il couroit

Digitized by Google

risque d'estre abandonné des siens, & qu'il ne pouvoit se tirer delà sans un dangereux combat, il se resolut à venir trouver son pere & luy demander pardon, sçachant bien qu'il ne le luy eust jamais donné, s'il eust esté pris les armes à la main.

Son pere le receut fort fierement étant assis dans son trône haut élevé au milieu de son pavillon; il le voulut voir prosterné à genoux, & ne luy accorda sa grace à luy & aux siens, qu'à condition qu'il sortiroit de France, & qu'il n'y entreroit plus sans son congé, Pour cet effet il ferma les passages de l'Italie aprés luy avec de fortes garnisons.

Ceux du party de ce Prince demeurãt ainsi à l'abandon & sans support, passerent les monts, & se refugierent auprés de luy. Il en fut pris quelques-uns, entre autres Ebon Archevêque de Rheims, qui avoit le plus contribué à la degradation de l'Empereur, On l'attrapa comme il se sauvoit avec les tresors de sõ Eglise. Ils furent tous amenez au Parlemẽt de Thionville. En cette assemblée l'empereur fit premieremẽt signer sã 814.

Digitized by Google

reſtabliſſement à tous les grands, & aprés il accuſa les criminels par ſa propre bouche, & demanda juſtice. Le malheureux Ebon n'eſſaya point de ſe defendre, mais ſupplia humblement d'eſtre jugé en particulier par les Evêques. Il advoüa ſes crimes par écrit ſur cela il fut déposé, & il ſouſcrivit meſme à ſa degradation. Aprés cette ignominie, il ſe retira auprés de Lotaire. Agobard Archevêque de Lyon n'ayant osé comparoir à l'aſſemblée y fut auſſi condamné.

De Thionville l'Empereur alla à Mets, & là durant la Meſſe du Dimanche d'avant la Quadrageſime, ſept Evêques chanterent ſur luy ſept oraiſons pour le reconcilier à l'Egliſe, afin qu'il ne manquât rien à ſon abſolution. Cela fait Ebon Archevêque de Reims qui avoit donné le conſeil de ſa degradation, monta en chaire & declara au peuple que ce Prince avoit eſté injuſtement deposé.

835. & 836. Il euſt eſté bon pour le repos de la France que Lotaire n'euſt jamais repaſſé les Monts pour revenir en deçà : mais l'Imperatrice Judit qui

desiroit avoir un appuy pour son fils Charles, aprés la mort du vieil Empereur qui estoit fort valetudinaire, s'entremit de le reconcilier avec luy & fit mander à ce Prince qu'il eust à revenir en cour. Il n'osa pourtant pas se fier si tost à sa parole, & d'ailleurs il n'eust pas pû y venir, estant sur ces entrefaites tombé malade d'une maladie epidemique qui le mit à l'extremité, & presque tous les Seigneurs François, qui l'avoient suivi, au tombeau. Elle emporta Valac estimé la meilleure teste & le plus puissant genie de sa Cour, comme il l'avoit esté de celle de Charlemagne, & fit mourir tant d'autres Seigneurs des plus considerables, qu'on disoit qu'elle avoit denué la France de conseil & de force.

L'année 836. l'Empereur avoit dessein d'aller visiter les sepulcres des Apostres à Rome: mais le bruit de la descente des Normands en Frise, & qu'ils avoient brûlé Dorestat & Anvers, le retint en France, où il convoqua des assemblées generales à l'ordinaire. 836.

Vers la Feste de Pasques il parut 837.

Digitized by Google

une comete au Ciel dans le ſigne de la Vierge, laquelle ayant en vingt-cinq jours paſſé les Signes du Lion, du Cancer & des Iumeaux, vint mettre bas ſa chevelure & éteindre ſon globe de feu vis à vis de la teſte du Taureau ſous les pieds du Chartier. L'empereur, qui étoit grand aſtronome, la découvrit le premier. Il en avoit paru une autre l'annee precedente, l'onziéme d'Avril, dans le ſigne des Balances, mais elle ne ſe montra que trois jours.

La principale cauſe des troubles & des rebellions des enfants du Debõnaire, eſtoit le frequent changement qu'il faiſoit dans leurs partages. L'Imperatrice, qui redoutoit Lotaire & deſiroit le gagner, perſuada ſon mary de l'envoyer querir & de luy faire une propoſition fort avantageuſe, c'eſtoit qu'il diviſaſt toute la monarchie en deux parts, l'Aquitaine & la Baviere non compriſes, & que ſon pere en choiſiſt une, ou bien que ſon pere la diviſaſt, & que luy euſt le choix. Lotaire luy refera le partage, & retint le choix, il prit la France Orientale depuis la Muſe en delà, & laiſſa l'Occidẽtale à Charles

Digitized by Google

son puisné, s'obligeant par serment de le defendre & de n'entreprendre jamais rien contre la volonté de son pere.

Pendant ces broüilleries les Normands ne cessoient de piller les costes de Flandres. Ils avoient gagné un grand combat dans l'Isle de Vvakeren; qui fait partie de la Zelande, *où le* Comte du pays avoit esté tué; & s'estant ensuite fortifiez dans ce poste-là, il continüerent leurs ravages jusqu'à ce que l'armée Françoise les en eust chassez. 838.

Dés le premier de Janvier une Comete s'estoit fait voir dans le signe du Scorpió un peu aprés le coucher du Soleil. Quelques-uns s'imaginerent qu'elle avoit presagé la mort de Pepin Roy d'Aquitaine; en effet, elle arriva au mois de Novembre ensuivant. Il estoit âgé de quelque 35. ans, & en avoit regné vingt-un. On l'enterra à Sainte-Croix de Poitiers. Il laissa de sa femme Engeltrudre, fille de Thiebert Comte de Matrie, deux fils, Pepin & Charles, desquels nous marquerons les adventures en leur lieu, & une fille nommée 838.

Digitized by Google

Matilde qui épousa Giraud Comte de Poitiers

A en user cõme avoit fait Charlemagne, quand un roy avoit partagé ses fils & qu'il en mouroit un, si celuy-là avoit des fils, il dependoit du peuple d'en élire un en sa place ou de laisser retourner son partage à ses autres freres. Aprés la mort de Pepin il se trouva deux partis en Aquitaine; l'un, dont estoit chef un Seigneur nommé Emanon, vouloit que l'aisné de Pepin luy succedast; l'autre, qui avoit à sa teste Ebroin Evêque de Poitiers, s'en rapportoit à l'empereur. Cét Ebroin le vint trouver pour sçavoir ses intétions, & les ayant appriſes, il disposa les esprits des Aquitains à s'y réger. Pour recompense de ses intrigues, il eut l'abbaye de S. Germain des Prez.

Sur le point l'empereur vouloit de suivre en Aquitaine avec une armée, il fut attiré du côté de la Germanie pour étouffer les nouveaux remuemens, que Louïs y vouloit exciter. Enſuite du partage fait avec
839. Lotaire, on avoit defendu à ce Prince de plus porter le titre de Roy de

Digitized by Google

la France Orientale : l'interest & le ressentiment luy firent prendre les armes pour s'en conſ rver la poſſeſſion. Or avant qu'il euſt pû ſe mettre en eſtat de ſe deffendre ſon pere paſſa le Rhein & le ſerra de ſi prés, qu'il fut conſeillé de venir luy demander pardon. 839.

Au retour de ce voyage, l'Empereur paſſa en Aquitaine, & y eſtant entré juſqu'à Clermont en Auvergne, il y receut les Seigneurs du pays, qu'Ebroin avoit diſpoſez à l'obeïſſance, & leur fit preſter le ſerment à ſon fils Charles. Mais le jeune Pepin avec ſes amis, retint toûjours l'heritage de ſon pere par quelque bout, & le deffendit ſi bien qu'il n'en pût eſtre depoſſedé de pluſieurs années.

Digitized by Google

LOUIS LE DEBONNAIRE
Empereur & Roy de France.

LOTAIRE *Empereur & Roy d'Italie, âgé de 45. ans.*

LOUIS *Roy de Baviere, âgé de trente-quatre ans.*

CHARLES *Roy de Rhetie, Bourgogne, Neuſtrie, & Aquitaine, âgé de 17. ans.*

PEPIN *diſputant l'Aquitaine, âgé de quatorze ans.*

840. COMME l'Empereur eſtoit retourné en Aquitaine, aprés le Parlemẽt de Chaalons, & qu'ils ſejournoit à Poitier pour dõner ordre à aſſurer ce royaume à ſon fils Charles: il apprit que Louïs avoit debauché les Saxons & les Turengiens; qu'il s'eſtoit ſaiſi de tout le pays d'outre le Rhin, & qu'eſtant venu à Frãcfort il y avoit pris le ſermẽt de pluſieurs François Oriẽtaux. Jamais affaire

Digitized by Google

affaire ne luy avoit tant donné de déplaisir que celle-là ; Quoy qu'il eust alors une fluxion sur la poitrine, & que la saison fust encore bien mauvaise, il partit d'Aquitaine avec une ferme resolution de chastier ces attentats. 840.

Il laissa sa femme & son fils Charles à Poitiers, fit Pasques à Aix, passa de-là en Turinge, & tint un Parlement à Vormes. Puis son mal se rengregeant, il se fit descendre par eau à Ingelheim prés de Mayence. En cet endroit sa fluxion redoubla si fort qu'il fut contraint de s'aliter sous ses tentes, & là, aprés avoir combattu quarante jours contre la mort, le cœur serré de douleur & la poitrine oppressée par un abscés, il rendit l'ame le 20. Juin, ayant tous les jours de sa maladie receu le Corps de Nôtre Seigneur Jesus-Christ. Il étoit dans le commencement de la 64. année de son âge, & dans la fin de la 27. de son empire & de sa monarchie, avant laquelle il avoit esté Roy d'Aquitaine 32. ans.

Son frere Dreux porta son corps à Mets dont il estoit Evesque, &

840. l'y inhuma dans l'Abbaye de saint Arnoul, qui étoit la tige de la maison Carlienne.

Il fut d'un naturel doux & clement, mais trop facile & trop credule, de sorte que ses conseillers le portoient quelquefois à des injustices. Dés sa jeunesse il se plongea dans une profonde devotion; Et si on ne veut pas dire qu'il defera trop aux Ecclesiastiques, on peut dire au moins qu'il ne sceut pas discerner les bons d'avec les mauvais, ou que les employant dãs les affaires & leur donnant trop de biens, il le gâta. La methode de son pere avoit esté bien meilleure, qui ne permettoit jamais qu'un homme eust plus d'un employ
87 ou plus d'un benefice à la fois. Du reste il fut laborieux, sobre, vigilant, liberal, tres-instruit dans les bonnes lettres, qui parloit & écrivoit en Latin aussi bien qu'homme de son Royaume, & qui avec une parfaite connoissance du droit & des loix de son Estat, avoit aussi un grand soin de les faire observer.

En premieres nopces il épousa Hermengarde fille du duc Ingelram,

Digitized by Google

dont il eut trois fils, Lotaire, Pepin & Louïs, & quatre filles, * Adele, Giſelle, Hildegarde, & Alpaide. Adele fut femme en premieres nopces de Conrad Comte de Paris, puis en ſecondes de Robert le Fort; On maria Giſelle avec Everard Duc de Frioul, pere de ce Bereng r qui fut Roy d'Italie; Hildegarde avec le Comte Theodore; & Alpaide avec le Comte Begon.

* Adelais, Adelaide, Alix.

En ſecondes nopces il épouſa Judit fille de Velpon ou Guelfe Comte de Ravenſperg, dont il euſt Charles, que depuis on ſurnomma le Chauve.

Digitized by Google

CHARLES II.

DIT LE CHAUVE.

ROY XXV.

Agé de 17. ans.

LOTAIRE *Empereur & Roy d'Italie.*

LOUIS *Roy de Germanie.*

CHARLES *Roy de Bourgogne & de Neuſtrie.*

PEPIN *combattant pour le Royaume d'Aquitaine.*

840. EMPP. encore TEOPHILE, & LOTAIRE I.

QUELQUES jours avant ſa mort, le Debonnaire avoit envoyé ſon ſceptre, ſa couronne & ſon épée, marques de l'Empire, à Lotaire ſon fils aiſné, luy recommandant de proteger le Prince Charles, & de luy conſerver le partage qu'il luy avoit donné de ſon conſentement. Mais

Digitized by Google

Digitized by Google

CHARLES II.

DIT LE CHAUVE.

ROY XXV.

Agé de 17. ans.

LOTAIRE *Empereur & Roy d'Italie.*

LOUIS *Roy de Germanie.*

CHARLES *Roy de Bourgogne & de Neuſtrie.*

PEPIN *combattant pour le Royaume d'Aquitaine.*

840. QUELQUES jours avant ſa mort, le Debonnaire avoit envoyé ſon ſceptre, ſa couronne & ſon épée, marques de l'Empire, à Lotaire ſon fils aiſné, luy recommandant de proteger le Prince Charles, & de luy conſerver le partage qu'il luy avoit donné de ſon conſentement. Mais

EMPP. encore TEOPHILE, & LOTAIRE I. 840.

Digitized by Google

Digitized by Google

encore GREGOIRE IV. S.3.ans sous ce Regne.

SERGIVS II. élû en Fevr.844. S.3.ans, vn mois.

LEON IV. élû en Avril 847.S.8. ans, 3. mois.

BENOIST III. élû en Aoust 855.S.4. ans.

NICOLAS I. élû en Avril 858. S.9.ans, 6.mois.

HADR.II. élû en Dec. 867. S.5. ans.

IEAN VIII. élû en Dec. 872.S.10. ans, dont 3. sous ce Regne.

CHARLES II.
ROY XXV.

Iniuſte, foible, & vain, je mis en decadence
Des Princes Carliens l'Eſtat & la Maiſon.
Lors que je rejoignois l'Empire avec la France.
Vn Infidelle duy me donna du poiſon.

Digitized by Google

Lotaire s'étoit mis dans l'esprit que 840.
suivant la premiere disposition de
son pere, le droit d'aisnesse & sa
qualité d'Empereur le devoient ren-
dre souverain sur ses puisnez.

Dans ce dessein il part d'Italie, se rend au Royaume de Bourgongne, où il vouloit establir son fort & le rendez vous de ses troupes & de ses amis, & depesche ses Commissaires par tout pour solliciter les seigneurs de luy prêter le serment. Il passe de là à Vormes, d'où il attire les Saxons dans son party; & de Vormes il s'avança jusqu'à Francfort. Il pensoit surprêdre Louïs: Mais ce Prince s'étant venu camper tout proche, l'étonna si fort, que cõme il usoit plus de ruse que de force, il fit trêves avec luy jusqu'au 12. de Novembre, qu'ils devoient se retrouver au mesme endroit pour vuider leurs differends, ou à l'amiable, ou par les armes.

Charles estoit alors à Bourges où 840.
il attẽdoit que Pepin le vinst joindre, mais il manqua au rendez vous promis, croïãt qu'il trouveroit mieux ses avantages de l'autre côté. Delà il depécha vers Lotaire le prier de se sou-

venir des sermens qu'il luy avoit fait entre les mains de son pere, luy offrant tout respect & soûmission comme à son aîné. Lotaire l'amusoit de belles paroles, & cependant dressoit toutes ses machines pour le jetter hors de ses états.

840. Aprés que Charles eut par sa presence confirmé les peuples d'entre la Meuse & la Seine, & qu'il eut ensuite fait un voyage en Neustrie, il il retourna en diligence en Aquitaine pour arrester les progrez de Pepin, à qui les approches de Lotaire avoient fort enflé le courage. Il rabaissa un peu son party par le gain d'une bataille : mais cependant les peuples de Neustrie se rangerent du costé de Lotaire.

Les seigneurs qui accompagnoient Charles reconnoissant les artifices de son aîné, crurent qu'il falloit les rompre par une brave resolution, & luy conseillerent de s'avancer tout droit vers luy. Ainsi les deux armées se trouverét à six lieux l'une de l'autre, la ville d'Orleans entre deux. Alors les Seigneurs des deux costez s'entremirét de les accommoder suivant

Digitized by Google

la coûtume des François. Ceux du party de Charles se trouvent les plus foibles, consentirent à un accord qui luy estoit fort desavantageux : Car il ne luy demeuroit par provision que l'Aquitaine, le Languedoc, la Provence, & quelques Comtez entre la Loire & la Seine; il fut dit qu'ils s'assembleroient au Parlement qui se tiendroit à Atigny, pour regler tous les differens, mais que cependant Lotoire n'attenteroit rien contre Charles ny contre Louis, autrement qu'ils seroient quittes de leur serment.

Ce traité fait, Charles marcha vers la Bretagne pour reprimer les mouvemens de quelques Seigneurs Bretons. De-là il revint sur ses pas pour se trouver au Parlement d'Atigny. Lotoire avoit cependant essaïé de luy fermer les passages, rompit tous les ponts de dessus la Seine, & mis des troupes sur les bords qui le côtoyent toûjours. Ces précautions ne luy servirent pourtant de rien, d'autant que Charles ayant sçû qu'il y avoit des vaisseaux au dessous de Roüen, fit diligence de s'en saisir & 481.

841. troupes dessus, ses ennemis s'estant mis en fuite dés qu'ils eurent vû son étendard.

En mesme temps Lotaire, par le conseil d'Albers Comte de Mets son principal boutefeu, & d'Othbert Evesque de Mayence, pratiquoit les François Austrasiens; & sçachant que Louïs le Germanique estoit en marche pour joindre Charles, il fit passer le Rhein à des troupes pour aller au devant de luy, & débaucha une partie des siennes; ensorte que Louïs fut conseillé, de peur de perdre le reste, de se retirer en Baviere. Il eust esté facile à Lotaire de l'accabler, s'il l'eust vivement poursuivy: mais il se contenta de laisser des troupes le long du Rhein, commandées par Albert Comte de Mets, pour l'empécher de revenir au secours de son frere Charles.

841. Cependant Charles ayant remonté le long des bords de la Seine, fait ses prieres à Dieu dans l'Église S. Denys, joint quelques troupes que deux ou trois de ses comtes luy amenoient prés de Montereau Faut-Yonne, & poussé de deux Comtes de Lo-

Digitized by Google

taire qui vouloient s'opposer à sa marche, alla passer à Troyes, où il celebra la feste de Pasques. De là il se rendit à Atigny, pour faire voir qu'il ne manquoit pas à la conference assignée entre luy & Lotaire. Aprés l'y avoir attendu quelques jours en vain, il marcha vers Chaalons, & là il accueillit l'Imperatrice Judit sa mere, & les troupes qu'elle luy amenoit d'Aquitaine. 841.

Il apprit en mesme temps que son frere Louïs ayant rassemblé ses forces, avoit gagné une bataille sur Albert Comte de Mets, qui estoit demeuré mort sur le champ, & qu'il faisoit diligence pour le venir joindre. Voilà pourquoy il se mit en marche pour aller au devant, mépriſant le bruit que Lotaire faisoit courir qu'il fuyoit. Cependant Louïs arriva, & ainsi les deux jeunes freres étãt joints se trouverẽt les plus forts. Lotaire étoit perdu s'il n'eût pas trouvé moïen de gagner quelques jours par de feintes negociatiõs, jusqu'à ce que Pepin qui étoit en marche, l'euſt pû joindre. Quand il eut receu ce renfort, il ne parla plus que de les faire obeïr &

841. d'établir sur eux une souveraineté monarchique. Toutes les offres & les soûmissions qu'ils luy firent par diverses fois, jusqu'à vouloir luy donner tout leur bagage, hormis leurs armes & leurs chevaux, & luy ceder mesme une partie de leurs terres voisines de l'Austrasie, ne servirent qu'à le confirmer dans sa resolution de tout avoir, & de faire valoir son titre d'Empereur. Ils furent donc contraints de luy envoyer livrer le champ de bataille pour le lendemain matin à la deuxiéme heure du jour; c'estoit le 25. de Juin.

841. Les deux armées estoient campées vis-à-vis l'une de l'autre aux environs du Bourg de Fontenay prés d'Auxerre. Toutes les forces de la France tous les Grands & tous les plus braves chefs étoient là, autour des quatre Rois, qui devoient estre les témoins & les remunerateurs de leurs actions. Aussi le combat fut la plus opiniastre & le plus sanglant qu'on se puisse imaginer. Depuis le commencement de la monarchie Françoise, jusqu'à ce temps que j'écris, il ne s'est point répandu

Digitized by Google

tant de sang François en quelque journée que ç'ait esté. Il y perit cent mille hommes ; horrible playe, & qui affoiblit si fort la maison Carlienne qu'elle ne s'en pût jamais remettre. La victoire demeura aux deux jeunes freres. Ils en userent avec toute l'humanité possible, & ne voulurent pas donner la chasse à l'Empereur leur aîné, de peur de répandre du sang davantage. Ils firent même ensevelir ses morts & penser les blessez comme les leurs, & publierét un pardon general pour tous ceux qui le voudroient accepter. Le lendemain ils assemblerent les Evêques dont il y avoit un bon nombre dans leurs armées, pour les consulter sur la maniere dont ils auroient à expier cé carnage de tant de Chrétiens. Les Evesques répondirent qu'ils n'avoient combattu que pour la justice, comme le jugement de Dieu en étoit la preuve manifeste, & partant qu'ils les croyoient innocents ; mais que si quelqu'un se sétoit coupable d'avoir fait quelque chose par colere, par haine ou par gloire ; il eust à s'en confesser secre- 841.

tement & recevoir une penitence secrete : Ils ordonnerent aussi que ses troupes celebrassent un jeûne de trois jours pour leurs freres qui avoient esté tuez à la bataille.

La pluspart des chefs s'étant retirez chez eux pour se rafraichir, ces princes ne pûrent pas recueillir tous les fruits d'un si notable avantage.

841. Louis repassa le Rhein, & Charles prit sa route vers l'Aquitaine pour en chasser entierement Pepin. Ce Prince étoit tellement abattu, qu'il vouloit se soûmettre à tout: Mais la dissention ayant broüillé le conseil de Charles, ensorte qu'il n'agissoit que foiblement, il reprit courage, & se remit en campagne.

D'autre costé Lotaire qui s'estoit sauvé à Aix avec ses debris, ayant levé de nouvelles forces, se fit bien tôt revoir en Neustrie, où il avoit grand nombre de partisans, & perça jusques dans le pays du Maine, brûlant & saccageant toutes les contrées par où il passoit. Delà il rebrousſa vers Paris. Son armée & celle de Charles se rencontrerét prés de S. Denys, la riviere entre deux; Celle de Charles estant la plus foible se sauva dãs

Digitized by Google

les forests du païs du Perche; Lotaire la poursuivit quinze jours : mais ne la pouvant contraindre de venir au combat, il renvoya Pepin qu'il avoit fait venir avec ses bandes d'Aquitaine.

Les deux jeunes freres en se separant s'étoient donnez rendez-vous pour se revoir au plustoſt. Dés que Charles eut les chemins libres, il alla jusques sur le bord du Rhein pour recueillir son frere : Et tous deux s'estant rendus à Strasbourg le 22. Fevrier, aprés plusieurs festes & carousels, firent une nouvelle ligue & amitié, se promettant par serment solemnel de ne s'abandonner jamais l'un l'autre. Ce traité estoit conceu & escrit en deux langues, sçavoir en langue * Romance & en langue Tudesque. Il portoit que si quelqu'un des deux freres y contrevenoit, ses sujets ne seroient plus obligez de le servir. C'estoit à proprement parler, leur donner ouverture de changer de souverain quand il leur plairoit.

842.

EMPP. MICHEL III. fils de Theophile, en Fevrier, & encore LOTAIRE 842.

* *Romanica*, ou *Rustica Latina*.

Cette union ayant rassuré leurs sujets, ramené ceux que Lotaire avoit desbauchez, & grossy leurs

Digitized by Google

841. troupes, ils se mirent à le chercher pour le combattre: mais il tira pays de vistesse, sans s'arrester nulle-part qu'il ne fust arrivé à Lyon, & par sa fuite il leur abandonna toute l'Austrasie, & une partie du Royaume de Bourgongne.

Comme ils furent de retour à Aix, les Evesques par eux assemblez donnerent un jugement solemnel, & fort † remarquable contre Lotaire. Il portoit que pour raison des crimes commis à l'endroit de l'Eglise de son pere & de ses freres, aprés une meure deliberation ils le declaroient entierement décheu de sa portiõ des terres de deçà les Monts. Et neanmoins ils ne voulurent point la deferer aux deux jeunes freres, qu'auparavant ils n'euſſent sçeu d'eux s'ils entẽdoient la gouverner selon les commandemẽts de Dieu. A quoy ayant répondu qu'ils le desiroient ainsi, les Evéques leur dirent: *Et nous par l'autorité divine vous prions que vous la receviez & la gouverniez selon la volonté de Dieu.* Ils diviserent donc entre eux la portion de l'Austrasie que Lotaire avoit possedée.

Digitized by Google

Toute-fois ce partage ne tint pas: car ce Prince les ayant peu aprés recherchez d'accommodement, les amis communs firẽt en sorte que les trois freres s'aboucherent dans une isle sur la Saone, accompagnez chacun de quarante Seigneurs, en presence desquels ils convinrent de partager toute la succession de leur pere (la Baviere, la Lombardie, & l'Aquitaine non comprises) en trois parties égales, dont Lotaire auroit le choix. Que les mesmes quarante deputez s'assembleroient au mois de Novembre dans la ville de Mets pour faire cette division, selon leur conscience, & que cependant chacun des trois principes demeureroit dans la portion qu'il tenoit

L'assemblée des six-vingts Seigneurs ne se fit point à Mets; parce que Lotaire estant à Thionville, il n'y auroit pas eu de seureté pour les deputez des deux jeunes freres. Elle fut remise à Coblents; Et là encore faute de pouvoirs assez amples, ils ne purent convenir que d'une tréve jusqu'à la feste de saint Jean Baptiste, & d'une autre assemblée qui se

Digitized by Google

843. feroit à Thionville avant ce temps-là.

Dans cét entre-temps Charles se maria dans son Palais de Crecy sur Oyse, avec Hermentrude fille de * Vodon, & petite fille d'Adelard qui avoit gouverné Louïs le Debonnaire, & avoit esté un effroyable dissipateur des finances & des domaines de la Couronne; ce qui d'un costé luy avoit attiré la haine de ceux qui aimoient le bien public; mais de l'autre l'affection des courtisans & de ceux qui ne peuvent entretenir leur grande dépense que par les profusion d'un ministre.

* Selon quelques-uns Odó ou Eudes Cõte d'Orleans.

843. Les Seigneurs François assemblez à Thionville travaillerent si bien au partage des trois freres, qu'ils en vinrent à bout le 16. du mois de Mars. Le Royaume d'occident ou France Occidentale, qui est à peu prés ce que l'on nõme aujourd'huy la France, sçavoir depuis la mer Britannique jusqu'à la Meuse, & avec cela le Languedoc & la Marche d'Espagne, écheurét à Charles. L'Aquitaine estoit disputée par Pepin. A Louïs vint la Germanie jusqu'au

Digitized by Google

Rhein, avec quelques villages en deça qu'il vouloit avoir, parce qu'il y avoit des vignobles; Et Lotaire outre le titre d'Empereur, le Royaume d'Italie & la Provence, eut tout ce qui étoit entre les Royaumes de ses deux autres freres, sçavoir les terres d'entre l'Escaut, la Meuse, le Rhein & la Saone. On appella cette étenduë en langue Tudesque *Loterreich*, en langue Romance* *Lohier-regne*, & par abbregé *Lorraine*, c'est à dire, le Royaume de Lotaire. Le pays qui porte ce nom aujourd'huy n'en est qu'une bien petite partie. 843.

† * *Lohier en vieux François c'est Lothaire.*

Quant à Pepin, on ne luy fit aucune part: mais ayant gagné une grande bataille dans l'Angoumois sur les gens de Charles son oncle, qui s'éforçoit de luy oster son Royaume d'Aquitaine & assiegeoit Toulouze, il s'y maintint encore quelques années, jusqu'à ce que ses vices, plûtost que les forces de ses ennemis, le détrônerent.

Cette division de la monarchie entre freres égaux, desunit les pleuples de la Gaule, de la Germanie, & de l'Italie, qui avoient commencé à se

Digitized by Google

843. coler, pour ainſi dire, & à ſe joindre en un corps de monarchie ; elle fit que les ſujets devinrent changeans, infidelles, factieux, & qu'ils ſe donnerent la liberté de choſir des princes, croyãt le pouvoir faire, pourveu qu'ils fuſſent du ſang Royal. Mais ce qu'il y avoit de pire, eſtoit que la Frãce, ayant perdu la meilleure partie de ces forces, par cette grande ſaignée de Fontenay, ne fut plus en eſtat de contenir les peuples qu'elle avoit ſubjuguez, particulierem̃t les Gaſcons & les Bretons, ny de ſe deffendre des incurſions des Normands.

Pour les Gaſcons, Azenar qui s'étoit emparé de la comté de ce païs-là, eſtant mort l'an 836. ſon frere Sance l'avoit auſſi envaye malgré Pepin, & s'y maintenoit avec l'appuy des Baſques & des Navarrois. La duché eſtoit alors tenuë par un ſeigneur nommé Totilus : Azenar bien loin de luy obeïr le fatiguoit par de continuelles incurſion, & pendant qu'il tenoit occupé, donnoit lieu aux Normands de ravager toute cette province.

On ne ſçeuroit ſans horreur m-

Digitized by Google

conter les ruines, les meurtres & les embrasements que ces barbares firent par toute la France. La neceſſité les forçoit de ſortir de leurs pays pour chercher leur ſubſiſtance ailleurs: car de cinq ans en cinq ans on mettoit dehors des peuplades ou eſſaims de jeunes gens, que l'on donnoit en partage à des Princes pour aller chercher leurs aventures en d'autres pays. Le deſir du butin & de la gloire les jettoient ſur les plus riches provinces; le faux zele de leur religion impie & brutale les rendoit cruels & ſanguinaires, particulierement à l'endroit des gens d'Egliſe; les François ſe ſervant de leurs ſecours dans leurs querelles publiques & particulieres, les introduiſoient dans le pays; Et les meſchants garnements que les deſordres des guerres civiles avoient mis en curée non ſeulement leur ſervoient de guides, mais encore de chefs & d'inſtigateurs pour tout piler, avec tãt de deſtructiõs qu'on n'en trouve point de pareilles dans toutes les hiſtoires du monde. Car depuis une mer juſqu'à l'autre, il ne demeura pas un monaſte-

re, pas une Eglise qui se ressentist leur rage diabolique, par une ville qui ne fut rançonnée, pillée ou brûlée deux ou trois fois. Ce qui faisoit assez connoistre que c'estoit une ter-
vers l'an rible vengeance de Dieu.
849. Aussi donna-t'il toutes ces années-là de visibles advertissemens de faire penitence: presque tous les ans il paroissoit des cometes, on en avoit veu une peu avant la mort de Louïs le Debonnaire; Et une autre encore l'an 842. Depuis l'an 840. jusqu'en 850. il parut presque toutes les années des batailles en l'air; Et la terre trembla souvent avec des mugissemens effroyables.

L'an 843. au mois d'Avril l'Imperatrice Judit mere de Charles le Chauve, mourut à Tours, & ce Bernars qui avoit esté si fort dans ses bônes graces, mais depuis disgracié par son mary, ayant esté accusé d'avoir brasé quelque trahison sur la Marche d'Espagne dont il estoit côte aussi bien que duc de Septimanie, fut pris & condamné à mort par le jugement des Seigneurs François.

Pendant le gouvernement du duc

Totilus en Gascongne, les Normãds ayant manqué une entrepriſe ſur Bourdeaux, ruinerent Baſas, Ayre, Lairoure, Dacqs, Tarbe de Bigoire, Labour, Oleron & Laſcar, & battirent deux fois ce Duc : mais à la troiſiéme il eut l'avantage ſur eux, & les chaſſa entierement de toute la Gaſcongne. 843.

Il ne vêcut que peu de temps aprés ſa victoire; on donna ſa Duché à Seguin, & pour le fortifier davantage contre Sance & contre les Normands, on y joignit encore la Comté de Bourdeaux, qui auparavant étoit de la ſeconde Aquitaine, on y ajoûta meſme, ſi je ne me trompe, celle de Sainte. Ce qui n'empécha pas que les Normands ayant fait une ſeconde deſcente l'an 843. ne les défiſſent en une ſanglante journée entre Sainte & Bourdeaux, où ſa mort combla leur victoire.

Le duc Guillaume ſon ſucceſſeur ne 843.
pût arrêter le débordement qui rouloit par la ſeconde Aquitaine, & enlevoit tantôt la ville de Saintes, tantôt celle d'Angouleſme, une autrefois celle de Limoges ou de Perigueux.

Digitized by Google

La confusion qu'ils causoient dans ce pays-là, & la revolte de Bernard duc de Septimaine dont nous venons de parler, laquelle arriva en ces mêmes années, donna la hardiesse aux Gascons du duché, de se joindre à ceux du comté pour faire tous ensemble le Comte Sance Duc de Gascongne. Auquel quelques années après succeda Armand fils d'Emenon ou Immon Comte de Perigord.

Dés l'an 841. comme les Rois étoient en cãpagne pour se détruire l'un l'autre, Hochery ou Oger, l'un des plus redoutables chefs des Normands qui commandoit une flote de cent cinquãte vaisseaux, brûla la ville de Roüen le quatorziéme de May, & l'Abbaye de Gemiege quelques jours aprés, & quinze ou seize ans durant continua ses barbaries sur la Neustrie, mais plus particulierement sur la Bretagne & sur l'Aquitaine.

Ces barbares avoient aussi pris la route de descẽdre par la Bretagne: la revolte de cette province leur en ayãt ouvert les portes. Louis le Debonnaire en avoit donné le gouvernemẽt à Nomene issu des anciẽs Rois de ce

Digitized by Google

pays-là, & frere puisné de Rivalon pere de Salomon. Or Neomene ayant acquis quelque reputation pour avoir tenu teste aux Normands l'an huit cent trente six, commença à se croire digne de la Couronne de ses ancêtres : toutefois son dessein n'éclata jusqu'aprés la sanglante bataille de Fontenay, qu'estant incité par le Comte Lambert, il se declara hautement Souverain, & chassa tous les François de la Bretagne, hormis de Rennes & Nantes, où ils tinrent bon.

Ce Lambert outre de ce que le Roy Charles luy avoit refusé le comté de Nantes qu'il demandoit, en recompense de ce qu'il avoit combattu vaillamment pour luy à la journée de Fontenay, renonça à son service & se jetta dans le party de Neomene ; Avec l'aide duquel ayant battu & tué Renaud comte de Poitiers, à qui le Roy Charles avoit donné Nantes, il demeura maistre de cette ville. Mais dans peu de jours en ayant esté chassé pour quelque division qui survint entre Neomene & luy, il alla malheureusement que-

Digitized by Google

rir les Normands, & les amena par la riviere devant Nantes, qu'ils prirent par eſcalade le jour de la Saint
844. Iean. Ils égorgerent la pluſpart des habitans qui s'étoient refugiez dans l'Egliſe S. Pierre, maſſacrerent l'Evêque ſur le grand Autel comme il diſoit la Meſſe, & emmenerent tout ce qui reſtoit d'hommes en vie. De-là ils furent brûler le Monaſtere des Iſles, c'eſt Noir-mouſtier. Ainſi Lambert demeura Comte d'une ville détruite, & tâcha de s'y maintenir, flotant entre ſon Roy & Neomene, infidelle à l'un & à l'autre, hay de tous les deux.

Aprés le partage fait entre les Roys, comme la Bretagne eſtoit un pretendu membre de la France Occidentale, qui étoit écheuë à Charles le Chauve : ce Prince n'ayant plus d'ennemis au dedans, tourna ſes forces de ce coſté-là, penſant remettre Neomene dans l'obeyſſance, Mais il vint hardiment au devãt de luy, & l'ayant rencontré ſur le chemin de Chartres au Mans, il le chargea ſi vertement qu'il mit ſon armée en déroute, & le contraignit de ſe ſauver

Digitized by Google

sauver dans Chartres à course de cheval.

Cet avantage redoublant toutes les forces des Bretons, ils faisoient des courses sur le Maine, l'Anjou & le Poitou. Il semble neanmoins qu'il y eut quelque tréve, puisqu'à l'instance du Roy Charles, Neomene chassa le Comte Lambert de Nantes, qui s'alla nicher dans le bas Anjou, & y bâtit le chasteau d'Oudon.

En mesme temps que Charles fut défait par Neomene, les guerres civiles travaillant le Dannemarc, les Seigneurs de ce pays-là qui se trouverent forts sur mer, entre autres Ragenaire, Hasteng & Bier coste de Fer, sous le commandement d'un Roy ou chef nommé Horic, se jetterent sur la France Occidentale, & ayant forcé les gardes qui defendoient l'embouchеure de la Seine, pillerent Roüen. Vne partie commandée par Ragenaire montant avec des barques le long de cette riviere, saccagea tout à droit & à gauche, & n'ayant pû prendre la cité de Paris, en ruina tout ce qui s'estendoit hors de l'Isle, pilla l'Abbaye saint Germain des Prez, & 845.

delà s'en alla détruire la ville de Melun. Ils n'attaquerent point l'Abbaye de saint Denys, à cause que le Roy Charles fort devot envers ces saints Martyrs, y avoit mis une bonne garnison. En 868. il la fit clorre de murailles & de Tours en forme de Chasteau. Les Moynes de ce temps-là racontent plusieurs exemples d'horribles punitions de Dieu sur ces Barbares, pour leurs execrables meurtres, sacrileges, & incendies; mais il avoient le cœur si dur, que rien n'étoit capable de les épouvanter.

Quand ils furent chargez de butin, ils se laisserent plus facilement vaincre aux presens que le roy Charles leur fit pour se retirer; mais à leur retour ils ravagerent la Picardie, la Flandre, la Frise, & prirent la ville de Hambourg: où ils se fussent établis, si toute l'Allemagne ne se fust élevée pour les en chasser.

Les Prestres & les Religieux fuyoient devant eux de lieu en lieu, cherchant des retraites seures ou des cachettes pour les tresors de † leurs Eglises, & pour les reliques des

Digitized by Google

Saints ; pour lesquelles la devotion se redoubla tellement, quand ce grand orage fut passé, qu'elle causa quelquefois de sanglantes querelles entre les villes & les Seigneurs qui les repetoient, ou qui les vouloient retenir.

Tandis que Loüis avoit dénué toute l'Italie de forces pour les amener en France, les Ducs Radelchise de Benevent, & Sigenulfe de Capouë, ayant pris querelle ensemble, sans respecter le jeune Louys son fils, appellerent à leur secours, l'un les Sarrasins d'Espagne, l'autre ceux de Sardagne ; car ces barbares avoient envahy cette isle ; & leur donnerent entrée dans l'Italie, où s'étant fortifiez dans plusieurs places, ils y exercerent leurs fureurs vingt ans durant ; L'an 847. ils pillerent le Bourg S. Pierre de Rome & l'Eglise du Prince des Apostres : ce qui obligea le Pape Leon IV. de le fermer de murailles, & d'y loger les Corses que les Sarrasins avoient chassez de leur isle. Cette nouvelle ville fut nommée Leonine. 845. 847.

Les Seigneurs respectoient si peu

leurs Rois, que Giſalbert Comte des Manſuariens oſa bien enlever la fille de l'Empereur Lotaire, & la mena ſur les terres de Charles pour l'épouſer, ce qui donna grand ſujet de plainte à Lotaire, & beaucoup de peine à Louïs le Germanique pour appaiſer ſon reſſentiment.

844. En Guyenne les grands levoient des troupes pour leurs querelles particulieres, & ſe battoient à toute heure malgré la défenſe de Pepin. En Italie l'an 844. le Clergé & les Bourgeois de Rome eurent la hardieſſe d'élire Serge II. Pape ſans la permiſſion de l'Empereur : lequel pour reprimer cet attentat envoya ſon fils Louys à Rome avec vingt Prelats ; Dreux Eveſque de Mets étoit chef de cette legation. Le jeûne prince connoiſſant l'eſprit de cette ville-là, n'y voulut point aller ſans avoir main forte ; il y mena de bonnes troupes avec luy, & pour faire marcher la terreur devant luy ; il ravagea tout le pays juſqu'aux portes de Rome, & pilla meſme les fauxbourgs. Le Pape, pour flechir ſa colere, envoya toutes les proceſſions

Digitized by Google

au devant de luy, & le receut avec tous les honneurs possibles, le couronna Roy des Lombards & Empereur : mais il ne voulut pas souffrir qu'il receuſt le ſerment de fidelité des Romains que ſous le nom de l'Empereur ſon pere. Il honora auſſi Drux de Mets du titre de ſon Legat en Gaule & en Germanie. Quelques Hiſtoriens l'appellent Archeveſque, à cauſe qu'il avoit le pallium.

C'eſt une fable que ce Pape ait le premier changé ſon nom, & qu'avant ſon élection il ſe ſoit appellé Groin de Porc: car ce fut Serge IV. qui avoit ce vilain nom, & qui en prit un autre ; Mais celuy dont nous parlons ne changea point le ſien, car il s'appelloit Serge comme ſon pere. Il y en a qui tiennent que ce fut Octavian qui introduiſit ce myſterieux changement, & qui voulut eſtre nommé Jean. Ce fut le douziéme de ce nom.

Selon la plus juſte ſupputation, il faut rapporter à ces années la grande & miraculeuſe victoire que Ramire Roy de Galice, tenant ſon ſiege à Oviede, & ſucceſſeur d'Al-

Digitized by Google

fonse le chaste remporta sur les Sarrasins qui venoient luy demander l'infame tribut d'un certain nombre de filles a quoy le tyran Mauregat avoit obligé ce Royaume-là. Les Chrestiens d'Espagne avoient une si grande confiance en l'intercession de S. Jacques le grand, qu'ils asseurerent l'avoir veu à la teste de leur armée monté sur un beau cheval blanc, & portant un étendar de mesme couleur, si bien qu'estant animez par cette merveilleuse vision, ils vainquirent les ennemis & en renverserent soixante & dix mille sur la place. En reconnoissance de cette faveur, Ramire ordonna, du consentement de ses Evesques, que toutes les terres de son Royaume payeroient à cét Apostre les premices de leurs fruits, sçavoir certaine mesure de bled & certaine mesure de vin pour chaque arpent, & que les soldats aussi dans toutes les expeditions militaires qui se feroient contre les Sarrasins, luy consacreroient la dixiéme partie de leur butin.

Les François estant entrez une autre foy en Bretagne, s'embarras-

Digitized by Google

sent mal à propos dans des marécages & y receurent un second échec par les armes de Noomene.

Comme Charles se preparoit à une troisiéme expedition contre ce pays-là, l'effroy des Normands l'obligea d'accorder la paix à Noomene. Elle ne fut pourtant pas de longue durée, car il recommença aussitost ses courses sur la France; & Charles s'en estant vengé sur la Bretagne par le feu & par le glaive, il en fit autant sur les pays circonvoisins & sur le territoire de Rennes, qui n'estoit pas enclose de son petit Royaume. 847.

Jusques-là il n'avoit point pris le titre de Roy, ou du moins n'avoit pas pris la Couronne. La coûtume de ces temps là étoit que le peuple ne croyoit pas qu'un Prince la portast legitimement, si elle ne luy estoit imposée par la main d'un Evêque du pays, & par le consentement de tous. Or ceux de Bretagne estant la plus-part de la nomination de Louis le Debonnaire, refusoient de donner leur ministere & leur approbation à cet usurpateur. Il suscita donc contre

eux une occasion de simonie par le moyen d'un Abbé nommé Connoyon tenu pour S. Hême par le peuple. L'assemblé le renvoya par devant le Pape pour se justifier, l'Abbé les suivit à Rome, & Neomene le fit accompagner d'une celebre Ambassade, qu'il avoit chargée de presenter une couronne d'or au Pape, & de luy demander le restablissement de la Royauté esteinte en Bretagne, Toute la maison de France s'y opposa si fortement, qu'il ne pût obtenir du saint Pere, que des Reliques, & quelques reprimendes verbales pour ces Evesques accusez. Mais comme ils furent de retour, Neomene ayant assemblé le Clergé de Bretagne, les força par des menaces de mort de confesser ces crimes, & là dessus il le fit déposer, se rendant ainsi les maistres des formes de la discipline Ecclesiastique.

848. Aussi-tost il mit dans leurs places des gens de sa faction, & établit
& 49. trois autres Eveschez, sçavoir ceux de Dol, de Treguier & de saint Brieuc, & ordonna à l'Evesque de Dol, de s'eriger en Metropolitain,

Digitized by Google

Les Papes avoient donné le Pallium aux Prelats de ce siege, dés le sixiéme siecle; ils en avoient aussi honoré plusieurs autres, particulierement celuy d'Autun. Tout ce procedé de Neomene tendoit à se faire couronner & sacrer à la mode des Rois de France : comme il fit dans la ville de Dol, où il avoit convoqué les Estats de son petit Royaume. Tous ses Evêques y assisterent hormis Actard de Nantes, qui pour ce sujet ayant esté chassé de son siege, se retira vers l'Archevesque de Tours son vray Metropolitain : lequel ayant assemblé les Evesque de sa Province, & des voisines, fit faire des remontrances à Neomene sur son attentat; mais fort inutilement.

Deux autres ennemis, peut-estre liguez ensemble, j'entends le jeune Pepin & les Normands, attirerent les armes du Roy Charles dans l'Aquitaine. Au mois de Mars il prit quelques navires de ces pirates dans la Borgogne, les chassa de devant Bordeaux qu'ils assiegeoit, & contraignit Pepin de luy quitter la campagne. Mais dés qu'il fut sorty de 848.

la Province, les Normands surprirent Bourdeaux par la trahison des Iuifs qui étoient dedans, & emmenerent en captivité Guillaume Duc des Gascons, & ceux que leur avarice voulut reserver après que leur fureur se fut assouvie de carnage. La foiblesse des François étoit si grande, qu'ils les laisserent plusieurs années faire leur place d'armes dans cette grande ville, sans oser entreprendre de les enchasser.

849. Malgré les suggestions des brouillons qui vouloient la guerre, les Rois Lotaire & Charles se virent dans le Palais de Peronne, & se jurerent de nouveau affection & seureté mutuelle. Charles frere de Pepin d'Aquitaine, se fiant trop sur ces demonstrations apparentes, fut assez imprudent, comme il revenoit de la Cour de Lotaire, de la protection duquel il se tenoit fort, de passer par la France occidentale. Le Comte Vivian ayant observé sa marche, l'arrêta & le mena à Charles le Chauve; qui dans l'assemblée de Chartres le fit tondre & l'envoya au Monastere de Corbie. A quatre ans delà, Louis

le Germanique son oncle le fit Archevêque de Mayence, après la mort de Rabanus Maurus.

Le Roy Pepin son frere avoit de fort mauvaises qualitez, il étoit yvrogne, vilainement débauché, & violent: il vexoit extrémement ses sujets, & autorisoit les injustices & les voleries de ses Officiers. Une bonne partie des grands d'Aquitaine ayant conçû du mépris & de la haine contre luy, appellerent le Chauve, le reconnurent avec grand applaudissement à Limoges, & l'accompagnerent au siege de Toulouze, qu'il prit à composition. Toutefois si tost qu'il fut sorti de l'Aquitaine, ils se reconcilierent avec Pepin. 850.

Le voyage que fit Charles le Chauve en Bretagne pour mettre du renfort dans Rennes, n'empêcha pas que Neomene n'allât gaster cette ville-là, ne la prist, & n'y fist prisonniers tous les Chefs de la garnison. 850.

La même année le traistre Lambert ayant tourné casaque, arresta le Comte Amaulry, & plusieurs autres Seigneurs François qui étoient entrez dans Nantes, sans doute pour 851.

Digitized by Google

défendre cette ville.

851. L'année suivante Neomene attaquant les terres des François par l'Anjou, & ruïnant les Eglises, presque avec la mesme barbarie que les Normands, fut frappé d'une maladie violente, dont il mourut dans peu d'heures; on crût qu'il y avoit de la main de Dieu. Son fils Herispoux luy succeda, & étant venu à Angers trouver le Roy Charles, comme disent les Chroniques Françoises, reçût de luy Rennes, Nantes & le pays de Rets.

Il se fit la mesme année une assemblée generale de tous les Royaumes de la Monarchie Françoise à Marsne sur les bords de la Meuse, où les trois freres se trouverent & se jurerent amitié & secours mutuel. Au partir de là Charles descendit en Bretagne pour attaquer Herispoux, qu'il ne croyoit pas encore bien étably. Leurs armées se choquerent sur les confins de l'Anjou. Si l'on en croit les Bretons, celles de Charles fut fort mal-menée. Quoy qu'il en soit, il accorda la paix au Breton pour aller se resaisir de l'Aquitaine, qui étoit une piece plus importante,

Digitized by Google

& pour s'opposer aux Normands.

Car cette même année le Pirate Hochery sortant de Bordeaux avec sa flote, vint détruire l'Abbaye de S. Vandrille jusqu'aux fondemens, puis remontant la Seine avec ses petits batteaux il saccagea tout le pays bien avant à droit & à gauche, & brûla plusieurs villes, entre autres celle de Beauvais.

La mauvaise conduite de Pepin avoit si fort offensé les Seigneurs de son Royaume, qu'enfin ils se saisirent de sa personne & le livrerent à Charles; il le fit tondre & le confina au Monastere de saint Mard. D'où s'étant évadé, il roda quelque temps & se mit à piller avec les Normands, qui saccagerent Poitiers & quelques autres villes voisines. Mais leurs efforts ne luy servirent qu'à le rendre plus odieux; tellement qu'ayant esté repris il fut resserré fort étroitement dans le chasteau de Senlis. 852.

La mesme année Lotaire associa Loüis son fils aisné à l'Empire. Il en avoit trois vivants, ce Loüis, Lotaire, & Charles. 852.

Digitized by Google

LOTAIRE & LOUIS *son fils, associé à l'Empire.*

LOUIS *Roy de la France Orientale & Baviere.*

CHARLES *de la France Occidentale, & de l'Aquitaine.*

852. & 853.

CE ne seroit jamais fait de marquer tous les ravages des Normands. L'an 852. & l'an 853. quelques bandes étant décendues en Frise, pillerent cette province là & celle de Hollande, & aprés étans entrés dans l'Escaut elles vinrent brûler l'Abbaye de S. Bertin. D'autres monterent encore par la Seine, pillerent les abbayes de Iumieges & de saint Vvandrille, puis allerent saccager saint Quentin & Noyon: mais au retour ils furent défait par quelques troupes Françoises. Une autre bande entra cette derniere année par la Loire, qui pilla la ville de Tours, & mit le feux aux

853. Eglises, particulierement à celle du grand saint Martin.

Ebon s'étoit rétablis dans l'ar-

cheveſché de Reims, quand Lotaire avoit envahy les terres de Charles le Chauve ; Depuis ce Roy l'en avoit chaſſé, & en ſa place avoit fait élire Hincmar, qui aprés pluſieurs conteſtations, fut cette année confirmé dans cét Archeveſché par le Synode de Soiſſons, tenu au mois d'Avril ; dans lequel il fit auſſi depoſer tous les Clercs qu'Ebon avoit ordonnez, depuis ſa reintruſion. 852.

Que ſe fuſt neceſſité, ou mauvais conſeil, le Chauve traitoit fort rudement les Aquitains. Il fit ſauter quelques teſtes des principaux, entre autres celle d'un Comte nommé Gosbert : dont ils concurent tant de haine pour ce nouveau Souverain, que ſous pretexte qu'il n'avoit pas ſoin de les défendre des Normands, ils deputerent vers Louis le Germanique, le prier d'accepter le Royaume ou de leur envoyer ſon fils. 852.

Quelque étroite union qu'il y euſt eu dix ans durant entre ces deux freres, le Germanique ne feignit point de la rompre, parce qu'il s'agiſſoit de gagner un Royaume. Il envoya un de ſes fils en Aquitaine pour re-

Digitized by Google

connoiſtre la diſpoſition des eſprits : mais il ne la trouva pas telle qu'il la deſiroit, n'y ayant vû perſonne qui branlât que les parens & les amis de Gosbert, de ſorte qu'il s'en retourna vers le milieu de l'Autonne. Mais Charles ayant par là reconnu les intentions de Louïs de Germanie, ſe mit à rechercher l'amitié de Lotaire : ſi bien qu'il s'aboucha avec luy dans un Parlement tenu à Valenciennes; ville qui eſtoit de telle ſorte ſur les confins de leurs terres, que Lotaire en poſſedoit une moitié & Charles l'autre.

854. Ces deux freres s'eſtant remis de bonne intelligence, aſſignerent un autre parlement à Liege, & inviterent Louïs d'y aſſiſter, pour aviſer en commun aux affaires de la Monarchie Françoiſe : mais il s'en excuſa, craignant qu'à ſon exemple il ne luy joüaſſent quelque mauvais tour.

Au ſortir de là Charles paſſa en Aquitaine, & s'en fit couronner Roy à Limoges. Il n'eſt pas vray qu'il la remit en ſimple Duché : car ſon fils de même nom que luy, la tint quel-

Digitized by Google

que temps à titre de Royaume ; & nous voyons qu'elle l'estoit encore sous les premiers Rois de la race Capetienne.

Quelques-uns veulent placer en cette année, aprés la mort du Pape Leon IV. l'étrange avanture de la Papesse Ieanne. On l'a tenuë cinq cens ans durant pour une verité constante ; mais dans ces derniers Siecles, les sçavans, mesme ceux qui sont separez de l'Eglise Romaine, l'ont avec raison, traitée de fable ridicule. 855.

La Monarchie de France estoit en paix quand Lotaire vint tout d'un coup à se dépoüiller de la souveraineté, & à changer sa pourpre Imperiale en un habit de Moine, qu'il prit dans la celebre Abbaye de Prom ; Il y mourut quelques mois aprés, ayant tenu l'empire 15. ans, & le royaume de Lorraine 12. à compter depuis le partage fait avec ses freres. Il seroit malaisé de juger si ce furent les mouvemens de la grace de Dieu, lequel amollit quãd il luy plaît les cœurs les plus endurcis, ou bien les chagrins & les inquietudes de son esprit bizarre & inconstant, qui le porterent à un 855.

Digitized by Google

changement si surprenant.

Il eut pour femme Hermengarde, fille du Comte Hugues le Coüard, qui luy procrea trois fils, Louïs, Lotaire & Charles, & une fille nommée Hermengarde, qui fut enlevée par Gisalbert, Comte des Mansuariens, comme nous l'avons dit. Avant son abdication il partagea ses terres entre ses trois fils, donnant à Louïs l'aisné de tous, l'Italie & l'Empire, auquel il l'avoit associé l'an 811. à Lotaire le Royaume de Lorraine, & à Charles la Provence & partie du Royaume de Bourgongne.

Digitized by Google

LOUIS LE GERMANIQUE *en Germanie & Riviere.*

CHARLES *en Neuſtrie & Aquitaine.*

LOUIS. *Empereur & Roy d'Italie.*

LOTAIRE II. *Roy de Lorraine.*

CHARLES. *roy de Provence & de Bourgongne.*

DAns ce changement tous ces Princes formerent de nouvelles ligues & de nouveaux deſſeins. Le jeune Lotaire fort mugueté par ſes deux oncles, ſe joignit enfin avec Charles; mais l'Empereur Louïs ſe ligua avec le roy de Germanie. Charles eſtoit fort hay des grands de ſon Eſtat, d'autant qu'ayant conceu ou de la défiance de leur affection, ou du mépris pour leur peu de valeur, il donnoit les emplois militaires à des gens de fortune, plûtoſt qu'à eux. Le peuple meſme ne l'avoit pas en trop grande eſtime, à cauſe qu'il le défendoit mal des courſes des Nor- 856. & 57.

Digitized by Google

mands & des Bretons, & qu'il autori-
857. soit ou du moins toleroit le pillage de
ſes Officiers. Sur ce mécontentement
univerſel, il ſe forma une grande con-
ſpiration pour le deſtituer de la Ro-
yauté: ſes ſujets deputerét vers Louïs
le Germanique, luy offrant de le re-
connoître pour leur Souverain, s'il
vouloit le gouverner avec juſtice, &
emploïer ſes forces pour leur défenſe.

Donc tandis que Charles étoit allé
faire teſte aux Bretons, Louïs traver-
ſe l'Alſace avec une armée, vient en
Bourgongne & reçoit l'hommage de
grand nombre de Seigneurs Neuſ-
triens dans le Palais de Pont-Yon.
Aprés il aſſigne un Parlement à Ati-
gny pour le recevoir de tous les au-
tres, & eſt introduit dans la ville de
Sens par l'Archeveſque nommé Vve-
nilon ou Guenilon, également ingrat
& traiſtre à ſon Roy Charles, qui de
Clerc de ſa Chapelle l'avoit fait Ar-
cheveſque, & avoit voulu eſtre ſacré
& couronné par ſes mains à ſainte
Croix d'Orleans. De Sens Louïs s'a-
vança juſques dans l'Orleanois: de-
là, je ne ſçay pas pourquoy, il repaſſa
en Champagne.

Digitized by Google

Charles qui alors étoit sur les bords de la Loire avec son armée pour faire teste aux Normands, ayant appris que son frere envahissoit son Royaume, laissa là les barbares, & s'avança jusqu'auprés de Bienne pour le combattre, mais comme il vit que tout passoit de ce costé-là, que ses troupes méme commençoient à le quitter: il eut peur que ses gens ne le livrassent, & abandonna son armée, qui se rangea tout sur l'heure aux ordres de son frere. 857.

Vne si prompte & si étonnante revolution fut aussi-tost suivie d'une toute contraire. Ceux qui avoient appellé le Germanique s'en repentirent les premiers, soit que leur humeur ne s'accommodât pas avec celle des Germains, soit qu'ils eussent honte de leur trahison. Ainsi, afin de la reparer il voulurent en commettre une autre, & conspirent de le faire tomber entre les mains de Charles; Il estoit aussi aisé d'executer ce dessein que de le concevoir, pource qu'ayant esté si credule que de suivre leur avis, il avoit renvoyé les troupes de son Royaume. Toutefois il

Digitized by Google

reconnut leur mauvais dessein assez à temps pour se tirer de leurs mains, & prit occasion de s'en retourner en Germanie, sur la nouvelle qu'il receut des incursions des Venedes dans ses terres. Il n'eut pas si-tost le dos tourné que Charles ayant rassemblé ses amis, reconquis son Royaume aussi facilement qu'il l'avoit perdu.

859. L'entrepriſe du Germanique donna de la jalousie au jeune Lotaire, & le porta à se liguer avec son oncle Charles pour leur commune défense. En consequence de cette union, les Evêques du Royaume de Neustrie & de Lorraine s'étant assemblez à Mets le 26. de May, chargerent Hincmar Archevêque de Reims d'aller sommer le Germanique de reparer le tort qu'il avoit fait à son frere & d'assister au prochain Parlement general: où celuy qui seroit trouvé coupable, feroit satisfaction & abandonneroit les traîtres. Il répondit qu'il estoit tout prest de s'y trouver, mais que n'ayant rien fait que par le conseil des

Digitized by Google

Evêques, il desiroit en prendre leur avis.

Il fut donc assemblé vers la my-Juin, un Concile à Savonnieres, à un quart de lieuë de Toul, composé des Evesques de douze Provinces; Et on y travailla pour la reconciliation des deux freres & de Lotaire leur neveu: il n'est point marqué à quelles conditions.

Le 16. du méme mois Charles y presenta une requeste contre Vvenilon de Sens. Il disoit entre autres choses, *Qu'il avoit été sacré Roy par la volonté des Evêques, pensant qu'il n'avoit pû être privé de cette consecration sans leur consentement; Et il ajoûtoit qu'il eust répondu devant eux, s'il y eust été appellé.* C'estoit se soûmettre à leur jugement. On donna quatre Metropolitains pour Juges à Vvenilon, qui le firent assigner à comparoître pardevant eux dans trente jours. Nous ne voyons point qu'ils ayent continué cette procedure: car il mourut paisible en son Archevêché l'an 865.

C'est une erreur grossiere de croire

*que se soit luy qui ait donné lieu aux fables de ce Ganelon si renommé pour ses trahisons dans les vieux Romains: Ceux qui attendent l'ancien langage François, sçavent qu'*engamer *signifie tromper, & que* ganelon *veut dire un trompeur, un traistre,*

Les Peres de ce mesme Concile, ou peut-estre d'un autre tenu au même lieu, écrivirent aussi aux Evesques de Bretagne, pour les exhorter de reconnoistre le Metropolitain de Tours, & leur envoyerent un memoire pour admoneſter le Roy Salomon d'obeïr à Charles Roy de France son Souverain, mais il n'en tint pas grand compte.

Les deux freres Louïs & Charles, & leur neveu Lotaire ayant esté reconciliez par les gens de bien, s'entrevirent dans une isle du Rhein proche d'Andernac, accompagnez de nombre égal de Seigneurs qui demeurerent sur les bords de la riviere. Ils se toucherent dans la main, & convinrent de se retrouver le prochain Automne à une assemblée generale qui se tiendroit à Basle. Toutefois ils ne s'y rendirent point, & remirent

Digitized by Google

tinrent leur entrevuë au Printemps suivant dans l'assemblé de Coblents.

En ce lieu-là les Evesques, qui estoient alors les maistres du gouvernement par la foiblesse des Princes & pour le peu de credit des Grands, qui n'avoient de vigueur que pour s'entrebattre & pour manger le peuple, reglerent l'accommodement de ces trois Princes, & dresserent un formulaire pour l'observation de la paix; le Germanique le jura le premier, & les deux autres aprés luy.

L'hyver de cette année 860. *fut si fort que la mer Adriatique se glaça, & les marchands de ces costes porterent leurs danrées à Venise par charroy. On vit tomber en plusieurs endroits de la neige de couleurs de sang: ce qui ne semblera pas merveilleux à qui considerera que l'on a veu souvent des pluyes de mesme.* 860.

Comme les Bretons infestoient continuellement les terres de Charles, il donna la duché de France, c'est à dire le gouvernement d'entre Seine & Loire, à Robert surnommé le Fort, ou le Vaillant, pour garder cette Marche ou Frontiere. Ce que nous 861.

avons voulu marquer, parce que ce Robert eſt conſtamment LA SOUCHE DE LA GLORIEUSE RACE DES CAPETIENS; laquelle (quand on ne compteroit ſon origine que de cette année-là) auroit auroit aujourd'hui huit cens quatorze ans d'antiquité bien prouvée par deſcente de maſle en maſle & de teſtes couronnées; honneur dont aucune Race du monde ne ſçauroit ſe vanter.

Cette année le Chauve fit comte de HOLLANDE un ſeigneur nommé Thierry, DUQUEL ſont deſcendus ceux qui ont depuis tenu hereditairement cette Comté. Mais ils n'y ont jamais eu qu'une autorité fort limitée, & qui ne pouvoit rien entreprendre ſur la liberté du pays: de ſorte que c'eſtoit plûtoſt comme une Republique, qu'une Souveraineté.

En cette année Robert le Fort ſurprit douze Vaiſſeaux des Normands dans la Loire & tua tous ceux qui eſtoient dedans. Il deffit auſſi quelques troupes Bretonnes qui couroient l'Anjou; tandis que Charles ayant convoqué une aſſemblée ge-

Digitized by Google

merale en son Palais de Pistes, c'estoit prés de Mantes, travailloit à bastir le chasteau & le Pont de l'Arche, pour empescher les courses des Normands par la riviere de Seine.

Baudoüin comte de Flandres ayant le support du Germanique, eut l'audace de venir jusqu'à Senlis enlever Judit, fille de Charles son Roy, & jeune veuve d'Eardulfe Roy d'Angleterre d'où estoit revenuë depuis quelque mois. Il se retira dans les terres de Lotaire, & de là il emmena sa nouvelle femme en son pays. Les troupes de Charles qui avoient voulu courir aprés, y furent bien battuës. Mais le Pape l'ayant excommunié à la poursuite de ce Roy, le jeune comte en fut tellement estonné, que l'an suivant il alla à Rome se jetter à ses pieds. Le saint Pere touché de sa soûmission, & des larmes de la Princesse, interposa ses prieres pour obtenir leur pardon. Charles fut conseillé de se laisser fléchir, aussi bien la faute ne se pouvoit reparer autrement. 862.

La passion du jeune Roy Lotaire fit un bien plus grand esclandre. Il 862.

861. avoit épousé Thietberge fille de Huebert Duc d'outre le Mont-Jou, & allié de Charles le Chauve; Or dés l'an 860. ayant pris du dépouſt pour elle, & de l'amour pour Valdrade niepce de Thietgaud, & ſœur de Gontier, celuy-cy Archeveſque de Cologne, & celuy-là de Tréves: ces deux prelats intereſſez & flateurs, ayant aſſemblé leurs ſuffragans à Aix la Chapelle, les obligerent de diſſoudre ce mariage; Et tout auſſi-toſt Lotaire épouſa publiquement Valdrade. Les motifs pretendus de cette ſentence eſtoient un inceſte ſuppoſé de Thietberge avec le propre frere d'elle; Et que l'Eveſque de Mets aſſeuroit que Valdrade avoit eſté fiancée à Lotaire, par l'Empereur ſon pere, mais qu'aprés ſa mort le duc Huebert, qui pouvoit tout dans cette cour-là, avoit forcé le prince de prendre Thietberge pour femme.

Pour lors eſtoit Pape Nicolas I. prelat fort vigoureux, & qui le portoit haut: Il en écrivit au Roy Charles qui cherchoit deja querelle à Lotaire, luy enjoignant de reduire ſon neveu à la raiſon. Auſſi euſt-il tâ-

Digitized by Google

ché de le dépoüiller pour le démarier, si Louïs le Germanique ne se fust mis entre deux, & ne les eust obligez de se trouver à une assemblée generale. Lotaire s'y estant rendu, promit de se soûsmettre au jugement de l'Eglise; & pour éluder les poursuites de Charles, en appella au Pape le priant de faire juger cette cause par un concile d'Evesques François, qui se tinst à Mets, & où sa Saincteté envoyast ses Legats. 863.

Le sainct Pere luy accorda sa demande; le concile fut assemblé au mois de Juin. Les deux Evesques Gontier & Thietgaud y servirent la passion du jeune prince; Et les presens corrompirent les Legats du sainct Pere: En un mot le concile prononça en faveur de la dissolution. Les deux archevesques eurent la hardiesse de porter cette Sentence à Rome pour la faire approuver au Pape: mais bien loin de cela, il assembla un concile dans le palais de Latran, par lequel il cassa les actes de celuy de Mets, le nommant une prostitution infame, les deposa & les excommunia tous deux, & decla-

Digitized by Google

ra que tous les autres evesques qui avoient assisté à leur faux jugement encouroient les mesmes peines, s'ils n'en demandoient pardon par des envoyez exprés.

684. Thiergaud & Gontier plus irritez qu'estonnez, se retirerent à Benevent vers l'empereur Louys frere de Lotaire: delà ils répondirent fort audacieusemẽt au decret que le pape avoit publié contre eux, & en firent un autre, par lequel ils le declarerent excommunié luy-mesme, comme contrevenant, disoient-ils, aux saincts canons, favorisant les excommuniez, & se separant par orgueil de la société des autres evesques. L'empereur Louïs escrivit au sainct pere en leur faveur, pour obtenir leur absolution; il fit mesme un voyage à Rome pour cela, mais il ne le peut flechir ny par prieres ny par menaces; De sorte que les excommuniez n'ayant rien à esperer de ce costé-là, se joignirent avec tous ceux qui s'étoient alors revoltez contre le sainct siege, particulierement avec Iean archevesque de Ravenne, & avec Photius patriarche de Constantinople.

Digitized by Google

Ce qui ne fortifia pas peu le schisme que ce dernier vouloit faire. Neantmoins peu aprés Thiergaud obeït à la sentence, mais quelque instance qu'il en fist, il ne peut obtenir son absolution du vivant de Nicolas. Quant à Gontier Archevesque de Cologne, il n'en tint cópte, & demeura toûjours dans son obstination.

865. Les sujets du Chauve malcontens de son gouvernement, avoient fait diverses ligues contre luy : il obligea pareillement ses *fidelles* d'en faire entre eux pour son service, & de s'assembler en chaque ressort sous un estendart ou gonfanon pour marcher quand il les manderoit. Il arriva vers ce jour-là en France un Legat du Pape, il s'appelloit Arsenius. Sa commission portoit trois poincts, de restablir Rothald ou Rohaud, Evesque de Soissons dans son siege, dont Hincmar son metropolitain l'avoit déposé pour certains crimes, sans avoir égard à l'appel qu'il avoit interjetté au saint Siege ; de trouver les moyens d'obliger le Roy Lotaire à reprendre sa femme legitime, & à congedier Valdrade ; & de travail-

* *Vissa ticum.*

ler à affermir une bonne paix entre les Rois. Pour le premier, Hincmar obeit avec regret aprés avoir resisté trois ans, & Rohaud fut restably. Pour le second, le Legat pressa si fort Lotaire, le menaçant de l'excommunier luy & tous ses adherans, que ce prince voyant que ses freres appuyeroient cette sentence, rapella sa femme legitime, & que Valdrade fut contrainte de promettre qu'elle iroit à Rome querir son absolution. En effet elle entra deux fois en Italie à ce dessein, mais deux fois se repentant de s'estre repentie, elle retourna en arriere. Le Pape ayant donc assemblé son Eglise, la declara excommuniée, fit signifier son decret à tous les Evesques de France & d'Italie,
865. & escrivit des lettres fort rudes au jeune Lotaire, le menaçant de luy oster son royaume s'il perseveroit dans son adultere.

Il n'est point de soupleſſes ny de sousmissions que ce prince ne pratiquast pour éluder cette sentence: il
866. apprehédoit que ses oncles ou ses freres ne s'en rendissent les executeurs, & ne le dépoüillassent de son royaume.

Digitized by Google

Mais si-tost que le Legat fut party de France, il recommença à maltraiter sa femme, à vouloir luy faire son procés pour adultere, & prouver ce crime par gage de bataille. L'accusée se retira sous la protection du Roy Charles, le Pape prit fortement sa cause en main, & le Duc Huebert frere de cette Reyne se revoltant contre Lotaire, se mit à piller ses terres, tuer ses gents, & exercer une cruelle vengeance, jusqu'à tant qu'il fut tué luy-mesme par le comte Conrard pere de ce Raoul qui fut le PREMIER ROY DE LA BOURGONGNE TRANSJURANE.

EMPP. BASILI Macedonien, qui tuë Michel III. qui l'avoit associé, & encor LOUIS II. 867.

867.

Salomon s'estoit imaginé que le Royaume de Bretagne, quoyque Neomene y fust venu plustost par conqueste que par ligne, luy appartenoit, parce qu'il estoit de Rivalon frere aisné de ce Roy, ainsi ayant oublié qu'il avoit esté nourry tendrement sous sa tutelle, il forma une conspiration contre Herispoux son fils, le chargea un jour à la campagne, & le tua dans une Eglise où il s'estoit sauvé; puis se

Digitized by Google

mit la couronne toute sanglante sur la teste.

Neomene & luy s'intituloient Rois de Bretagne & d'une grande partie de la Gaule, *parce qu'ils possedoient en effet le pays du Mayne & avec cela le bas Anjou, qu'ils avoient arrachez aux François. A cause de cela, on divisa l'Anjou en deux comtez, l'une contenoit ce qui est delà la riviere de Mayenne & estoit possedée par ces trois Bretons, & l'autre comprenoit ce qui est en deçà, & appartenoit aux François.*

En mesme temps les Normands entrant dans la Neustrie par la Loire, s'espendirent dans le Nantois, le Poitou, l'Anjou & la Touraine. Raoulfe duc d'Aquitaine, & le duc Robert le Fort, qu'on appelloit aussi marquis parce qu'il gardoit ces Marches contre ces barbares & contre les Bretons, les allerent attaquer dans un poste qu'ils avoient fortifié proche de la riviere; mais par malheur ils furent tuez tous deux dans le combat tellement que leur armée destituée de chefs, quoy qu'elle eust l'advantage, laissa évader ces brigands.

Robert avoit épousé Adelaïs de

Digitized by Google

laquelle il laissa deux fils fort jeunes, Lindes & Robert qui regneront cy-aprés.

Les Sarrasins ne tourmentoient pas moins l'Italie. Lotaire y passa avec des troupes, non seulement pour assister l'Empereur Louys son frere, mais encore plus pour meriter par ce moyen les bonnes graces du Pape; c'estoit Adrian successeur de Nicolas; esperant qu'avec le temps & par ses services il en pourroit obtenir la dissolution de son mariage avec Thierberge. Le saint Pere le receut fort bien, parce qu'il l'asseura qu'il avoit obey ponctuellement à tout ce qui luy avoit esté ordonné, qu'il traitoit son espouse avec un amour & une fidelité conjugale, & qu'il avoit quitté Valdrade pour jamais. Sur cette asseurance il leur donna la communion de sa propre main à luy & aux seigneurs qui l'accompagnoient mais auparavant, il les adjura de ne point s'approcher de la sainte table, s'ils s'avoient que leur Roy ne dist pas la verité. Quoy qu'ils sceussent qu'il se parjuroit, ils ne hesiterent point à recevoir leur condamnation. 866.

Digitized by Google

Or il arriva peu aprés que la pluſpart de ces ſeigneurs parjures moururent de maladie ou autrement, en ſi grand nombre & auſſi ſubitement que s'ils euſſent eſté égorgé par le glaive de l'Ange exterminateur; Et que Lotaire meſme fut ſaiſi d'une fiévre à Luques, dont il alla mourir à Plaiſance le ſixiéme d'Aouſt. Ce que pluſieurs prirent pour une punition ☞ divine, le Corps de Jeſus-Chriſt eſtant un glaive de mort aux indignes & aux meſchants, comme il eſt eſprit de vie aux bons. Ce Prince fut enterré dans l'Egliſe de S. Antonin martyr à Plaiſance.

868. Son plus jeune frere Charles Roy de Provence, ſe mit en devoir de recueillir ſa ſucceſſion, & ſe fit couronner à Mets par l'Eveſque Adventius : mais il ne véçut pas longtemps aprés, & mourut ſans lignée. On l'inhuma dans l'Egliſe de ſaint Pierre à Lyon.

Digitized by Google

LOUIS *en Baviere & Germanie.*

CHARLES *en la France Occidentale, Bourgongne & Lorraine.*

LOUIS II.
Empereur en Italie.

CHARLES, qui tenoit alors un Parlement à Poiſſy, adverty de la mort de Lotaire, fit grand amas de gens, & alla promptement ſe ſaiſir du Royaume de Lorraine; ſans ſe ſoucier de vexer ſes ſujets pour lors affligez d'une horrible famine qui les faiſoit mourir à tas, & ſans avoir égard ny au droit de l'Empereur Louys frere des deux derniers Rois, à qui cette ſucceſſion devoit appartenir, ny à l'entremiſe du Pape qui le prioit par une legation expreſſe, de faire raiſon à ſon neveu. Les Eveſques de ce Royaume s'eſtant aſſemblez à Mets luy defererent cette couronne, & l'Archeveſque Hincmar, principal promoteur de ce decret, la luy mit ſur la 868. & 69.

Digitized by Google

teſte avec les ceremonies accouſtumées.

Lotaire avoit un fils & deux filles de Valdrade. Les deux filles eſtoient Berthe & Giſele : Berthe fut femme en premieres nopces du comte Thibaud pere de Hugues comte & marquis de Provence, & en ſecondes d'Aldebert marquis de Toſcane pere de Guy & de Lambert. Giſele fut mariée à Godefroy le Danois qui regnoit en Friſe. Le fils s'appelloit Hugues, lequel eſtant venu en âge diſputa le Royaume de Lorraine.

869. Hermentrude femme du Chauve eſtant morte à ſaint Denys le ſeize Octobre, il eſpouſa en ſecondes nopces Richende ou Richilde ſa maiſtreſſe, fille du Comte Buvin ou Bovés, & de la ſœur de la reine Thietbergue veuve du Roy Lotaire II.

870. C'eſtoit avec juſtice, mais ſans legitime pouvoir, que le Pape s'entremettoit de connoiſtre du different de la Lorraine. Il deſpeſcha une ſeconde ambaſſade à Charles le Chauve, pour l'exhorter de la rendre à

l'Empereur Louys, autrement qu'il l'excommunieroit; Et il escrivit aux Evesques qu'ils eussent à se separer de la Communion de ce Roy, s'ils ne vouloient estre separez de celle de l'Eglise Romaine. Charles respondit assez modestement aux Legats; mais les Evesques de France le prirent d'un ton plus haut, & l'Archevesque Hincmar en escrivit des lettres fort brusques à Adrian. 870

Son neveu, de mesme nom que luy, Evesque de Laon, estoit dans d'autres sentiments, & soustenoit avec chaleur tous les ordres qui venoient des Papes. Il avoit recueilly toutes les pieces, mesme les fausses, pour confirmer leur domination sur les Evesques; Il condamnoit l'excommunication que son oncle avoit lancée contre Carloman fils de Charles, & refusoit d'y souscrire, parce que ce jeune prince en avoit appellé au S. siege. D'ailleurs il s'estoit porté à excommunier un seigneur Normand, à cause qu'il detenoit quelque terre de son Eglise que le Roy luy avoit donné à Benefice. Son procedé fut blasmé & condamné

Digitized by Google

870. par les Eveſques au Synode de Verberie, il en appella au Pape : à cauſe dequoy ſon oncle, l'ayant cité au concile d'Atigny, qui eſtoit composé des Eveſques de douze Provinces, luy fit piller ſon equipage par les chemins, & lors qu'il fut dans l'aſſemblée, il le força de renoncer à ſon appel. Le Pape en fit de grandes plaintes, & voulut attirer le procés & les deux Hincmarcs à Rome : mais l'Archeveſque luy repartit avec vigueur, & l'en empeſcha. Cette diſpute alla ſi avant que l'Eveſque de Laon fut déposé & mis en priſon, & que ſon oncle, au bout de deux ans de cruelle perſecution luy fit crever les yeux. Cette affaire broüilla la cour de Charles avec le Pape Adrié. Hincmar avoit fait croire à ce roy qu'il s'agiſſoit de ſon autorité dãs cette affaire, le Pape ſe picquoit auſſi de maintenir la ſienne. Il eſcrivit au Roy diverſes lettres fort civiles ſur ce ſujet. Et ſes prieres n'ayant point eu d'effet, il en laſcha d'autres plus imperieuſes, luy ordonnant d'envoyer Rohaud devant ſon tribunal à Rome. A cela le Roy reſpondit qu'il s'eſtonnoit de

sa maniere d'agir : *Que les rois de France n'estoient point les lieutenants des papes, mais seigneurs souverains dans leurs terres*, & le pria de ne luy plus escrire de cét air-là, autrement qu'il luy donneroit sujet de mespriser ses decrets ; & d'en deshonnorer les porteurs. Adrian craignant d'enflammer davantage sa colere, radoucit un peu son langage, mais il persista toûjours à luy demander la mesme chose & à luy donner des admonitions paternelles dans les occasions.

Les deux freres Louys & Charles, aprés plusieurs instances qu'en fit le dernier, & par l'entremise des Evesques & des seigneurs, se virent dans un lieu accordé en deçà de la Meuse, chacun avec certain nombre de gents ; & là ils partagerent le royaume de Lorraine en deux, sans avoir nul esgard à leur neveu l'Empereur Louys.

Le Pape soustenant toûjours sa 871.
cause, envoya une celebre Legation vers les deux freres. Louys la renvoya à Charles, & celuy-cy prenant du delay, s'advança jusqu'à Lyon, comme pour conferer avec

Digitized by Google

le Pape ; mais s'estoit en effet pour une autre fin toute contraire. Car bien loin de faire quelque justice à son neveu, il se saisit encore du royaume de Bourgongne. Il n'y trouva aucune resistance que de Berthe femme du comte Gerard, qui soustint long-temps le siege dans Vienne, & puis la rendit à composition. Le Chauve donna cette comté en garde à Boson frere de la reine Richilde sa femme, lequel encore il fit duc d'Aquitaine & grand Maistre des * Portiers, & l'aggrandit de telle sorte, qu'il fut peu aprés un de ceux qui démembrerent la monarchie.

* *Princeps ostiariorum.*

871. Durant ce voyage il avoit laissé la lieutenance de son royaume à l'archevesque Hincmar ; qui par son genie non moins puissant que hardy s'estoit rendu fort necessaire. Il n'eut pas peu d'affaires à empécher les courses & les entreprises de Carloman fils aisné de son roy. Ce prince avoit quelques années auparavant conspiré contre son pere, qui pour chastiment l'avoit fait diacre malgré luy ; & comme il s'estoit revolté une autre fois, il l'avoit mis en prison &

Digitized by Google

fait excommunier par les Evesques. 871.
Les prieres des legats du Pape, qui estoient venus l'an passé en France, l'en avoient tiré ; mais il abusa de cette grace, & recommença ses broüilleries. Estant donc retombé une troisiesme fois entre les mains de son pere, il le fit condamner à mort, & puis commua ce supplice en privation de la veuë, afin qu'il pust faire penitence. Quelque temps aprés deux moines le tirerent adroitement de prison, & le menerent vers son oncle le Germanique, qui luy donna une abbaye pour son entretien. La mort ne l'en laissa pas joüir long-temps.

Ce maudit usage des aveuglements & des autres mutilations, venoit de l'invention des princes Grecs. Et on l'a pratiqué long-temps en Occident ; à cause dequoy les vassaux dans leur serment de fidelité, juroient qu'ils deffendroient la personne de leur seigneur envers & contre tous, & ne consentiroient pas qu'on le mutilast d'aucune partie de son corps.

Vers ce temps-là les Gascons desirant recüeillir leurs forces sous un

Digitized by Google

871. ou 72. Duc de leur nation, & de la race de leurs anciens dues, pour se garentir de la fureur des Normands & de la vengeance de Charles le Chauve, qui venoit d'envoyer son fils Louys sur leurs frontieres avec le titre de Roy d'Aquitaine, allerent en Espagne vers le fils de Loup Centulle, que le Roy des Asturies avoit fait comte dans la vieille Castille, luy demander un de ses fils. Le plus jeune, au refus de tous ses freres, accepta cet honneur; Son nom estoit Sance, son surnom Mitarra, les Sarrasins * le luy avoient donné parce qu'il étoit leur *Ruine* & leur *Fleau*. DE LUY sont venus les Ducs hereditaires des Gascons, qui ont duré prés de deux cents ans. Il eut pour successeur un fis de mesme nom & surnom que luy. Ce fils fut pere de Garcia Sance le Courbé qui en eut trois, Garcia Sance Duc de Gascongne, Guillaume comte de Fezenzac, & Arnaud comte d'Astarac. Ce dernier n'estant pas né par la voye naturelle, mais par une incision qu'on fit au flanc de sa mere, fut surnommé **Non nat, Pas-nat.**

* Medarra en leur langue signifioit ruine, dégast.

Digitized by Google

Les princes de la race Carlienne estoient pour la plusparт, des esprits foibles, ou fous, ou hebetez. Louïs Empereur d'Italies quoy que pieux & vaillant, estoit si mépriſé de ſes ſujets, qu'ils le vouloient ſeparer d'avec ſa femme, parce qu'il n'en avoit pas d'enfans maſles. Et meſme Adelgiſe duc de Benevent s'eſtant ligué avec les Grecs, l'avoit arreſté priſonnier & extorqué de luy des conditions fort injuſtes. 872.

Les autheurs de ce temps-là ont remarqué qu'il neigea ſans diſcontinuer depuis le premier jour de Novembre l'an 872. juſqu'à l'equinoxe du Printemps de l'an 873.

Les enfans de Louïs le Germanique donnoit bien de la peine à leur pere, & ſembloient le punir de l'ennuy qu'il avoit cauſé au ſien. Son nommé Charles, & depuis ſurnommé le Gras, trouble ſans doute de l'horreur des conſpirations qu'ils avoit faites contre luy eut de violent accez de manie, croyant avoir veu le Diable & en eſtre poſſedé. Il fut ſoulagé de ce mal pour quelque temps, aprés quantité de devotions 873.

Digitized by Google

& de vœux sur les tombeaux de divers saints : mais sa cervelle ayant esté esbranlée, & mesme sa teste enciſée pour ce mal là, il en eut des ressentimens toute sa vie.

873. Les Normands s'estoient emparez de la ville d'Anger il y avoit quatre ans, & s'y estoient habituez avec leurs familles ; de-là ils s'en alloient quand il leur plaisoit courir dans la Loire & dans toutes les autres rivieres qui tombent dans celle là, & chargeoient tout le butin des pays voisins dans leurs barques. Charles assisté de Salomon Roy des Bretons les assiega dans cette ville-là. Le siege fut long : le grand travail des Bretons en vint à bout ; ils destournerent le cours de la *Mayenne*, & par ce moyen ils mirent leurs barques à sec, & donnerent moyen aux François de s'attacher au pied de la muraille. Les pirates n'en pouvoient échapper si on eût bié voulu les forcer : toutefois le Chauve, tant ils s'étoient rendus redoutables, craignant la vengeance que leurs autres bandes qui estoient en divers lieux du royaume, en eussent pû prendre, n'osa en-

Digitized by Google

lement ne leur fit point de mal, mais encore leur donna entiere liberté d'emporter tout leur butin. Ils promirent seulement de ne revenir plus jamais en France ; Et toutefois au partir de là, ils allerent se nicher dans une isle de la Loire, d'où ils continuerent leurs ravages.

Vers le mois d'Aoust, une cause inconnuë amena du costé d'allemagne une effroyable nuée de Sauterelles, qui estoit grosses comme le pouce, & avoient six aisles, & des dents aussi dures que des cailloux. En moins d'une heure elle avoient brousté toute la verdure d'un pays de 7. ou 8. lieuës de long & 2. de large, mangeant jusqu'aux branches & à l'escorce du jeune bois. Aprés qu'elles eurent fait des dégasts incroyables, un vent les emporta dans la mer Britannique, où elles se noyerent toutes : mais mortes elles ne firent pas moins de mal que vivantes : les grand morceaux que le flux en rejetta sur le bord, ayant engendré la peste dans le pays.

Comme le Roy Salomon, qui estoit devenu homme de bien, & devot jusqu'à faire des miracles, meditoit de se retirer dans un monastere, & 874.

Digitized by Google

de laisser sa couronne à son fils Gueguon : deux de ses cousins germains Pasquitan & Urfand (le premier étoit fils de Xeomene) assistez de Vvigon fils du duc Raoul, & de quelques autres François habitás en Bretagne que ce roy avoit maltraittez, conspirerent contre luy, & l'assiegerét dans son château de Plelan: d'où estát sorty avec son fils sur de fausses promesses qu'il luy firét de le bien traitter, les François exerçant une trop cruelle vengeance, luy creverent les yeux, & peu de jours aprés le firent mourir.

Les deux cousins ayant partagé la souveraineté, se brouillerent bien-tost entre-eux, & en vinrent aux armes proche de Rennes; Urfand avec mille hommes seulement chargea Pasquitain qui en avoit douze fois au-
875. tant, & remporta l'avantage.

Les autres seigneurs du pays, à l'exemple de ces deux-là, s'erigerent aussi en souverains, entre autres Alain Comte de *Broerec*, c'est à dire, du territoire de Vannes & de celuy de Prohoet & Salomon Comte de Rennes, fils d'une sœur du

Roy

Digitized by Google

roy de mesme nom que luy. D'autre costé les Normands destruisoient tout le pays ; tellement que la BRETAIGNE AINSI DESCHIRÉE PERDIT LE NOM DE ROYAUME, & prit celuy de comté, puis de duché. En ce mesme temps là ces deux titres se confondoient.

Peu aprés Vrfand tomba malade à l'extremité ; Pasquitan l'ayant sceu rassembla ses forces. Vrfand, qui ne pouvoit perdre le courage qu'en perdant le jour, se fit porter en litiere à la teste des siennes : sa presence leur donna la victoire, mais avança un peu sa mort. Beaucoup de gloire ne luy coûta qu'un moment de vie.

Son rival ne luy survescut pas long-temps, car la mort luy osta ce qu'elle luy avoit donné. Sa succession demeura en dispute entre son frere Alain & Judicaël fils d'une fille de Herispoux. Ils trouverent meilleur de la diviser par un accommodement que par l'espée, & enfin elle demeura toute entiere à Alain par la mort de Judicaël, qui fut tué dans un combat contre les Normands, comme on le verra cy aprés.

Digitized by Google

Louis Empereur d'Italie avoit esté
875. fort agité par les factions des grands de son Estat ; & par les incursions des Sarrasins. Il y avoit vingt ans qu'il tenoit l'Empire, lors qu'il fut attaqué d'une maladie qui luy mit au cercueil le sixiéme d'Aoust de l'an 875. On voit son tombeau à Milan dans l'Eglise de saint Ambroise.

Sa femme se nommoit Engelberge, selon quelques-uns fille d'Ethico qui estoit fils d'un autre Ethico duc de Suéve ou Allemagne. Il n'en eut qu'une fille nommée Hermengarde, qui l'an 876. fut ravie par Boson frere de la Reyne Richilde, & du consentement d'Evrard Berenger fils du duc de Frioul, qui avoit cette jeune Princesse en sa garde.

LOUIS CHARLES LE GERMANIQUE. LE CHAUVE.

875. CE fut entre le Germanique & le Chauve à qui se saisiroit le premier de l'Italie. Le Chauve usant de grande diligence s'y rendit plûtost que Charles & Carloman deux fils du Germanique. Ils y passerent

Digitized by Google

aussi par deux differents endroits, tandis que leur frere Louys se jettoit en France pour faire diversion. Pour les deux premiers le Chauve plus rusé les amusa de belles paroles, & les renvoya adroitement; Et pour le troisiéme, les Prelats luy firent des remonstrances, si pathetiques, qu'il eut pitié du pauvre peuple, & s'en retourna sans avoir beaucoup commis d'acte, d'hostilité.

L'interest du Pape estoit d'avoir un Empereur de grand nom, & qui le pût assister avec de puissantes forces, comme avoient fait Pepin & Charlemagne, mais qui ne demeurast pas en Italie, où il luy eust fort pesé sur les épaules: Voilà pourquoy il ne vouloit point de seigneurs Italiens, parce qu'ils estoient foibles & qu'ils demeuroient sur les lieux; D'ailleurs ayant à prendre des Princes Calliens, il ne s'accommodoit pas bien de la rudesse & de la fierté de ceux qui dominoient en Germanie. Il choisit donc Charles le Chauve, & l'invita par une celebre ambassade de venir à Rome re evoir la

couronne imperiale, la luy offrant comme si elle eust esté absolument en sa disposition.

En effet il la luy mit sur la teste le jour de Noël avec grande solemnité. Aprés quoy le nouvel Empereur donna la duché de Spolete à Guy fils de Lambert, & celle de Frioul à Berenger fils d'Evrard.

EMPP. encore BASILE & CHARLES II. dit le Chauve à Noël

875. A son retour il receut encore à Pavie la couronne de Lombardie le 8. de Février & la confirmation de celle de l'Empire par une assemblée des Comtes & des prelats qui se fit dans la mesme ville, le Pape y assistant en personne. Cela fait il reprit le chemin de France, & laissa le

876. gouvernement de la Lombardie à Boson son beau-frere; Et l'année

877. suivante, comme il y avoit encore plusieurs seigneurs d'Italie qui refusoient de le reconnoistre, le Pape tint un autre concile à Rome pour le confirmer une seconde fois, adjoustant de terribles excommunications contre les refractaires.

L'Empire d'Occident ne pouvoit estre qu'un vain titre, & tout au plus n'avoit de terres que l'exarchat de

Digitized by Google

Ravenne & le Pentapole ; car son pouvoir n'estoit pas entier dans la ville de Rome, & le Royaume de Lombardie n'en relevoit aucunemẽt. Neantmoins le Chauve s'en tenoit extremement obligé au Pape, & tâchoit de reconnoistre cette grace par toutes sortes de moyens. Jusques-là que de souverain s'estant rendu son sujet, il tenoit à honneur de porter le titre de son Conseiller d'Estat. Bien plus il fit tous ses efforts pour estendre son autorité sur les libertez de l'Eglise Gallicane : car dans le concile qui se tint à Pontion, il appuya de tout son pouvoir les Legats de ce Pape, qui apportoient des lettres de Primatie à Ansegise Archevêque de Sens, sur tous les Evesques des Gaules & de la Germanie. Il ne feignoit point de dire que le Pape l'avoit commis pour assister à ce concile, & pour y faire executer ses ordre : comme en effet il fit prendre seance à Ansegise immediatement aprés les Legats du Saint Siege. Mais les prelats François encouragez par Hincmar ; qui croyoit mieux meriter cet honneur qu'Ansegise, ne pu-

Digitized by Google

rent estre induits ny par prieres ny par menaces, de donner leur consentement à cette nouveauté. A la huitiesme cession le Chauve y fit entrer l'imperatrice sa femme (tant il en estoit esperdu), la couronne sur la teste, pour y presider avec luy; Les Evesques en eurent si grande honte qu'ils ne se leverent pas seulement pour la recevoir. Il fut traité plusieurs autres poincts dans les diverses sessions de ce concile, & les legats y insisterent puissamment que le Chauve fist quelque raison à Louys le Germanique du royaume de Lorraine: mais soit qu'il fust secretement d'accord avec eux, ou autrement, il ne se laissa point toucher à leurs remonstrances.

876. Quoyque le Germanique fust septuagenaire, & d'ailleurs troublé dans sa maison par la rebellion de ses fils, il eut neantmoins un tel ressentiment de ce que le Chauve le mespriſoit de la sorte, qu'il arma de toutes ses forces pour faire une puissante irruption dans la Neustrie. Mais comme il estoit à Francfort, la mort coupa la trame de sa vie & de ses entre-

Digitized by Google

prises le vingt-huitiesme d'Aoust, le 70. de son aage & le 59. depuis son premier couronnement. Il fut inhumé à Lorsheim.

Ce prince estoit aussi bien instruit aux Lettres qu'il le pouvoit estre selon le temps. Il se montra toute sa vie actif, belliqueux, liberal, genereux, qui n'aimoit l'argent que pour le donner, & qui faisoit plus de cas du feu que de l'or: grand zelateur de la justice & de la religion, & distributeur équitable des charges & des emplois; enfin plus approchant, qu'aucun autre prince de sa race, des bonnes qualitez & des vertus de Charlemagne son ayeul.

D'Emme, sa seule femme, il eut trois fils, Carloman, Charles & Louys. Elle estoit fille d'un comte nommé Eurengaire, selon quelques-uns Espagnole de nation, & elle se trouve avoir été fort loüée par les Auteurs du temps pour sa sagesse & pour sa pieté.

CHARLES LE CHAUVE

Empereur, Roy de Neuſtrie, d'Aquitaine, de Bourgongne & de Provence.

CARLOMAN

Roy de Baviere, & portant le titre de Roy d'Italie.

LOUIS II. CHARLES

de la France Orientale. — *de l'Allemagne proprement dite.*

La Lorraine à eux deux.

876. A La nouvelle de la mort de Louïs le Germanique le Chauve devint aggreſſeur de deffenſeur qu'il eſtoit, & reſolut de deſpoüiller ces jeunes princes ſes neveux, avant qu'ils ſe fuſſent affermis. Louys le plus voiſin de ce choc luy envoya des ambaſſadeurs luy repreſenter le traitté qu'il avoit fait avec leur pere, & luy offrir de prouver par trente teſmoins, dont dix ſubiroient l'eſpreuve de l'eau froide, dix celle de l'eau chaude, & dix autres celle du

Digitized by Google

fet ardent, que de leur part il n'y avoit point eſté contrevenu.

Le Chauve feignit d'eſcouter ces juſtifications, il receut les eſpreuves de trente teſmoins, qui ne furent point endommagez, ny par l'eau froide ny par la bouïllante, ny par le fer tout rouge, & accorda une ſurſeance d'armes pendant laquelle il jura de ne le point attaquer. Il ne laiſſa pourtant pas de continuer ſa route filant par des chemins eſtroits & eſcartes, dans le deſſein de le ſurprendre prés d'Andernac où il eſtoit campé: & de luy crever les yeux. Mais Guillebert Archeveſque de Cologne qui eſtoit avec luy, ayant horreur de cette cruelle perfidie, & ne pouvant le deſtourner de ſon deſſein, en advertit ſecretement Louys; qui ſe mit en ſi bonne poſture qu'il luy deſfit ſa grande armée; & l'euſt toute taillée en pieces s'il euſt voulu la pourſuivre. Ce combat ſe donna prés d'Ardenac.

Les trois freres affermis par cette victoire dans la ſucceſſion de leur pere, la partagerent ainſi entre eux. Carloman l'aiſné de tous, eut le Royaume de Baviere, duquel la Panno- 877.

Digitized by Google

nie, la Moravie, la Carinthie, & la Boheme étoient les membres. Louys le second eut la France Orientale ou Germanie, & avec cela une partie du royaume de Lorraine. Charles le païs des Grisons & des Suisses, la Suabe, l'Alsace, & l'autre partie de Lorraine qui les avoisinoit.

Durant toutes ces dissensions les Normãds avoient beau jeu. Le Chauve ne les arrêtoit qu'avec de l'or & par des presens qui les attiroient plus avant, bien loin de les repousser: de sorte que tandis qu'il se perdoit dans les imaginations de ses vaines conquestes, ils imposoient tribut sur la France Occidentale, & se faisoient payer à leur mode. C'est peut-estre à cause de cela qu'on les appella * *Truands*.

* *Tru* en vieux François signifie Tribut.

877.

Les Sarrazins d'autre costé ne tourmentoient pas moins l'Italie: ils s'estoient fortifiez à Tarente, & ayant fait ligue avec le duc de Naples, saccageoient tout jusqu'aux portes de Rome. Le Pape Jean crie au secours, appelle le Chauve, & pour grande grace luy envoye la confirmation de son election à l'Empire. Il passe donc

Digitized by Google

en Italie avec Richilde sa femme qu'il menoit par tout. Le Pape vint au devant de luy jusqu'à Vercel, couronna l'imperatrice à Tortone, & de-là ils descendirent à Pavie, pour adviser avec les seigneurs d'Italie aux moyens de chasser les Sarrasins.

Comme ils estoient là, ils apprirent que Carloman Roy de Baviere, fils aisné du Germanique approchoit avec une puissante armée pour revendiquer le Royaume d'Italie & l'Empire. Au bruit de sa venuë l'assemblée se dissipe, le Pape s'enfuit à Rome, & Charles se sauve en France : mais au mesme temps Carloman saisi d'une terreur panique, rebrousse aussi en Allemagne.

Tandis que le Chauve estoit éloigné de son Royaume, les seigneurs François formerent une horrible conspiration contre luy. Boson mesme son beau-frere & frere de sa femme se joignit avec eux. Le sujet ou le pretexte de leur avertion estoit qu'il elevoit des gens de bas lieu, qu'ils estimoient moins brave que valeureux, que voulant tout faire à force d'argent, & donnant à toutes sortes d'entreprises, il

n'espargnoit aucune depense, & par consequent chargeoit ses sujets de grands subsides, & qu'outre cela il sébloit mespriser la nation Françoise, en affectant de porter des habillements à la mode des Grecs qui estoiét
877. leurs mortels ennemis. Il arriva donc par les méchantes menées de ces cõjurez, qu'à son retour passant par le mont Cenis, il fut empoisonné par Sedecias son medecin, Juif de nation & reputé Magicien, qui luy dõna une poudre mortifere dans une potion medicinale. Il fut contraint de demeurer en un meschant lieu nommé Brios, où il rendit l'ame dans une petite chaumine. Son corps fut inhumé à Vercel, & sept ans aprés apporté delà en l'Abbaye de S. Denis. Il mourut âge de 55. ans, le second de son Empire & le 38. de son regne, à compter depuis la mort de son Pere.

Comme il aimoit plus le faste & la vaine pompe que le solide, la fortune conforme à son humeur, le fit heureux en apparence & malheureux en effet : elle luy donna beaucoup de seigneuries, mais encore plus d'inquietudes, & peu de bons

succez. La meilleure de ces qualitez fut qu'il se rendit tres-sçavant, & qu'il gratifia les gents des Lettres d'honneurs & de recompenses, les envoyant chercher jusqu'en Grece & en Asie pour en enrichir la France.

On le surnomma le Chauve & il le fut en effet. Quelques-uns par flaterie l'appellerent le Grand. Ce qui a fait confondre plusieurs de ses actes avec ceux de son ayeul.

Son pere fut blasmé d'avoir eleué aux dignitez Ecclesiastiques des gents de condition servile; Et luy passant plus avant mits de gents de peu dans les emplois militaires & dans les dignitez qui n'estoient deuës qu'aux grands du Royaume; Delà vint qu'il se fit comme un bouleversement general dans l'Estat, le dessous prenant le dessus les grandes maisons s'aneantissant; & les gents de fortune en elevant de nouvelles, à qui l'obscurité de ce temps-là, tout couverts d'ignorance & de confusion, a esté fort favorable pour cacher la bassasse de leur origine.

La ville & l'Abbaye de sainct Denis sont redevables à ce Roy de

Digitized by Google

la Foire du Lendit ; temps *Indict.* ou
assigné pour montrer les reliques de
cette celebre Eglise.

Il n'eut point d'enfants de Richilde
de sa seconde femme ; mais de Hermentrude sa premiere il en avoit eu
plusieurs : Il ne resta qu'un Fils
vivant, sçavoir Louys qu'on surnomma le *Begue*, parce qu'il le fut
en effet, & une fille nommée Judith
qui espousa en premieres nopces Ethelulffe Roy d'Angleterre, & en secondes Baudouin comte de Flandre qui
l'enleva.

Digitized by Google

encore IEAN VIII. durant toute ce Regne, & dans le suivant.

LOVIS II. DIT LE BEGVE, ROY XXVI.

Ie sceu par des bienfaits oster aux malcontens
Les desseins qu'ils tramoient à mon desavantage :
Si le Ciel m'eust permis de regner plus longtemps,
Ils eussent bien senty que j'avois du courage.

Digitized by Google

LOVIS II.

DIT LE BEGUE

ROY XXVI.

Agé de trente à trente-trois ans.

LOUIS DIT LE BEGUE
*Empereur, Roy de Neustrie *, Aquitaine, Bourgogne & Provence.*

* Neustrie &c. France Occidentale, c'est la même.

CARLOMAN
Roy de Baviere.

LOUIS CHARLES
de la France Orientale.

de l'Allemagne.

La Lorraine à une dent.

878. LA haine qu'on portoit à Charles le Chauve rejaillit sur son fils : il tâcha de la racheter à force de gratifications, en donnant aux uns des Abbayes, aux autres des terres ou des

EMPP. encore BASILE & LOUIS le Begue.

charges : mais pour un petit nombre de seigneurs qu'il appaisa, il en fit une infinité de malcontents, & les princes (on appelloit ainsi les grands) s'offenserent qu'il eust donné de son mouvement seul & dans son cabinet, ce qu'il ne pouvoit donner que par leur consentement, & dans les assemblées generales.

877.

Durant qu'ils faisoient diverses cabales se fondant, comme je croy, sur ce qu'il ne leur apparoissoit point que son pere eust * ordonné qu'il luy succedast, sa belle mere Richilde luy apporta en diligence le testament du Chauve, par lequel il étoit porté formellement qu'il luy avoit donné le Royaume, & qu'il l'en investissoit par l'espée de S. Pierre, & par les ornemens Royaux qu'il luy envoyoit.

* C'étoit une condition necessaire que la volonté du pere.

Louys estant un peu plus authorisé par ce moyen, les seigneurs s'accommoderent avec luy, non asseurement sans qu'il luy en coustast beaucoup ; Et l'Archevesque Hincmar le couronna dans la ville de Reims, d'autres disent à Compigne le 18. jour de Decembre.

Digitized by Google

Cependant Lambert comte de Spolete, & Albert marquis de Toscane, partisans du roy Carloman qui pretendoit à l'Empire, estant entrez dans Rome traiterent outrageusement le clergé; forcerent les Romains à prester serment à ce prince & arresterent le Pape Iean VIII. prisonnier. Mais peu aprés, estant eschappé de leurs mains, il s'embarqua sur mer, & vint descendre en Provence. Il celebra le jour de la Pentecoste dans Arles; & delà il fut conduit à Lyon, puis à Troyes, toûjours desfrayé aux despens des Evesques chez lesquels il passoit. Sur sa route il avoit escrit à tous ceux de Gaule & de Germaine afin qu'ils se trouvassent à Troyes, pour y celebrer un concile; Il y avoit aussi invité tous les quatre rois, mais il n'y eut que Louys le Begue qui s'y trouva; Il y fut couronné & sacré par ses mains le septiesme jour de Semptembre. 878.

En ce concile le Pape excommunia Hugues fils bastard du Roy Lotaire II. & de Valdrade, qui se portoit pour legitime, & avoit amassé

quelques troupes de brigands pour se rétablir dans le royaume de Lorraine. Il rehabilita aussi Hincmar Evesque de Laon, luy permit de dire la Messe, quoy qu'il fust aveugle, & luy donna la moitié du revenu de l'Evesché.

Ce concile achevé, le saint Pere desirant retourner à Rome, & le roy n'estant pas en estat de le conduire à cause d'une indisposition qui luy estoit survenuë, Boson frere de l'Imperatrice Richilde fut chargé de luy rendre ce devoir, & le S. Pere fut si content de ses soins que par honneur il l'adopta pour son fils.

879. Aprés son depart, le Begue s'acheminant en Lorraine s'aboucha au lieu de Marsne sur la Meuse, avec Louys Roy de Germanie. Ils firent là un traité, par lequel ils diviserent la Lorraine entre eux, comme elle l'avoit esté entre leurs peres, & le Begue promit aussi à Louys de luy donner part au royaume d'Italie.

L'obeïssance ny l'affection des seigneurs n'estoit pas bien affermie en son endroit, ils tenoient peu de compte de ses ordres; Et il arri-

va qu'ayant armé pour dompter la rebellion de Bernard Marquis de Gotthie, il tomba malade en passant par Autun en Bourgongne ; non sans soupçon qu'on l'eust empoisonné, à cause dequoy il envoya querir son fils Louïs qu'il mit en la garde d'un autre Bernard Comte d'Auvergne, de Thierry son grand Chambellan, de Hugues l'abbé, & de quelques autres seigneurs. Ce Hugues fut tres-puissant sur la fin du regne de Charles le Chauve, sous Louïs le Begue & sous ses enfans. Il estoit fils comme nous l'avons dit de Conrard.

Le Begue estant arrivé avec grande peine dans la ville de Compiegne, se mit au lict & y rendit l'ame le Vendredy-Saint dixiéme d'Avril: on l'enterra au mesme lieu dans l'Eglise de l'abbaye de saint Cornille. Il estoit aagé de trente à trente cinq ans, & en avoit regné seulement un & sept mois. Avant que mourir il envoya par l'Evesque de Beauvais, & par un compte, l'espée, la couronne & les autres ornemens Royaux à son fils Louïs, avec ordre de le faire sacrer au plûtost. 879.

Digitized by Google

Il avoit en sa jeunesse pris pour femme Ansgarde, fille d'un Comte nommé Hardoüin, dont il avoit eu deux fils, ce Loüis dont nous parlons & un autre nommé Carloman : mais le Roy son pere sans le consentement duquel il l'avoit épousée, l'obligea de la repudier. Voilà pourquoy quelques Historiens ont dit que ces deux Princes estoient bastards. Aprés ce divorse il en prit une autre nommé Adeleide ou Alix, fille de quelque Prince d'Angleterre, & sœur de VVilfrid abbé de Flavigny au duché de Bourgongne. Elle estoit enceinte lors qu'il mourut, & elle mit au monde un fils posthume qui nasquit le 17. Septembre ensuivant On le nomma Charles le Simple.

879. L'Empire d'Occident demeura vacant deux ans entiers, & l'Italie dans une extréme confusion, par les discordes des seigneurs & par les ravages des Sarrasins, ausquels le Pape estoit contraint de payer tribut.

On peut mettre sous ce regne l'origine des COMTES D'ANJOU, qui commancerent, selon quelques vieilles chroniques, par un seigneur

Digitized by Google

nommé Ingelger, il estoit fils d'un Breton nommé Torquat ou Tortulfe, auquel Charles le Cauve avoit donné une terre en Gastinois, & Perrette fille du Hugues Labbé en mariage. Cét Ingelger fut pere de Foulques le Roux, qui ayant esté fait Comte d'Anjou par Charles le Simple, deffendit vaillamment ce pays contre les Normands.

Digitized by Google

LOVIS III. ET CARLOMAN. ROY XXVII.

En aage d'Adoleſcence.

LOUIS III. & CARLOMAN *ſon frere, Rois de la France Occidentale, de Bourgongne & d'Aquitaine.*

CARLOMAN *Roy de Baviere.*

LOUIS CHARLES LE JEUNE *roy de la Germanie ou Allemagne propre-ment dite.* LE GRAS, *de l'Alla-Frãce Orientale. La Lorraine à eux deux.*

879. IUſques à la fin de cette race on ne verra plus que cabales & factions, dont les Rois eſtoient les joüets & meſmes les creatures. Thierry, & les Comtes à qui le Be-

Digitized by Google

Digitized by Google

PAPES.

encore VEAN VIII. 3. ans & demy durant ce Regne.

MARTIN élû en Ianv. 883. S. vn an, 20. jours.

HADR. III. élû en Ianv. 884. S. vn an, trois mois dont six mois sous ce Regne.

LOVIS III. ET CARLOMAN, ROY XXVII.

Ces deux Princes vnis regnant également;
Des Normands desbordez repousserent l'audace.
Louys mourut à Tours, Carloman à La Chasse,
Et tous deux furent joints dedans vn monument.

Digitized by Google

gne avoit recommandé son fils, avoient mandé aux autres seigneur de se trouver à l'assemblée generale de Meaux; Et on avoit accommodé les querelles qui estoient entre Thierry & Boson. Mais Gauzelin l'un des princes ou grands seigneurs de Neustrie, abbé de saint Germain des Prez, noublia pas les injures qu'il avoit receuës du gouvernement precedent. Il avoit noüé intelligence avec Louis Roy de Germanie dés le temps qu'il avoit esté son prisonnier de guerre à la bataille d'Andernac, & de depuis il avoit toûjours gardé une estroite correspondance avec luy. Ayant donc fait son party avec quelques Evesques & seigneurs, il mit en avant, que pour remedier aux maux de la France, il faloit la remettre toute sous un chef, & appeller pour cet effet ce prince; qui seul estoit capable de la bien défendre, si on le reconnoissoit à l'exclusion des bastards de Louis le Begue; C'est ainsi qu'il appelloit Louis & Carloman.

Les grands vassaus de ces deux jeunes Princes ne purent autrement

Digitized by Google

destourner cét orage, qu'en s'accordant avec le Roy de Germaine, & luy donnant par forme de gage, la partie de la Lorraine que le Chauve & le Begue avoient possedé. Il s'en saisit aussi-tost; & depuis ce Royaume là, quoy que contesté & souvent revendiqué par les Rois de la France Occidentale; est demeuré aux Rois de la Germanie ou France Orientale.

880. Louïs ne se fust pas contenté de moins que de toute la monarchié, si ses affaires ne l'eussent pas obligé de s'en retourner promptement: mais ayant appris à Mets la maladie de Charloman son frere aisné qui estoit tombé en paralysie, il courut en Baviere pour l'empescher qu'il ne laissast son Royaume à Arnoul son fils bastard. Or Carloman mourut peu aprés, & fut inhumé à Ottinghen en Baviere dans le Monastere de saint Maximilian qu'il y avoit fondé. Il n'avoit point d'enfants legitimes, mais deux naturels, un fils & une fille, Arnoul & Giselle. Il ne peut donner à Arnoul que la duché de Carinthie, le Roy Louïs ayant de son vivant mesme receu les serment de ses

Digitized by Google

ſes autres ſujets. Pour Giſele, je trouve que l'an 890. elle eſpouſa Zuendipold roy de Moravie, qu'à cauſe de cela quelques-uns ont appellé fils de Carloman.

LOUIS III. & CARLOMAN
comme cy-deſſus.

LOUIS & CHARLES LE GRAS
comme cy-deſſus.

CEpendant Gauzelin & Conrard qui ſe voyoient deſtituez du ſecours de Louïs, craignant d'eſtre accablez par les autres ſeigneurs Neuſtriens, s'adreſſerent à Luitgarde ſa femme, princeſſe fort ambitieuſe; qui ſollicita ſi preſſamment ſon mary, qu'elle le porta à repaſſer en France avec un plus grand appareil que la premiere fois.

Sur le bruit de cette ſeconde irruption, les ſeigneurs firent couronner non ſeulement Louïs fils aiſné du Begue, mais auſſi Carloman ſon frere. Ils furent ſacrez dans l'abbaye de Ferrieres en Gaſtinois par les mains d'Anſegiſe Archeveſque de Sens.

Quelque temps aprés ces deux freres eſtant à Amiens, diviſerent entre eux le royaume de leur pere, la Neuſtrie eſcheut à Louys, & les royaumes d'Aquitaine & de Bourgongne à Carloman.

Dés leur avenement ils eurent le deſplaiſir de voir demembrer deux royaumes de la ſucceſſion qu'ils avoient recueillie, ſçavoir celuy de Lorraine comme nous l'avons dit, & celuy de Bourgongne, qu'on nomma auſſi royaume d'Arles & royaume de Proyence. Quant à ce dernier il leur fut ſouſtrait par Boſon. Ce ſeigneur avoit eſté en telle faveur auprés de Charles le Chauve, qu'il l'avoit fait comme ſon vicerey en Lombardie & luy avoit donné la Provence, ſinon en ſouveraineté au moins à perpetuité, & ſa niepces Hermengarde pour eſpouſe. Avec ces avantages il fut encouragé par ceſte ambitieuſe princeſſe de ſe faire roy, ſi bien qu'ayant gagné les ſeigneurs & les prelats de ce pays-là, il ſe fit élire par un * ſynode qui ſe tint au château royal de Mantale prés de Vienne. Il s'y trouva quatre Archeveſques & dix-neuf

* Grand pouvoir des eveſques.

Digitized by Google

Evesques, qui luy deferent la couronne, sans specifier neantmoins de quel païs. L'Archevesque de Lyon le couronna le 25. d'Octobre.

Cet attentat faschoit extremement les deux freres rois : mais ils avoient outre cela deux autres ennemis sur les bras, Louys le Germanique leur cousin, & les Normands. Ils gagnerent une bataille sur ces derniers prés de la riviere de Vienne le premier jour de Novembre. Aprés quoy laissant leur victoire imparfaite, ils tournerent teste vers Louys, qui à l'instigation de l'abbé Gauzelin, s'estoit advancé jusques sur leur frontiere. Quand il eut appris qu'ils venoient à luy, il n'osa passer outre, & demanda à parlementer avec eux à Gondeville, & cependant il se retira dans son royaume.

En sa retraite il défit dans le Haynaut une bande de huit ou dix mille Normands : mais dans le choc il perdit un fils bastard qu'il avoit. Ces Pirates avoient brûlé les villes de S. Omer, Terouenne, Arras, Tournay, S. Riquier, Sainct Valery & tous les pays de Haynaut, Flandres & Bour-

lonnois. Arras demeura trente ans desert, ses habitans s'estant refugiez dans Beauvais. Quatre Bourgeois de Tournay, qui s'estoient retirez à Noyon, rebastirent leur ville, & en donnerent les maisons à rente à qui les voulut habiter.

Les quatre rois pour accommoder leurs differends, avoient assigné une assemblée generale à * Gondoulville, prés de Mets. Louys de Germanie envoya s'en excuser sur une maladie qui luy estoit survenuë; mais Charles son frere s'y trouva, & confera avec Louys & Carloman de leurs affaires communes. Ils trouverent bon de se liguer ensemble pour la destruction de leurs ennemis: Louïs le Germanique avec Louys & Carloman contre Hugues fils de Valdrade, qui saccageoit tout son plat pays de Lorraine: Et Charles le Gras encore avec ces deux freres pour dompter l'orgueil de Boson.

Pour le premier, les gents de Louys de Germanie & des deux freres ayant esté chercher les troupes de Hugues qui estoient commandées par Thiebaut son beau-frere, firent tant qu'ils

* C'est peut-estre Gondreville. 881.

Digitized by Google

les rencontrerent & les mirent en déroute, avec un horrible carnage. Puis Charles le Gras & les deux freres, marchant conjointement contre Boſon, le vainquirent en une bataille prés de Maſcon, & enſuite aſſiegerent Vienne, le rebelle y avoit laiſſé ſa femme & s'eſtoit retiré dans les montagnes de Savoye. Nous ne verrons la fin de ce ſiege que dans deux ans d'icy.

Charles eſtoit venu là à la priere de ſes couſins, & avoit quitté ſes affaires d'Italie, où par un ſejour de quelques mois il s'eſtoit aſſeuré de toute la Lombardie, ſi bien qu'il avoit eſté couronné Roy par l'Archevéque de Milan. Comme il bruſloit d'envie d'y retourner, il prit congé d'eux, & ayant repaſſé les monts, alla droit à Rome accompagné du patriarche d'Aquilée. 881.

Cette fois le Pape, qui heſitoit à qui il donneroit la couronne imperiale, ne put la refuſer à un Prince ſi puiſſamment armé, ainſi il la luy mit ſur la teſte le jour de Noël de l'an 881. Il penſoit en tirer quelque aſſiſtance contre les infidelles, & EMPP. encore BASILE & CHARLES le Gras, à Noël. 881.

Digitized by Google

881. contre les Princes circonvoisins qui incommodoient extremement la ville de Rome : mais dés qu'il eut le vain titre d'Empereur il sortit d'Italie. Le Pape luy escrivit inutilement pour le rapeller à son secours : ses lettres, ny un voyage mesme qu'il fit en France pour cela, ne luy produisirent que de la peine & du chagrin.

* C'étoit le mot propre, aussi bien par terre que par mer.

Cependant une * flote de Normands entrant par le Vaal se fortifia à loisir dans le palais Royal de Nimegue. Louys y alla avec une armée & les assiegea: mais il ne fut pas en son pouvoir de les y forcer; tellement qu'il se contenta de les reduire à vuider le Royaume. Ils en sortirent avec toutes leurs troupes, mais aussi avec tout leur butin.

Vne autre flote tres-puissante montant dans la Somme, força la riche Abbaye de Corbie & la ville d'Amiens, puis s'espandit au large dans les contrées voisines. Le mal estoit fort grand & fort pressant: c'est pourquoy Louis laissant son frere Carloman au siege de Vienne accourut en Picardie pour y donner ordre. Il fon-

Digitized by Google

dit sur ces barbares prés d'Amiens & en coucha neuf mille par terre. Toutefois, soit qu'il en vist venir à luy quelque autre plus grand corps, ou qu'il fust saisi d'une terreur panique, il retourna en arriere, & alors le reste de ces barbares recommença à piller comme auparavant. 881.

Une troisiesme bande descendit au lieu dit Hasslou prés de la Meuse, & s'y estant fortifiée mit le feu à la cité de Liege, à celle de Tongres, qui avoit esté autrefois ruinée par les Vandales, à Cologne, à Bonne, à Nuis, au Palais d'Aix la Chappelle, à Tréves, à Met; Et ayant gagné une bataille sur les Evesque de ces deux dernieres villes, où celuy de Mets fut tué, il s'appelloit VVala, elle fit un horrible carnage des pauvres payſans qui s'estoient armez dans les Ardennes.

Comme Louys le Germanique assembloit des troupes pour leur opposer, il mourut à Francfort le vingtiesme de Janvier, dans la force de son âge, & n'ayant regné que six ans On porta son corps dans l'Eglise de sainct Nazaire à l'abbaye de 882.

Digitized by Google

882. Loresheim, où il fut inhumé auprés de celuy de son pere.

Il fut le seul des trois freres qui se maria : sa femme se nommoit Luitgarde, fille de Bilmarus & sœur de Benon qui furent ducs de Saxe. Il n'en eut qu'un fils, que l'an 880. se joüant sur une fenestre tomba du haut en bas & se tua.

CHARLES dit LE GRAS *Empereur & Roy d'Italie, de Germanie ou France Orientale, de Baviere & de Lorraine.*

LOUIS & CARLOMAN *de la France Occidentale, Aquitaine, & partie de Bourgongne.*

882. LA succession du Germanique, & plus encore la necessité des affaires appelloit Charles le Gras en France, où les Normands logez à Hasslou faisoient rage, secondant Hugues fils de Valdrade & en estant reciproquement secondez : car ce bâtard attiroit & animoit ces barbares, & excitoit des factions parmy les seigneurs, pour se vanger au

Digitized by Google

moins, s'il ne pouvoit pas s'eſtablir.

Charles repaſſa donc deçà les Monts, confirma la donation de la Carinthie à Arnoul ſon neveu bâtard, & luy donna le commandement de ſon armée. Aprés cela il tint un parlement à VVormes, au ſortir duquel, Arnoul l'eſtant venu joindre, il marcha vers Haſlou.

Le plus grand malheur de la France eſtoit, que la pluſpart des ſeigneurs s'entretenoient à entretenir les broüilleries, & s'entendoient ſouvent avec les Normands, du moins avoiét de la connivence pour eux, & ne vouloient pas les examiner entierement, parce qu'ils en pouvoient avoir *beſoin* dans quelque rencontre. L'avant-garde de Charles pouſſa d'abord les barbares; & il les euſt forcez dans la premiere eſpouvante, ſi l'intelligence que quelqués uns de ſes chefs avoient avec eux n'euſt balancé la victoire. Il les aſſiegea enſuite dans leurs logemens avec toute ſon armée: mais une tempeſte épouvantable qui ſe leva, & une peſte furieuſe qui s'eſtoit miſe parmy ſes

troupes, leur furent encore favorables : si bien qu'apres quinze jours de siege, ces voleurs en furent quittes pour sortir de ses Royaumes, d'où ils emporterent des richesses immenses.

Ils avoient deux Rois ou generaux, Sigefroy & Godefroy. Le premier se embarqua avec plus de quarante mille homme ; l'autre soit par interest ; soit par devotion, receut le saint Baptesme. L'Empereur voulut estre son parrein, & luy donna en mariage une fille naturelle du Roy Lotaire II. nommé Gise, & deux mille quatre-vingt livres d'or, avec
882. le duché de Frise en dot.

Vers le mesme temps Louis Roy de la France Occidentale, estant allé au devant des Princes Bretons, qui luy amenoient une armée pour aller contre les Normands, tomba malade à Tours ; d'où s'estant fait rapporter en litiere, il vint mourir à saint Denis en France, le quatriéme du mois d'Aoust, ayant regné un peu plus de trois ans. Paul Emile raconte, qu'ayant poussé son cheval pour courir apres une belle fille

Digitized by Google

qui se sauvoit dans une maison, il se rompit les reins dans la porte qui estoit trop basse, & qu'il en mourut.

CHARLES LE GRAS
Empereur & Roy de Germaine.

CARLOMAN
Roy de la France Occidentale, Aquitaine & Bourgongne.

SOn frere Carloman partit aussitost de devant Vienne, pour venir recueillir sa succession, ayant laissé la Charge du siege au Comte Richard qui estoit frere de Boson, mais son ennemy; Ensuite il se mit à la teste de son armée, qui marchoit contre les Normands. A son arrivée dans Autun il apprit que ces brigands espouvantez estoient sortis de la riviere de Loire: & peu de jours aprés il vit arriver Richard, qui ayant pris Vienne, luy amenoit la femme & la fille de Boson prisonnieres. 883.

De-là il marcha contre une bande

Digitized by Google

883. de Normands, qui estant descendus par l'emboucheure de la Somme, couroient jusqu'à Laon & à Reims. Il les trouva à Seancour dans le Vimeu, où il les chargea avec tant de vigueur, qu'il les defit entierement; Une partie demeura sur le champ, l'autre se sauva dans ses barques sur la riviere d'Aisne.

Ce fut en ces jours-là que le grand Hincmare Archevesque de Reims, accablé d'années & de douleurs de voir ainsi la France au pillage, fuyant de sa ville qui estoit menacée par les barbares, car elle n'avoit point encore de closture de murailles, & se sauvant en litiere, mourut à Espernay; avec un extréme regret de laisser l'Eglise Gallicane presque entierement destituée de Prelats qui entendissent ses droits & qui eussent soin de sa discipline, Foulques qui avoit esté Comte du palais, luy succede à l'Archevesché.

A l'exemple de l'Empereur Charles le Gras, Carloman son cousin
884. traita avec les Normands pour les faire sortir de ses terres, & compofa à douze mille marcs d'argent;

Digitized by Google

mais cependant Hugues fils de Valdrade faisoit d'horribles ravages dans la Lorraine.

Peu aprés ce Roy estant à la chasse dans la Foreſt d'Iveline prés de Montfort à une journée de Paris, il arriva qu'il y fut blessé mortellement par un sanglier, où, comme d'autres disent, par un gentil-homme de sa suite qui pensoit darder cette beste. Sa mort arriva le 6. Decembre. Il est enterré à saint Denys. Il regna en tout cinq ans & demy, sçavoit trois ans conjointement avec son frere, & le reste luy seul.

Son pere l'avoit fiancé avec la fille de Boson l'an 878. il y a apparence qu'il ne l'espousa pas; Et on ne trouve *point qu'il ait* eu aucuns enfans: car ce Louïs le Faineant, que quelqu'uns luy donnent, est une pure chimere. 884.

Aussi tost que les Normands eurent appris qu'il estoit mort, ils rentrerent dans le Royaume, interpretant subtilement, selon leur genie & leurs interest, que le traitté qu'ils avoient fait avec luy, estoit finy

avec sa vie. Mais Hugues l'abbé les combattit, & en fit grand carnage, qu'ils laisserent la France en repos durant quelque temps.

Digitized by Google

Digitized by Google

PAPES.

encore HADR. neuf mois sous ce Regne.

ESTIENNE VI. élû en May 885. S. 5. ans quelques mois, dont 2. ans, 8. mois sous ce Regne.

CHARLES III

ROY XXVIII.

En vain deux & trois fois j'eus le chef couronné
En Germanie, en France, en Baviere, en Lorraine;
Je ne fus rien desors qu'on m'eut abandonné.
Il n'est point sans Sujets de Grandeur Souveraine.

Digitized by Google

CHARLES III.

DIT LE GRAS

ROY XXVIII.

Aagé de quelque cinquante ans.

CHARLES LE GRAS
Empereur en Italie & Germanie.

CHARLES LE SIMPLE
Aagé de sept ans, mineur sous la tutelle de Hugues l'abbé en France.

ON ne trouvera point estrange si les François Occidentaux ayant besoin d'un Roy majeur pour commander leurs armées, ne defererent point la couronne à Charles fils posthume de Louys le Begue, qui n'avoit encore que sept ans, & s'ils presterent le serment de fidelité à Charles le Gras, 884.

Digitized by Google

qu'ils voyoient fort puissant, & qui n'estoit pas encore connu pour un esprit foible & penchant à la demence.

884. On ne peut pas dire neantmoins qu'ils exclurent le pupille, puisqu'on en donna la garde & l'education à l'abbé Hugues le Gras ; lequel eut en fief la comté de Paris & la duché de France, c'est à dire, tout ce qui est entre la Seine, la Loire & la Mer, à la reserve des Eveschez.

885. Le bastard de Valdrade n'avoit point quitté ses pretentions sur la Lorraine ; Et Godefroy le Normand duc de Frise son beau-frere, cherchoit querelle pour avoir sujet de le remettre en possession de ce Royaume-là. L'Empereur Charles se desfit de l'un & de l'autre, mais ce fut par de lasches moyens que les conseils de Henry duc de Saxe luy inspirerent. Car ce Henry, & Guillebert Archevesque de Cologne, ayant subtilement attiré Godefroy à une conference dãs une Isle du Rhin, le massacrerent fort vilainement, luy & tous les Normands de sa suite : Et au mesme temps Hugues, qui estoit venu

Digitized by Google

sous leur foy, à Joinville, fust arresté & aveuglé, puis confiné dans l'Abbaye de saint Gal.

La fureur des Normands qui commençoit à s'appaiser, se ralluma par cette sanglãte perfidie, & fit un effroyable effort pour s'en venger. Car sous la conduite de Sigefroy, ils entrerent dans la Seine avec 700 barques, & un si grand nõbre d'autres vaisseaux que la riviere en étoit toute couverte plus de 2. lieuës de long: neanmoins la ville de Paris étant située dans une Isle, & ayant des ponts sur les deux bras de la riviere, arresta tout court cette espouventable flote. Les barbares qui vouloient se rendre la Seine libre, y mirent le siege, ayant pris Pontoise & les autres places des environs, & la tinrent bloquée trois ans durant. 886.

Durant ce temps là ils firent toutes sortes d'efforts pour en venir à bout. Mais son Evesque nommé Gosselin, l'abbé Ebon son neveu, le comte Eudes, qui cy-aprés sera Roy, Hascheric frere de Thiethert comte de Meaux, qui succeda en l'evesché à Gosselin, & Ebbles de Poictiers son neveu Abbé de sainct Denys, de- 886. & 887.

Digitized by Google

puis principal conseiller du Roy Eudes, avec plusieurs vaillants chevaliers & avec les Parisiens, dont le courage estoit alors plus grand que leur ville, la defendirent encore mieux qu'elle ne fut attaquée.

Les assiegeants faisoient de fois à autres diverses tentives, & donnoient des assauts aux tours des deux ponts, & puis se voyant repoussez s'en alloient faire des courses dans les Provinces circonvoisines, laissant toûjours la ville bloquée par des forts qu'ils avoiét bastis tout proche.

Par deux fois l'Empereur Charles y envoya Henry duc de Saxe, à l'instante priere des François, qui avoient deputé vers luy le comte Eudes pour implorer son assistance. La premiere fois il força le camp des Danois, & mit quelque secours dans la ville, & cela fait il s'en retourna. Mais la seconde ayant donné imprudemment avec son cheval dans une fosse recouverte de paille & de menus branchages (c'estoit un stratagême fort ordinaire en ces temps-là) il fut renversé par terre, & aussitost tué & dépouillé; non sans puni-

Digitized by Google

tion divine de la perfidie qu'il avoit commise à l'endroit de Godefroy. Son armée se voyant destituée de chef, se retira en Allemagne.

Enfin l'Empereur y vint en personne avec de grandes forces, & se campa à Montmartre. Et toutefois, soit pour le mescontentement qui se mit entre luy & les Seigneurs François soit pour quelque autre sujet, il aima mieux employer l'or que le fer à chasser ces voleurs. Il fit composition avec eux; qui portoit, que moyennant sept cens livres d'argent ils sortiroient de la France dans le mois de Mars, & qu'en attendant ce temps ils pourroient hyverner à l'entour de Sens dans la Duché de Bourgongne. Ce traité, fait il s'en retourna en Germanie, mais fort tourmenté d'une grande douleur de teste, pour laquelle il falut y faire des incisions. Cependant les Normands demeurerent six mois en Bourgongne & la pillerent tout à leur aise. 887.

Lors qu'ils sceurent le mauvais estat ou étoiét sa santé & ses affaires, ils revinrent se planter dans les prez 887.

Digitized by Google

de saint Germain, feignant pourtant de vouloir garder l'accord ; mais en effet pour essayer de surprendre la ville. Comme ils eussent fait un jour sur l'heure du disner (car en ce temps-là tous les habitans d'un lieu dînoient à mesme heure) si on ne fust apperceu qu'ils remontoient tout doucement dans leurs batteaux, lesquels ils avoient accommodez à l'espreuve du traict. On les repoussa donc vigoureusement & aprés on fit une autre traité avec eux, portant qu'ils n'approcheroit point de Paris de trois journées. Ensuite dequoy ils remonterent vers la Bourgongne & se mirent à piller les environs de la ville de Sens.

879. La France Occidentale estoit sans chef, & tous les seigneurs presque egaux en autorité, sinon qu'ils déferoient un peu à Hugues l'Abbé tuteur de Charles le Simple ; mais ce seigneur mourut à Orleans dans le grand besoin du Royaume l'an 887. Conrard son pere comte de Paris & duc de Rhetie estoit mort cinq ans auparavant.

Le comte Eudes luy succeda (à

Digitized by Google

ce que je croy) en la pluſpart de ſes gouvernements, tant par ſa vertu, que parce qu'il eſtoit ſon frere uterin. Car les Genealogiſtes aſſeurent que leur mere eſtoit Adeleis fille de Louys le Debonnaire, qui en premieres nopces avoit eſté mariée au comte Conrard, duquel elle avoit eu ce Hugues l'abbé, & un autre Conrard pere de Raoul Duc de Bourgongne, & en ſecondes à Robert le Fort, duquel eſtoient fils Eudes & Robert.

Charles le Gras avoit toûjours eu le cerveau foible, depuis qu'il avoit creu voir le diable, & plus encore depuis qu'on luy avoit incisé la teſte, comme nous l'avons dit. Une des premieres marques de ſa folie fut la jalouſie qu'il conceut de l'imperatrice ſa femme; il ſe mit des penſées dans l'eſprit qu'un homme ſage ne s'y doit jamais mettre pour ſon honneur & ſon repos. Ce chagrin n'ayant que trop paru donna la hardieſſe à Berenger marquis de Frioul de piller le bagage de Lieutard Eveſque de Verſeil qu'on accuſoit de gouverner trop familierement l'imperatrice. Neantmoins ſon mary en ayant teſ- 878.

Digitized by Google

moigné du ressentiment, l'obligea de luy en venir faire satisfaction au parlement d'Uberlinghen. Mais dés l'année mesme il la repudia en pleine assemblée d'Estats, jurant qu'il ne l'avoit jamais touchée, quoy qu'il y eust dix ans qu'ils fussent ensemble. Elle s'appelloit Richarde, ou selon quelques uns Richilde.

887. L'égarement de son esprit parut encore plus manifestement dans l'assemblée generale qui se tint au palais de Tribure entre Orthenheim & Mayence sur l'autre bord du Rhin. Si bien qu'ayant esté reconnu tout-à-fait incapable de gouverner, tous ses sujets du royaume de Germaine & de Baviere l'abandonnerent, du conseil mesme de sa sœur Hildegarde, & éleurent en sa place Arnoul, fils bastard de son frere, vers la feste de S. Martin. Il fit bien quelque effort pour empescher cette election, mais comme il pensoit armer, il fut encore delaissé des Lorrains, puis des Allemands ou Sauxubes, ses anciens sujets. Ensorte qu'il ne luy resta pas mesme un valet pour le servir, ny un seul denier pour vivre. Il ne garda

une si estrange & si subite revolution: Il n'y eut que Luitperd Evesque de Mayence, qui eut pitié de ce malheureux Prince, & luy donna à manger en attendant qu'Arnoul (vers lequel cét Empereur avoit envoyé son fils naturel nommé Bernard, demander du pain) luy accorda le revenu de trois ou quatre villages pour sa subsistance.

Voilà comme ce Prince qui en ce temps-là estoit le plus puissant de la terre, n'ayant aucun vice qui parust, au contraire estant tres-bon, tres-juste, & devot jusqu'à l'excés, fut reduit en cét estat pour n'avoir pas eu assez de force d'esprit, & pour avoir esté destitué d'enfants legitimes, deux choses tres-necessaires à un souverain.

Cét estat déplorable dura peut-estre encore moins qu'il n'eust voulu: Il mourut ou de regret, ou ayant esté estranglé par ses ennnemis, le huictiéme Janvier de l'an 888. Son corps fut enterré au monastere de Richenove qui est dans une Isle du lac de Constance. 888.

De toute la race Carlienne il ne

restoit que deux Princes, Arnoul & Charles, l'un bastard, & l'autre enfant. Selon l'humeur des François d'alors, tout devoit estre regy par Arnoul; mais il y avoit tant de grands également puissants & ambitieux, qui croyoient bien valoir un bastard, parce qu'ils estoient du sang Carlien par femmes, qu'il ne put pas s'autoriser ny en la France Occidentale, ny en Italie.

888. Il y en avoit deux autres dans l'Italie, sçavoir Berenger duc de Frioul; & Guy duc de Spolete, ils avoiẽt esté investis de ces terres par Charles le Chauve. Tous deux estãt issus du sang Royal, quoy que seulement par femmes, crurent qu'au defaut de masles, capable de gouverner, ils devoient prendre leur part de la succession de Charlemagne. Ils s'accorderent donc ensemble, que Guy auroit le titre d'Empereur & la France Neustriẽne, & Berenger l'Italie. Or le premier ayant mis quelque temps à se faire couronner Empereur à Rome, tarda un peu trop à passer en France, de sorte qu'y trouvant les esprits changez, il retourna en Italie. En ce païs-

EMPP. encore LOVIS VI. & GVY en 888.

là

là on vainquit Berenger en deux sanglantes batailles, & le contraignit de se refugier vers Arnoul.

Quant à ce Roy, Arnoul n'ayant pas fait assez de diligence, & d'ailleurs les François Neustriens ou Occidentaux ne s'accommodant pas bien avec les François Orientaux ou Germains, il fut bien estonné que les seigneurs de Neustrie, (desormais nous la nommerons simplement France) luy manderent, comme il pensoit y venir que dans l'assemblée de Compiegne ils avoient eleu Eudes qui estoit comte de Paris & Duc de France. 888.

En effet, quoy que quelques-uns reclamassent en faveur de Charles le *Simple*, il fut couronné l'année suivante par Gautier Archevesque de Sens.

Quelques Autheurs de ces temps-là disent que les François l'élurent que pour *tuteur du pupille & gouverneur ou regent du royaume* : Ils apportent pour preuve, qu'il resista fort à cette election, qu'il prit soin de l'éducation de Charles, que lors qu'il fut en aage il luy rendit une partie du royaume,

Digitized by Google

& que quand il mourut il le luy remit tout entier. Et si quelqu'un demande pourquoy, n'estant que regent & tuteur il prit la qualité de roy, ils répondent que dans ce siecle là & dans les
† trois ou quatre suivans, les tuteurs prenoient le titre des terres de leurs pupilles qu'ils administroient.

Quoy qu'il en soit, Eudes aprés cette élection alla conferer avec Arnoul roy de Germanie, par le consentement duquel elle s'estoit faite. Au partir de là il fit un voyage en Aquitaine pour recevoir les hommages des Seigneurs de ce païs-là, & pour empescher qu'ils ne le remissent en royaume comme il y avoit esté.

D'autre-part Raoul ou Rodolphe fils du jeune Conrad, & petit fils de Hugues l'abbé, occupa les pays d'entre le Mont-Jou & les Alpes Peninnes, c'est à dire, la Savoye & le pays des Suisses, & se fit couronner roy *de la Bourgongne Trans-jurane*, à sainct Maurice en Valais.

Comme aussi deux ans aprés Loüi fils de Boson, avec le credit & les intrigues de sa mere qui avoit toûjour retenu l'administration du royaume

d'Arles ou de Provence aprés la mort de son mary, se fit deferer cette couronne, par un concile qui se tint exprés à Valence l'an 890. Il se fondoit sur ce qu'il estoit fils d'une princesse du sang & que Charles le Gras l'avoit adopté dans l'assemblée d'Uberlinghen ; mais ces sortes d'adoptions n'estoient qu'honoraires, & ne donnoient aucun droit sur la succession de celuy qui adoptoit. Au reste vous remarquerez que tous les princes qui démembrerent ainsi la monarchie, estoient issus par filles du sang royal, & qu'ils se croyoient plus habiles à succeder qu'Arnoul ny que Charles le Simple, qu'ils regardoient tous deux comme bastards. † 890.

Digitized by Google

EVDES

ROY XXXIX.

Aagé de vingt-six ans.

ARNOVR *Empereur & Roy de Germanie.*

EVDES *Roy de la France Occidentale & Aquitaine.*

LOVIS *du Royaume d'Arles.*

RAOVL *de la Bourgongne Transjurane.*

GVY *Empereur* & BERENGER *Disputans l'Italie entre-eux*

888. AInſy la ſucceſſion de la maiſon Carliale ſe trouva diviſée en cinq dominations, ſans compter grand nombre de ſeigneurs qui s'erigerent preſque en ſouverains. La premiere étoit l'Italie, que l'on attacha avec le titre de l'empire.

Digitized by Google

Digitized by Google

encore ESTIENNE VI. prés de trois ans sous ce Regne.

FORMOSE élû en 891. on ignore le mois S. 5. ans moins quelques mois.

ESTIENNE VII. élû en 897. on ignore le mois, S. 3. ans quelques mois, dont six ou sept mois durant ce Regne.

EVDES,

ROY XXIX.

Par bonheur & par choix autant que par ſes briques
Ce Comte de Paris vint à la Royauté;
Et fraya le chemin à ſa poſterité
De ſe la conſerver par les meſmes intrigues.

Digitized by Google

La deuxieſme, la Germanie qui alors comprenoit auſſi le Royaume de Baviere. La troiſieſme, la France, qui avec le Royaume de Neuſtrie, contenoit auſſi celuy d'Aquitaine, & partie de celuy de Bourgongne, ſçavoir la duché. La quatrieſme, la Bourgongne. Cis-jurane, appellée ordinairement le Royaume d'Arles ou de Provence, ſous lequel eſtoient auſſi le Lyonnois & le Dauphiné. Et la cinquieſme l'autre Bourgongne, autrement la Trans-jurane, qui comprenoit la Savoye, le pays des Suiſſes, & quelques contrées voiſines.

Il ne faut pas douter que ces nouveaux Rois ne fiſſent part de leur uſurpation aux ſeigneurs de leur dépendance, & qu'ils ne leur accordaſſent toutes choſes pour en avoir ſeulement le ſerment & l'hommage; Et qu'auſſi ces ſeigneurs n'en uſaſſent de meſme à l'endroit de leurs vaſſaux, & ceux-là envers la petite nobleſſe. Delà ſont nées tant de ſeigneuries grandes & petites, dont les Evéques meſme qui ſe trouverent courageux & de bonne maiſon, n'oublierent pas de prendre leur part

Digitized by Google

se faisant Comtes perpetuels dans leurs citez episcopales.

Or le Roy Eudes, pour se montrer digne du choix qu'on avoit fait de luy, alla à son retour d'Aquitaine, attaquer les Normands qui ravageoient la Bourgongne. Il les rencontra le
888. jour de la S. Iean Baptiste, prés du bois de Monfaucon, & les chargea si rudement qu'il en tua dix-neuf mille, & poursuivit le reste jusques sur la frontiere, payant bravement de sa personne en toutes occasions. Il y en a qui soûtiennent que ce memorable combat se donna à Montfaucon prés de Paris.

Ceux qui par l'accommodement fait avec l'Evesque Hascherie s'étoient retirez vers Sens, aprés y avoir vécu à discretion, sans avoir pû neanmoins forcer cette ville, violerent le traité, & se rapprochant de Paris, prirent & brûlerent Meaux, où le comte Thiebert frere de Hascherie fut tué. Les ponts de Paris les empeschant d'y passer avec leurs barques, ils les chargerent sur des charrettes & puis les remirent dans l'eau au dessous de la ville, pour descen-

Digitized by Google

dre dans la mer. Ensuite ils s'en allerent le long des costes ravager le pays de Costentin & la Bretagne jusques à saint Malo.

A ces fleaux le Ciel adjousta celuy 888.
de la famine, qui fut si furieuse pres- & 89.
que par toutes les Provinces du Royaume, qu'en plusieurs endroits les hommes alloient à la chasse aux hommes, les égorgoient & les devoroient comme bestes feroces.

Alain & Judicaël, qui estoient en dispute pour le partage de la Bretagne, s'accorderent ensemble pour combattre les Normands leurs ennemis communs. Judicaël seul sans attendre leur compagnon leur presenta temerairement la bataille, aussi y perdit il l'honneur & la vie: mais *Alain* ayant assemblé toutes ses forces, les combattit si heureusement, que de quinze mille à peine s'en sauva-t'il quatre cens. Les Bretons attribuerent ce succés au vœu qu'il avoit fait de donner la dixiesme partie du butin à sainct Pierre de Rome.

Pareille devotion envers le saint siege estoit fort ordinaire en ces siecles là.

Digitized by Google

889. *Plusieurs princes y voüeient leur estat, & se rendoient tributaires de sainct Pierre. Ce qui ne fortifia pas peu la persuasion que les Papes s'imprimerent dans l'esprits, qu'ils avoient droit de donner & d'oster les creatures.*

890. Aprés ces pertes les Normands n'ayant plus guere de Gents en France, deux de leurs chefs * Godefroy & Sigefroy pour ne laisser pas deschoir leur reputation, s'en allerent embarquer une levée de cent mille hommes faite en Dannemarc, Suede & Norvege, & estant entrez dans la Meuse, ils en mirent quatre-vingt dix mille à terre, & laisserent le reste à la garde de leur vaisseaux. Les Lieutenants du Roy Arnoul les ayant attaquez mal à propos furent défaits avec perte d'une infinité de Noblesse.

* Ils les nommoient Rois.

890. Mais Arnoul luy mesme, picqué d'un si sanglant affront, passa le Rhein avec toutes les forces de la Germanie, les vint chercher jusques dans leur camp qui estoit prés des bords de la Meuse, & les y força avec tant de furie qu'il ne s'en sauva pas un seul. Les corps morts faisoient un pont sur la riviere, & son

Digitized by Google

cours s'enfla du sang de ces barbares.

Si l'on s'estonne d'où il en pouvoit venir de si grandes quantitez, il faut sçavoir premierement que les mechans François & toutes sortes de voleurs se joignoient avec eux; Que d'ailleurs ces pays de Dannemarc, de Norvege & de Suede, estoient alors extremement peuplez; Et que tous les habitans affriandez au butin, s'embarquoient à l'envy pour venir piller des pais riches & fertiles. Enfin il en sortit tant qui furent tuez, ou qui s'habituerent en France, que ces vastes terres du Nord en sont despeuplées jusqu'à cette heure. Ainsi dans ces derniers siecles l'Espagne, qui fut autrefois une fourmillière d'hommes, s'est desertée d'elle-mesme par l'avidité qu'ont tous ses habitans de courir aux richesses du nouveau monde.

Les seigneurs Neustriens ne reconnoissoient pas tous la Royauté d'Eudes; Aymar Comte de Poictiers, qui vouloit dépossedder pour donner sa terre à Robert son frere, Ranulfe II. Duc d'Aquitaine, avec l'abbé Ebles son frere nagueres le plus grand amy du nouveau Roy, & quelques 891. & 892.

autres de ces quartiers là, avoient pris les armes contre luy. Tandis qu'il estoit en Poictou occupé à leur faire la guerre, dont on ne trouve point l'evenement, il se forma une grande ligue pour le déthroner. Heribert* & Pepin freres issus de Bernard Roy d'Italie, l'un comte de Vermandois, l'autre de Senlis, Baudoüin comte de Flandres, Foulques Archevesque de Reims, & plusieurs autres, envoyerent querir Charles le Simple en Angleterre, où sa mere l'avoit emmené, & le firent couronner à Reims le 27. Janvier de l'an 893. quoy qu'il n'eust encore que treize ans. Il fut sacré par le ministere de Foulques, qui en escrivit aussi des lettres Apologetiques à Arnoul, à Guy, & à Raoul, les exhortant d'assister le pupille contre l'usurpateur. Ses remonstrances firent d'abord quelque impression sur l'esprit d'Arnoul en faveur de Charles : mais incontinent l'interest, ou la legereté, le retourna du costé d'Eudes.

893.

*Herbert ou Hebert.

Quelques autheurs ont escrit que ce Guy de Spolete, dont nous avons parlé, avoit aussi esté cou-

rentrée à Langers trois ans auparavant. Ainsi il y auroit eu trois Rois éleus & sacrez dans la France Occidentale : mais Guy l'avoit entierement quittée pour l'Italie, & semboit n'y plus pretendre, ayant esté couronné Empereur par le Pape Iean XV. en l'année 892.

Digitized by Google

CHARLES IV.

DIT LE SIMPLE

ROY XXX.

Aagé de treize ans.

ARNOVL, *Roy de Germanie, de Baviere & de Lorraine.*

EVDES & CHARLES
Competiteurs pour la France Occidentale.

GVY *Empereur & Roy d'Italie.*

RAOUL & LOUIS
en Bourgongne Transjurane. *en Arles.*

893. DEux ans durant les partis de Charles & d'Eudes se firent la guerre avec divers succez. Eudes estant de retour de Guyenne chassa Charles de Neustrie. Ce prince fugitif s'en alla à Vormes implorer le secours d'Arnoul on ne dit

Digitized by Google

Digitized by Google

encore ESTIENNE VII. prés de trois ans.

THEODORE II. élû en 901. 5. 20. jours.

IEAN IX. auſsi élû en 901. S. 3. ans, 15. jours.

BENEDICT. IV. élû en 905. S. environ 2. ans.

LEON V. élû en 907. S. 40. jours, apres leſquels CHRISTOPHLE le déthrône & S. 7. mois.

SERGE III. l'an 908. ayant déthrôné Chriſtophle, S. 3. ans.

ANASTASE III. élû l'an 910. S. 2. ans, 2. mois.

CHARLES IV.
ROY XXX.

Entre les factions où le Ciel le fit naiſtre
Charles diverſement vit ſon Regne agité;
Et ſe laiſſant conduire à ſa ſimplicité,
Mourut dans la priſon entre les mains d'un traiſtre.

IEAN X. intrus élû en 912. S. 15. ans, dont 11. durant ce regne.

Digitized by Google

point s'il luy en donna, mais peu aprés il rentra en France avec l'ayde des seigneurs de son party. 893.

Eudes luy donnoit bien de l'exercice, mais il n'en avoit pas moins luy mesme, ayant à se precautionner contre ses propres parents, aussi bien que contre ses ennemis. Le Comte Valtere ou Gautier, fils d'Adelme son oncle paternel & Comte de Laon, tira l'épée contre luy en plein parlement; aprés cette audace il s'alla jetter dans sa ville: mais Eudes le suivit de si prés, que sans luy donner loisir de se defendre, il le força dans la place, & luy fit trancher la teste tout sur le champ.

Arnoul se rangeoit tantost de son costé, tantost de celuy de son rival, & se mesloit un jour des affaires de France, un autre de celles de l'Empire. Les François Neustriens ennuyez de ces sanglantes discordes qui desoloient leur Royaume, & qui avoient donné occasion aux Normands de revenir, moyennerent je ne sçay quelle surseance entre les deux Rois. Il semble que la Bourgongne & l'Aquitaine, la Champagne & la Pi- 893. & 94.

Digitized by Google

cardie demeurerent à Eudes, & que
874. Charles eut tout le reste.

Il fachoit fort à Arnoul le plus puissant de tous ces Rois, de voir que des Princes qui n'estoient du sang de Charlemagne que par filles, eussent desmembré les plus belles pieces de sa succession. Il descendit donc en Italie, chassa Guy de toute la Lombardie, & le contraignit de se retirer dans la ville de Spolete. Mais il se contenta de cét advantage, & retourna aussi-tost en Germanie. Or comme ce guy travailloit à rassembler une armée aux environs de Spolete, il y fut attaqué d'un flux de sang; il n'en mourut pourtant pas, comme le disent quelques uns, mais il fut contraint de se retirer & de se tenir clos & couvert quelque temps. Arnoul neantmoins ne gagna rien à sa retraite; car comme il estoit éloigné de ce pays-là les seigneurs deferent le Royaume à Lambert fils de Guy, avant que Berenger son competiteur, qui pensoit se restablir, eut pû prendre ses mesures. Ce Lambert fut donc couronné Empereur, & en porta le titre tant qu'il vescut.

Digitized by Google

Cependant Arnoul attaqua Raoul dans la Bourgongne Trans jurane & luy donna bien de la peine : toutefois il ne fut pas en son pouvoir de l'arracher de ces montagnes. EMPP. encore LEON & LAMBERT.

L'an suivant il tint un concile au Palais de Tribur sur l'autre bord du Rhein, & au sortir de là un Parlement à VVormes. Le Roy Eudes y assista & en s'en retournant il pilla le bagage des Ambassadeurs que Charles le Simple envoyoit vers Arnoul. 895. 895.

En cette assemblée Arnoul, du consentement des seigneurs, qu'il eut beaucoup de peine à obtenir, fit recevoir Zuentibold son fils bastard Roy de Lorraine. Ce jeune prince embrassa incontinent le party de Charles, & assiegea la ville de Laon, estimée en ce temps-là tres-importante à cause de sa forte assiette sur une montagne: Eudes estoit pour lors en Aquitaine où il rangeoit les seigneurs de ces pays-là sous son obeïssance : quand Zuentibold sçeut qu'il revenoit avec son armée victorieuse, il leva le siege & tourna le dos.

Les Normands bien informez de

toutes ces broüilleries recommencerent leurs ravages sur ce malheureux Royaume, d'autant plus à leur aise, qu'Eudes qui estoit seul capable de les reprimer, ne s'en mettoit pas trop en peine, & les laissoit faire, pour se vanger de l'inconstance des François, qui l'ayant éleû Roy ne luy obeïssoient pas comme il le desiroit.

Cette année Rollon ou Rol l'un des plus puissans chef de ces Pirates, aprés n'avoir pû rien gagner en Angleterre, où il avoit fait une descente, prit la route vers la France, & descendit à l'emboucheure de la Seine. Peut-estre y estoit-il appellé par Charles, qui mettoit tout en œuvre pour ruiner son rival. On a escrit qu'il y fut conduit par un songe ou vision divine : car tous les grands establissemens ont pour fondement des oracles ou des revelations.

896.

EMPP. encore LEON VI. & LAMBERT.

Quant à l'Empire d'Italie, Arnoul y estant appellé par le pape Formose, qui se vouloit vanger des outrages qu'il avoit receus par les Romains, força la ville de Rome, &

Digitized by Google

les ayant chastiez rudement, se fit couronner Empereur. Mais peu aprés comme il assiegeoit la femme de Guy dans la forteresse de Fermo, un de ses valets de chambre, que cette femme adroite avoit sceu gagner, luy donna un breuvage qui l'endormit trois jours durant, & le fit tomber en paralysie pour quelque temps

Il arriva cette année un horrible scandale dans l'Eglise Romaine: Formose Evesque de Porto, autrefois dégradé & condamné par le Pape Nicolas, l'histoire n'en marque point le sujet, avoit esté eleu Pape aprés Estienne IV. C'est le premier exemple dans l'eglise & de tres-pernicieuse consequence, qu'un Evéque ait esté transferé sans necessité d'une Eglise à une autre, & pour ainsi dire ait quitté son espouse pour en prendre une nouvelle. Aussi quand il fut mort, le Pape Estienne VII. son successeur luy fit son procés pour ce crime-là; il ordonna que son corps seroit deterré, & l'ayant mis tout revestu de ses ornemens sacrez dans le siege Pontifical, il luy repro- 897.

Digitized by Google

cha que par ſon ambition il avoit violé les regles de l'Egliſe, puis il le condamna comme s'il euſt eſté vivant, le dépoüilla de ſes ornements, luy coupa les trois doigts dont il avoit donné la benediction, & le fit jetter dans le Tibre avec une pierre au col.

898. Les entrepriſes, ſurpriſes, rencontres, entre Charles & Eudes ne finirent que par la mort du dernier des deux; elle arriva le troiſieme Janvier de l'an 898. à la fin du trente-ſixieſme de ſon âge & du huitieſme de ſon regne. En mourant il recommanda fort à ſon frere Robert & aux autres ſeigneurs de reconnoiſtre le Roy Charles, qu'il eſperoit devoir eſtre bien-toſt capable de regner par ſa vertu comme il l'eſtoit déja par ſa naiſſance. Il ne laiſſa qu'un fils de la Reyne Theoderade ſa femme, il ſe nommoit Arnoul, qui prit le titre de Roy d'Aquitaine, mais la mort l'en priva auſſi-toſt, ſans qu'il euſt eſté marié, ny comme je croy, en âge de l'eſtre.

Digitized by Google

ARNOUL *Empereur en Germanie.*	CHARLES *seul en France.*
ZUENDIBOLD *en Lorraine.*	LOUIS *en Provence.*
RAOUL *en haute Bourgongne.*	LAMBERT *en Italie.*

LA perte du Royaume de Lorraine faſchoit fort les François; c'eſt pour cela que Charles deſirant acquerir leur eſtime taſcha de s'en reſaiſir. Il y eſtoit incité par la rebellion du Duc Renier qui avoit eſté favory de Zuendibold, mais peu aprés diſgracié & chaſsé de ſes terres. Il paſſa donc la Meuſe en grande compagnie : Zuendibold ayant appris ſa marche, prit la fuite, mais tous ſes vaſſeaux s'eſtant auſſi toſt rejoints à luy, il le pourſuivit à ſon tour; Et il y euſt eu grand combat ſi les ſeigneurs de part & d'autre n'euſſent moyenné une tréve entre les deux Rois. 898.

Peu aprés il ſe tint une aſſemblée

en l'Abbaye de Gorze près de Mets, qui affermit la paix entre Charles, Arnoul & Zuendibold son fils.

899. Sur la fin de l'année Arnoul vint à mourir au retour d'Italie, où il avoit passé pour combattre Guy de Spolete, comme Luitprand le tesmoigne. Il avoit regné douze ans depuis la mort de Charles le Gras son oncle, & tenu l'Empire seulement deux ans & demy. La mesme année Guy son rival mourut en le poursuivant & le poussant hors d'Italie. Mais la mort de ces deux competiteurs ne la delivra pas de la calamité des guerres civiles. Il s'en eleva deux autres, sçavoir Berenger Duc de Frioul & Louys fils de Boson, Roy d'Arles, qui en disputant la domination entre eux, firent encore de ce pays-là le theatre de plusieurs autre tragedies; Berenger prit les devants, & s'estant emparé de Pavie capitale du Royaume se fit proclamer Roy.

Arnoul eut plusieurs enfants de trois differentes femmes; Entre autres Zuendibold & Arnoul surnommé le Mauvais de deux concubines,

Digitized by Google

& Louys d'une legitime. Ce dernier estoit aagé seulement de huict ans quand son pere mourut.

CHARLES LE SIMPLE
en France.

ZVENDIBOLD LOUIS
en Lorraine. *en Germanie.*

LOVIS RAOVL II.
en Provence. *en Bourgongne Transjurane.*

LAMBERT & BERENGER
en Italie.

LEs Princes Germains couronnerent aussi-tost Louys fils legitime d'Arnoul, & commirent sa personne aux soins & à la garde d'Othon Duc de Saxe qui avoit épousé sa sœur, & de Haton Archevesque de Mayence comme la conduite de ses armes à Lutpold ou Leopold Duc de la frontiere orientale de Baviere. De ce Duc quelques-uns font descendre la tres-illustre maison de Bavière. 900.

La seigneurie de Louys fut bientost acerue par la mort de Zuenti-

Digitized by Google

bold ; Ce baſtard ſe conduiſant avec beaucoup de deſreglement & peu de
900. juſtice, & n'ayant pour principal exercice que le divertiſſement des femmes, & pour conſeil que de petits compagnons, donna ſujet aux ſeigneurs Lorrains de l'abandonner pour ſe ſoufmettre à Louys. Ceux qui gouvernoient ce petit prince l'amenerent exprés à Thionville, où ils le couronnerent. Zuendibold eſſayant de s'en venger, fut tué dans une bataille qu'ils luy donnerent ſur les bords de la Meuſe le 3. jour d'Aouſt de cette année 900. Il regna ſeulement cinq ans.

CHARLES *en Neuſtrie ou France Occidentale.* LOUIS *en Germanie & Lorraine.*

RAOUL I. *en Bourgne.* LOVIS *en Provence.*

LAMBERT & BERENGER *en Italie.*

DANS une guerre qu'Arnoul côte de Flandres, avoit faite à Heben comte de Vermandois, Eudes

Digitized by Google

avoit favorisé Hebert, & le Roy 900.
Charles avoit pris en main la cause
d'Arnoul, auquel il avoit en partie
obligation de son restablissement.
Or quand Eudes fut mort, Hebert a-
droit & insinuant trouva moyen de
se raccommoder avec Charles, &
entra en si grand credit auprés de luy,
que ce roy simple & mesconnoissant,
osta la ville d'Arras à Baudoüin fils
& successeur d'Arnoul qui estoit
mort, & la donna au comte Altmar,
afin qu'il rendit Peronne à Hebert.

Baudoüin vint trouver le Roy,
pour le supplier de luy rendre sa ville,
mais il fut rebuté avec de rudes
paroles. Foulques Archevesque de
Reims, riche en noblesse & en me-
rite, estoit alors le principal conseil-
ler de Charles, & il avoit excom-
munié Baudoüin, parce qu'il avoit
envahy les terres de l'abbaye de S.
Vaast que le Roy luy avoit donnée.
Ce qui fut cause d'un grand mal-
heur: car VVinomach Seigneur de
l'Isles, vassal du comte, imputant
l'affront que son Seigneur avoit receu
aux conseils de cet Archevesque, le
guetta le 17. de Juin dans un bois

Digitized by Google

dans un bois & l'assassina; dont ayant esté poursuivy & excommunié par Hervé successeur de Foulques, & par tous les Evesques, il se sauva en Angleterre, où il perit malheureusement
900. estant mangé des poux.

Il semble qu'en ces temps-là, c'étoit une maladie epidemique : car on trouve plusieurs personnes dans les histoires qui en moururent, entre autres l'Empereur Arnoul l'année precedente, & le roy Raoul duquel nous parlerons cy-aprés.

Les Hongres avoient commencé de se faire connoistre sur la fin du regne de Charles le Gras, Ils se placerent alors dans la Pannonie, en ayant chassé les Huns ; Et delà ils se rendirent les fleaux des provinces d'au de-là du Rhein & du Danube, comme les Normands l'étoient de celles d'audeça. C'étoit un peuple originaire de Scythie, brutal & barbare au delà de tout ce qu'on se peut imaginer. Leurs meres les formoient à l'inhumanité dés leurs naissance, leur déchiquetant le visage afin qu'ils n'eussent rien d'humain, & qu'avalant le sang meslé avec leurs pleurs premier que le laict, ils s'accoustumassent

Digitized by Google

sens au carnage, & à n'avoir pitié de personne. Ils s'abruvoient de sang & se repaissoient de chair cruë ils coupoient en quartier les cœurs de ceux qu'ils prenoient en guerre, & les avaloient tout chauds. Ils n'avoient ny foy, ny honneur, ny verité, nul esprit que pour la fraude & pour faire du mal, un courage turbulent & toûjours furieux ou contre les autres ou contre eux-mesmes. Leurs femmes les surpassoient encore en méchanceté. Leurs armes les plus ordinaires estoient les fleches, & ils s'en servoient si adroitement, que toutes celles qu'ils tiroient, faisoient autant de blessures & le plus souvent mortelles. Ils n'avoient que de la cavalerie, qui estoit fort propre en rase campagne, & à fatiguer une armée à la portée de l'arc; mais inutile dans les pays montueux ou couverts & aux sieges des villes; aussi ils ne venoient jamais aux mains, & ne combattoient qu'en caracolant.

*Ne cõfondez pas ce Zuentipold avec le fils d'Arnoul.

Le Roy Arnoul les avoit appellez pour les jetter sur les bras de Zuendipold * Prince Sclavon, qui vouloit usurper la Moravie & s'en faire Roy. Lors que ce tyran fut mort

901.

Digitized by Google

902. ils ne craignerent point de se jetter dans les terres de Louys son fils ; & cette année ils gagnerent une grande bataille sur ses troupes prés de la ville d'Ausberg, & ensuite pillerent la Baviere, & la Soüaube, la Franconie & la Saxe.

L'année suivante estant bien informez des guerres civiles d'entre Berenger Duc de Frioul, & Louys fils de Boson qui disputoient l'Empire, ils passerent en Italie. Les Italiens ennuyez du gouvernement de Berenger, & sur tout Adelbert Marquis d'Yurée pere d'un autre Berenger qui fut aussi Roy d'Italie, avoient appellé Louys : Mais Berenger I. s'estoit puissamment armé, avec l'aide d'un autre Adelbert Marquis de Toscane, qu'il l'avoit enveloppé & reduit à luy promettre de renoncer à ce Royaume, moyennant qu'il luy laissast le chemin libre pour s'en retourner en Provence.

Les sermens des Princes ambitieux sont de peu de tenuë, leur foy se mesure à leur interest. Louys ne fit point de conscience de rompre la sienne & de suivre les conseils d'A-

Digitized by Google

delbert de Toscane qui avoit quitté Berenger par quelque despit. A sa sollicitation il repassa les monts pour recouvrer le Royaume qu'il avoit cedé, & avec cela il fut si mal-advisé que de se confier à des gents qui ne le pouvoient servir sans estre infidelles. Aussi eut-il tout loisir de s'en repentir; car ils le livrerent laschement à Berenger, qui le priva de l'Empire & des yeux. Cela fait il força le Pape (c'estoit Jean IX.) de le sacrer Empereur, mais si-tost qu'il fut sorty de Rome, le mesme Pape manda Lambert pour luy redonner l'Empire. Il avoit esté couronné ainsi que nous l'avons marqué en l'an 894. par le Pape Formose, & subsistoit encore dans quelque coin d'Italie. Le S. Pere afin de faire mieux paroistre son droit, assembla un grand concile à Ravenne, où ayant fait examiner juridiquement les raisons des deux parties, le couronnement de Berenger fut declaré nul, & celuy de Lambert confirmé solemnellement. Berenger neanmoins ne se tint pas legitimement debouté mais continua toûjours à retenir le Royaume de Lombardie.

EMPP. encore LEON VI. & LAMBERT. 901.

Digitized by Google

Il le gouverna vingt deux ans durant, on pourroit dire assez heureusement, n'eust esté les incursions des
901. Hongrois. Au mois d'Aoust de cette derniere année ces barbares rentrerent en Italie avec une nombreuse armée, & ayant ravagé le territoire d'Aquilée, de Veronne, de Come & de Bergame ils s'espandirent aux environs de Pavie. Berenger cependant avoit assemblé ses forces : quand ils virent qu'elles estoient trois fois plus grandes qu'ils n'avoient creu ils se mirent sur la retraite; Et comme il les pressoit si fort qu'ils ne pouvoient eschapper sans combattre, ils luy envoyerent offrir tout leur butin & tout leur esquipage. Les Italiens ne voulurent point en ouïr parler, à moins que de les avoir tous à discretion. La necessité convertit la crainte des Hongrois en desespoir, il attaquerent de furie celuy qui les poursuivoit, & taillerent toute son armée en pieces. La Lombardie ensuite fut leur proye; Et on n'entreprit plus de les en chasser qu'avec de l'argent; friand appas qui les y attira bien d'autres fois.

Digitized by Google

L'an 903. il parut une estoile au pole arctique, qui dardoit du Nord nord est vers le Sud-Oüest, un long rayon comme une lance, lequel passant entre les signes du Lion & des Iumeaux, traversoit le Zodiaque. On la vit durant vingt & trois jours.

Sept ou huit ans durant il n'y eut rien de plus memorable que les cruelles courses des Normands. L'an 903. Heric & Harec deux de leurs capitaines brûlerent le Chasteau de Tours & l'Eglise de sainct Martin. 903.

L'an 905. Raoul & Gerlon deux autres chefs de la mesme nation qui depuis quelques années rodoient sur ces costes & pilloient tantost un cantost, tantost un autre, prirent la ville de Rouën à composition & y establirent leur demeure, fortifiant les chasteaux des environs. 905.

De là, cinq ans durant ils firent des courses dans toutes les provinces voisines, conquesterent le Costentin & s'y habituerent, saccagerent la Picardie, l'Artois, la Champagne, & le pays Messin, effrayerent souvent Paris, couvrirent la Seine, la Marne & la Loire des cendres des villes

Digitized by Google

qu'ils brûlerent sur leurs bords, saccagerent & destruisirent celle d'Evreux & celle de Bayeux, & battirent les François presque par tout: horsmis à Chartres & auprés de Tonnerre. A Chartres l'Evesque Gosseaume, durant qu'ils combattoient contre Richard Duc de Bourgongne, venu au secours de la ville, sortit genereusement sur eux, portant la sacrée Tunique de la Vierge à la teste de son clergé, & avec cela estant suivy de bonnes troupes bien armées, avec lesquelles il les chargea si vigoureusement qu'il les mit tout en fuite. Le mesme Richard Duc de Bourgonne desfit une autre de leurs bandes auprés de Tonnerre.

De Bayeux Rollon emmena une fille d'excellente beauté, nommée Poppe dont le pere estoit un comte nommé Berenger, & l'espousa à la mode de son pays, c'est à dire sans prestre.

L'année precedente Lambert avoit esté tué en trahison comme il prenoit le plaisir de la chasse, par Hugues comte de Milan. L'empire d'Occident demeura vacant jusqu'en l'an 915. que Berenger le secouru-

per une autre fois par le Pape Iean X.

On peut marquer icy la naissance du royaume d'Arragon, parce qu'environ ce temps-là Sance Abarca I. ayant estendu son royaume de Navarre, au territoire de Pampelonne, du costé de Huesca, & conquis tout le reste de la province d'Arragon, outre la comté de ce nom qui releveit des jà de luy, prit le titre de Roy de Pampelonne & d'Arragon.

L'année 911. vid la mort de deux rois, 911.
sçavoir Raoul & Louys, dont Raoul regnoit dans la Bourgongne Transjurane, & Louys dans la Germanie. Le premier eut pour successeur Raoul II. son fils. Le second aagé seulement de dix-neuf à vingt ans, ne laissa que deux filles, Placide ou Plaisance, & Matilde; la premiere eut pour Mary Conrard Duc de Franconie, & l'autre Henry l'Oiseleur Duc de Saxe & fils du Duc Othon. Les seigneurs du royaume de Louys ayant voulu deferer la couronne à cet Othon, il s'en excusa à cause de la vieillesse, & leur conseilla genereusement d'élire Conrard Duc de Franconie, quoy qu'il eust esté son ennemy.

CHARLES LE SIMPLE *en France.*

CONRARD *en Germanie.*

LOUIS *en Provence.*

RAOUL, II. BERENGER *dans la Transjurane*

en Italie.

911. LE capitaine Rol s'aprivoisoit peu à peu avec Franco Archevesque de Roüen; à sa priere il avoit deux ou trois fois accordé des tréves aux François. Le but de ce vertueux prelat estoit de le convertir à la Foy chrestienne, celuy de Raoul d'acquerir une souveraineté, & de devenir Prince legitime de chef de pirates qu'il estoit. Les seigneurs François avoient peine à souffrir l'establissement d'un étranger de cette sorte dãs le plus beau païs du royaume: mais le peuple tourmenté sans cesse par ses pillager crioit qu'on mît fin à ces maux. D'ailleurs Robert côte de Paris, qui aspiroit à la royauté, desiroit qu'il demeurast dans ce poste-là, afin de s'en servir quand il en auroit besoin. Pour toutes ces raisons, le Roy

Digitized by Google

Charles fit tréves avec luy, durant lesquelles il luy proposa de luy donner en propre & à titre de Duché, la partie de Neustrie d'entre la mer, la riviere de Seine & celle d'Epte, qui tombe dans la Seine, avec sa fille Gisele en mariage, s'il vouloit se convertir de bonne foy & embrasser le christianisme.

A ces conditions Rol voulut bien se faire cathechiser, & receut le saint Baptesme la veille de Paſques de l'an 712. Le comte Robert fut son parrein & luy donna son nom. La grace de ce divin sacrement le regenera avec tant d'efficace, qu'elle en fit un des meilleurs Princes de son siecle. Ensuite il fut trouver ce roy pour luy rendre hommage de la terre qu'il luy donnoit, & puis espousa la princesse sa fille; mais elle ne vescut que peu d'années aprés ce mariage, & ne luy donna point d'enfants; de sorte qu'il reprit Poppe qu'il avoit delaissée, & dont il avoit des enfants.

Emp. CONSTANTIN VIII. fils de Leon, regne 49. ans. 912.

Ainsi cette Province, que les Romains appelloient la Lyonnoise seconde, fut demembrée de la proprieté des Rois de France; Non pas

Digitized by Google

pourtant de leur souveraineté. Ses nouveaux habitans luy donnerent le nom de NORMANDIE.

Comme on ne la leur accorda que par ce qu'on ne pouvoit pas les en chasser, pour la mesme raison on leur quitta aussi l'hommage & mouvance de la Bretagne, parce qu'ils en estoient comme les maistres & qu'ils la pilloient quand il leur plaisoit. Et d'ailleurs on la reduisoit par ce moyen sous la souveraineté de la couronne, en la soumettant à un Duc qui en relevoit.

913. Dés l'année suivante Rol n'oublia pas de demander l'hommage aux Bretons l'espée à la main. Le Duc Alain * Rebré ou le Grand estoit mort il y avoit six ans, & avoit laissé des enfans en fort bas âge. Ceux qui les gouvernoient, plutost que de les faire déroger à leur Souveraineté, les emmenerent hors du pays avec une partie de la plus haute noblesse. Et depuis on n'en voit plus rien dans l'histoire. * Le Comte de Poher[illegible], il s'appelloit Matued, qui avoit espousé une fille d'Alain le Grand, passa aussi en Angleterre avec

Rebré *en Breton signifie* le Grand.

* Peut-être que Genealogiste les retrouvera pour en faire son profit.

sa femme. Berenger comte de Rennes & Alain de Dol s'estant defendus le mieux qu'ils purent, furent enfin contraints de plier le genou devant les Normands & de leur donner les mains.

Il y avoit encore de ces barbares en plusieurs autres endroits de la France, particulierement en Bretagne, au païs du Mayne & en Anjou, & dans les isles de la riviere de Loire; mais avec le temps & à l'exemple de Rollo, ils prirent des terres à habiter, & se naturaliserent François. Auparavant ils firent encor beaucoup de maux; Et long-temps après, l'exemple de l'établissement de ceux-là en attira d'autres bandes de Dannemarc & de Suede, qui n'estoient pas moins cruelles, mais non pas si redoutées que les premieres.

Parmy les grands de Germanie plusieurs n'estoient pas contens de l'élection de Conrard. Arnoul Duc de Baviere orgueilleux d'avoir vaincu les Hongrois en sa duché, s'éleva cõtre luy à dessein de se faire roy. Et n'y pouvant parvenir, il feignit de vouloir deferer la couronne à Charles. 913. & 14.

915. Ce Roy avoit toûjours la pensé de se resaisir du Royaume de Lorraine; ainsi se servant de cette conjoincture & des assistances de Renier comte d'Ardenne, qui estoit tres-puissant en ces pays-là, il y entra bien avant & se rendit maistre d'une partie de ce Royaume, dont il le fit gouverneur avec la qualité de Duc.

916. Presque au mesme temps Henry Duc de Saxe se rebella contre Conrard, gagna une bataille sur Everard son Lieutenant, & donna la chasse à Conrard mesme, tandis que d'un autre costé les Hongrois se debordant jusques en Alsace, brusserent la ville de Basle, & ne purent estre arrestez qu'à force d'argent dont Conrard fut contraint de leur donner une grande somme.

L'an 917. mourut Rol premier Duc de Normandie, renommé à jamais pour la severe justice & l'exacte police qu'il avoit establie dans ses terres; La seule prononciation de son

917. nom y sert encore aujourd'huy comme de main pour arrester les injustes

* ha-ro. entrepriſes, & amener * celuy qui les fait, devant le juge. Il eut deux en-

Digitized by Google

fants de Poppe, un fils nommé Guillaume & une fille qui s'appella Gerloc. Son fils Guillaume, depuis surnommé Longue-espée, luy succeda; Et parce qu'il estoit encore mineur, Robert comte de Paris, parrein de son pere, en prit la tutelle. Quand il fut en âge il maria sa sœur Gerloc avec Hebert comte de Vermandois.

L'année suivante arriva la mort de Baudouïn le Chauve comte de Flandres. Son fils aisné Arnoul le Gras herita de sa comté; Adolfe qui estoit le second, eut les villes de Terouënne, Boulongne & saint Omer, mais à quelques années de là il mourut sans enfants, & tout retourna à son aisné.

Foulques le Roux comte d'Anjou fils d'Ingelger, suivit Boudouïn de prés. Foulques le Bon son fils luy succeda. 918.

Conrard roy de Germanie partit aussi de ce monde la mesme année; il mourut d'une blesseure qu'il avoit receuë à la guerre de Baviere. Aux dernieres heures de sa vie il commanda par une generosité plus que

Digitized by Google

918. Royale, à Everard son frere, de porter les ornemens Royaux à Henry de Saxe surnommé l'Oyseleur, quoy qu'il luy eust toûjours fait la guerre. Ainsi il luy rendit la pareille de ce qu'Othon son pere luy avoit deferé la couronne, & quitta tout desir de vengeance pour avoir soin de salut de sa patrie, qui avoit besoin d'un Prince puissant pour la defendre des incursions des Hongrois. Ce Henry fut surnommé l'Oiseleur, parce qu'on le trouva chassant aux oiseaux, lors qu'on luy apporta la nouvelle de son election.

Digitized by Google

CHARLES LE SIMPLE *en France.* HENRY L'OYSELEUR *en Germanie.*

RAOUL II. *en Bourgongne Transjurane.*

LOUIS *en Provence.* BERENGER *en Italie.*

AVANT que Henry se fût entierement affermy dans son nouvel Estat, Charles se jettant dans la Lorraine, la conquit toute jusques à VVormes, & le contraignit de se rendre son sujet pour le reste de ce Royaume.

Mais les seigneurs François qui craignoient que s'il devenoit trop puissant & trop paisible, il ne leur ostast leurs terres qu'ils vouloient se rendre hereditaires, luy susciterent bien-tost de nouveaux troubles. Les plus puissants se soulevement ouvertement contre luy ; Entre autres dans la Lorraine Gisalbert & Othon fils du Duc Regnier, le premier desquels avoit espousé une fille du roy Henry, Et dans la France, Robert frere du 919.

Digitized by Google

Roy Eudes qui entretenoit intelligence avec les fils de Regnier.

920. & 21. Ces malcontents s'en estant adjoint plusieurs autres, tandis que les Rois Charles & Henry se poussoient & repoussoient reciproquement dans la Lorraine, firent enfin leur cabale si forte que tous les sujets de Charles l'abandonnerent, comme avoient fait autrefois ceux de Charles le Gras. Le pretexte de cette revolte generale estoit, qu'il avoit un favory nommé Aganon, qui le possedoit entierement, disposoit de toutes choses à sa fantaisie, dissipoit le domaine Royal, & traittoit insolemment les grands

922. du Royaume. Toutefois Hervé Archevesque de Reims l'ayant retiré chez luy trouva moyen, aprés sept mois de temps, de la racommoder avec ses sujet en sorte qu'ils luy rendirent son Royaume.

Mais il ne recouvra pas son autorité & il n'avoit pas assez de force d'esprit pour la soustenir. Aussi luy donna-on le surnom de Simple, & de *Fatuus* c'est à dire *Fou*. Les grands estoient trop accoustumez à l'independance, & Robert qui avoit veu une fois la roy-

Digitized by Google

auré dans sa maison, avoit toûjours la pensée de l'y remettre. Comme il s'entretenoit dans ce dessein, il arriva une nouvelle broüillerie; Hugues dit le Blanc fils de Robert, pretendoit l'abbaye de Chelles, parce que sa tante & sa belle-mere en avoit joüy: Charles la luy refusa hautement, & la donna à Aganon son favory. Sur ce sujet assez leger, les troubles recommencerent, & Robert en prit occasion de s'élever dans le throne. Car à l'instigation de Gisalbert, ayant surpris la ville de Laon, & les tresors d'Aganon qui estoient dedans, & par le moyen de cét argent, ayant gagné une grande partie des seigneurs François, il le fit élire & couronner Roy dans Reims par l'Archevêque Hervé le 20. jour de Juin de l'an 922. Trois jours aprés Hervé mourut assez subitement, ce qui donna sujet aux amis de Charles de dire qu'il avoit esté frappé de la main de Dieu. Mais plusieurs crurent que Hebert comte de Vermandois luy avoit fait donner le boucon. Quoy qu'il en soit, il ne manqua pas de prendre cette conjoncture pour mettre l'Archevesché de

Digitized by Google

Reims dans sa maison ; il fit élire son fils nommé Hugues qui n'avoit
912. encore que cinq ans, par le peuple de Rheims, & par deux Evesques suffragants de cet Archevesché, Abbon de Soissons, & Beuon de Chaalons. Le roy Raoul luy accorda sa confirmation, & l'œconomat de ce grand benefice tandis que son fils seroit mineur. Voire mesme le Pape Iean X. ayant escouté l'evesque Abbon & les autres deputez de cette Eglise sur un fait si extraordinaire, l'approuva hautement & commit l'administration spirituelle de cet archevesché à Abbon ; tous les gents de bien souspirant amerement de voir un enfant qui n'avoit pas encore l'usage de la parole, assis sur le siege de sainct Remy.

Digitized by Google

CHARLES ROBERT
LE SIMPLE. *son rival.*
en France.

HENRY RAOVL II.
DOYSELEUR, *en Bourgogne*
en Germanie. *Transjurane.*

LOVIS BERENGER
en Provence. *Empereur en Italie.*

A La nouvelle du couronnement de Robert Charles leva le siege de Capremont, où il tenoit Giſalbert l'un de ſes plus grands ennemis enfermé. Ce Giſalbert avoit desja eſté une fois deſpoüillé de toutes ſes terres par ce roy, & ayant eſté reſtably par Henry ſon beau-pere, s'eſtoit revolté une autre fois. Alors Charles qui juſques-là avoit eu l'advantage ſur Henry, changea de condition, & devint ſuppliant en ſon endroit. Luy & ſon rival chacun de ſon coſté, s'efforçoient par toutes ſortes de moyens de le gagner; Charles luy eſcrivit, & Robert l'alla trouver luy meſme & s'aboucha avec luy ſur la riviere du Roër. Par ce moyen ils travailloient tous deux à l'affermiſ- 922.

Digitized by Google

dans la poſſeſſion du royaume de Lorraine. Ces deux competiteurs en tenoient pourtant encore chacun quelque petite portion ; Charles ayant amaſsé des forces conſiderables dans celle qu'il avoit, vint reſolument chercher Robert qui eſtoit campé prés de la ville de Soiſſons, au deçà de la riviere d'Aiſné. Il la paſſa à l'improviſte, & le trouvant qui faiſoit repaiſtre ſes troupes, il le chargea de grande furie. Robert remonta à cheval mit ſes gents en meilleur ordre qu'il pû : mais comme il combattoit bravement à leur teſte, il fut tué d'un coup de lance, dont quelque autheur a donné la gloire à Charles meſme qui ce jour là fit des merveilles de ſa perſonne. Nonobſtant cette mort Hugues fils de Robert, le comte de Vermandois, & les autres chefs de ſon party, non ſeulement ſouſtindrent l'effort de Charles, mais encore le repouſſerent avec tant de vigueur, qu'ils l'euſſent entierement défait s'ils l'euſſent pourſuivy.

Ce combat ſe donna le quinzieſme de Iuin l'an 923. de ſorte que Ro-

Digitized by Google

bert ne regna pas un an entier. Il avoit espousé Beatrix fille de Hebert II. Comte de Vermandois, dont il avoit un fils appellé Hugues, qu'on surnomma le Blanc, le Grand, & l'Abbé, & une fille nommée Emme qui fut mariée à Rodolfe ou Raoul Duc de Bourgongne, fils du Duc Richard surnommé le Justicier, qui estoit mort l'année precedente, & d'Adeleïde sœur de Rodolfe I. Roy de la haute Bourgongue.

Le party de Robert ne se desfit point pour avoir perdu son chef; au contraire il se tint d'autant plus uny que le peril luy sembla plus grand. Ainsi les seigneurs qui en estoient se resolurent à la persuasion de Hugues son fils, qui ne se sentoit pas assez puissant pour estre Roy, mais pour en faire un, d'élire Raoul Duc de Bourgongne son beau frere, seigneur de belle & agreable prestence & encore de meilleur sens. Ils le firent couronner à saint Medard de Soissons le treziéme de Juillet, par le ministere de Seulfe Archevesque de Sens, ou selon quelques-uns 923.

Digitized by Google

d'Abbon Evesque de Soissons.

923. Les historiens mettent ce Raoul & Eudes cy-dessus au rang des Rois de France, & toutefois ils n'y rangent pas Robert frere d'Eudes, dont à mon advis il ne peut y avoir d'autre raison que la brieveté de son regne.

Digitized by Google

Digitized by Google

PAPES.

encore JEAN X. 4. ans durant ce Regne.

LEON VI. en 927. 8. quelques mois, puis est déthrôné.

ESTIENNE VIII. en 929. 8. 2. ans, vn mois & demy.

JEAN XI. en 931. fils de l'infame Marosie & du Pape Serge, 8. 4. ans, dix mois.

RAOVL L
ROY XXXI.

On est grand en effet quand on a l'advantage
De pouvoir en naissant d'un Royaume heritier.
Mais avoir des Vertus qui le font meriter;
C'est un plus glorieux & plus rare partage.

Digitized by Google

RAOVL,

ROY XXXI.

CHARLES RAOVL LE SIMPLE. *Son rival en France.*

HENRY RAOVL II. L'OYSELEUR, *en Germanie.* *en Bourgongne Transjurane.*

LOVIS BERENGER *en Provence.* *Empereur*

APRES l'élection de Raoul, tout le monde abandonna le Roy Charles ; Et le secours des Normands qu'il voulut faire venir ne luy fut pas seulement inutile n'ayãt pû passer, parce que ses ennemis l'en empescherent, mais encore le rendit plus odieux à ses peuples. N'ayant donc plus aucune ressource, il escrivit en termes pi- 923.

toyables à Henry Roy de Germanie, & luy abandonna la Lorraine s'il le vouloit assister contre ses rebelles. La recompense estoit grande, & l'action de restablir un Roy, fort glorieuse. Henry luy promit donc de s'y employer avec toutes les forces de la Germanie.

Le party de Robert se trouva estonné de cette nouvelle; *ils ne sçavoient* tous comment parer un si dangereux coup : Hebert Comte de Vermandois dont Robert avoit espousé la sœur les tira de peine. Le Roy Charles s'imaginoit l'avoir détaché d'avec eux : & le traistre usoit d'une profonde dissimulation pour le mieux attraper. Il envoya vers luy son cousin Bernard luy porter de nouvelles asseurances de sa fidelité, & le cajola si bien, que le Roy trop simple se laissa attirer dans le chasteau de Peronne. Lors qu'il l'eut en son pouvoir, il le detint prisonnier, & peu aprés il le confina au chasteau Thierry, où il le faisoit seurement garder.

La Reyne Ogine ayant appris la detention de son mary se sauva en son pays d'Angleterre, & emmena avec

avec elle le fils unique qu'elle avoit de luy, nommé Louys, pour le reserver à un meilleur temps loin des attentats de ceux qui ne pouvoient asseurer leur royauté que par sa mort. Seulfe Archevesque de Reims, ayant un démeslé avec les parents de Hervé son predecesseur, pource qu'il les avoit despouillez de quelques fiefs qu'ils tenoient de l'Eglise, s'estoit rangé du costé de Hebert, pour avoir sa protection, & luy avoit promis de ne consentir jamais à aucune election que de celuy qu'il luy plairoit.

Durant le regne de Raoul, de Louys d'Outremer, &. de Lotaire III. il y eut presque toûjours guerre entre les roys de France & de Germanie, pour le royaume de Lorraine; nous n'en marquerons que les grands evenemens. Il est certain que cette année Raoul en reduisit une bonne partie sous son obeïssance, en ayant chassé Henry qui avoit passé le Rhin pour achever de la conquerir. 923.

Il falut cette année 924. faire une cueillette pour les Normands, comme Charles le Chauve en avoit fait

plusieurs, les unes volontaires & les autres par taxes.

Le duc d'Aquitaine, c'estoit Guillaume II. du nom fils d'Ebles, & neveu de Guillaume I. surnommé le Debonnaire, ne se soûmettoit pas assez à Raoul : il fut obligé de tourner ses forces de ce costé là. Guillaume sçachant sa resolution, s'avança sur les bords de la Loire, qui faisoit les bornes de sa duché, pour luy en empescher l'entrée. Aprés quelque negociation, ce duc passa la riviere, & mettant pied à terre vint trouver Raoul, qui sans descendre de cheval l'embrassa & le baisa, & le lendemain luy accorda une trêve de huit jours, Aprés laquelle le Duc luy rendit hommage, & en recompense retira la ville de Bourges & le Berry que Raoul luy avoit osté.

Les Italiens s'estans lassez de Berenger deferent la souveraineté à Raoul II. roy de la Bourgongne Transjurane. A son arrivée il luy taille en pieces une partie de ses troupes, alors Berenger ne prenant conseil que de sa vengeance, fut si malheureux que de faire ligue avec les Hon-

grois, & de les attirer en Italie. Ces barbares ayant saccagé Mantoue, Breſſe & Bergame, reduiſirent en cendres la celebre & riche ville de Pavie capitale du royaume de Lombardie. Deux cens de ſes bourgeois 924.
eſchappez de l'incendie & de la captivité, traiterent avec ces deſtructeurs, & rachepterent d'eux les murailles de leur ville pour huict muids d'argent, qu'ils y avoient ramaſſez parmy les cendres & les ruines.

Cet argent receu, les Hongrois paſſerent les Monts, & penetrerent juſque dans le Languedoc. Le meſme Raoul & Hugues comte d'Arles les ſuivirent en queuë & les ſerrerent de ſi prés, que tous ces barbares, en partie tuez par le glaive, en partie abbatus par la dyſenterie & par la faim, enrichirent de leur deſpouilles le pays qu'ils eſtoient venus piller.

L'an ſuivant, Berenger taſchant de ſe reſtablir dans le royaume d'Italie, fut tué par ſes gens meſme à Veronne. Il avoit une fille nommée Giſlete qui fut mariée à Adelbert marquis d'Yvrée, dont vint le jeune Be-

renger qui fut auſſi roy d'Italie. Aprés la mort de Berenger le titre d'*Empereur* en Occident ne fut de-
925. feré à perſonne, au moins par le Pape & les Italiens Juſqu'à Othon I. l'an 962. Cependant le royaume de-
Empire d'Occident vacât Empereur d'Orient encore. meura entierement à Raoul : mais l'inconſtance des Italiens, qui va toûjours à chaſſer un ſeigneur par un autre, fit qu'ils ſe donnerent bien-toſt à Hugues comte d'Arles, pour ſe défaire de Raoul. Celuy cy, ayant appris qu'ils avoient tué en trahiſon Burchard duc de Sueve ſon beau-pere ſe retira doucement en ſon royaume de Bourgongne, ſans oſer rien tenter dans une ſi mauvaiſe diſpoſition.

RAOUL HENRY
Roy de France. *de Germanie.*

HUGUES RAOUL II.
d'Italie. *de Bourgongne.*

926. IL ſe faiſoit preſque toutes les années, diverſes irruptions par les Normands. Outre ceux qui eſtoient en Neuſtrie, il y en avoit encore dans la duché de Bourgongne, & du

Digitized by Google

costé de l'Artois ; Et à toute heure on avoit à leur faire teste ou à les poursuivre : mais comme les grands ne vouloient point que les affaires du royaume s'esclaircissent, ils avoient de si bons amis parmy eux qu'ils s'evadoient toûjours.

Cette année Raoul roy de France, les ayant enclos dans un bois au pays d'Artois, ils firent une furieuse sortie à l'improviste; dans laquelle il fut blessé, & il eût esté pris sans le prompt secours que le Comte Hebert luy donna. Ceux qui tenoient les isles de la Loire, y ayant esté long-temps assiegez par Hugues & Hebert, se deffendirent si bien qu'on leur donna la ville de Nantes pour demeure.

Une affaire terminée il en survenoit une autre ; Guillaume duc d'Aquitaine s'estoit revolté une seconde fois, Raoul fut contraint de faire voyage en ce pays-là pour le remettre dans son devoir. Comme il y estoit entré bien avant, il apprit que les Hongrois qui avoient fait de grands ravages en Allemagne & en Italie, s'estoient jettez en France

Digitized by Google

& avoient pillé la Champagne jusqu'à la riviere d'Aisné ; il marcha droit à eux, & le bruit seul de sa marche les fit sortir promptement du royaume.

927. Nonobstant l'estroite union qui paroissoit entre luy & le comte Hebert, la ville de Laon fut un sujet de grande discorde entre eux. Hebert la vouloit avoir pour Othon son fils, & le roy desiroit la garder pour luy-mesme. Hebert n'ayant pû l'obtenir d'amitié songea à se la faire donner par force. Il tira donc Charles le Simple de prison, & le mena parlementer avec les Normands, qui souffroient impatiemment sa detention, parce qu'il leur avoit donné la plus riche province de France. Cette menace n'ayant rien operé, d'autant qu'Emme femme de Raoul s'opiniastroit à garder Laon, & mesme s'estoit jettée dedans, il le conduisit à Reims comme pour le restablir, & escrivit mesme au Pape Jean X. qui le menaçoit de l'excommunier s'il ne le faisoit, qu'il travailloit tout de bon à le remettre en possession de son royaume. Et il fem-

Digitized by Google

bloit qu'il ne s'en pouvoit pas defdire, parce qu'autrement le duc de Normandie ne vouloit pas luy rendre son fils Eudes qu'il luy avoit donné en ôtage. Il falut neantmoins alors que la reyne lâchast prise & qu'elle rendist la place à Hebert : qui par ce moyen estant appaisé, remena Charles dans le chasteau de Peronne, & fit nouveau serment à Raoul.

L'an 928. Hugues roy d'Italie vint en France ; on ne trouve point pour quel sujet. Le roy Raoul & Hebert allerent le recevoir vers le Lyonnois & confererent avec luy. Il mit alors la province de Vienne entre les mains de Hebert pour la garder à son fils Eudes. 928.

Environ ce temps-là une bande de Normands descendue dans le Boulonnois, entoura Guisnes d'un double fossé. Depuis Arnoul comte des Flandres le donna en fief à Sigefroy chef de cette flote. Ce Sigefroy quelque temps aprés enleva sa fille Elstrude : mais sçachat que le pere venoit l'assieger, il eut si grand'peur de sa colere qu'il se pendit, & laissa sa femme grosse d'un fils nommé Adolfe, lequel 929.

Digitized by Google

depuis fut comte de Guisnes.

929. Tantoſt Raoul, tantoſt Hebert faiſoient eſperer la liberté au malheureux Charles le ſimple, & luy rendoient des reſpects comme à leur ſouverain. Et neantmoins ils n'avoient nulle envie de le relacher. La mort ſeulement le tira d'entre leurs mains; elle finit ſa captivité & ſes malheurs le ſeptiéme d'Octobre de l'an 924. dans la ville de Peronne, où il avoit eſté priſonnier plus de ſix ans. Il y fut enterré dans l'egliſe de ſaint Fourſy. Son regne, à compter du jour de ſon Sacre à celuy de ſon empriſonnement, fut de trente ans, & ſa vie de cinquante. Il ne laiſſa qu'un fils nommé Louys de la reyne *Ogive. * Ogine, fille d'Edoüard roy d'Angleterre. Je trouve qu'avant celle-là, il en avoit eu une autre nommée Frederune.

Digitized by Google

RAOUL HENRY
Roy de France. de Germanie.
HVGVES RAOVL II.
d'Italie. de Bourgongne.

COMME le roy Raoul estoit allé en Aquitaine, il sceut que les Normands des Isles de Loire s'estoient hazardez de percer jusque dans le Limosin, il mena donc son armée en ce pays-là, & les ayant rencontrez dans le lieu nommé Dextricios, on ne sçay pas bien où c'est, il les y envelopa de telle sorte qu'il ne s'en sauva pas un seul. Cette victoire tres necessaire à la Province, luy acquit beaucoup d'estime parmy les Aquitains, & les porta à le reconnoistre avec un peu plus de soumission. 930.

L'autorité royale estant dans une extrême foiblesse, les seigneurs se faisoient la guerre les uns aux autres pour des arriere-vassaux, & pour des places qu'ils usurpoient les uns sur les autres, Et bien souvent ils s'attaquoient aux rois mesme quand ils leur refusoient quelques terres ou quelques abbayes. 930. & suiv.

Digitized by Google

Heberr ne pouvoit s'accommoder
931. avec Raoul parce qu'il estoit son roy, mais entretenoit intelligence avec tous ses ennemis, & cherchoit tous les moyens de l'affoiblir. Il prenoit pour pretexte de cette querelle, que Hugues beau frere du roy luy avoit soustrait quelques-uns de ses vaisseaux, entre autres Herluin comte de Monstreuil sur la mer.

Il y eut donc une rude guerre entre eux 5. ans durans; diverses places prises, & bien du pays saccagé. Heberr se servoit de l'assistance des Lorrains contre luy, & avoit fait serment à Henry roy de Germanie. Mais Raoul, estant assisté de Hugues le Grand, prit la ville Reims dont Heberr joüissoit comme estant administrateur du temporel de l'Archevesché & installa Artold sur le siege de cette metropole. Il destitua aussi Bovon Evesque de Chaalons qui avoit suivy Heberr, & puis il l'assiegea luy-mesme dans Laon, & prit la place à composition.

L'audace de Heberr estant un peu rabbaissée par cet eschec, Raoul fit un voyage en Aquitaine & en

Languedoc, où il receut les hommages de Raymond & Ermengard Princes de Gothie (ainsi se nommoit la partie du Languedoc, plus voisine des Monts Pyrenées, & de Loup Azenar Duc de Gascongne, lequel s'il l'on en croit Plodoard estoit monté sur un cheval qui avoit cent ans, & neanmoins paroissoit encore vigoureux.

Guillaume Duc de Normandie luy rendit aussi hommage, & en reconnoissance il luy donna les terres que les Bretons tenoient sur la Mer; je croy que c'estoit le Bessin & les environs d'Avranches. 212.

En Italie le roy Hugues dés l'an 929. avoit acquis la Seigneurie de la ville de Rome, en espousant l'impudique Marosie veuve de Guy son frere de mere, marquis de Toscane, laquelle gouvernoit alors la ville & le Siege Pontifical: mais il en avoit esté chassé par Albevic fils de cette femme, auquel il avoit donné un soufflet, & s'estoit retiré en Lombardie. Lambert qui avoit succedé au marquisat de Toscane à Guy son frere, estoit aussi frere uterin du roy Hugues;

comme fils de Berthe sa mere, laquelle estant veuve de Thibaud comte d'Arles avoit en secondes nopces espousé Adelbert pere de Guy & de Lambert. Hugues ne laissant pourtãt pas de le faire mourir, & donna la Toscane à Boson son frere de pere & de mere, lequel ne luy fut pas plus fidelle que l'avoit esté Lambert.

933. Les peuples se dégoustérent bientost de sa domination, & rappellerent le Roy Royal. Ces deux Princes estant prés de brouiller toute l'Italie, leurs amis negocierent un accommodement entre-eux, qui fut tel que Raoul renonceroit au royaume d'Italie, & mesme aideroit Hugues de certain nombre de troupes pour le conserver, moyennant que Hugues luy cedast la Bresse, le Viennois, & tout ce qu'il tenoit en Provence, avec le titre de Royaume d'Arles; lequel par ce moyen fut uny au Royaume de la Bourgongne Transjurane.

Le nom du Royaume d'Arles, *ne vient pas de ce que les Roy qui l'ont possedé, y ayent jamais fait leur residence, ny qu'ils y ayent esté couronnez.*

Digitized by Google

mais de ce que cette ville estoit tres-illustres pour faire un titre, ayant esté dés le temps des Empereurs Romains, la capitale de sept Provinces des Gaules, & ses Metropolitains Vicaires du saint siége. 933.

En l'année 933. une bande de Normands ravagerent toute la Province de Berry; Ebbes seigneur de Deols le combatit prés de Chastillon sur Inde vers les confins de la Touraine & gagna sur eux une victoire signalée. Aprés laquelle il les poursuivit jusqu'à la Loire, mais dans le combat il receut une blessure dont il mourut à Orleans. Son fils & successeur Raoul, delaissa le bourg de Deols aux moynes de S. Benoist, ausquels son pere y avoit fondé une Abbaye, & s'en alla bastir la ville qu'on appelle encore aujourd huy de son nom, Chasteau Raoul, un peu au dessus de Deols sur la mesme riviere d'Indre.

Nonobstant l'accommodement de Hugues & de Raoul, les Italiens 933.
persisterent dans leur resolution de destituer Hugues, & convierent Arnoul duc de Baviere de venir prendre la couronne. Il perça jusqu'à Verone

934. & y fut bien receu : mais Hugues ne luy permit pas de s'y affermir, & le rechassa en Baviere. Aprés quoy pour s'appuyer plus fortement, il associa son fils Lotaire à la royauté.

Les actes qu'on à de Louys l'Aveugle Roy de Provence, font voir qu'il estoit encore en vie l'an 933. Ainsi il n'y a pas lieu de marquer sa mort l'an 934. comme font quelques-auteurs. Il estoit pour lors âgé d'environ 55. ans, & n'avoit qu'un fils nommé Charles Constantin : lequel n'estant pas encore en âge d'adolescence, les Provinçaux qui avoient besoin d'un Roy qui fust capable de les gouverner, choisirent Hugues qui l'estoit dé ja de l'Italie, fils du comte Thibaud d'Arles & de Berthe fille bastarde du Roy Lotaire & de Valdrade.

M. du Bouchet. Vn gentilhomme tres-sçavant dans nostre ancienne histoire, m'a fait voir des preuves que la maison de Savoye descendoit de masle en masle de ce

933. Constantin. Ainsi elle a eu droit dés
34.35. son origine de prendre le titre de
36. ROYALE.

Cependant les deux plus puissants

seigneur de France, Hugues le Blanc & Hebert de Vermandois, ne pouvant s'accorder ensemble se faisoient une guerre, & le roy favorisoit Hugues, dont il avoit espousé la sœur. Henry roy de Germanie s'estant entremis de leur accommodement, on rendit saint-Quentin & Peronne à Hebert par une tréve, qui fut bien-tôt suivie d'une paix finale.

L'an 935. les trois Rois celuy de France, celuy de Germanie, & celuy de Bourgongne, s'entrevirent près de la Meuse, pour donner ordre conjointement à reprimer les cruelles courses des Bulgares, qui infestoient les terres de tous les trois. Cette année mesme ayant ravagé la Lombardie, ils estoient venus en Bourgongne: mais comme ils entendirent que le Roy de France marchoit de ce costé-là, ils rebrousserent en Italie. 935.

En ce voyage le mesme Roy assiegea & reprit Dijon sur Boson son propre frere qui s'en étoit emparé. Ce que je marque seulement pour faire voir les broüilleries universelles de ces regnes là, mesme entre les plus proches.

Digitized by Google

836. Les chroniques de Normandie marquent que l'entreveuë du roy Raoul avec celuy de Germanie & la paix se firent par l'entremise du Duc Guillaume.

L'année 936. mourut Ebles comte d'Auvergne & de Poictou, & duc d'Aquitaine, fils de Ranulfe & successeur de Guillaume II. laissant ses Estats à Guillaume surnommé *Teste d'estoupe*, son fils.

Comme aussi Raoul roy de France sortit de ce monde le 14. de son regne, & le 15. de Janvier il mourut dans la ville d'Auxerre, où il estoit tombé malade dés l'Automne, d'une * Phtiriase universelle. Son tombeau est à saincte Colombe de Sens. Ce fut un Prince liberal, vaillant, religieux, justicier, & digne d'un meilleur temps. Sa femme & un fils qu'il avoit eu d'elle l'avoient precedé d'un an, & Boson son frere de quelques mois : tous deux moururent sans enfants. Ils avoient encore un autre frere nommé Hugues, & 936. surnommé le Noir & Caput. Il fut Duc de Bourgongne, & vescut long-temps aprés eux ; mais il mourut

* *Corruption qui engendre des poux par tout le corps.*

Digitized by Google

auſſi ſans poſterité, & ſa duché paſſa à l'autre Hugues Capet qui en avoit déja la moitié.

La meſme année Henry l'Oyſeleur finit auſſi ſes jours le 2. de Juillet & les Germains mirent en la place Othon ſon fils aiſné depuis ſurnommé le Grand. A quelques mois de là il fut couronné à Aix-la-Chapelle par Hildebert Archevesque de Mayence.

EGLISE du nufviéme ſiecle.

JAMAIS Prince n'employa tant de ſoins & tant de temps à regler tout ce qui touche l'advantage & l'adminiſtration de l'egliſe, la diſcipline du clergé & les mœurs du chriſtianiſme, que fit Louys le Debonnaire. Dans toutes les aſſemblées generales qu'il faiſoit, il ne ſe traittoit preſque d'autre choſe; Luy & les grands de ſon Eſtat aſſiſtoient dans les conciles pour approuver & ſouſcrire ce qui y eſtoit ordonné. Et puis il le confirmoit par ſes lettres patentes.

Au concile d'Aix la-Chapelle de l'an 816. la forme de l'inſtitution des eccleſiaſtiques fut redigée en cxx. articles, & celle des Religieu-

Digitized by Google

ſes en XXVIII, toutes deux tirées des anciens conciles & des ſaints Peres. Enſuite de ce concile, & au meſme lieu, il fit XLIX. capitulaires ou ordonnances, comme on avoit accouſtumé de faire en pareilles occaſions.

L'année ſuivante 817. il aſſembla les abbez avec leurs moines au meſme endroit, qui firent XL. chapitres ou reglemens pour la diſcipline monaſtique; Enſuite dequoy Benoiſt abbé d'Aniane, travailla à la reformation de l'Ordre de ſaint Benoiſt, qui eſtoit un peu deſiguré.

Je remarque qu'en pluſieurs monaſteres, principalement dans ceux qui avoient eſté de l'ordre de ſaint Coulomban, il y avoit deux regles, leſquelles ſe relioient dans un meſme volume, ſçavoir celle de ſaint Coulomban, & celle de ſaint Benoiſt; Je ne ſçay pas s'ils eſtoient obligez de les obſerver toutes deux, ou s'ils en pouvoient choiſir une.

Les Laïques s'eſtoient accouſtumez à outrager & à tuer les gens d'egliſe: Voilà pourquoy le Debonnaire convoqua un concile à Thion-

Digitized by Google

ville l'an 821. où les Evesques ordonnerent de longues penitences à ceux qui auroient commis ces excez. L'année d'après il en assembla un autre à Attigny, dans lequel imitant l'exemple du grand Theodoses il voulut de son bon gré recevoir la penitence publique des Evesques, pour la mort de Bernard son neveu, & pour les violences qu'il avoit commises à l'égard de ses autres parens. Il y fit aussi plusieurs capitulaires pour le gouvernement de l'Eglise & de l'Estat.

A mesme fin, & pour adviser aux moyens d'appaiser la colere de Dieu, qui paroissoit par les frequentes irruptions des Normands, il ordonna l'an 818. la convocation de quatre conciles pour l'année suivante, en quatre endroits de son royaume, à Mayenne, à Paris, à Lyon & à Thoulouze. Il dressa des articles de ce qui devoit s'y traitter, en confirma les decrets dans celuy de Vormes, qui fut tenu la mesme année en presence des legats du Pape Gregoire IV. Nous n'avons les actes que de celuy de Paris, qui est le VI. de ce nom. Ils sont fort beaux & divisez en trois livres. *Concilia.*

Digitized by Google

Il fit une autre assemblée l'an 832. dans l'abbaye de saint Denys, pour restablir l'ordre monastique, & autorisa cette reforme par une declaration.

Il ne faut point mettre au rang de ces saintes assemblées, celle de Compiegne, ou ce bon Prince l'an 833. fut degradé & condamné à prendre l'habit de Penitent. Celle de saint Denys de l'an 834. le reconcilia à l'eglise, & le remit dans la Communion. Le concile de Thionville fit la mesme chose, & outre cela desgrada Ebbon Archevesque de Reims, qui avoit esté le principal autheur de cét attentat.

Pour remercier Dieu par des œuvres aussi bien que par des prieres, il en fit tenir un à Aix l'an 836. où il fut fait de fort beau decrets que les prieres envoyerent à Pepin d'Aquitaine pour l'admoneſter par là de son devoir envers Dieu, & pour le porter à ne plus traitter si mal les eglises comme il faisoit. Ces decrets furent commentez, pour ainsi dire, & appuyez par beaucoup de raisons & de passages des Peres; ce qui estoit souvent pratiqué par les conciles de ces siecles-là.

Digitized by Google

Il seroit trop long de marquer tous ceux qui furent tenus sous le regne de Charles le Chauve, & tous les capitulaires qu'il dressa pour ce mesme sujet de reformation. Nous avons le concile de Lauriac en Anjou l'an 843. celuy de Thionville, & celuy de Vernon en l'an 844. ceux de Bauvais & de Meaux l'an 845. Les Evesques de ce dernier formerent de grandes plaintes au Roy Charles, de ce qu'il donnoit les biens de l'Eglise à des laïques, & qu'il laissoit deperir la discipline ecclesiastique, ce qui irritoit la colere de Dieu sur son royaume. Hincmare archevesque de Reims leur inspira la hardiesse de parler de la sorte, leur ayant remonstré que si on desiroit remedier aux desordres & corriger les peschez des enfants de l'eglise, il faloit commencer par les rois mesme, autrement que c'estoit perdre le temps. Ils exhorterent donc le roy Charles de vouloir observer les capitulaires que son pere & son ayeul avoient faits. Ansegise abbé de Lobes les avoit autrefois colligez & reduits en quatre livres, le concile ordonna à Be-

Digitized by Google

nedict levite d'en faire une nouvelle collection, & y adjousta ceux qui manquoient. Il se tint un concile à
846. Paris l'année suivante 846. pour achever les reglemens qui n'avoient pû l'estre dans celuy de Meaux; Vn à Soissons en 853. & un autre à Verberie, pour rediger ce qui avoit esté ordonné à Soissons; Vn à * Touzfac dans l'Evesché de Toul l'an 860. composé des Evesques de quatorze provinces; Vn à Soissons l'an 866. Vn à Troyes l'année suivante, comme pour supplier à celuy de Soissons, tous ceux là pour la reformation de la discipline & des mœurs. La plus-part des autres furent pour des affaires particulieres, & ne laisserent pourtant pas de faire quelques canons. Le premier, de Mayence en l'an 847. où presidoit Rabanus Maurus Archevesque de cette ville là, fut convoqué à mesme intention que celuy de Meaux par Louys roy de Germanie sur les plaintes qu'il recevoit tous les jours, que l'on mettoit à toute heure les mains sur les personnes sacrées, & sur le patrimoine de l'Eglise & des pauvres. Aussi pourtes-

* On croit que c'est Tuzé prés de Vaucouleurs dioceſe de Toul.

Digitized by Google

compenser la pieté de ce roy, ils ordonnerent que par les Eglises & monasteres de son royaume il seroit dit trois mille cinq cent messes & le Psautier recité dix-sept cens fois, à son intention & de la reyne son espouse.

L'année d'aprés il y en eut un autre dans la mesme ville & sous le mesme archevesque, qui bannit le moyne Godeschalch, & le renvoya à Hincmar de Reims son metropolitain; lequel dans le concile de Crecy sur Oise de la mesme année, le fit condamner comme nous le dirons cy-aprés.

Ce moyne estoit accusé de prescher des erreurs dans la doctrine de la Predestination, du libre Arbitre, & de la Redemption par le sang de JESUS-CHRIST. Ces questions furent encore agitées l'an 855 au troisiesme concile de Valence qui s'estoit assemblé pour faire le procés à l'Evesque de cette ville-là, sur certains crimes. A l'esgard de ces matieres de la Grace & de la Predestination, il y fut decidé, Qu'il ne falloit venir à de qu'en avoient

decidé les conciles de Carthage & d'Orange, sçavoir ; Que les bons n'estoient sauvez qu'avec la Grace de Dieu, & les mauvais n'estoient damnez que par leur propre iniquité, non pour n'avoir pû estre bons, mais pour ne l'avoir pas voulu. On y resolut aussi que les evesques nommez par le roy ne seroient admis à l'Episcopat qu'aprés une soigneuse & exacte perquisition de leur capacité, de leur foy & de leurs bonnes mœurs. On y fulmina encore une severe sentence contre les duels, portant, que celuy qui auroit tué ou estropié sa partie dans cette sorte de combats seroit tenu pour un detestable meurtrier &
† un infame brigand, & contraint par toutes voyes à la penitence publique, & que celuy qui y auroit esté tué, seroit privé des prieres de l'Eglise & de la sepulture.

Le concile de Paris de l'an 847. fut pour l'affaire d'Ebbon de Reims. Celuy de Tours de l'an 849. fut assemblé au sujet de l'entreprise de Nomene qui avoit donné un metropolitain aux evesques de Bretagne, & par-là les avoit distraits de l'archevesché

Digitized by Google

l'Archeveſché de Tours. Il s'en fit un autre à Soiſſons où la dégradation des Ordinands qu'Ebbon avoit ſacrez durant le temps qu'il s'eſtoit reintrus dans l'archeveſché, fut ordonnée. En celuy de Crecy l'an 858. les Eveſques deputerent deux de leur corps pour aller faire des remonſtrances à Louys le Germanique ſur ce qu'il envahiſſoit le royaume de Charles ſon frere. Il y en eut un à Savonnieres, prés du faubourg de Toul, l'an 859. pour accommoder cette querelle. Lotaire le jeune en convoqua deux à Aix-la-Chappelle l'an 860. pour le fait de ſon mariage avec Thietberge. Et il y en eut encore un troiſieſme à Mets pour le meſme ſujets.

Dans celuy de Senlis de l'an 860. Hincmar fit condamner & degrader Roüauld Eveſque de Soiſſon. Ce jugement ne fut donné que ſur l'accuſatiõ d'un Preſtre, que Roüauld avoit deposé, parce qu'on l'avoit ſurpris avec une femme, & mutilé des parties qui ſont inutiles à un bon Eccleſiaſtique. Auſſi Roüauld en appella à Rome; Le Pape Nico-

las manda à Hincmar & aux Evesques qu'ils luy envoyassent l'accusé pour revoir son procés ; Et à la seconde fois il les interdit jusqu'à ce qu'ils eussent obey. Mais Hincmar qui avoit grand credit dans l'Eglise gallicane, tint ferme, & fit donner des gardes à Roüauld de peur qu'il ne sortist du Royaume. Neantmoins deux ans aprés il alla à Rome, & fut restably dans son Evéché par le jugement du Pape Nicolas.

Le mesme sainct Pere ordonna à Herard Archevesque de Tours, d'assembler un concile à Soissons l'an 866. (ce fut le troisiesme) pour remettre Vvlfade * & ses compagnons clers de l'eglise de Reims, dans leurs grades, si Hincmar, qui les avoit deposez trois ans auparavãt dans une assemblée d'Evesque tenuë dans la mesme ville, refusoit de le faire. Le concile de Troyes de 867, travailla à la mesme chose. Il y eut un à Verberie en 869. un à Tigny l'an 870. & un autre à Douzy l'an 871. pour l'affaire du malheureux Hincmar de Laon. Dans celuy d'Attigny, il fut aussi traitté de la vision du royaume

* Il fut depuis Archevesque de Bourges.

Digitized by Google

de Lotaire I. comme aussi encore de la rebellion de Carloman fils du Chauve, qui fut condamné à tenir prison à Senlis. Ce qu'il fut confirmé par un autre tenu à Senlis mesme l'an 873.

Le II. concile de Douzy * l'an 874. fut contre les mariages incestueux, & contre ceux qui en envahissoient les biens de l'Eglise. Celuy de * Potigon l'an 876. confirma les reglements faits en celuy de Pavie. Le Pape Jean VIII. s'estant sauvé de la captivité de Lambert comte de Spolete, & d'Albert marquis de Toscane, lors qu'il fut en France, convoqua le concile de Troyes en 878. où il fit approuver l'excommunication qu'il avoit jettée à Rome sur ces persecuteurs, & la condamnation de Formose Evesque de Porto, & de ses complices. Les Evéques de Bourgongne dans celuy de Mantalle * deferent le Royaume à Boson l'an 879. Il y en eut un à Fimes en Champagne l'an 881. entre les actes duquel il y a une exhortation & advis au Roy Louys fils de Louys le Begue, pour bien gouverner. Le Roy Arnoul en fit tenir un à Mets

* Peut-estre c'est Tuisy sur la riviere de Vesle diocese de Reims.

* On croit que c'est Pontyon 2. lieuës au dessus de Vitry.

* Palais de ces Rois de Bourgongne, à quatre lieuës de Vienne

Digitized by Google

l'an 888. Celuy de Valence en Dauphiné l'an 890. donna le royaume de la Bourgongne Cis-jurane ou d'Arles, à Louïs fils de Boson Dans le mesme Royaume il y en eut un à Vienne deux ans aprés, dont il reste quelques canons. La mesme année celuy de Reims, où presida Foulques successeur de Hincmar, decerna des lettres comminatoires à Baudouïn comte de Flandres, qui envahissoit les biens des Eglises.

La question du culte des images, & celle touchant la Prodestination, penserent diviser l'Eglise Gallicane. Pour le premier, il est certain qu'il n'y avoit point d'Evesques dans les Estats de France qui voulussent briser les images, ny qui rejettassent l'intercession des Saints, sinon Claude de Turin, qui fut battu de tant de coups, qu'il ne pût pas tenir. Mais plusieurs & des plus doctes, entre autre Jonas d'Orleans & Agobard de Lyon, ne pouvoient souffrir qu'on adorast les Images. Tellement que les Empereurs Theophile & Michel ayant envoyé des ambassadeurs en France l'an 825. pour adviser avec

Digitized by Google

le Debonnaire aux moyens d'oster le schisme qui divisoit l'Eglise Grecque d'avec la Romaine, les evesques qui furent assemblez à Paris pour en conferer, firent recueiller beaucoup de passages des peres & plusieurs raisons sur cette matiere, dont ils inferoient qu'il ne falloit point permettre le culte des images. Ils dresserent mesme des lettres en cette conformité, pour faire tenir au Pape sur ce sujet, tant en leur nom qu'en celuy de l'Empereur, & d'autres encore que le Pape devoit envoyer aux Empereurs d'orient. Mais on ne voit point que cette resolution ait eu aucune suite; l'Eglise Gallicane à receu le culte des images, & tient le sentiment contraire pour heretique.

Pour la question de la Predestination, elle fit encore plus de bruit. Ce fut le moine Godescalch natif de Germanie, mais qui avoit pris l'habit dans l'abbaye d'Orbais au diocese de Soissons, lequel donna occasion à ces disputes. Au retour d'un pelerinage de Rome passant par Mayence, il debita quelques propositions sur ce sujet, qui sembloient du-

Digitized by Google

res & scandaleuses, on l'accusa d'enseigner que Dieu destinoit incommuablement les reprouvez à la damnation, comme les esleus à la gloire, & partant que comme il étoit l'auteur de bonnes actions, il l'estoit pareillement du peché. Ceux qui le vouloient defendre soûtenoient au contraire, qu'il n'avoit point d'autre doctrine que celle de saint Augustin, de saint Fulgence, de saint Gregoire, & enfin de toute l'eglise; qui est, que Dieu prepare les peines eternelles à ceux qu'il prevoit devoir mourir dans le peché; sans que pourtant il les predestine ny qu'il les porte à pecher.

Quoy qu'il en soit, Rabanus Maurus Archevesque de Mayence, le jugea coupable de l'erreur dont il estoit accusé: mais parce qu'en le condamnant il témoigna aussi improuver en general cette proposition, que Dieu predestine à la mort, ignorant qu'elle fust de saint Fulgence; & autorisée par beaucoup de peres; Godescalch luy reprocha qu'il estoit dans les erreurs contraires à leurs sentiments.

Digitized by Google

Il y a apparence que ce moine ne s'expliqua pas avec tout le respect & toute la deference qu'il devoit à un si grand prelat ; Et mesme ayant esté cité au concile de Mayence, il presenta une requeste d'accusation contre luy. Aussi l'archevesque le traitta de broüillon & d'insolent, & le renvoya à Hincmar son archevesque pour le juger.

Hincmare, qui de soy estoit peu misericordieux, & d'ailleurs déja mal disposé à l'endroit du moine, à cause de son procedé trop hardy, usa d'une grande rigueur envers luy. Car dans le concile de Crecy il le fit condamner *pour son opiniastreté incorrigible, & pour avoir esté cause de trouble*, à estre deposé de l'ordre de prestrise, fustigé jusqu'à tant qu'il eust jetté ses escrits dans un feu qu'on alluma devant luy, puis renfermé dans une estroite prison, où il mourut au bout de douze ou quinze ans. Il persista neantmoins dans ses sentimens jusqu'à la fin ; Et Hincmar le traittant comme un excommunié luy refusa les Sacremens, mesme à l'extremité de sa

vie, & la sepulture aprés sa mort.

Or comme dans le concile de Crecy, cét archevesque avoit dressé quatre chapitres, dans lesquels il paroissoit refuter la proposition de saint Fulgence, & en combattre d'autres de saint Augustin : les plus grands personnages de ce temps-là s'opposerent à cette entreprise. Entre autres saint Prudence evesque de Troyes, Servais Loup prestre de Mayence, Loup abbé de Ferrieres, Ratramne moine de Corbie ; Et mesme toute l'eglise de Lyon, au jugement de laquelle Hincmar s'estoit rapporté, & son pasteur saint Remy, qui pour sa doctrine & pour l'esprit ecclesiastique estoit comparable aux anciens peres.

Il se tint là dessus plusieurs conciles, & il fut composé plusieurs escrits de part & d'autre, Jean Scot combattant pour Hincmar, & Florus pour l'eglise de Lyon. Mais ces livres (disent les doctes) font bien voir que tous estoient dans les sentiments de saint Augustin, mais qu'ils ne s'entendoient point, & que les erreurs dont ils se condamnoient les

Digitized by Google

uns les autres n'estoient que dans le sens que chacun attribuoit à ses parties. Aussi les conciles où ces disputes furent portées, les assoupirent sagement, en prononçant, qu'il en faloit deliberer avec plus ample discussion. Ce que sans doute ils n'eussent pas fait, s'il y eust eu certainement des erreurs de part ou d'autre.

Tout le mal de cette tempeste tomba sur deux prestres, Godescalch & Jean Scot, qui en partirent pour s'estre attaquez aux evesques. Le premier fut accommodé comme vous l'avez veu; L'autre ayant esté fort baffoüé & mespriſé, se vit enfin contraint de quitter la cour & le royaume; Et mesme aprés sa mort il fut condamné comme le precurseur de Berenger & des Sacramentaires. Rabanus, & Amalarius diacre de Tréves furent aussi blasmez de leur vivant de tenir la vilaine opinion des STERCORANISTES, qu'on ne sçauroit expliquer sans blesser le respect qui est deu au plus sacré des mysteres.

L'administration des Sacremens se pratiquoit toûjours en la mesme ma-

Digitized by Google

niere que dans les siecles precedents; mais les evesques faisoient observer la penitence publique beaucoup plus exactement que jamais, & plus les desordres croissoient plus ils y apportoient de rigueur.

Leur autorité avoit pris un grand accroissement depuis que Pepin s'estoit servy de leur credit pour se faire roy, & que Charlemagne, à l'exemple des rois Visigoths, avoit voulu qu'on traitast les affaires civiles & Ecclesiastiques en mesmes assemblées; dans lesquelles ces prelats tenant les premiers rangs, & ayant le plus d'esprit, donnoient souvent tel branle aux resolutions qu'il leur plaisoit. Mais la rebellion des enfants de Louys le Debonnaire contre leur pere, & ensuite leurs discordes civiles elevent encore leur pouvoir plus haut, & le mirent à tel poinct qu'ils sembloient s'attribuer le droit d'instituer & de destituer les rois, à l'exemple du Pape, qui disposoit de l'Empire, comme si c'eust esté un benefice dépendant de luy seul.

Il est bon de remarquer qu'en couronnant les rois, ils ne manquoient

pas de leur faire promettre solemnellement de bien conserver les droits de l'eglise: Et ils n'avoient pas moins de zele pour le soulagement des peuples, ny pour les prerogatives de la Noblesse, quoy qu'elle ne les traitta pas trop bien, & qu'elle envahist souvent leurs possessions.

De ceux qui parurent avec plus d'esclat, les uns se signalerent par des intrigues & des factions; & de ceux-là il y en eut un grand nombre, Ebbon de Reims, Agobard de Lyon, & Bernard de Vienne dans la dégradation de Louys le Debonnaire; Ebroin de Poictiers pour disposer l'Aquitaine à se remettre entre les mains de cet Empereur, qui la vouloit donner à Charles son fils bien-aimé; Thietgaud de Cologne & Gontier de Mayence dans l'affaire du mariage de Valdrade; Et Hincmar de Reims dans la resistance qu'il fit au Pape, & dans toutes les affaires de l'Eglise & de l'estat, dont il se messa avec autant de chaleur que de capacité durant le regne de Charles le Chauve.

Les autres se rendirent illustres par

Digitized by Google

leur doctrine, comme ce mesme Agobard, Theodulfe d'Orleans, & Ionas son successeur, Rabanus Maurus tiré de l'Ordre de sainct Benoist, archevesque de Mayence, ce mesme Hincmar de Reims qui avoit esté abbé de S. Denys, & l'autre Hincmar son neveu evesque de Laon, Remy de Lyon, Adon de Vienne, Hilduin abbé de S. Denys, Loup abbé de Ferrieres en Gastinois, Henry moine de sainct Germain d'Auxerre, Valafride Strabon abbé de Richenove, Florus maistre de l'eglise de Lyon, c'est à dire Theologal, & Iean Scot ou l'Escossois, surnommé Erigena. Ce dernier estoit grand Philosophe pour ce temps-là, & Charles le Chauve le cherissoit si fort à cause de la beauté & de la delicatesse de son esprit, qu'il le faisoit coucher dans sa chambre: mais en Theologie il passa pour un esprit esgaré & qui n'avoit pas les sentiments droits.

Quant à Hincmar de Reims, nous avons ses œuvres dont chacun peut juger. L'autre Hincmar son neveu fort zelé pour l'authorité des papes recueillit leurs lettres decretales,

Digitized by Google

& fut le premier qui osa mettre le nom des anciens papes, à celles qui jusques là n'en avoient point, & que pourtant Isidore Mercator avoit desja colligées comme veritables. Les autres Canonistes ont suivy son erreur, jusqu'à tant que les plus judicieux ont reconnu qu'elles estoient supposées. Adon de Vienne composa un martyrologe qui se lit encore. Hilduin escrivit la vie de S. Denys l'Areopagite par le commandement de Louïs le Debonnaire, & sur les memoires de Methodius Patriarche de Constantinople; Lesquels ont donné lieu à deux croyances, que les critiques pretendent avoir convaincuës de faux; l'une est que ce sainct Denys ait esté eveſque de Paris; l'autre, que les escrits qui se lisent sous son nom, soyent de luy.

Nous avons les epistres de Loup de Ferrieres qui nous donnent de grandes lumieres pour les choses de son temps; Et le moine Henry escrivit la vie de sainct Germain d'Auxerre en vers plus elegans que la rudesse du siecle ne le portoit.

Je remarqueray en passant que la

Digitized by Google

poëſie latine taſcha de ſe reſveiller ſous Charles le Chauve, & qu'entre autres poëtes qui le flaterent, il y en eut un qui fit une piece de trois cens vers Hexametres, dont tous les mots commençoient par la lettre C. à la loüange des Chauves.

SAINTS

Quelques-uns meriterent par leur bonne vie d'eſtre mis au catalogue des ſaincts; Comme Anſcher pris dans l'ordre de ſainct Benoiſt par Louys le Debonnaire, pour eſtre le premier Archeveſque de l'Egliſe de Hambourg eſtablie par cet Empereur, & pour preſcher l'Evangile aux Danois & aux Suedois; le meſme Rabanus dont nous avons parlé; deux Audris, l'un de Sens, l'autre du Mans; Ayos * de Bourges, Prudence de Troyes, Hildeman de Beauvais, Folquin, & Hunfroy de Teroüanne, Amant de Rodez, & Bernard de Vienne. Ce dernier eut Adon cy-deſſus pour ſucceſſeur dans ſa ſainteté & dans ſon ſiege: mais il en a peu d'autres dans cette grande maxime du Chriſtianiſme, laquelle il avoit ſouvent à la bouche & toûjours dans l'ame: QVE LES BIENS

Aigulfus.

Digitized by Google

DE L'EGLISE SONT LE PATRIMOINE DES PAUVRES, & qu'un Ecclesiastique n'en a l'usage que pour ses simples necessitez. Aussi n'avoit-il pour tous domestiques qu'un Prestre & un serviteur ; Disant par ce bel exemple à tous les Prelats, QUE QUI EST GRAND DE SOY-MESME N'A POINT BESOIN DE QUIPAGE ET DE VALETS POUR PAROISTRE.

LOVIS IV.

DIT D'OUTRE-MER

ROY XXXII.

Agé de 19. à 20. ans.

LOUIS IV. DIT D'OUTRE-MER *âgé de 19. ans, en France.*

OTHON I. *en Germanie.*

RAOUL II. *en Bourgongne Transjurane.*

HUGUES & LOTAIRE *son fils en Italie.*

936. ENTRE tous les seigneurs François, Hugues le Blanc Comte de Paris & d'Orleans, Duc de France, & beaufrere du deffunct Roy, se trouvoit le plus autorisé dans le royaume : il n'osoit pourtant prendre la couronne, parce que Hebert Comte

Digitized by Google

Digitized by Google

PAPES.

LEON VII. en 936. S. 3. ans, six mois.

ESTIEN. NEIX. élû en 939. S. 3. ans, 4. mois.

MARTIN II. élû en 943. S. 3. ans, six mois & demy.

AGAPET II. élû en 946. S. 9. ans, sept mois.

LOVYS IV ROY XXXII.

Ce Prince nous fait voir que pour Precipiter
Les plus justes desseins, on les fait avorter.
Il faut dissimuler selon les conjonctures,
Son courage trop chaud, son esprit trop leger,
L'ont rendu le jouët d'estranges adventures,
Et toûjours l'ont tenu flottant dans le danger.

Digitized by Google

de Vermandois & Giſelbert duc de Lorraine, deux tres-puiſſants ennemis, luy euſſent rompu ſes meſures. & qu'il ne ſe voyoit pas aſſez de forces pour chaſſer les Hongrois qui couroient la Champagne & le Berry. Il trouva donc plus ſeur de faire encore un roy du ſang de Charlemagne, qui luy euſt obligation de ſon eſtabliſſement.

Pour cét effet il envoya en Angleterre une celebre deputation de prelats & de ſeigneurs, dont Guillaume archeveſque de Sens eſtoit le chef, ſupplier Ogine veuve de Charles le Simple, de vouloir ramener Louys ſon fils, que les François deſiroient reconnoiſtre pour leur roy. Elle leur accorda leur priere; non pas ſans beaucoup de reſiſtance de la part du roy Aldeſtan ſon frere. Il craignoit que ſon neveu ne periſt par quelque trahiſon, comme avoit fait ſon pere; c'eſt pourquoy il ne ſe contenta pas de prendre leurs ſerments, il en prit auſſi des oſtages. Hugues & les autres ſeigneurs vinrent recevoir leur roy à la deſcente de ſon vaiſſeau à Boulogne, luy rédirent hommage ſur

la greve, & de là le menerent à Laon; où il fut sacré par Altold archevesque de Reims le vingtiéme jour de Juin de l'an 959.

936. Incontinent aprés son sacre, Hugues qui retenoit encore l'administration du royaume, le mena dans la duché de Bourgongne pour ses propres interests. Car il y avoit des pretentions, on ne sçait pas bien sur quoy fondées; Et Hugues le Noir se l'approprioit cõme heritier du deffunct roy Raoul son frere, qui l'avoit eüe de Richard son pere, auquel Boson l'avoit donnée lors qu'il fut fait roy de Bourgongne. Le Noir s'estoit donc saisi de la ville de Langres aprés la mort du roy Raoul, mais le nouveau roy le mit dehors sans coup ferir, & l'obligea de ceder la moitié de la duché à Hugues le Blanc.

Les chroniques de Normandie marquent cette année une entre-veüe du roy Louys, avec Henry roy de Germanie, & disent qu'elle fut moyennée par le duc Guillaume; dont Louys se sentit tellement obligé à ce duc qu'au retour il le pria de tenir son fils Lotaire sur les fonts. Mais

Digitized by Google

elle se trompent au temps de cet événement il ne peut estre mis que quatre ou cinq ans aprés,

L'an 937. Raoul roy de la Bourgongne Transjurane, mourut ayant regné 15. ans dans ce royaume-là ; & cinq seulement en celuy d'Arles. Il laissa trois enfants ; Conrad qui luy succeda, mais dont Othon se saisit & le detint 14. ans auprés de luy ; Burchard qui fut Evesque de Lausanne ; & Adeleis tres-illustre Princesse, qui en premieres nopces fut femme de Lotaire roy d'Italie, & en secondes de l'Empereur Othon I.

LOUIS *en France.*

CONRAD *en Bourgongne & Arles.*

OTHON *en Germanie.*

HUGUES & LOTAIRE. *son fils en Italie.*

L'Aage de vingt ans sembloit en ce temps-là estre requis pour la majorité des rois. Louys d'Outre-

937. & 938.

mer l'ayant atteint la seconde année de son regne, prit le gouvernement en main, & fit venir la reyne sa mere à Laon pour se servir de ces conseils. Aussi-tost, il songea à restablir son autorité; Pour cela il s'attaqua premierement à des petits rebelles, puis il s'en prit à Hebert mesme, qu'il croyoit plus aisé à ruiner, parce qu'il étoit fort odieux pour sa trahison envers Charles le Simple. En effet il luy enleva quelques places assez facilement: mais Hugues craignant qu'aprés cela il ne vinst à luy, se rallia avec Hebert, qui d'ailleurs étoit son oncle maternel; Et parce qu'il voyoit peu d'assurance avec un homme qui n'avoit point de foy, il s'appuya encore de l'alliance du Roy Othon, en espousant sa fille nommée Havide.*

* Havide Hadvide, Hadvige, Avoye.

939.

Le roy de son costé se fortifia d'une liaison plus estroite avec Arnoul comte de Flandres, ennemy mortel de Hugues, avec Artold archevesque de Reims, avec Hugues le Noir frere du deffunct roy Raoul, & quelques autres. Cette année Giselbert Duc de Lorraine, estant venu au secours de Hugues

Digitized by Google

le Grand ſon beau-frere, Arnould & le Noir negocierent une tréve juſqu'au premier jour de Janvier de l'année ſuivante entre ce Duc & le Roy.

Dés qu'elle fut finie, la guerre recommença plus fortement. Comme le roy eſtoit en Bourgongne, pour partager cette duché avec le Noir, Hugues le blanc, Hebert de Vermandois & Guillaume duc de Normandie, coururent & bruſlerent les terres d'Arnoul. Les cenſures des Eveſques n'eurent pas aſſez de force pour les arreſter : mais le retour du Roy leur donna plus de crainte, & fit renoüer la tréve juſqu'au mois de Juin. 939.

Henry frere puiſné d'Othon s'eſtoit perſuadé que le Royaume de Germanie luy appartenoit, parce qu'il eſtoit né ſon pere eſtant Roy, & qu'Othon eſtoit venu au monde avant qu'il le fût. Giſelbert tres-puiſſant en Lorraine, & qui avoit eſpouſé Gerberge la ſœur de ces deux Princes, ſe rangea du coſté du puiſné au lieu de ſe porter mediateur entre eux. Ces deux beaux-freres ainſi liguez, envoyerent vers le Roy

Digitized by Google

Louys pour se soûmettre à son obeïssance; Et depuis Othon les ayant battus & forcez au passage du Rhin, le desespoir de leurs affaires porta Giselbert & quelques autres Seigneurs Lorrains, à venir jusqu'à Laon luy faire hommage.

Peu s'en falut qu'alors tout le Royaume de Lorraine ne se rendist à ce Roy; il penetra jusqu'en Alsace & fut bien receu par tout: mais comme il vint à traiter en païs de conqueste, des peuples qui se rendoient volontairement à luy, il aliena aussi-tost leurs affections, & reperdit par ses violences, ce qu'il avoit reconquis avec justice.

939. Car Hugues le Grand, Hebert, Guillaume Duc de Normandie, & mesme Arnoul de Flandres ne trouvant pas expedient pour eux qu'il se rendist si puissant, se rallierent tous avec Othon; Lequel ayant quitté le siege de Capremont, qui estoit la forteresse imprenable de Giselbert, & les ayant joints, regagna le cœur des Lorrains, & chassa facilement Louys de l'Alsace. Puis il mit le siege devant Brisac, place fort

Digitized by Google

considerable dés ce temps-là, & où il se vit de fort beaux faits de guerre.

Tandis qu'Othon étoit à ce siege, une partie des siens, particulierement les Prelats, abandonnerent: mais Giselbert & Everard furent deffaits par ses gents au passage du Rhin prés 939.
d'Andoroac, où le dernier demeura mort sur la place, & l'autre, qui estoit le boute-feu de toutes ces guerres, fut noyé. Ce desavantage ayant ruïné le party de Henry, il fut sage, & se remit de bonne heure à la discretion de son frere, qui luy pardonna, mais le tint prisonnier pour quelque temps. Cependant Brisac se rendit, & toute la Lorraine luy demeura, dont il donna le gouvernement à Henry mesme, & peu aprés au comte Othon, qui s'en fit appeller Duc.

L'année suivante, le Roy Louys 940.
pensant s'appuyer du costé de ce roy, ou peut-estre s'acquerir des vassaux & des amis en Lorraine, espousa Gerberge sa sœur, vefve de Giselbert, & sœur aussi de Hedvige ou Hadvide que Hugues le Blanc avoit espousée la mesme année; Elle avoit deux enfants de Giselbert, sçavoir Regnier

Digitized by Google

& Lambert. Le premier fut surnommé *au Long Col.*

La meilleure partie du clergé de Reims n'avoit pû souffrir que Hugues fils de Hebert, qui avoit esté intrus dans le siege Episcopal à l'âge de 5. ans, s'y maintinst : elle y avoit donc installé un moine nommé Artold, qui par consequent estoit ennemy de Hebert, & fort attaché au party du Roy. Ce different engendra une sanglante guerre qui dura dix huict ou vingt ans, & molesta fort toute la
940. Champagne. Cette année, aprés quelques autres faits peu memorables, Hebert avec Hugues le Blanc & Guillaume duc de Normandie assiegerent Reims ; les habitans prirent tellement l'espouvante, qu'ils leur ouvrirent les portes, & abandonnerent Artold. Dans la mesme crainte il se laissa persuader de ceder l'Archevesché à Hugues, & d'accepter une abbaye pour recompense de son droit. Mais bien-tost aprés il s'en repentit, quoy que les Evesques eussent sacré Hugues ; le Roy embrassa sa deffense, & la querelle se ralluma.

De Reims les liguez allerét planter le

Digitized by Google

le ſiege devant Laon : mais au bruit de la marche du Roy qui revenoit du duché de Bourgongne, ils ſe retirerent vers Othon, & l'ayant amené comme en triomphe juſqu'au palais d'Atigny, ils ſe mirent ſous ſa protection.

Si-toſt que le Roy Louys eut rafraiſchy Laon ; il ſe retira en Bourgongne. Son fort eſtoit de ce coſté-là à cauſe de Hugues le Noir, duquel, & de Guillaume Comte de Poitiers, il eſtoit accompagné. Le Roy Othon ayant levé une puiſſante armée le pourſuivit juſques-là, & dõna tant de terreur à Hugues le Noir, qu'il luy jura qu'à l'advenir il n'employeroit plus ſes forces contre Hugues le Blanc ny contre Hebert, qui eſtoient ſes nouveaux vaſſaux. 933.

Le Comte Hebert s'eſtoit ſaiſi de la ville de Laon; Louïs fit un effort pour l'aſſieger: mais ce fut à ſon grãd dommage; car eſtant ſurpris dans ſes logement par ſes mauvais ſujets, il vit tuer devant ſes yeux plus de la moitié de ſes gents, & ne pût ſauver ſa vie que par une honteuſe fuite.

Eſtant enſuite abandonné de tous

Digitized by Google

ſes ſujets de Neuſtrie, il ſe refugia auprés de Charles Conſtantin Comte de Vienne, qui eſtoit ſon cousin germain, comme eſtant fils de Louys l'Aveugle Roy d'Italie & d'Arles, & d'une ſœur de la reyne Ogive. Delà il eut recours au Pape, aux ſeigneurs Aquitains, & à Guillaume duc de Normandie. Le Pape envoya un Legat exhorter les ſeigneurs Neuſtriens de luy eſtre fidelles : ceux d'Aquitaine vinrent luy rendre hommage à Vienne, & luy offrir leur aſſiſtance: Et Guillaume quittant le party des ligues le traita magnifiquement dans ſa ville de Roüen, & ſe ſervit
942. de ſes troupes, comme firent auſſi les Bretons.

Avec ces forces, il chercha toutes les occaſions de combattre ſes ennemis : mais ils s'eſtoient retirez
* Peſcris à Paris. * au deça de l'Oiſe, & ayant rompu les ponts ne vouloient point en venir aux mains. Ainſi il ſe fit une tréve entre eux ; Et puis par l'entremiſe du Roy Othon il ſe conclut une paix, par laquelle Hugues & Hebert
942. ſe ſoûmirent à leur Roy.

Il y avoit une haine mortelle en-

Digitized by Google

tre Guillaume duc de Normandie & Arnoul Comte de Flandres, au sujet de ce que ce dernier vouloit contraindre Herluin Comte de Monstreuil d'estre son vassal ; & avoit pris son chasteau, & que Guillaume au contraire avoit par pure generosité, embrassé le party de Herluin, & l'assistoit puissamment ; luy ayant rendu son chasteau de Monstreuil qu'il avoit repris sur Arnoul. Tellement qu'Arnoul ne pouvant tirer raison de Herluin se porta à une horrible & cruelle lascheté contre son deffenseur ; C'est qu'ayant negocié, sous pretexte de reconciliation, une entrevene avec Guillaume dans une Isle sur la somme vis-à-vis de Pequigny, il l'y fit traistreusement assassiner le 18. Decembre de l'an 942.

Ce bon & vertueux Prince estoit sur le poinct, quand il fut tué, de prendre l'habit de saint Benoist au monastere de Jumieges, qu'il avoit commencé de rebastir. Il n'avoit qu'un fils nommé Richard, né de Sporte sa femme qui estoit fille de Herbert Comte de Senlis ; il luy suc-

ceda en sa duché, aagé seulement de sept à huit ans.

Une grande partie des Normands estoient encore idolâtres, & il en arrivoit tous les jours de nouvelles bandes du Septentrion, qui les rechauffoient dans leur vielle superstition. Aprés la mort de Guillaume, ils
943. se revolterent contre son fils, & le voulurent contraindre de renoncer au Bapteſme. Hugues le grand allié de son pere, le secourut contre ces rebelles impies, les battit en diverses rencontre, & l'ayda à se deffaire de leur chefs; il se nommoient Setric & Rodard. Mais cependant quelques autres flottes de ces barbares profitant des divisions qui estoient en Bretagne, entre les Comtes Berenger & Alain, firent un grand carnage de Bretons, & prirent la ville de Dol, dont l'eveſque fut accablé par la foule de ceux qui se sauvoient dans son egliſe.

Comme le Roy eut reconnu que les Normands estant divisez, leur petit duc Richard seroit fort aisé à despouiller, & que se seroit un beau coup de se resaisir d'un si grand & si

Digitized by Google

bon pays, il fit un voyage à Rouën vers l'Autonne, & s'asseura de la personne de Richard, sous pretexte de le vouloir nourrir en sa cour. Les Bourgeois d'abord s'en esmeurent & prirent les armes, de sorte qu'il fut obligé de le monstrer au peuple & de luy confirmer la duché : mais leur premiere fougue passée, il sceut si bien leur persuader qu'il auroit grand soin de son education, qu'ils luy permirent de l'emmener avec luy à Laon.

Quand il l'eut tout-à-fait en sa puissance, Arnoul comte de Flandres, qui avoit interest qu'on exterminast tous les Normands, luy conseilla de le mettre en un estat où il ne pust jamais luy faire de peine ; & à force de raisons, & de presents plus persuasifs que les discours, il le porta à resoudre qu'il faloit luy brusler 943.
les jarets & se resaisir ensuite de la Normandie. Avant qu'on en fust venu à l'execution, le sage gouverneur de Richard, il s'appelloit Osmond, tira habillemẽt son pupille de ce danger. Il le desroba de la cour, enveloppé dans un fagot d'herbes que l'on apportoit aux chevaux, & le jetta

dans Senlis. Cette ville, l'une des plus fortes de ce temps-là, estoit alors tenüe par le comte Bernard oncle maternel de Richard : lequel garda ce pupille sans le vouloir rendre ny aux
943. Normands, ny au Roy, qu'il n'eust veu plus clairs dans les evenements de la guerre qui se preparoit.

Pendant ces brouilleries, Hebert comte de Vermandois mourut à Peronne, tourmenté d'un bruslant remords de sa trahison, & criant sans cesse dans l'agonie, *Nous estions deux*
944. *qui trahismes le roy Charles.* Il avoit trois fils, Hebert & Robert qui partagerent ses terres, & Hugues pretendu archevesque de Reims.

Le roy Louys, qui avoit ce defaut de ne sçavoir point dissimuler, s'aheurta aussi-tost à les vouloir ruiner. Sa vengeance trop precipitée luy attira de meschantes affaires, les autres grands redoutant de pareilles secousses, se réünirent tous pour les defendre. Hugues mesme s'accommoda avec les Normands, & le roy Othon se mit de la partie, & se declara ouvertement contre Louys: qui à cause de cela se reconcilia avec Hugues.

Du commencement ce Duc avoit embrassé la cause du petit Richard, mais comme le roy luy eut promis de partager la duché de Normandie avec luy, & de luy donner les territoires des evesché d'Evreux, de Lisieux, & de Bayeux, non seulement il abandonna le pupile, mais encore il se joignit avec le roy pour le ruiner entierement. Ils entrerent donc en mesme temps dans le pays, le roy du costé de Roüen, & Hugues du costé d'Evreux. Bernard Comte de Senlis, qui avoit sauvé son neveu, sauva aussi son pays par une telle adresse. Il conseilla aux Normands de faire semblant de se soûsmettre au roy, pour avoir les desolations de la guerre. Il aprés il luy persuada facilement de retenir toute cette riche Province, & d'oster à Hugues les places qu'il y avoit conquises. En effet il le contraignit aussi-tost de luy rendre Evreux, si bien que par ce moyen il y eut une nouvelle rupture entre ces deux princes.

Bernard ne manqua pas aprés d'en tirer le fruict qu'il souhaitoit: car il persuada à Hugues mal-content de se 944.

prendre la protection de Richard,& Emm. meſme de luy promettre ſa fille *Emine,qui étoit encore fort jeûne ; auſſi ne l'épouſa-il que ſeize ans aprés. De plus ce petit Prince eſtant toûjours depoſſedé de ſa duché il adjuſta ſi bien toutes ſes ruſes qu'il le fit reſtablir:& voicy comment. Il y avoit un chef au Roy Normand nommé Aigrol,qui eſtant venu depuis quelques années de Dannemarc, s'eſtoit habitué en Conſtantin : Ce Prince ayant concerté avec Bernard , ſe revolta contre Louys,& l'enleva ſommer de mettre le petit Richard en liberté. A cette nouvelle Bernard faiſant fort le zelé , aſſure le Roy que toute la Normandie eſt unie pour ſon ſervice, & par ces belles paroles il l'engage d'y aller en perſonne , pour reprimer ce Pirate. Son armée & celle d'Aigrold eſtant proche l'une de l'autre, Aigrold feint d'avoir peur,& demande une conference. Le Roy la luy accorde , & ſe rend pour cela au village de Creſcenville à my-chemin de Caën & de Liſieux. La partie étoit ſi bié faite que le Normand s'y trouvant le plus fort, tailla en pieces

tous ceux qui accompagnoient le Roy, se saisit de sa personne & l'envoya prisonnier à Roüen.

En cette mesme rencontre, Herluin comte de Monstreüil sur la mer, principal sujet de la querelle d'entre deffunct Guillaume de Arnoul, fut massacré par Aigrold, en vengeance de ce qu'encore, qu'il eust esté toûjours protegé par Guillaume, neantmoins il s'estoit ingratement rangé avec Arnoul pour opprimer la Normandie & son petit duc. 944.

En vain la regne Gerberge envoya vers les Normands leur offrit des conditions fort advantageuses pour la delivrance de son mary, ils ne voulurent point y entendre si elle ne leur donnoit ses deux fils en ostage, à quoy elle ne pouvoit se resoudre; En vain elle implora le secours du Roy Othon son pere pour la delivrance de son mary; il falut qu'elle eust recours à Hugues son plus grand ennemy. Il refusa d'employer envers les Normands autre chose que sa meditation, elle l'accepta & luy en vertu d'u plein pouvoir qu'il 945.

se fit signer par tous les Evesques & seigneurs de France, arresta avec les Normands dans une conference qui se fit à S. Clair sur Epte. Que Louys restabliroit Richard en sa duché & le recevroit à l'hommage, & que dessors il seroit mis en liberté, en donnant le second de ses fils, & deux Evêques pour seureté de sa parole. Mais Louys sortant des mains des Normands, demeura au pouvoir de Hugues, qui sur je ne sçay quels pretextes, le detint encore un an sous la garde de Thibaud comte de Blois son cousin germain, & ne voulut point le laisser aller, qu'il n'eust extorqué de luy la ville de Laon.

Cependant le Roy Othon qui avoit conquis la comté de Bourgongne, soit qu'il craignist la reünion
946. entiere du roy avec ses sujets, soit que les larmes de sa fille Gerberge & la compassion d'un roy si malraitté par son vassal, luy touchassent le cœur, reprouva rudement Hugues qui recherchoit son amitié, & offrit son assistance à Louys son gendre
946. pour s'en venger.

Louys ne manqua pas de l'accep-

ter, & peu après sa sortie de prison alla trouver Othon dans le Cambresis. Arnoul comte de Flandres l'y avoit joint avec ses forces, & Conrard Roy de Bourgongne avec les siennes: de sorte que tous ensemble ils avoient plus de trente legions; Et ce qui est memorable, tous ces combattans, hormis l'abbé de Corbie en Saxe, portoient des chapeaux de fer, sans doute pour parer les coups d'estramaillon, & pour se garentir du froid.

Il sembloit qu'une si prodigieuse armée dût accabler Hugues & tous ses alliez: mais ses efforts ne répondirent pas à sa puissance; après avoir saccagé Laon, chassé l'Archevesque Hugues de Reims, & remis Artold dans son siege, après s'estre montrée aux portes de Senlis & aux Fauxbourgs de Paris, elle s'alla eschouer devant Roüen. Car la mort de neveu d'Othon & de grand nombre de Saxons qui y furent tuez, les pluyes de l'Automne, l'approche de l'hyver, la desertion d'Arnoul qui se retira de mauvais gré avec ses troupes, craignant d'estre livré aux Normands, 946.

contraignirent Othon de lever le siege & de se retirer.

947. Ensuite Hugues assiegea Reims, & le Roy Louys Monstreuil, que tenoit Roigar fils du comte Herluin : mais pas un des deux ne reüssit.

Quelques mois aprés, les deux rois Louys & Othon, par l'entremise de leurs amis communs passerent les festes de Pasques à Aix la Chappelle, & au mois d'Aoust ensuivant ils s'aboucherent encore sur le Kar ou le Cher, pour traitter ensemble de leurs affaires. Cette riviere là qui vient du païs de Luxembourg tomber dans la Meuse entre Sedan & Mouson, a toûjours fait depuis la separation des Royaume de France & de Lorraine, ainsi qu'elle la faisoit auparavant de ceux de Neustrie & d'Austrasie.

947. L'an 947. l'Italie souffrit un nouveau changement : Auscaire & Berenger, le premier frere, l'autre fils d'Adelbert marquis d'Yvrée, avoient ingratement conspiré contre le roy Hugues ; Et ce Prince avoit fait mourir Auscaire : mais Berenger s'estoit sauvé vers Herman duc de Soüanbe.

Digitized by Google

Or ce dernier ayant appris que Hugues s'estoit rendu fort odieux aux Italiens, il fit sonder leurs affections, & repassa les Alpes. D'abord il fut receu dans Verone & dans Milan, & bien accueilly de la pluspart de la noblesse : toutefois le peuple mû de pitié pour Lotaire fils de Hugues, beau-jeune Prince qui n'avoit que quatorze ou quinze ans voulut que l'on luy conservast le titre de Roy; Et Berenger y consentit pour lors, d'autant plus facilement, que toute l'autorité luy demeura entre les mains. L'accord fait Hugues s'en retourna avec son tresor en Provence, où il se fit moyne, & mourut dés la mesme année, frappé d'un coup de foudre, à ce que dit une ancienne chronique.

Digitized by Google

LOUYS *en France.*

CONRAD *dans la Transjurane & Arles.*

OTHON *en Germanie, Lorraine.*

LOTAIRE & BERENGER *en Italie.*

948. LA dispute pour l'archevesque de Reims entre Hugues de Vermandois & Artold, estoit une tres-grande affaire. Elle fut premierement traitée à Douzy entre quelques Prelats, qui n'ayant pas le pouvoir de la terminer, la remirent à une assemblée synodale des Evesques de Gaule & de Germanie, qui se tint à Verdun à la my-Novembre. Robert Archevesque de Tréves y presida. Hugues n'y comparut point, mais y envoya certaines lettres du Pape; les Evesques n'en tindrent pas grand compte, les trouvant subreptices; ainsi ils adjugerent la jouïssance de l'archevesché à Artold; & en exclurent Hugues pour sa contumace, jusqu'à ce qu'il eut comparu au concile qui se tiendroit le mois d'Aoust ensui-

Digitized by Google

vant, & qu'ils s'y fust purgé des crimes à luy imposez.

Hugues s'en plaignit au Pape, qui envoya un Legat vers Othon pour luy enjoindre d'assembler un concile general des Gaules & de la Germanie, tant pour terminer ce different, que pour vuider les querelles d'entre le roy Louys & Hugues le Blanc. Il le cõvoqua donc au palais royal d'Ingelheim, luy & le roy Louïs y assisterent estant assis sur un mesme banc. Le concile entendit les plaintes de Louys, & puis la requeste d'Artold. Le premier exposa tous les maux que Hugues luy avoit faits jusqu'à le detenir prisonnier un an entier, & offrit, si quelqu'un luy reprochoit que les troubles & calamitez du royaume procedoient de sa faute, de s'en justifier par telle maniere que le concile adviseroit, mesme par *preuve de son corps en champ de bataille*. Sur ses plaintes le concile escrivit des lettres à Hugues le Blanc & à ses adherans, pour les admonester de se ranger à leur devoir, sous peine d'anathême. Et faisant droit sur la requeste d'Artold, luy confirma l'Archevesché, &

excommunia Hugues son competiteur, jusqu'à ce qu'il fust venu à penitence.

Avec cela, Othon assista Louys de bonne troupes; les Evesques Lorrains ses vassaux prirent Mouson & le raserent, excommunierent Thibaud qui deffendoit la ville de Laon pour Hugues, & firent citer Hugues mesme en vertu de lettres du legat, de comparoistre au concile de Tréves, pour faire satisfaction des maux qu'il avoit causez au Roy & à l'Eglise. N'y ayant pas comparu il fut excommunié.

La guerre ne s'en faisoit pas moins cependant; Et il se prenoit & reprenoit plusieurs chasteaux, tant par les deux rivaux de l'archevesché de Reims, que par les gens du roy, & par ceux de Hugues, toute la France estant dans une extréme desolation par ces guerres civiles, & par les courses des Hongrois.

952. Cette année arriva la mort de Foulques le bon comte d'Anjou, Prince fort religieux & amateur des lettres, lequel ayant un jour appris que le Roy se mocquoit de ce qu'il alloit

Digitized by Google

souvent chanter au cœur, luy escrivit seulement ces mots : *Sçachez, Sire, qu'un* Prince non lettre est un asne couronné.

Les Hongrois s'estant jetté l'an 949. en Lombardie, Berenger composa avec eux pour huit boisseaux d'argent, & sous pretexte de lever ces deniers il fit tres-violentes extorsions. Sur ce temps-là Lotaire Roy d'Italie son rival, ou de douleur de se voir mespriſé, ou par l'effet de quelque poison, tomba en phrenesie, & mourut à Milan le 22. de Novembre. Il ne laissa aucuns enfants; mais bien une belle & riche veuve: c'estoit Adeleide fille du Roy Raoul II. Berenger aussi-tost se fit proclamer Roy & couronner avec son fils aisné Adelbert. 949. 933.

Othon bien aise des brouïlleries de la France, donnoit de foibles secours à Louys; & ce Roy dans la necessité de ses affaires, luy deferoit beaucoup, & l'alloit souvent trouver, ou y envoyoit Gerberge sa femme. Il faisoit aussi des tréves de temps en temps avec ses rebelles. Dans une entr'autres, luy & Hugues s'estant

Digitized by Google

transportez sur les bords de la Marne, la riviere entre deux, plaisirent je ne sçay quelle paix, moyennant quoy Hugues luy rendit une grosse tour qu'il tenoit encore dans la ville de Laon.

La paix faite de ce costé-là, Louys s'achemina vers l'Aquitaine pour s'assurer de la fidelité des seigneurs du pays. Car durant ces troubles la foy des vassaux estoit si fraisle & si legere, que souvent en moins d'un an, ils prestoient le serment à 3. ou 4. souverains differens; c'estoit afin de n'en avoir point du tout, s'ils eussent pû. Il fut receu par tout avec beaucoup de soumission; mais il tomba malade si griévement qu'on le crut mort. Durant ce voyage Federic duc dans la Lorraine Mosellanique, entreprit de bastir un chasteau à Bar sur les terres de Etance, & pilla les contrées voisines: Louis s'en estant plaint à Othon, il defendit à Federic, & à tous ses autres vassaux de plus attenter pareille chose.

Les Hongrois sortant d'Italie, passerent les Alpes, & se jetterent dans la France. Après qu'ils y eurent

fait un grand butin, ils s'en retournerent par la mesme route dans leur pays.

Cette année 951. Ogine mere du roy Louys, qui estoit âgée de plus de 80. ans, outrée de ce que son fils luy avoit refusé une abbaye, sortit de Laon, où il la tenoit comme prisonniere, & alla espouser Hebert de Vermandois comte de Troyes, fils de ce traistre Hebert qui avoit fait mourir son mary en prison. Elle contentoit ainsi son aveugle vengeance aux despens de son honneur, ou peut-estre elle la faisoit servir de pretexte à son incontinence. 951.

* Ogine

LOUIS dit d'Outremer, *en France.*

OTHON *en Germanie, & Lorraine.*

CONRAD *dans la Transjurane & Arles.*

BERENGER II. & ADELBERT *son fils, en Italie.*

ADELAIDE veuve de Lotaire estoit belle & charmante, elle avoit la ville de Pavie en dot, & étoit

leurs quantité de riches poſſeſſions, d'amis & de credit, tant dans le pays, que deçà les Monts, eſtant fille de Raoul II. & ſœur de Conrad Rois de Bourgongne. A cauſe de cela Berenger la fit rechercher pour ſon fils: mais elle rejetta courageuſement cette propoſition. Sur ſon refus opiniaſtré il l'aſſiegea dans Pavie, la prit, & l'envoya priſonniere dans le fort chaſteau de la Garde, duquel le Lac a pris ſon nom. Elle s'en ſauva neantmoins par le moyen d'un Preſtre au hazard d'eſtranges advantures, eſtant reduite au ſortir de-là vivre des aumoſnes qu'il luy cherchoit; Puis elle ſe retira vers le Marquis Athon ſon parent, qui entreprit de la proteger dans ſa forteresſe de Canoſſe.

952. Auſſi-toſt Berenger l'y aſſiegea avec toutes ſes forces. La ſeconde année du ſiege & de la fin des munitions de la place approchoient, quād cette reyne envoya implorer le ſecours du Roy Othon, & luy offrit avec ſa perſonne le royaume d'Italie. L'amour de la gloire, plus que celuy de la femme, attira ce Prince de là

Digitized by Google

les Monts : il la délivra, l'espousa, parce qu'il n'en pût joüyr autrement, & l'emmena en Germanie, laissant son armée à Conrad duc de Lorraine pour achever cette guerre.

Ce Conrad poursuivit si vivement Berenger & son fils, que tous deux mettant les armes bas, vinrent conferer avec luy, & par son conseil passerent en Germanie vers le Roy Othon. Ce genereux Prince les ayant magnifiquement traittez, & receu d'eux le serment & l'hommage, les remit dans tout leur Royaume, il retint seulement le Veronnois & le Friouls qu'il donna à son frere Henry duc de Baviere. 952.

Cette année mourut Hugues le Noir duc de Bourgongne, sans avoir eu aucuns enfants. 953.

La querelle de l'archevesché de Reims & de quelques autres seigneurs particuliers, avoient rebrouïllé le Roy Louys & Hugues le Blanc si fort qu'ils en étoient aux armes : mais enfin Hugues, quelque motif qui l'y poussast, desira conferer avec la reyne Gerberge sœur de sa femme. Elle le vint trouver, Et ensuite il s'aboucha

Digitized by Google

avec le Roy dans Soissons, & fit la paix sur la fin du mois de Mars de cét an 943.

953. Cette reünion ne plaisoit peut-estre guere au Roy Othon, mais il ne se trouvoit pas en estat de la troubler. Il estoit trop occupé dans la guerre civile que luy faisoit Luitolf son propre fils, incité par Conrad duc de Lorraine, qui luy donnoit jalousie d'un fils encore au berceau que son pere avoit d'Adelaide sa seconde femme. Othon destitua Conrad de sa Duché, & reduisit enfin son fils au devoir, mais ce ne fut pas sans beaucoup de risque, de combats & de travaux.

954. Conrad opiniatrement rebelle, remuoit toutes choses pour se venger. Il fit ligue avec Berenger Roy d'Italie, aussi ingrat que perfide envers Othon, & par deux fois attira les Hongrois, la premiere en Lorraine l'an 954. & la seconde en Baviere l'an 955. De la Lorraine ils se déroberent jusqu'en Champagne & en Bourgongne, où ils firent beaucoup de maux, mais furent rechassez en Italie. Il s'en jetta une multitude effroyable en Ba-

Digitized by Google

viere; toutefois Othon les combattit, & les tailla en pieces, aprés que Conrad eut esté tué dans la meslée.

Durant ces broüilleries, l'an 954. le Roy Louys mourut par un estrange accident. Comme il alloit de Laon à Reims, il rencontra un loup sur son chemin, il picqua aprés, son cheval broncha, & le renversa par terre si rudement qu'il en fut tout froissé. Cette meurtrissure universelle se tourna en une espece de lepre, qui luy causa la mort le quinziéme jour d'Octobre. Ce fut dans la ville de Reims, où il s'estoit fait porter, il y est enterré dans l'eglise de S. Remy. Son regne fut de dix-huit ans, trois mois, & sa vie de trente huit à trente-neuf ans. 953. 954.

De cinq fils qu'il avoit eus de Gerberge, il n'en restoit que deux, Lotaire & Charles, dont l'aîné Lotaire avoit quatorze à quinze ans, Charles seulement quinze ou seize mois.

Le bas aage de ce dernier, la pauvreté des Rois qui n'avoient presque plus aucune ville en propre que Reims & Laon, peut-estre les

Digitized by Google

intereſts de Hugues le Blanc, furent cauſe qu'il ne partagea point le royaume avec ſon aiſné, comme il
954. avoit preſque toûjours eſté pratiqué dans la premiere & ſeconde race Depuis ce temps il n'a plus eſté diviſé également entre les freres : l'aiſné ſeul a eu le titre de Roy, & les cadets n'ont eu que quelques terre, s'en appanage & avec une ſujettion entiere à leur aiſné. La puiſſance des Rois s'accroiſſant, y a meſme adjoûté la reverſion faute d'hoirs maſles ; ce qui n'a pas peu contribué à reſtablir la grandeur de l'Eſtat.

LOTAIRE

Digitized by Google

Digitized by Google

PAPES. encore AGAPET II. plus d'vn an durant ce Regne.

IEAN XII. qui le premier changea son nom, intrus en 955. 8. 9. ans moins quelques mois : est déposé.

BENEDICT V. intrus par les Romains en 964. 8. quelques mois.

IEAN XIII. nommé par l'Empereur Othon en 964. 8. prés de 7. ans.

DOMNVS élû en 972. 8. 3. mois.

BENEDICT VI. en 972. 8. 1. an, 3. mois.

LOTAIRE ROY XXXIII.

On ne peut arrester le cours des destinées ;
Festois religieux, brave, juste & prudent,
Et ne pas éviter le tragique accident
D'vn boucon dont ma femme accourcit mes années.

BENEDICT VII. en 974. 8. 9 ans, quelques mois IEAN XIV. élû en Iuillet, 984. 8. 1. an 1. mois.

Digitized by Google

LOTAIRE

ROY XXXIII.

LOTAIRE *en France.* OTHON *en Germanie & Lorraine.*

CONRARD *dans la Transjurane & Arles.* BERENGER & ADELBERT *son fils, en Italie.*

LA plus grande partie de la puissance estant entre les mains de Hugues, il eust pû prendre la couronne, s'ils n'eust pas craint les forces du Roy Othon, oncle maternel des fils du Roy defunct, & la jalousie des autres seigneurs François. Pour ces raisõs, la reine Gerberge sœur de sa femme, estant venuë le trouver pour prendre conseil de luy, il ayma mieux se conserver l'autorité en protegeant une veu- 954.

Digitized by Google

954. ve & un pupille, que de la hazarder & son honneur avec, en les opprimant. Ayant donc mené Lothaire à Reims, il le fit couronner le 11. de Novembre par l'archevesque Artold. En cette occasion le jeune roy donna les duchez de Bourgongne & d'Aquitaine à Hugues le Blanc & à Hugues Capet son fils aîné : lesquels estant contents, & le duc de Normandie aussi, pour l'amour d'eux, il ne fut pas difficile de calmer les autres seigneurs qui étoiét plus foibles.

Ces duchez, à mon advis, estoient de deux sortes en ce temps-là : les uns tenoient les villes & terres, & estoient devenuës comme hereditaires ; les autres estoient des commandemens generaux dans tout un royaume, tant pour les armes que pour la Justice, dont on pouvoient encore donner & oster tout-à-la. Ainsi il y avoit un duc pour la Lorraine, qui estoit Brunon archevesque de Cologne, frere du roy Othon qu'il avoit mis en la place de Conrad lequel il avoit destiné pour ses rebellions ; un pour la France, un pour l'Aquitaine, & un pour la Bourgongne ; Hugues le fesoit dans tous ces trois royaumes ; par-

sequent il estoit comme le lieutenant general du roy, & en cette qualité il pouvoit estre destitué, si ses grandes alliances & les villes qu'il possedoit ne l'eussent rendu indestituable.

La France fut assez calme trois ans durant, hormis que Hugues l'an 955. ayant traitté splendidement durant quelques jours le roy Lotaire, avec la reyne Gerberge dans la ville de Paris, le mena en Poictou pour deposseder Guillaume Comte de ce pays-là & duc d'Aquitaine, sous pretexte de le faire obeir. Ils mirent le siege devant Poictiers; & la place se defendit si long-temps qu'il y eut une grande disette de vivres dans les troupes. Et comme elles languissoient de faim, il arriva un jour que s'estant levé un grand horage, un terrible coup de tonnerre fendit le pavillon du roy en deux: l'effroy qu'il conceut de ce prodige, joint à la necessité, le contraignit de lever le piquet. Et neantmoins le Comte s'estant voulu enhardir de poursuivre les François sur la retraitte, ils tournerent teste bravement, & le mirent en desroute avec grande perte de sa noblesse. 955.

Digitized by Google

955. L'année ſuivante, Hugues, qui ſans ſceptre avoit regné plus de vingt ans, eſtant fils de roy oncle de roy & beau-frere de trois Rois, mourut dans ſa ville de Paris, d'autres diſent dans ſon chaſteau de Dourdan le 16. de Juin, plein d'années de gloire, & biens. On le ſurnommoit le Blanc à cauſe de ſon teint; le Grand pour ſa puiſſance, ou peut-eſtre pour ſa taille, & l'Abbé, parce qu'il tenoit les abbayes de ſaint Denis, de ſaint Germain des Prez, & de ſaint Martin de Tours. En mourant il pria Richard duc de Normandie ſon gendre, d'eſtre le deffenſeur de ſes enfans & de ſes vaſſaux.

† Il eut deux femmes, la premiere fut Ethilde l'une des filles d'Edoüard roy d'Angleterre, (les rois Charles le Simple & Othon avoient eſpouſé les deux autres) la ſeconde Avide * ou Avoye ſœur du meſme Othon & de la reine Gerberge. Il ne vint point d'enfants de la premiere, mais de la ſeconde, il en eut 4. Hugues ſurnommé Capet, qui fut comte de Paris & marquis d'Orleans, puis auſſi duc de France; Othon qui fut

* Hávide, Hadvide, Edvide.

Digitized by Google

duc de Bourgongne aprés la mort de Gilbert sõ beaupere; Eudes ou Odon qui succeda à Othon ; & Henry qui posseda aussiy cette duché aprés eux.

Ces quatre fils n'estoient pas encore assez accreditez pour faire du bruit, l'aisné mesme n'avoit qu'environ seize ans. Ainsi la reyne Gerberge eut quelque relasche & gouverna assez paisiblement pendant deux ou trois ans, horsmis qu'il y eut quelques querelles pour des chasteaux de l'archevesché de Reims, & pour des differéds d'étre particuliers. 956. 57. 58.

Le plus grand mal que plusieurs trouvoient dans le gouvernement estoit que la plúspart des affaires se manioient par la volóté du roy Othon, & de Brunon sõ frere archevesque de Cologne & duc ou gouverneur de Lotraine; en sorte qu'ils estoient comme les moderateurs & les arbitres de la France Neustrienne, & tendoient ce semble, à la faire dépendre de la France Orientale, afin que toutes deux ne fussent qu'un corps. Quand les rois de la Neustrie se trouvoiẽt les plus forts, ils avoient la méme pretention. C'est ce qui me paroist par la léćture des

Digitized by Google

autheurs de ces temps-là, quoyqu'ils ne parlent que des choses que fort confusément.

959. L'an 959. Lotaire avec sa mere, & sa tante Avoye alla trouver son oncle Brunon dans le Cambresis. On ne sçait pas le sujet de cette entrevuë, mais que Brunon se saisit de la personne de Regnier au long Col comte de Monts en Haynaut, & qu'il l'envoya prisonnier au delà du Rhin chez les Sclaves, parce qu'il refusoit de luy donner des ostages: La reine estoit en different avec les enfants de Hugues & la veuve Avoye sa sœur, pour quelques chasteaux que le roy Lotaire leur avoit pris en Bourgongne; ce fut pourquoy Brunon vint aussy en France; & il les mit d'accord dans un parlement qui se tint à Compiegne. Au sortir delà la reine & son fils Lotaire allerent à Cologne faire Pasques avec Brunon qui les regala splendidement, & les renvoya chargez de fort beaux presens.

Vn peu aprés ils s'appellerent à leur secours contre Robert comte de Troyes, & comte de Chaalons de par sa femme, lequel avoit sur-

Digitized by Google

pris Dijon. Il repassa en France avec son Lorraine, reprit cette place, & au mesme temps il envoya des troupes Saxones à Troyes pour y restablir l'Evesque que ce Robert en avoit chassé, mais Renard comte de Sens & Raimbaud archevesque de la mesme ville, amis de Robert, leur donnerent bataille & les desfirent. 958.

La mesme année mourut Alain, dit Barbe-torte duc de Bretagne & fils du Comte Matuede. Il laissa trois enfants, deux bastards, Hoel & Guerec, & un legitime nommé Drogon encore au berceau, qu'il declara son heritier. Thibaud Comte de Chartres grand pere maternel de cét enfant en eut la tutelle, & sa mere la garde de sa personne. Or s'estant remariée à Foulques Comte d'Anjou, ce meschant beau-pere, fit malheureusement mourir cét innocent, luy ayant fait verser de l'eau bouillante sur la teste.

Sa succession engendra un sanglant debat en Bretagne: il dura 34. ans. Les deux bastards d'Alain disputoient cette duché contre un Conan, qui descendoit par fille du roy Salo- 959.

mon: Ce Conan les fit perir meschamment tous deux, Hoel par les mains d'un soldat qui l'assassina, & Guerec par la lancette empoisonnée d'un Chirurgien qui le saignoit. Mais luy mesme perit enfin dans une bataille qu'il perdit l'an 992. contre Foulques comte d'Anjou ennemy capital des Bretons. Godefroy, l'aisné de quatre fils qu'il avoit, luy succeda.

959. Il y avoit trois ans que Hugues le Blanc estoit mort, & ses enfants n'avoient point encore rendu hommage de leurs terres au roy Lotaire : l'archevesque-duc Brunon les y obligea; & Lotaire en recompense declara l'aisné, duc de France, comme l'avoit esté son pere, & luy donna le Poitou; il faut entendre s'il pouvoit le conquerir, car il estoit possedé par un autre comte, c'étoit Guillaume II. On peut tirer de là une conjecture, que les rois ne s'estoient point encore despoüillez entierement du pouvoir de donner les duchez & les comtez, & que si elles estoient hereditaires, c'estoit par usurpation, non pas encore par concession.

Toutes les nouvelles principautez & seigneuries qui s'estoient elevées

Digitized by Google

dans le royaume ne faschoient point tant le roy que celle des Normands, qui estant estrangers & issus de peres qui avoient cent ans durant desolé la France, en occupoient une si riche Province : voilà pourquoy Brunon qui gouvernoit les affaires du royaume, estant incité par les persuasions d'Arnoul comte de Flandres, de Baudoüin son fils, de Thibaud comte de Chartres, & de Geofroy comte d'Anjou, complota de perdre leur duc Richard. Dans ce dessein il luy manda qu'il eust à se trouver à un parlement royal ou assemblée des Estats à Amiens, luy faisant esperer, s'il y venoit, qu'on luy donneroit l'administration du royaume : mais c'estoit afin de l'arrester & de l'envoyer prisonnier au delà du Rhin. Richard trop facile s'estoit mis en chemin, & s'en alloit perir, s'il n'eust esté, heureusement adverty de ce complot par deux cavaliers inconnus. A cet advis il rebrousse tout court vers son pays, & se tint mieux sur ses gardes. 959.

Il evita encore un autre piege que le Roy luy tendit quelque-temps aprés, pour se saisir de sa personne. Il

luy avoit fait croire qu'il avoit deſſein de perdre Thibaud, & qu'il avoit beſoin pour cela de ſon aſſiſtance. Il le prioit donc de ſe rendre auprés de luy en certain endroit prés des bords de la riviere d'Epte, & de prendre pour pretexte que c'eſtoit pour luy venir rendre hommage. Car les ſouverains le demandoient à leurs vaſſaux toutes les fois qu'ils avoient ſujet de douter de leur fidelité; & les vaſſaux ne faiſoient point de difficulté de les en aſſeurer par la reïteration de ce devoir. Le duc avoit déja paſſé la riviere, quand les eſpions qu'il avoit envoyez pour deſcouvrir ce que le roy faiſoit, luy rapporterent que le comte Thibaud & tous ſes ennemis eſtoient auprés de luy, & qu'on s'appreſtoit à le venir charger. Ainſi ayant reconnu l'intention des François, il repaſſa & poſta ſes gens ſur les bords de la riviere, pour leur en empeſcher le paſſage. Mais Lotaire animé par Thibaud, reſolut de l'attaquer de vive force: la meſlée fut ſanglante, les Normands bien preparez, ſe defendirent ſi bravement que le roy fut obligé de faire ſonner la retraite.

Depuis que Berenger & Adelbert avoient esté restablis dans le royaume d'Italie par Othon, ils n'avoient 958. & suiv.
cessé de conspirer contre luy, & avec cela de vexer cruellement leurs sujets, de sorte qu'il y avoit envoyé son fils Luitolf pour les chastier. Ce jeune Prince les avoit presque chassez de tout le royaume quand il fut surpris de la mort l'an 957. non sans soupçon de poison, & ainsi laissa sa conqueste imparfaite. Mais les plaintes des seigneurs & des prelats, & les instances pressantes du Pape pressant incessamment le roy Othon il se resolut d'y aller luy-mesme, après qu'il eut fait couronner son fils Othon II. à Aix la Chapelle quoyqu'il ne fust âgé que de sept ans.

EMPP. ROMAIN PORPHYROGENETE ayant empoisonné Constantin VIII. son pere en Novembre. R. 1. ans 2. mois. l'empire vacant en Occident. 960. & suiv.

A son arrivée en Italie Berenger sa femme, & leurs fils Adelbert & Guy abandonnerent la campagne & les villes, & se retirerent chacun dans quelque forteresse: Berenger dans celle de Fraissenet sous la protection des Sarrasins qui s'y estoient fortifiez depuis quelques années, & de là infestoient les passages des Alpes, & les costes de l'Italie, & celles de la

Digitized by Google

962. Provence & du Languedoc. Othon fut receu par tout avec un applaudissement universel, recouvra Pavie, & fut couronné Roy des Lombards à Milan par l'Archevesque. De-là il marcha vers Rome, où il receut la couronne imperiale le* jour de Noël par les mains de Jean XII. qui avoit esté intrus dans le siege par le credit & l'argent de son pere Alberic, avant l'âge de dix-huict ans. Cet Alberic estoit fils de Marosie, & avoit chassé le Roy Hugues de Rome: ensuite dequoy il y avoit changé le gouvernement, & s'estoit fait consul pour commander en chef avec un prefet & des tribuns.

L'emp. NICEPHORE doit estre icy.

962. * Ils affectoient tous ce jour-là pour imiter Charlemagne.

La ceremonie de ce couronnement d'Othon fut la plus solemnelle de toutes celles de ce siecle-là. On y accourut de toutes les parties de l'Europe. Hugues Capet avec sa mere Avoye, Lotaire Roy de France avec la sienne, & grand nombre de seigneurs François s'y trouverent; Et mesmes plusieurs seigneurs de Grece y assisterent de la part de l'Empereur Nicephore, qui proposoit le mariage de Theophanie sa belle-fille avec le

Digitized by Google

fils d'Othon, qui fut Empereur aprés son regne.

Or le jeune Pape qui avoit prié instamment Othon de venir, changea bien-tost de sentiment. Cõme il craignoit que cet empereur, qui étoit un Prince serieux & reglé, ne vouluſt reformer ſes deſordres, il ſe rallia avec Adelbert, qui couroit la campagne avec quelques troupes de bandis & rappella Berenger à Rome dés qu'Othon en fut ſorty pour aller en Lombardie reduire tout le reſte des places que ce tyran y tenoit encore. Othon ayant appris cette bijarre nouvelle, ne laiſſa pas de continuer ſes conqueſtes : puis quand il creut qu'il eſtoit temps de retourner à Rome, il y ramena ſon armée.

Le jeune pape ne l'attendit pas; mais s'enfuit avec Berenger & emporta le treſor de l'Egliſe. Othon luy fit faire ſon procés, non pas pour ſon intruſion, mais pour meurtre, ſacrilege, adultere, inceſte, ſimonie, & autres crimes émormes. Il aſſembla un concile pour cela, Jean y fut cité par les formes; n'ayant point comparu on le dépoſa, & en ſa place on mit Leon, qui fut le VIII. du nom.

EMPR. NICEPHORE R. 6. an. 9. mois, en Mars, Baſile, & Coſtantin fils de Romain, eſtant mineurs. & OTHON I. 962.

Digitized by Google

Celuy-cy pour oster les troubles que les tabales causoient dans les elections, accorda à l'Empereur Othon le pouvoir de nommer doresnavant les Papes & les Evesques, & de leur donner l'investiture.

965. Comme Othon passoit les festes de Noël à Rome avec Leon, ayant logé son armée hors la ville : la faction & l'argent de Jean qui estoit dépose' soussleverent les Romains pour aller l'attaquer en trahison. En ayant esté advertyassez à temps pour n'estre pas surpris, il se mit à la teste des siens, & vint hardiment à eux. Ils eurent peur de l'evenement, & estant entrez en composition, ils luy donnerent des ostages. Les prieres de Leon l'obligerent de les leur rendre dans peu de jours ; mais il ne fut pas plûtost party pour aller assieger Camerin, qu'ils se revolterent encore, chasserent Leon & receurent Jean dans leur ville. Alors il fit voir qu'il n'estoit pas un vray pasteur mais un tigre, exerçant d'atroces vengeances sur les amis de Leon, faisant couper aux uns les doigts ou la main, aux autres la langue, aux

Digitized by Google

autres le nez & les oreilles.

Il les eust continuées jusques au bout, s'il n'eust esté ruë en flagrant delict auprés d'une femme. L'histoire ecclesiastique remarque qu'il s'appelloit Octavien avant que d'estre fait Pape, & que c'est le premier des Papes qui changea son nom à sa promotion. Aprés sa mort, les Romains persistant dans leur rebellion elûrent l'Archidiacre Benoit; Aussi-tost Othon revint sur ses pas, assiegea Rome, la reduisit à la famine, & les contraignit de luy livrer leur Pape. Il le força de demander pardon dans deux synodes d'Evesques, qu'il fit convoquer pour cela; & l'ayat fait dégrader de prestrise par l'assemblée, l'envoya prisonnier à Hambourg sous la garde d'Adelgaud Archevesque de cette ville-là. Il y mourut un an aprés.

A quelques mois delà, il prit Berenger, qui s'estoit retiré dans le fort chasteau de sainte Leone, & le relegua, luy & sa femme Vville à Bamberg en Germanie, où il mourut l'année d'aprés. Croyant donc toute l'Italie paisible, il s'en retourna chez luy, & emmena son ar- 965.

Digitized by Google

mée, mais fort diminuée par une furieuse peste.

965. Aprés son depart quelques comtes Lombards se revolterent encore, ayant à leur teste Adelbert & Guy fils de Berenger : mais le duc Burchard qu'il y renvoya, les terrassa en une grande bataille qui se donna sur les rives du Po. Guy le plus mauvais de tous y demeura sur la place ; Adelbert se sauva avec peine. Celuy-cy ayant recueilly quelques troupes, hazarda encore une bataille l'an 968. & l'ayant perduë il en mourut de douleur. Ainsi FINIT AVEC LUY LES SECOND ROYAUME D'ITALIE, ou si vous voulez il passa aux Princes Germains, qui par leur pesanteur & negligence & par leurs discordes continuelles, l'ont malheureusement laisse dissiper & aneantir.

Aprés que Leon VIII. fut mort, & que Jean Evesque de Narni XIII. du nom eut esté esleve au sainct siege avec l'agrément d'Othon, à qui Leon avoit accordé le pouvoir de confirmer l'election des Papes : le prefet, les consuls, tribuns & autres

Digitized by Google

magistrats de la ville de Rome, fascheż de ce qu'Othon avoit fort limité leur puissance, qui auparavant faisoit branler toute l'Italie, se soulleverent furieusement contre ce Pape. Le prefet, il se nommoit Rofroy, le mit en prison, & puis le chassa de Rome, & l'envoya en exil dans la comté de la * campanie.

Le Pape se retira vers Pandolfe prince de Capouë, & implora son ayde. Ce Pandolfe le restablit, & Iean son frere tua Rofroy. En recompense, le Pape un an aprés, érigea un archevesché à Capouë, & en pourveut le meurtrier de son ennemy. C'est ce Pape qui s'estant advisé de benir une cloche qu'il fit monter au clocher de sainct Iean de Latran, & de luy imposer le nom de Jean, a par cet exemple introduit la coustume d'en faire autant à toutes celles que l'on fond de nouveau; le vulgaire parle fort improprement quand il dit qu'on les baptise. 966.

Othon desirant remedier une bonne fois à tous ces sussevemens, repassa en Italie, & y establit son autorité par de severes chastiments, 966. & 67.

* Terres de Levor & contrées voisines.

Digitized by Google

(ayant banny les consuls, fait pendre les tribuns, & promener le preteur tout nud sur un asne, par des recompenses envers ses amis, par des establissemens de nouveaux comtes, par de bonnes loix, & enfin par la conqueste de la Calabre & de la Poüille, qu'il arracha à l'empire des Grecs, qui les avoient gardées jusques-là. Voicy comment. Nicephore avoit baffoüé, & mesme emprisonné ses ambassadeurs, à cause que dans ses lettres il prenoit le titre d'empereur des Romains, & ne luy donnoit que celuy d'empereur des Grecs, & que d'ailleurs il avoit receu sous son obeïssance les ducs de Capouë & de Benevent qui avoient renoncé à celle des Grecs. Pour ce sujet il se mût une guerre fort animée entre eux; Dans cette guerre Nicephore, ayant sous une fausse apparence de vouloir donner sa belle fille à Othon pour son fils de mesme nom que luy, fait surprendre & massacrer quelques troupes Allemandes qui alloient pour la querir: Othon attaqua vivement ces provinces, les enleva de vive force, passa au fil de l'épée toutes les troupes

de Nicephores, & coupa le nez à tous les Grecs de marque qu'il attrapa ; puis les renvoya en cét estat à Constantinople. Les mauvaises nouvelles de la défaite entiere des Grecs en Italie, souleva les peuples contre Nicephore : sa propre sœur aida à allumer le feu de la sedition, à la faveur de laquelle Jean Zemisse le tua, & monta dans le thrône. Aussi-tost, pour n'avoir point d'affaires avec Othon, il luy envoya la fille que Nicephore luy avoit promise ; C'estoit Theophanie ou Tifaine fille de Romain empereur de Constantinople, qui estoit mort quatre ans auparavant, & belle-fille de Nicephore, qui avoit espousé la veuve de Romain. Dés qu'elle fut arrivée en Italie le saint pere fit la ceremonie du mariage, ayant couronné le nouvel espoux Roy de Lombardie à Milan.

Voilà les bons succés qu'eut Othon, 968.
à juste titre surnommé le Grand, parce qu'il ne les rapportoient pas à sa propre gloire & vanité ; mais à relever l'empire d'Occident Dont le titre depuis ce temps là, est demeu-

Digitized by Google

né comme attaché à la Germanie, mais avec des pretentions bien plus étenduës que ces forces. Nous ne
87 parlerons plus desormais des affaires d'Italie, & peu de celles de Germanie, qu'entant qu'elles seront neceſſairement jointes à celles de France.

962. Durant ces affaires d'Italie, diverſes querelles troubloient la France: les deux plus grandes eſtoient celle de l'archeveſché de Reims, & la haine que les comtes Thibaud de Chartres & Arnoul de Flandres avoient contre les Normands. On euſt pû appaiſer la premiere en remettant Hugues de Vermandois dans le ſiege de Reims, l'archeveſque Artols
962. eſtant mort le dernier de Septembre de cette année 962. ſi la reyne l'euſt pû fouffrir; mais bien loin d'y donner les mains, elle fit en ſorte que le concile de Soiſſons renvoya l'affaire au Pape. qui le declara excommunié. On donna l'archeveſché à Odolric ou Oulry.

965. Les freres de Hugues furieuſement animez contre Guibuin eveſque de Chaalons, à cauſe que dans cette af-

Digitized by Google

semblée il avoit apporté le principal obstacle à son restablissement, saccagerent & bruslerent sa ville.

Le comte de Chartres estoit soûtenu par le roy contre le Normand, parce que celuy-cy estoit attaché d'alliance & d'affection aux fils de Hugues le Grand. Bien qu'il fust puissant & fort brave: neantmoins il perdit une bataille en Normandie: mais il fut recompensé de cette perte par la conqueste d'Evreux que le roy luy mit entre les mains, l'ayant prise par intelligence. Richard victorieux, le suivit en queüe, & entrant presque aussi-tost que luy dans son pays, fit de terribles ravages dans le Dunois & dans le Chartrain. Le comte de Chartres eut sa revanche dés la mesme année, portant le feu jusqu'aux faux-bourgs de Roüen mais il en fut rudement rechassé, & perdit son fils sur la retraite; ou selon quelques-uns, à une sortie que ce jeune seigneur fit de la ville de Chartres sur les troupes de Richard. 964. & 64.

L'an 965. Guillaume surnommé Teste d'Estoupe comte de Poitiers & duc de Guyenne finit ses jours dans 965.

Digitized by Google

l'abbaye de saint Maixan, où il avoit pris l'habit de religieux. Il laissa ses
963. Estats à Guillaume III. son frere. Arnoul surnommé le Vieil, le Bel & le
965. Grand, comte de Flandres mourut aussi la mesme année. Son fils Baudoüin estoit party de ce monde avant luy. Le fils de ce fils nómé Arnoul le Jeune succeda à son ayeul sous la tutelle de Matilde de Saxe sa mere. C'est Arnoul qui estant venu en aage, commença de fortifier le port de Petresse ou *Scalas*, qui alors appartenoit à l'Abbaye de saint Berthin. On le nomme aujourd'huy Calais. Il est voisin de ce *Portus Iacius*, qui maintenant est ruyné, & se nomme Vvissan, fort celebre du temps des Romains, qui passoient de-là dans la Grand Bretagne, & fort frequenté jusqu'au treiziéme siecle. Arnoul accommoda ce nouveau port pour s'en servir contre les pirates Normands; Et parce qu'il ne pouvoit pas toûjours estre sur la coste, il donna le comté de Guisnes à Adolphe fils de
9?8 Sifroy, lequel avoit espousé la fille
de Herimeuille comte de Boulogne.
Le Roy Lotaire ayant appris la

mort d'Arnoul le Vieil, alla aussi-tost en Flandre recevoir les hommages des seigneurs, & reprit Arras & Douay sur Arnoul ; comme d'autre costé Guillaume Comte de Ponthieu, osta à ce mineur Boulongne & Teroüenne; Et deux de ses fils furent Comtes chacun de l'une de ces villes.

Cette mesme année l'archevesque-duc Brunon estant venu en France pour terminer quelque different de sa sœur Gerberge & du roy Lotaire, avec les enfants & la veuve de Hugues, fut saisi d'une fievre à Compiegne, dont il vint mourir dans la ville de Reims, fort regretté de tous ceux qui aimoient la paix. 966.

Quelques auteurs l'appellerent archeduc de Lorraine, par ce qu'il commandoit à tous les Ducs & Comtes de ce royaume-là. C'est la premiere fois que je trouve ce titre dans les auteurs.

Il y avoit dés ce temps-là un Duc Marquis dans la Lorraine Mosellane que on nomme Lorraine; c'estoit Gerard, duquel on tient que sont issus les princes Lorrains d'aujourd'huy. Quelques genealogistes le tirent d'Ecthenald mais

re du palais, & de la meſme tige ils ſont venir la maiſon de Habſpourg-Auſtriche, & celle des Ducs de Zeringhen, de laquelle eſt iſſuë celle des Princes de Bade.

Le roy Lotaire parvenu à l'aage de vingt-trois ans, eſpouſa Emme ou Emine fille de ce Lotaire roy d'Italie qui avoit eſté empoiſonné par Berenger II. & de la reyne Adeleide que l'empereur Othon avoit eſpouſée en ſecondes nopces; ce qui fortifia la bonne intelligence d'entre les deux rois de France & de Germanie.

967. & 68.

969.

Il ne ſe paſſa rien de fort memorable durant ces deux années, ſinon que l'an 967. le roy Lotaire maria ſa ſœur Matilde avec Conrad roy de la haute Bourgogne & d'Arles, & luy donna en dot la cité & comté de Lyon.

EMPP. IEAN ZEMIS ayãt tué Nicephoreen Dec. R. 5. ans.

La guerre ſe faiſoit toûjours ſans relâche, entre le comte Thibaud, & le duc Richard: Thibaud aſſiſté par le roy, alla camper devant Roüen, & il ne pût en eſtre chaſſé que par le ſecours des Normands infidelle que le roy de Dannemark parent de Richard y envoya. Ces troupes l'ayant pouſſé, s'épandirent juſqu'aux portes de

969. & encore OTHON I. 970. 973.

Digitized by Google

de Paris, laisant aux environs des funestes marques de *la fureur* de leur nation.

L'ignorance de ces temps-là estoit extrême; c'est la raison que faute d'historiens, nous n'en avons presque rien, & qu'il faut quelquefois laisser des années vuides.

Le septiéme jour de Mars de l'an 973. l'Empereur Othon mourut à Magdebourg. On peut luy donner cette loüange, qu'il fut le fondateur de l'empire Germanique, le dompteur des Hongrois & des Sclaves, & qu'il trouva le moyen de mattet les Italiens, & d'enchaisner leur mutabilité.

LOTAIRE
en France.

OTHON II. CONRAD
Empereur en Italie & en Germanie, aagé de 21. à 22. ans.

en Bourgongne.

EMPP. encore IEAN ZEMIS & OTP I

LE regne de son fils Othon II. ne fut ny si ferme ny si heureux que le sien. Regnier au long-Cou-

Digitized by Google

May R. 10. ans & demy. 973.

comte de Monts en Hainaut, & de Valanciennes, ayant esté pris dans cette ville par l'archevesque Brunon avoit esté confiné au pays des Venedes; Et quelque temps aprés deux comtes nommez Garnier & Raginald ou Renold, qui à mon advis estoient ses parents, avoient esté investis de ses terres. Mais ses fils Regnier II. & Lambert aprés la mort de l'empereur Othon armerent avec l'aydé des François pour s'y restablir.

puis BASILE & CONSTANTIN ayant empoisonné Zemi R. 10. ans, en Duc.

975.

De là nasquit une sanglante & opiniastre guerre. Les deux freres allierez des François, & particulierement de Charles frere du roy, donnerent bataille aux comtes Garnier & Renol contre le village de Peronne proche de Binsch. Ces comtes y furent desfaits: mais Othon III. leur substitua aussi tost Renaud & Godefroid deux seigneurs Lorrains, qu'il investit des comtez de Haynaud & de Valanciennes Aprés divers évenemens, ces deux freres toûjours secourus de Charles, & mesme de Hugues Capet, desquels aprés ils espouserent les filles, se restablirent dans

Digitized by Google

leurs comtez : mais ce fut tout au plûtoſt vers l'an 983.

L'empereur Othon avoit de l'indignation que ces deux fils d'une rebelle poſſedaſſent ces grands fiefs dans ſon royaume de Lorraine malgré luy ; neantmoins il diſſimula, ayant pour lors d'autres affaires qui ne luy permettroient pas de rompre avec le roy Loraire. Bien plus, ſoit à deſſein de l'obliger, ou plûtoſt de mettre une barriere au devant de luy, il crea Charles ſon frere duc de Lorraine, jeune Prince aagée pour lors le vingt trois à vingt quatre ans. Il ſeroit mal-aiſé de bien démeſler ſi ce titre de duc s'eſtendoit par tout ce royaume, ou ſeulement dans la partie baſſe qui eſt le Brabant : il eſt certain que Charles faiſoit ſa reſidence en ces quartiers-là, & particulierement à Bruxelles. 977.

Les François n'avoient pas perdu le ſouvenir de leur ancien droit ſur la Lorraine ; Et le roy, comme fils de Gerberge, laquelle de ſon chef y avoit de grandes poſſeſſions, s'attendoit qu'Othon ſon couſin germain luy en rendroit quelque partie ; veu 977.

principalement qu'il en avoit cedé de bonnes pieces aux evesques de Liege & de Cologne.

978. Ne l'ayant pas voulu faire Lotaire entreprit de l'y forcer. Il entra à l'improviste dans le pays avec une nombreuse armée & receut le serment des Lorrains dans la ville de Mets. De-là il marcha droit à Aix-la-Chapelle; Othon s'y divertissoit avec sa famille en toute seurité : il ne s'en falut pas demy-heure qu'il ne fust surpris, il n'eut le loisir que de monter à cheval & de se sauver, laissant son disner sur la table & tous ses meubles precieux à l'abandon; Lotaire pilla son palais, ravagea tout le pays d'alentour, puis s'en revint chargé d'un butin inestimable.

En revanche de cét insulte, Othon dés la méme année fit une grande irruption en France avec soixante mille hommes; il saccagea toute la Champagne & ce qui s'appelle Isle de France jusqu'à Paris, & envoya dire à Hugues Capet, qui estant comte de cette ville s'estoit jetté dedans qu'il vouloit faire chanter on Alleluya sur Montmartre par tant de

Digitized by Google

clercs qu'il seroit entendu de Nostre Dame.

Ces superbes menaces ne furent pas soustenuës par de pareils effets. Il trouva que la ville de Paris ny son comte ne prenoient pas aisement l'espouvante, & que les forces de Germanie pouvoient bien dans leur premier mouvement causer quelque trouble à la France ; mais qu'elles n'estoient pas capables de luy faire aucun mal. Ses gents estoient battus dans toutes les escarmouches ; son * neveu ayant esté par bravade planter sa lance dans une des portes de Paris, fut tué par Gefroy Grise-gonnelle comte d'Anjou. La dessus l'Hyver survint, & l'obligea de se retirer. Lotaire & Hugues Capet ayant rassemblé leurs troupes, le poursuivirent vivement, & le menerent toûjours battant jusqu'aux Ardennes, ayant taillé toute son arriereguarde en pieces au passage de la riviere d'Aisne, qu'il trouva desbordée.

† * L'Histoire ne dit point le nom.

Les moines Allemands de ces temps-là, comme c'est le genie des hommes de feindre toûjours des miracles dans les grands perils, ont escrit que sainct

Wolfgang eveſque de Ratisbonne qui accompagneit ces empereur à la guerre, paſſa ſur la riviere d'Aiſne à pied ſec, & luy monſtra l'exemple & à toute ſon armée de le ſuivre, les ondes des bordées s'affermiſſant miraculeuſement ſous leurs pas, & la riviere ſervant de pont à elle-meſme.

En cette retraite le comte d'Anjou fit ſçavoir aux Germains, que la querelle eſtant principalement entre les deux rois, il ſeroit meilleur ſelon l'équité naturelle & le droit des gents, qu'ils la vuidaſſent corps à corps, que de reſpandre le ſang de tant d'innocents qui n'avoient que faire de leur querelle : mais les Germains reſpondirent qu'encore qu'ils ne doutaſſent point de la valeur de leur roy, neantmoins ils ne conſentiroient pas qu'il expoſaſt ſa perſonne ſeul à ſeul ; confeſſant par là tacitement qu'ils ne le croyoient pas ſi brave que le roy de France.

978. Othon ainſi mal mené rechercha les François d'accommodement: Lotaire & luy s'eſtant abouchez dans la ville de Reims, conclurent la paix à telle condition, que Lotaire luy

Digitized by Google

cederoit la Lorraine pour la tenir en fief de la couronne de France ; nos autheurs le disent ainsi. Les seigneurs François se monstrerent fort malcontents de cette cession, mais principalement Charles freres du roy ; il croyoit qu'une si belle piece devoit plustost luy estre donnée en partage, que delaissée à un estranger. Ie ne sçay si ce fut alors que Thierry Evesque de Mets, voulut le porter à se revolter contre son frere, & à se faire elire roy, son dessein estant comme Charles le luy reproche de broüiller si fort le royaume, que durant ces troubles, il pust elever les tyrans, je croy qu'il entend Hugues Caper & son fils, en la place des rois legitimes. Cela se voit dans une lettre qu'il escrit à cet Evesque pour response à une qu'il luy avoit envoyée dans laquelle il l'accusoit d'avoir assemblé de troupes de brigands pour enlever la ville de Laon à Lotaire, & le despoüiller, & d'avoir fort maltraité Ascelin Adalberon evesque de Laon. Qui sçauroit bien le sens de ces reproches, auroit tout le secret des affaires de ce temps là, & de la

Digitized by Google

revolution qui se fit depuis en faveur de Huges Capet.

978. Ainsi la souveraineté de ce royaume là demeurant à Lotaire, la duché de la basse Lorraine, qui avoit esté donnée deux ans auparavant à Charles son frere par Othon I. retournoit en sa disposition. Mais comme il faloit donner partage à Charles, il la luy ceda aussi. Ce qui fut accordé dans une entreveüe de ce roy avec Othon sur la riviere du Kar; le prince germain ayant desiré cette conference avant que d'entreprendre son expedition en Italie contre les Grecs & les Sarrasins.

Charles s'imaginoit bien que son frere ne luy avoit accordé cette duché que par force; Et ce fut à mon avis, pour cela, qu'afin d'avoir un appuy pour se la conserver, il en rendit hommage au roy Othon, au lieu de la tenir en toute souveraineté comme il le pouvoit faire.

981. Deux ans aprés, Othon desirant la gagner plus fortement, luy donna encore le pays d'alentour de Mets, Toul, Verdun & Nancy & autres terres d'entre la Meuse & le Rhin.

Digitized by Google

Or cette souſmiſſion renduë par Charles à un eſtranger, ſonna fort mal parmy les François, & l'augmentation de ſa puiſſance choqua aſſurement les deſſeins de Capet qui ſe preparoit le chemin à la Royauté. Car il faut conſiderer que Charles ſeul luy faiſoit obſtacle, Lotaire n'ayant qu'un fils unique qui eſtoit imbecille d'âge & d'eſprit, & de fort petite eſperance.

D'ailleurs le trop long ſejours de ce Prince en ce pays-là ſans venir en France, le trop grand attachement qu'il teſmoigna avec les Germains, qui en ce temps-là eſtoient les ennemis capitaux de la France, comme auſſi quelques rencontres qu'il eut avec le Roy ſon frere; une entre autres pour la ville de Cambray, qu'il deffendit contre ce Roy qui en vouloit piller les Egliſes comme il avoit fait celles d'Arras, donnerent ſujet à ſes ennemis de le décrier extremement parmy les François.

Quand Othon eut conferé avec Lotaire ſur le Kan, il travailla aux preparatifs de l'expedition qu'il meditoit contre les Grecs, qui avec

Digitized by Google

l'assistance des Sarrasins avoient reconquis la Calabre : il passa en ces pays là l'année d'après, & leur donna une grande bataille par mer, mais il la perdit, & presque tous ses vaisseaux, avec un nombre incroyable de noblesse qui l'avoit suivy en ce voyage. Luy-mesme tascha de se sauver à nage fut pris par des matelots ; toutefois n'ayant pas esté reconnu, l'imperatrice son espouse le rachepta aussi-tost pour une petite rançon. Depuis qu'il eut receu un si sanglant affront, il ne fit plus que secher sur le pied ; tant qu'enfin il mourut à Rome le septiéme de Decembre ; mais auparavant il avoit fait couronner son fils Roy d'Italie à Verone, Et il le fut encore l'année suivante à Aix-la-Chapelle comme Roy de Germanie.

Digitized by Google

LOTAIRE & LOUIS *son fils, en France.*

OTHON III. *Empereur & Roy de Germanie & de Lotaire, âgé de 7. ans.*

CONRAD *en Bourgongne.*

AVx nonvelles de sa mort Lotaire creut que la Germanie alloit se mettre toute en combustion à cause des differends de la tutelle du jeune Othon III. du nom qui n'avoit alors que sept ans. Henry son oncle paternel s'efforçoit de s'emparer du Royaume sous le titre d'Advoüé ou de deffenseur du pupille : Lotaire favorisoit ses desseins; & la faction de Hugues Capet se partageoit entre l'un & l'autre pour entretenir les divisions, sans lesquelles il ne pouvoit arriver à son but. Charles duc de Lorraine portoit ouvertement la cause du pupille comme estant son vassal. Pendant les mouvements que Henry excitoit en Allemagne, Lotaire entra en Lor-

EMPP. encore BASILI & CONST & OTHOI III. R. 10. ans. 982.

982 & sui

Digitized by Google

raine l'an 983. pour s'en saisir, il enleva d'emblée Verdun, & prit Godefroy qui en estoit comte : mais quand il sçeut qu'Othon avoit esté couronné du consentement de tous les grands, il ne s'engagea pas plus avant & revint en France Godefroy fut tenu deux ans prisonniers & se vit souvent en danger de perir, à cause de son invincible fermeté ; Bien loing de se laisser ébranler aux offres & aux menaces, il confirmoit ses fils Herman & Adalbert Evesque de Verdun, de demeurer dans le party
985. d'Othon, & de bien fortifier & garder leurs places. Adalberon archevesque de Reims qui estoit son frere, le confirma dans ses sentiments & luy seryoit de couverture. Ce qui luy reüssit si bien que deux ans aprés; sçavoir l'an 985. Lotaire luy rendit la ville de Verdun & la liberté. La mesme année il fit couronner Louys son fils pour regner avec luy. Il l'avoit déjà marié à une Princesse d'Aquitaine nommée Blanche ; quoy que tout au plus il n'eust que dix-
986. huit ans.

On ne sçait point bien de quelle Aqui-

taine elle estoit, car en ce dixiéme siecle & dans le suivant, les François comprenoient aussi le Languedoc & la Provence, sous ce nom-là. Il est plus probable neantmoins que cette Princesse estoit de Provence aussi bien que la reyne sa belle-mere, peut-estre fille de Rothbaud, premier comte d'Arlet. 958.

Ce mariage estoit mal assorty, la femme courageuse & galante, le mary sans vigueur d'esprit, ny peut-estre de corps, si bien qu'elle conçeut du mespris pour luy, & l'ayant mené en son pays sous couleur qu'elle luy en devoit procurer la conqueste par le moyen de ses parents & alliez, elle le planta-là, & le Roy son pere fut obligé de l'aller querir.

Ce fut un grand malheur dans la maisó royale qu'une Princesse legere & un plus grand encore qu'une reyne qui en aimoit d'autres que son mary. Lotaire mourut le 12. jour de Mars l'année suivante 986. Et on ne douta point que ce ne fust l'effet de quelque mauvais boucon, qu'elle luy avoit donné. Il couroit d'estranges bruits des familiaritez qu'Ascelin ou Anselin Adalberon eveſque de Laon

Digitized by Google

avoit avec elle. On pouvoit croire qu'elle luy faiſoit ces careſſes moins par amour que par politique, afin de ſe conſerver cette place, qui pour lors eſtoit comme le donjon de la Royauté : Car alors cet Eveſque n'avoit guere moins de cinquante ans, âgé plus propre pour le conſeil que pour la galanterie : Mais s'il n'eſtoit pas capable de tenter, il ne l'eſtoit que trop d'eſtre tenté.

Lotaire fut un Prince belliqueux, actif, ſoigneux de ſes affaires, & digne enfin d'avoir de meilleurs ſujets. Il ne paſſoit de gueres la quarante-cinquiéme année de ſon âge, & la trente-cinquiéme de ſon régne. On voit ſon tombeau & ſon effigie dans l'Egliſe de S. Remy de Reims.

Digitized by Google

Digitized by Google

IEAN XV. élû sur la fin de l'an 985. S. 10. ans, 4. mois & demy, dont 16. mois sous ce regne.

LOVYS V.

ROY XXXIV.

* Carlvn & Pautre furent empoisonnez par leurs femmes.

*Ma mort semblable en tout * à celle de mon pere,*
Monstre que le malheur des plus grands Potentats,
Et les renuersemens qu'on voit dans les Estats,
Sont souvent les effets d'une femme adultere.

Digitized by Google

LOVIS V.

DIT LE FAINEANT.

ROY XXXIV.

Agé de quelque vingt ans.

LOUIS LE FAINEANT
en France.

OTHON III. CONRAD
en Germanie. à Arles &c.

ON publia que Lotaire en mourant avoit fort recommandé son fils à Hugues Capet, qui en effet estoit son cousin germain. Quoy qu'il en soit, Emme ne s'y fioit que de bonne sorte; il y a apparence qu'elle n'ignoroit pas son grand dessein de s'emparer de la couronne; & d'autre costé elle apprehendoit les effets violents de la haine que Charles témoignoit publiquement contre elle par des 986.

Digitized by Google

discours fort scandaleux. De sorte que ne se fiant ny à l'un ny à l'autre, elle avoit resolu de mener son fils au mois de Juin vers la grand'-mere Adeleide vefve d'Othon I. & tutrice d'Othon III. heroïque princesse qu'on appelloit la mere des Rois.

Mais on ne luy en donna pas le temps : car son fils ayant conçû de l'aversion pour elle, & de mauvais soupçons qu'elle eust contribué à la mort du Roy son pere, Charles de Lorraine l'enleva, & Ancelin Evesque de Laon avec elle, & les detint tous deux prisonniers avec beaucoup de rigueur. Emme implora en vain l'intercession des imperatrices Adeleide & Theophanie ; En vain Ancelin eut recours à celle des Evesques, en vain ils employerent leurs supplications auprés de Charles, en vain ils lancerent les foudres de l'Eglise sur la teste de ce Prince : il s'opiniastra à les garder, sans doute avec intention de leur faire leur procés; Et cette vengeance quoy que tres juste mais hors de saison, fut une des principales causes de sa ruine.

Digitized by Google

Cependant le jeune Roy Louys vint à perdre la vie le vingt-deuxieſme de Iuin de la meſme maniere que ſon pere l'avoit perduë, ſa femme ayant conceu un extreme meſpris pour luy, & ſa mere un furieux reſſentiment de ce qu'il s'eſtoit tiré d'entre ſes mains. Vn Autheur de ce temps-là dit qu'il donna ſon royaume à Huges Capet par teſtament; un autre, qu'il le legua à ſa femme pour le luy donner, à condition qu'il l'eſpouſeroit.

Il regna en tout quelque trois ans, dix-huit ou vingt mois avec ſon pere, & ſeize mois tout ſeul. Il giſt dans l'Egliſe de S. Corneille à Compiegne.

Avec ſon regne finit celuy de la Race Carlienne ou Carlovingienne, aprés avoir duré 236. ans, & veu une ſuite d'onze rois, interrompuë toutefois par deux autres qui n'eſtoient pas de leur ligne. Ie prends ſeulement ceux de la France Occidentale; car ſi l'on compte tous les autres, on en trouvera plus de trente; ſans parler que tous les princes qui démembrerent ce grand Eſtat, eſ-

Digitized by Google

toient issus de cet auguste Sang par femmes.

Il s'estoit provigné trois branches de cette Race, l'une en Italie par Lotaire I. Empereur, l'autre en Germanie par Louys son frere, dit le Germanique, & une troisiesme dans la France Occidentale par Charles le Chauve. Toutes trois finirent leur regne par un Louys; celle d'Italie par Louys II. arriere fils de Lotaire; celle de Germanie par Louys fils d'Arnoul, & celle de France par ce Louys le Faineant.

Les princes de cette Race en prenant la couronne recevoient l'onction sacrée. Ils estoient presque toûjours à cheval & en campagne, & menoient leurs femmes avec eux. Charles Martel & Pepin, quand ils estoient de repos, faisoient leur sejour à Paris & aux environs, Charlemagne à Aix la Chapelle, le Debonnaire au mesme endroit, ou à Thionville, Charles le Chauve à Soissons & à Compiegne, Eudes à Paris, Charles le Simple à Reims, Louys d'Outremer à Laon.

Si l'on considere les causes de la

Digitized by Google

ruyne de cette Race, où en trouvera cinq ou six principales. 1. La division du corps de l'Estat en plusieurs royaumes, qui fut suivie necessairement de la discorde & des guerres civiles d'entre les freres. 2. L'amour desreglé que le Debonnaire eut pour son trop cher fils Charles le Chauve. 3. L'imbecillité de la pluspart de ces princes, n'y en ayant eu parmy un si grand nombre que cinq ou six qui ayent esté pourveus de sens & de courage tout ensemble. 4. Les ravages des Normands qui desolerent la France durant plus de 80. ans, & favoriserent les attentats des grands seigneurs. 5. La multitude des enfants bastards qu'eut Charlemagne, qui trenchoient des souverains dans les terres qu'on leur avoit données pour leur subsistance. 6. Et si l'on en croit les Ecclesiastiques, la malediction de Dieu qui tomba sur ces princes, à cause qu'ils donnoient les biens de l'Eglise à leurs Officiers laïques & à leurs gents de guerre.

7. On peut adjouster que cet arbre ne portant plus de bons fruicts, Dieu le voulut arracher pour en

Digitized by Google

mettre un autre en ſa place, infiniment plus beau & plus fertile, & qui ſelon les eſperances publiques, eſtendra ſa duré juſqu'à la fin des ſiecles, & ſa gloire juſqu'au bout du monde.

Fin de la ſeconde Race.

Digitized by Google

Digitized by Google

encore IEAN XV. 8. ans & demy durant ce regne.

GREG. V. élû en juin 996. S. 2. ans 8. mois, dont quelques mois durant ce regne.

HVGVES CAPET

ROY XXXV.

Frante, tu tiens de moy, ce que ton cœur déſire,
Il eſt né de mon ſang cet auguſte Louis,
Dont le cœur ſans pareil, dont les faits inouïs,
Doivent tout l'Vnivers ranger ſous ton Empire.

Tom. II.

Digitized by Google

TROISIESME RACE DES ROIS DE FRANCE, APPELLE'E LA RACE CAPETIENNE OU DES CAPETS.

PREMIERE PARTIE.

HVGVES CAPET ROY XXXV.

Agé de XLV. *à* XLVI. *ans.*

987. IL ne fut pas fit-oſt les yeux fermez, que Hugues Capet declara ouvertement ſa pretétion pour la courõne. Il ne reſtoit de la race Carlovingienne que Char-

Digitized by Google

les duc de Lorraine; qui d'abord s'addressa à Adalberon archevesque de Reims, pour sçavoir de quelle maniere il se devoit gouverner pour se faire elire. La reponse que luy fit Adalberon est fort remarquable. Il » luy dit qu'il devoit voir les grands » de l'Estat, qu'il ne dépendoit pas de » luy, de donner un roy à la France, & » que c'estoit l'affaire du public, non » pas d'un particulier. On ne void point dans l'histoire les poursuites qu'il fit aprés ce bon advis: mais il est certain qu'il avoit pour ennemis jurez la reyne Emme & tous ses amis, & le clergé & les evesques, qui faisoient le premier & le plus puissant des deux ordres de l'Estat; Qu'outre cela il estoit excommunié, & qu'à leur esgard cette censure le rendoit inhabile à porter couronne. D'ailleur c'estoit un esprit extremement incertain & variable; il concevoit de grandes visées, mais laissoit toûjours passer le temps de l'execution, & souvent ne prenoit ses resolutions qu'aprés coup; il se mettoit de tous les partis, & tous les partis le rebutoient, ou s'en dessioient

parce qu'il traitoit toûjours avec le contraire de celuy qu'il avoit embrassé. Tellement qu'encore qu'il eust beaucoup de vaillance & de hardiesse, il avoit peu d'honneur & de reputation, encore moins de fideles conseillers & de vrays amis. Adjoûtez à cela qu'il s'estoit toûjours esloigné de la cour de France, ensorte que ses ennemis le faisoient passer pour Allemand & pour ennemy des François. Hugues Capet au contraire demeuroit au milieu du royaume; il estoit sage & prévoyant, constant & ferme dans ses desseins, puissant, estimé, honnoré, issus de race royale du costé paternel & du costé maternel. Il y tenoit la duché de Bourgongne par Henry son frere, celle de Normandie par le duc Richard son neveu, & celle de France avec les comtez de Paris & d'Orleans par ses propres mains. Il avoit grande quantité de riches vassaux, entre autres Godefroy Grist-gonnelle, comte d'Anjou. D'ailleurs sa partie estoit faite depuis long-temps; de sorte qu'ayant assemblé des evesques & des seigneurs dans la ville de Noyon

il se fit aisément proclamer roy vers la fin du mois de Juin. De mesme pas il alla à Reims prendre l'onction & la couronne par les mains de l'archevesque Adalberon qui le sacra le troisiéme de Juillet. Pas un de tous ceux qui se trouverent à Noyon & à cette cérémonie ne reclama pour Charles, au contraire presque tous donnerent leur serment par escrit aussi bien que de bouche, à son ennemy.

Outre les raisons que nous avons marquées, on pourroit dire que cé pauvre Prince s'estoit destitué luy-mesme en se rendant estranger, & que cét Estat ne pouvoit souffrir un chef qui se fust rendu vassal d'un autre roy. Hugues put bien aussi se servir du testament, quel qu'il fust, du Roy Louys, fait en sa faveur : mais son meilleur droit & le plus incontestable, estoit le consentement general du peuple François, avec le decret de la divine Providence,

987. & suiv. Depuis le jour qu'il eust esté sacré, il ne mit plus de couróne sur sa teste tout le reste de sa vie, quoy que les rois eussent de coustume de la porter les

Digitized by Google

les grandes festes, & dans les ceremonies publiques; Et il s'abstint de cét honneur, parce que luy ayant esté predit par revelation divine, que sa race tiendroit le royaume durant sept generations, il crut luy prolonger cét avantage d'un degré, en ne portant pas luy-mesme les marques royales, afin de n'estre pas compté pour l'un des sept degrez. Il ne sçavoit pas que ce nombre dans le langage divin, signifie l'estenduë de tous les siecles.

Incontinent aprés son couronnement, il tourna ses armes contre quelques villes & quelques seigneurs de Champagne, qui refusoient de le reconnoistre, prit la ville de Laon, & courut jusqu'aux portes de Soissons.

Vous remarquerez que depuis environ Charles le Simple, on comprenoit sous le nom de royaume de France celuy de Neustrie, celuy d'Aquitaine, & celuy de Bourgongne, au moins la partie qui est en deça de la Saone. Ainsi quand ces rois se faisoient sacrer, il faloit qu'il y appellassent les seigneurs de tous ces trois

Digitized by Google

royaumes. Et c'estoit peut-estre pour cela que les premiers rois Capetiens les ayant tous reunis sous un seul titre, prirent aussi la qualité d'EMPEREURS ; Si on ne voit dire qu'ils le firent pour ne pas ceder aux rois de Germanie. Mais depuis, soit par quelque traitté, ou par quelque consideration qu'on ne sçait pas, ils l'ont abandonné, & se sont contentez de celuy du roy, qui en effet est plus doux & plus auguste.

988. La mesme année, Gefroy dit Grisegonnelle comte d'Anjou finit ses jours. Les services importants qu'il avoit rendus à la France, obligerent le roy Hugues à luy donner la charge de grand senéchal ou *dapifer*, laquelle, outre l'intendance de la maison rayale, avoit aussi le commandement des armées, & faisoit tout ensemble les fonctions que la charge de connestable & celle de grand maistre de la maison du roy on fait separement. Mais comme les comtes d'Anjou devindrent trop grands seigneurs pour vouloir resider à la cour du roy, & qu'ils avoient la leur fort magnifique, ils dédaignerent

Digitized by Google

l'exercice ordinaire de cette charge, & souffrirent que le roy y commist quelques gentils-hommes de sa cour, à condition toute-fois que quiconque l'exerceroit la tiendroit d'eux en fief, les reconnoistroit pour suserains, & leur rendroit de certains devoir. Ils se reserverent outre cela le pouvoir de servir aux tables & couronnements des rois & des reynes, & de commander dans leurs armées quand il leur plairoit de s'y trouver. Foulques surnommé Nerra fils de Grise-gonnelle fut son successeur.

Hugues Capet six mois aprés son sacre, desirant avoir de l'appuy, impetra d'une assemblée des seigneurs François, qui se tint à Orleans, que son fils nommé Robert luy seroit associé à la royauté. Il fut sacré dans cette mesme ville le premier jour de Janvier de l'an 988. Mais peut-estre que le pere se repentit de s'estre donné si-tost un collegue: car l'histoire marque en peu de mots, que ce jeune prince luy causa bien des peines & des fascheries; elle ne dit pas en quoy. 988.

HUGVES CAPET
&
ROBERT *son fils*,
aagé d'environ XVI. *ans.*

IL eſt à preſumer que le Prince Charles ne manqua pas de ſe preſenter pour demander la couronne : mais eſtant venu trop tard il fut rejetté des François ; & alors il eut recours aux armes pour revendiquer ſon droit pretendu. Dans ce temps-là la reyne Emme ſe tira d'entre ſes mains, mais ſe trouva ſi pauvre & ſi abandonnée, qu'à peine avoit-elle un valet pour la ſervir. Aucelin Adalberon eveſque de Laon ſortit auſſi de la priſon où il le detenoit ; je ne ſçay pas ſi ce fut par addreſſe ou par quelque accommodement.

988. Il n'y avoit de tous les ſeigneurs du royaume qu'Arnoul comte de Flandres & Hebert comte de Champagne pere de la femme de Charles, qui le ſecondaſſent dans ſon deſſein.

Capet fut le premier qui attaqua le Flamand, & luy enleva tout le pays

Digitized by Google

d'Artois, & plusieurs places sur la riviere du Lis; de sorte que ce comte ne se trouvant pas en seureté en son païs mesme se refugia en Normandie vers le duc Richard. Ce prince n'avoit pas trop sujet de l'aymer : car son ayeul avoit fait assassiner le bon duc Guillaume son pere, il luy avoit fait cruellement la guerre à luy-mesme, & incité le roy Lotaire à le perdre ; mais son juste ressentiment ceda à l'interest de sa propre conservation. Il jugea qu'il estoit dangereux d'accoustumer le nouveau roy à despoüiller les princes du royaume; Et dans cette veuë il receut le comte sous sa protection, & employa puissamment son intercession envers Capet pour obtenir sa paix & la restitution de ses places moyennant l'hommage qu'Arnoul en rendit aux deux rois. Aprés cét accord Hebert comte de Champagne n'osa plus agir pour son gendre que couvertement.

Le duc Charles avoit un frere bastard nommé Arnoul, qui estoit clerc dans l'Eglise de Laon : par son moyen il se resaisit de la ville & de l'Evesque Ancelin Adalberon. Cét

* Adalberon.

Digitized by Google

Ancelin estoit un homme de belles lettres & de grandes intrigues, vieux courtisan, & fort adroit, mais sans conscience & sans foy : de sorte qu'encore qu'il fust ennemy mortel de Charles, neantmoins pour racheter sa liberté, il feignit de se donner entierement à luy. Il n'y eut pas esté long-temps qu'il gagna l'esprit de ce malheureux prince, & s'en rendit si bien maistre, qu'il le fit chef de son conseil, sans avoir esgard à cette maxime, qu'il ne faut jamais se fier à un ennemy reconcilié.

988. Le nouveau Roy sçachant que Charles estoit dans Laon, vint aussitost l'y assieger, resolu de l'avoir par famine. Dans la longueur du siege, comme ses gents ne se tenoient pas assez sur leurs gardes, Charles fit une grande sortie, les mit en desroute, brusla leurs logements, & les força de se retirer.

Aprés cela il se rendit le maistre de Reims & de Soissons : mais comme il laissa refroidir la chaleur du bon succez, peu de gents se declarerent pour luy.

989. Le cinquiesme de Janvier prece-

Digitized by Google

dent, Adalberon Archeveſque de Reims eſtoit mort : Hugues Capet qui avoit grand intereſt de tirer à ſon party Arnoul frere baſtard du duc Charles, luy donna cette archeveſché, ayant auparavant pris ſon ſerment par eſcrit, qu'il luy ſeroit fidelle. Vers ce temps-là Brunon eveſque de Langres moyenna quelque ſurſeance entre Capet & Charles, & ce dernier donna Guy comte de Soiſſons & Gilbert comte de Bourgongne en oſtage pour ſeureté de ſa parole. Il la viola neantmoins bien toſt aprés : car Arnoul ayant eſté ſix mois dans Reims, il advint qu'un preſtre nommé Adalgel livra la ville à Manaſſés & à Roger comte de Retel & de Chaſteau-Porcean amis de Charles. On creut que cette entrepriſe s'eſtoit faite de concert avec l'Archeveque; neantmoins il le dénia toûjours, & demeura priſonnier à Laon entre les mains de Charles, ſoit tout de bon ou par feinte, Mais à quelques mois delà il leva le maſque & ſe joignit pour lors ouvertement avec luy qui aſſiegeoit Montaigu prés de

Digitized by Google

Laon & ravageoit les contrées du Soissonnois.

990. Les deux rois estoient pour lors en Poitou. Guillaume III. comte de ce pays-là & duc d'Aquitaine refusoit de les reconnoistre, quoy qu'il fust oncle maternel de Robert, & accusoit hautement les François de perfidie & d'avoir abandonné le sang de Charlemagne. Ils marcherent donc de ce coste-là pour le contraindre à l'obeïssance, & assiegerent Poictiers. Il les repoussa vertement, & les poursuivit jusqu'à la Loire. Il y eut là une sanglante meslée, dont l'advantage enfin demeura aux Capetiens Neantmoins Guillaume fut encore quelques années sans vouloir reconnoistre les nouveaux rois.

991. L'année d'aprés ce duc fit la guerre au comte d'Anjou, pour le Mirebalais & le Loudunois, & le malmena si fort qu'à la fin il le contraignit de le reconnoistre & de tenir ces terres de luy.

Au retour de Poitou Arnoul archevesque de Reims se reconcilia avec les rois, & abandonna son frere dont le party s'affoiblissoit.

Digitized by Google

Il vivoit neantmoins en toute ſecurité dans Laon & avoit une entiere confiance à Ancelin : le Roy Hugue trouva moyen de gagner ce traiſtre ; tellement que comme un autre Judas, la nuict du Jeudy-Saint il luy ouvrit les portes, & luy livra ce malheureux Prince & ſa femme. Hugues les fit emmener priſonniers à Senlis & de-là à Orleans, où ils furent enfermez dans une Tour, & bien gardez.

L'Archeveſque Arnoul fut auſſi pris avec eux : il y eſtoit revenu, & avoit quitté le party de Hugues pour la ſeconde fois. Auſſi les Eveſques de France aſſemblez en concile dans l'Egliſe de ſaint Baſle de Reims à la requeſte de Capet, luy firent ſon procés & le condamnerent comme un parjure, & qui avoit fauſé ſa foy. Ils le contraignirent de leur preſenter une requeſte pour eſtre mis en penitence, & pour abdiquer l'archeveſché comme Ebbon auvoit fait autrefois. Sur cette requeſte ils le dégraderent ; puis le Roy l'envoya priſonnier à Orleans tenir compagnie à Charles ſon frere.

Digitized by Google

Gerbert moine de saint Benoist fut eleu en sa place. Il avoit esté elevé dans l'abbaye d'Orillac en Auvergne ; delà il estoit passé en Espagne où il avoit veu tout ce qu'il y avoit de plus doctes maistres parmy les Mores ; ensuite Othon I. l'avoit fait abbé de Bobie en Lombardie, puis il avoit esté precepteur d'Othon III. & du Roy Robert. Il devint si sçavant pour ce temps-là particulierement dans les Mathematique, qu'il donna lieu aux ignorants de croire qu'il estoit Magicien, & d'en faire d'horribles contes.

999. L'an 993. Guillaume III. duc d'Aquitaine fit enfin sa paix avec les deux rois, & reconut tenir ses terres d'eux. Mais un autres Guillaume duc des Gascõ se conserva toûjours indépendant. C'est luy qui gagna une memorable bataille sur une flote de Normands qui estoit descenduë en Gascongne vers la fin de ce siecle. Il crut avoir obtenu cet advantage par l'intercession de S. Sever, lequel on disoit avoir esté veu ce jour-là sur un cheval blanc avec des armes luisantes combattant contre les barba-

Digitized by Google

res. En reconnoissance il mit sa duché sous la protection de ce glorieux martyr, & edifia une Eglise & une abbaye sur son tombeau; Autour duquel s'est basty la ville qu'on nomme S. Sever Cap de Gascongne.

Il est certain que la couronne n'ayant presque plus rien en propre que la ville de Laon, Capet y rejoignit les comtez de Paris & d'Orleans & la duché de France, qui contenoit tous les pays qui sont entre la Loire & la Seine.

Les grands du Royaume croyoient que Capet dûst souffrir tous leurs attentats, parce qu'ils luy avoient mis la couronne sur la teste : sa patience & son courage, qu'il exerçoit diversement selon les occasions, les empescherent de s'eschaper jusqu'à l'extremité, & le maintindrent dans le throsne.

Vn Adelbert comte de la Marche & de Perigord estoit un des plus mauvais, & s'entremesloit de toutes les querelles. Foulques Nerra comte d'Anjou avoit quelque pretention sur la ville de Tours : il l'assiegea en sa faveur. Le Roy luy envoya com-

Digitized by Google

992. mander de s'en desister; Adelbert refusa hautement d'obeïr; Et comme il luy fit demander, *Qui vous a donc fait comte* ? Il respondit insolemment, *Ceux-là mesme qui vous ont fait Roy.* Apres cela il continua le siege & prit la ville.

L'année 993. fut memorable par la mort de Conrad roy de Bourgongne, 993. de Guillaume III. duc d'Aquitaine, d'Arnaud Manzer comte d'Angoulesme, & de Hebert comte de Meaux & de Troyes. Conrad laissa ses Estats à son fils Rodolphe III. dit le Faineant; Guillaume les siens aussi à son fils de mesme nom que luy, surnommé Fierabras ; Arnaud les siens à Guillaume Taillefer. Et le quatriéme mourant sans enfans, laissa ses deux comtez à Eudes son frere, qui avoit dé-ja celles de Chartres & de Tours. Il fut le premier qui s'intitula comte de Champagne. Guillaume IV. du nom, comte de Toulouse, & comte d'Arles, se fit moyne, & son fils Guillaume V. luy succeda.

Aprés la mort du comte de Poitou, son fils encore jeune vit tous ses Estats en combustion, par la re-

Digitized by Google

bellion de plusieurs de ses vassaux: principalement d'Adelbert qui assiegea Poitiers, & fit plusieurs autres entrepriſes. Mais enfin ce factieux attrapa ce que meritent ses semblables, il fut tué au siege d'un petit chasteau. Boson frere de son pere luy succeda en ses seigneuries. 993.

Le Pape ne pouvoit souffrir qu'on eût deposé l'archevesque Arnoul sans son autorité, ce que les Evesque de France croyoient pourtant estre de leur pouvoir. Il prit donc cette affaire à cœur, excommunia les evesques qui s'estoient trouvez à l'assemblée de S. Basle, & despescha l'abbé Leon en France, avec ordre aux prelats d'assembler un concile pour cette affaire, & à Seguin archevêque de Sens d'y repreſenter sa perſonne. Il le choisit tant parce qu'il se disoit legat du saint siege, qu'à cause qu'il avoit témoigné de la repugnance pour l'election de Capet, & resisté fortement, quoy qu'inutilement, à l'assemblée de sainct Basle. 994. & 995.

Hugues s'en plaignit, s'en deffendit, tint ferme quelque-temps contre cette entrepriſe; Mais aprés tout il

Digitized by Google

falut qu'une royauté naiſſante pliaſt ſous cet ordre abſolu, de peur de ſe voir renverſer. Le concile ſe tint à Reims, il dépoſa Gerbert, & remit Arnoul dans ſon ſiege apres 3. ans de priſon. Gerbert ſe retira vers ſon diſciple le Roy Othon III. qui luy donna l'archeveſché de Ravenne : d'où quelques années aprés il l'éleva au ſouverain pontificat.

994. & ſuiv. L'an 994. l'infortuné Charles mourut en priſon à Orleans. On ne dit point ce que devint ſa femme, mais on trouve dans quelques chroniques, qu'il laiſſa deux fils, Othon & Louys : & deux filles, Gerberge & Hermengarde. Tous ces enfants ſe retirerent vers l'Empereur Othon III. L'aiſné, diſent-elles, poſſeda la duché de la baſſe Lorraine quelques années, & mourut ſans lignée. On ne parle point de l'autre. On verra cy aprés à qui les filles furent mariées.

Le roy Hugues auſſi-bien que Pepin, & tous les Princes qui s'eſtabliſſent à nouveau titre ſur des peuples qui ne ſont pas tout à fait barbares, tint une conduite pleine de juſtice,

Digitized by Google

de sageſſe & de moderation. Il fut parfaitement religieux, devot, & protecteur de l'Egliſe & des eccleſiaſtiques, ſe déchargea de toutes les abbayez qu'il tenoit, & rendit le droit d'electiõ au clergé & aux monaſteres. 995. & ſuiv.

A ſon exemple les ſeigneurs qui poſſedoient des biens d'Egliſe, comme leur patrimoine, non ſeulement les rendirent, mais pour reſtitution de leurs injuſtes jouïſſances, fonderent encore pluſieurs monaſteres, & les peuplerent de moines reformez, qui certes n'eſtoient pas tout à fait ſi bons & ſi deſintereſſez, qu'avoient eſté les premiers.

Mais je ne ſçay quel nom il faut donner à cette devotiõ ambiguë de pluſieurs ſeigneurs de ce temps-là qui fondoient des abbayes & des Egliſes, & en retenoient l'entiere diſpoſition. Car ils prenoient les oblations & offrandes & les droits des autels & des cimetieres, les vendoient, les eſchangeoient, & les donnoient à ferme, comme ſi ç'euſt eſté un bien hereditaire & patrimonial.

L'année que l'on comptoit 996. Richard ſurnõmé ſans peur & l'ancien, duc de Normandie, acheva ſes jours en ſon palais de Feſcamp où il avoit 996.

Digitized by Google

basty une magnifique abbaye, & fut enterré devant le portail de l'Eglise du mesme lieu : Il estoit âgé de 94. ans dont il en avoit regné 54. Son fils Richard II. luy succeda.

Ce Prince eut deux grandes affaires les premieres années de sa domination: les ducs de Normandie, & à leur exemple les seigneurs du pays s'estoient saisis de tous les bois, pastis, & eaux du duché pour entretenir le plaisir de la pesche & de la chasse: les païsans despoüillez de leurs usages, & n'ayant plus aucune commodité pour leur chauffage ny pour la nourriture de leurs bestiaux, se soûleverent, se firent des chefs, & s'efforcerent d'attirer les villes dans leur party. Richard courant esteindre ce feu qui alloit embraser toute la Province, fit monter la noblesse à cheval, se saisit de quelques uns des chefs, & leur fit couper les pieds & les mains, puis les renvoya en cet estat à leurs compagnons. Cette terrible punition épouventa si fort les païsans qui s'étoient assemblez en divers endroits, qu'ils se separerent aussi-tôt & retournerent à leur labourage.

Digitized by Google

La revolte de Guillaume comte de Gisors son frere bastard, fut aussi estouffée en peu de jours. Comme il couroit la province avec quelques troupes de brigands, Raoul comte d'Evreux oncle du duc, l'enveloppa & le fit prisonnier. Aprés qu'il eut demeuré 5. ans enfermé dans le château de Roüen, il trouva moyen de se sauver, & s'alla cacher dans le fort des bois où le duc avoit accoustumé de chasser. Il prit si bié son temps qu'un jour il alla se jetter à ses pieds tout have & desfiguré, & luy demanda si humblement pardon, que le duc le luy accorda les larmes aux yeux.

Richard entr'autres avoit trois fils, Richard II. qui luy succeda, Robert archevesque de Roüen comte d'Evreux qui se maria nonobstant son caractere, & Mauger comte de Corbeil.

Il y avoit pour lors une sanglante guerre en Bretagne : Hoel comte de Nantes qui pretendoit estre duc souverain comme estant fils d'Alain Barbetorte, attaqua Conan comte de Nantes pour le reduire sous sa domination, mais apres quelques com-

Digitized by Google

bats il le fit tuer par un sien gentilhomme, & empoisonner Guerec son frere par Herpoye abbé de Redon. Hoel avoit un fils naturel nommé Iudicael, lequel s'estant addressé à Foulques Nerra comte d'Anjou ennemy de Conan, assembla tant de combattans de toutes les provinces voisines, qu'il se trouva assez fort pour le chercher, & luy donna deux fois bataille dans les Landes de Conquereux. Dans la premiere les deux enfans de Conan demeurerent morts sur la place : dans la seconde toute son armée fut taillée en pieces, luy blessé au bras & fait prisonnier. Cette querelle dura jusqu'à ce que Conan ayant espousé en secondes nopces Havoye sœur de Richard II. duc de Normandie, tira de grandes forces de ce pays-là avec lesquelles il vint à bout de Iudicael, & demeura duc de Bretagne.

966. En ces annees-là ce feu sacré que l'on nommoit le mal des Ardents, & qui avoit desja une autre fois fait de grands ravages, se ralluma & tourmenta cruellement la France, particulierement durant deux siecles.

Digitized by Google

l'prenoit tout à coup,& bruſloit les entrailles, ou quelque autre partie du corps, qui tomboit par pieces. Bien-heureux qui en eſtoit quitte pour un bras ou pour une jambe. Ce fleau fut cauſe qu'il ſe fit de grandes donations aux Saincts de qui on croyoit avoir reſſenty le ſecours dans ces horribles douleurs : comme auſſi de frequentes fondations d'hoſpitaux pour ceux qui en eſtoient atteints.

Cette playe, l'an 994. emporta dans l'Aquitaine, l'Angoumois ; le Perigord & le Limouſin, plus de 40000. perſonne en peu de jours, mais elle cauſa au moins ce bien, que les grands qui troubloient ces provinces par leurs guerres particulieres, redoutant l'ire de Dieu, firent un ſerment ſolemnel entre-eux de garder juſtice à leurs ſujets, & formerent pour cét effet une ſainte ligue, qui donna exemple dans les autres provinces d'en faire autant. 994.

Depuis ſon couronnement Hugues Capet faiſoit ordinairement ſa reſidence à Paris. Cette année 996. il y fut attaqué d'une maladie qui mit fin à ſes jours le 29. d'Aouſt, ou ſelon

Digitized by Google

d'autres le vingt-deuxiéme de Novembre, eſtant aagé d'environ cinquante-cinq ans, dont il en avoit regné neuf & quelques mois. Il fut enterré à S. Denys. S'il eſpouſa Blanche veuve de Louys dernier roy Carlovingien, comme eſcrivent quelques auteurs, il n'en eut point d'enfants: mais de ſa premiere femme qui fut Adeleide, fille ſelon quelques-uns, de Guillaume II. duc d'Aquitaine, il eut un fils unique nommé Robert & trois filles, Haduige ou Avoye, Adeleïde & Giſelle. Haduige fut femme de Renier IV. comte de Monts & de Haynaut, Adeleïde Renaud I. comte de nevers, & Giſelle de Hugues I. comte de Pontieu, auquel elle porta la ſeigneurie d'Abbéville en mariage.

CE nouveau regne des Capetiens ayant causé de grands changements dans le gouvernement de la France, il eſt bon de remarquer en quel eſtat les choſes ſe trouvoient, & de quelle maniere on vivoit en ces temps-là.

Entre un tres-grand nombre de

Digitized by Google

seigneurs qui jouïssoient des droits regaliens, les huit plus considerables estoient les ducs de Bourgongnes, de Normandie, d'Aquitaine, & de Gascongne, les comte de Flandres, de Champagne, & de Toulouze ce dernier estoit aussi duc de Septimanie & marquis de Gothie; le comte de Barcelonne dans la Marche d'Espagne, & le comte d'Anjou sur les frontieres de Bretagne. Celuy-cy relevoit du duché de France, c'est pourquoy il ne fut pas mis au rang des pairs, quand on en fixa le nombre à douze; pour le duc de Bretagne il relevoit alors de celuy de Normandie.

Je ne parle point des Estats qui se formerent dans le royaume de Lorraine; Entre autres les deux duchez qui portoient ce nom, sçavoir la haute ou Mosellanique, qui le retient encore aujourd'huy, & la basse qui est le Brabant & le Lothric; Ny de ceux qui se firent du débris du royaume d'Arles, comme la comté de Bourgongne, celle de Viennois, ou Dauphiné, & de Provence; Ny de ceux de la haute Bourgongne, entre autres les comtez de Maurien-

Digitized by Google

ne & de Savoye, depuis jointes ensemble, les duchez de Zeringhen & d'Allemagne, & plusieurs autres parce que ces pays n'estoient pas de la France, mais reveloient des empereurs d'Allemagne, qui estoient titulaires de ces deux royaumes là.

Tous ces Seigneurs en avoient grand'-quantité d'autres sous eux qui trenchoient aussi des souverains. Et tous se faisoient la guerre de leur autorité privée pour leurs propres injures & differends. Les vassaux & les parents estoient engagez dans la querelle: mais les derniers pouvoient declarer qu'ils n'entendoient point en estre.

Les Eglises se deffendoient & attaquoient avec leurs vassaux & leurs hommes aussi-bien que les seculiers. Elles donnoient aussi des champions pour debattre leur cause, quand un jugement ou une convention le portoit ainsi.

Les vassaux & les sujets de chaque seigneurs n'étoient obligez de s'armer que pour luy: il les menoit au service du souverain quand il y estoit mandé. Ces desordres qui pourtant

Digitized by Google

avoient un ordre certain, durerent jusqu'à ce que les rois devenus plus puissants attirerens la connoissance de ces differends à leur cour & jurisdiction, puis deffendirent tout-à-fait ces guerres particulieres.

Il est assez probable que Hugues Capet pour affermir sa nouvelle royauté, laissa les villes, terres, charges & provinces & ceux qui les avoient usurpée, & qu'eux firent le mesme à leurs vassaux & ceux-là à leurs arriere-vassaux ou vavasseurs. Mais l'institution des fiefs qu'autrement ils nommoient *honneurs* est plus ancienne que luy : car quoy qu'en veuille dire un judicieux autheur qui a traitté cette matiere, ce n'est autre chose que les benefices ou terres données à condition de service, ainsi que le porte le mot de Fe-od. On y a depuis, & par succession de temps, attaché diverses conditions ; & le royaume de France a esté tenu plus de trois cens ans durant selon leurs loix, se gouvernant comme un grand fief plûtost que comme une monarchie.

Quand il s'agissoit d'une querelle particuliere du roy, il ne pouvoit

Digitized by Google

faire armer que ſes vaſſaux & ſujets de ſes terres : mais quand il y alloit du ſalut de l'Eſtat & de l'honneur de la nation, il mandoit tous les ſeigneurs du royaume. A ſon ordre ils faiſoient marcher les vaſſaux, & ceux-là menoient ceux qui relevoient d'eux. Tout cela enſemble faiſoit des armées eſpouvantable : mais à la rigueur, ils ne devoient que quarante jours de ſervice, du jour que *l'Oſt* eſtoit aſſemblé.

les grands fiefs eſtoient les duchez & comtez ; Aprés ceux-là venoient les chaſtellenies & les fiefs de Hauberr. Le titre de duc & de comte ſe confondoient durant le dixiéme & l'onziéme ſiecle & tel ſeigneurs avoit une duché qui ne s'intituloit que comte ; par exemple les comtes de Toulouze & de Poiétou, quoyque le premier fuſt duc de Septimanie, & le ſecond duc de Guyenne. Le titre de marquis n'eſtoit pas attaché à un fief, mais à l'employ de garder les marches d'un royaume. Ainſi il y avoit des ducs marquis ou marchis, & des comtes-marquis.

Les ſeigneurs qui avoient droit de regale,

Digitized by Google

regale, accordoient des communes aux villes, battoient monnoye, donnoient grace, jugeoient les crimes sans appel, & les causes civiles tout de mesme, si elles n'estoient de tres grande importance. Ils ne laissoient elire personne aux eveschez ny aux abbayes de leurs terres sans leur recommandation, ou du moins sans leur consentement. Ils avoient tous des baillifs & seneschaux qui ne reconnissoient qu'eux, & qui levoient leurs tailles & revenus, comme faisoient ceux du roy. Ils nommoient les habitants de leurs terres leurs sujets, aussi bien que luy; Et il n'avoit point de droit d'y establir des coustumes ny des loix, que de leur agréement, si ce n'estoit que l'assemblée generale, qu'on nomma parlement ne l'eust ainsi ordonné.

Quand ils avoient commis quelque faute, ou qu'ils tourmentoient injustement leurs voisins qui avoient recours à la justice du roy, il les faisoient adjourner en sa cour par leurs pairs ou gents de mesme dignité: mais depuis les rois s'estant accrus en

Digitized by Google

puissance se dispenserent de cette estroite formalité, & firent donner arrest par leur cour de parlement, qu'il suffisoit de deux chevaliers pour adjourner un pair.

Reciproquement, quand il leur *vanoit*, c'est à dire, leur refusoit justice, ils ne craignoient point de la poursuivre par les armes; Ils sçavoient bien que s'ils estoient *vaincus*, la crainte qu'il avoit des autres, l'obligeroit de leur pardonner assez facilement. Tout au plus ils n'estoient punis que par la perte de leur fief: car en ce temps-là le sang de la noblesse estoit sacré, il ne se pouvoit respandre que par les armes, hormis en cas de trahison. Car alors on les pendoit à un gibet fort haut elevé, pour faire mieux voir leur infamie.

Quand ils luy remettoient les fiefs qu'ils tenoient de luy, ils se croyoient absous de tous devoirs en son endroit & ne s'estimoient plus ny ses vassaux ny ses sujets. Ils se rendoient assez souvent hommages de plusieurs rois, non seulement pour diverses terres situées en differents Estats, mais aussi pour des emplois, & pour des pen-

Digitized by Google

sions. La foy de ceux qui se trouvoient placez entre deux differents royaumes, comme entre la France & l'Empire estoit fort vacillante, & selon les temps & les interests, penchoit tantost d'un costé, tantost de l'autre.

Chaque seigneur bastissoit des chasteaux & des forteresses sur ses terres, la plus part sur la croupe des montagnes. Avec ces places, les injustes & brigands se saisissoient des passages, des rivieres, des bois & des montagnes, gourmandoient les marchands, exigeoient de rudes tributs, & establissoient des coûtumes quelque-fois extravagantes, quelquefois brutales & vilaines. Mais d'autre costé il se trouvoit des chevaliers assez genereux qui attaquoient ces petits tyrans, & les forçoient par les armes à reparer les torts. C'est sur cela que les Romanciers ont fondé leurs chevaliers errants & forgeants de geants & de monstres avec de merveilleuses adventures.

On ne faisoit les chevaliers qu'après de certaines experiences de valeur, & pour me servir des vieux termes, des *apprentis d'armes*, je

ne trouve pas en ce temps-là d'autres ceremonies que de mettre leur ceinture militaire & leur espée sur l'Autel, de les faire benir par le prestre, & puis les reprendre de leurs mains. On les appelloit *Milites*.

Les rois ayant peu de bien, avoient aussi peu de grands officiers; Toutefois sous Capet nous voyons distintement le grand seneschal & le comte du palais. Nous parlerons ailleurs du premier, mais pour le secõd il rendoit souverainement la justice dãs le palais du roy & mesme dans les provinces. Les comtes de Champagne & ceux de Flandres prirent ce titre dans le royaume de France, cõme le comte de Bourgongne dans celuy d'Arles.

Quand aux charges de bouteiller, de grand-chambrier, de connestable & de chancelier, elles ne sont pas moins enciennes. Le chambrier gardoit le thresor du roy, & comme je croy, les titres & chartes. De sa décadence s'est fait le grand chambellan, qui a succedé en une partie des fonctions; comme le grand maistre de la maison du roy, en celles du grand seneschal. Le connestable

Digitized by Google

avoit l'intendance de l'escurie du roy & comme elle tenoit le premier rang parmi la gendarmarie, il s'acquit l'autorité & le commande sur les armées. Le mareschal qui estoit son lieutenant sur l'escurie, le devint aussi sur les troupes.

Nous sçavons que les rois de cette troisiéme race se faisoient sacrer & couronner comme ceux de la seconde avec de certaines ceremonies & prieres, & qu'à toutes les grandes festes les evesques leur mettoient la couronne sur la teste. La forme du sacre de Philippe I. se voit dans les annales de Belleforest.

Tous les rois Capetiens ont esté sacrez à Rheims par les mains de l'archevesque, hormis Robert & Louys le Gros, qui le voulurent estre à Orleans pour des raisons particulieres. Tous les grands & tous les evesques avoient droit d'y assister: mais à celuy de Louys VII. le nombre en fut reduit à celuy des 12. pairs, six ecclesiastiques & six laïques. On appelloit pairs tous ceux qui relevoient immediatemẽt d'un grãd fief, & qui avoiẽt droit de juger leurs pareils. Ainsi tous

Digitized by Google

les seigneurs regaliens, entre autres les comtes de Champagne & de Flandres, en avoient aussi bien que le roy. Il eust esté bien difficile d'en trouver plus de douze qui eussent relevé nuement de la couronne.

Il ne paroist point que les rois Capetiens ayent eu des gardes avant saint Louys; il en prit sur l'advis qu'on luy donna, que deux assassins du vieil de la montagne, s'estoient chargez de luy oster la vie. Ils portoient une couronne d'or à cinq ou six fleurons, sur leurs bonnets ou chapeaux; & mesmes dans les combats sur les casques. Car ils combattoient fort bravement de leur personne, & comme ils avoient le principal interest à la querelle, ils prenoient la principale part au peril & à l'honneur. Ils usoient de longs habits dans les ceremonies & portoient leurs manteaux en escharpe attachez avec un bouton sur l'espaule gauche. Ils avoient la barbe longue & la chevelure pendante jusques sur le dos. Louys VIII. fut le premier, qui sur les remonstrances de Pierre Lombard evesque de Paris, rasa sa barbe,

Digitized by Google

mais il conserva les cheveux.

Les autres seigneurs regaliens avoient aussi leur maniere de se faire installer dans leurs grands fiefs, quād ils en avoient pris l'investiture du roy. Ils posoient leur banniere & leur espée sur l'autel, & les reprenoient de Dieu par la main de l'eveſque ou archeveſque, qui quelque fois leur mettoit aussi un cercle d'or sur la teſte, diverſement fleuronné, ou entichy de pierreries ſelon les provinces.

Le principal revenu des rois conſiſtoit en leur domaine, leurs ſujets leurs faiſoient des preſents à certain temps ils appelloient cela couſtumes volontaires & libres, il les ont renduës neceſſaires & perpetuelles.

Quand les rois ou les ſeigneurs ſe mettoient en campagne pour la guerre, ils alloient faire leurs prieres devant l'autel du Saint le plus honoré dans leurs terres, & prenoient ſon eſtendard ou banniere. Ainſi les rois de France reconnoiſſans l'eveſque & martyr S. Dēnys pour leur patron, alloient prier en ſon egliſe, où l'abbé leur donnoit l'Oriflamme, qui eſtoit la banniere de cette abbaye, & diffe-

rentes de la banniere royale. Les comtes d'Anjoug prenoient la chappe de saint Martin. Ceux de Guyenne la banniere de l'eglise processionnale de saint Martial de Limoges, & ainsi des autres.

Ce droit estant fort honorable aux evesques, le Pape ne manqua pas d'en user ; il envoyoit souvent des banieres aux Princes qui faisoient de grandes entreprises. Ainsi il en envoya une à Guillaume duc de Normandie, lors qu'il sçeut qu'il devoit passer en Angleterre.

Quand les hauts seigneurs, ou leurs vassaux faisoient des aumosnes, & des legats en alleuz & heritages aux eglises, ou qu'ils fondoient des abbayes, des chappelles, des hospitaux, ils estoient obligez d'en prendre des lettres de confirmation du roy. Comme en pareil cas les arriere-vaussaux en prenoient de leurs seigneurs superieurs ou suserains, car il n'estoit pas permis aux vassaux d'empirer le fief de leur superieur.

Il ne suffisoit pas qu'il approuvast cette alienation, il falloit encore qu'il contentast tous les seigneurs moyens

dont cette terre relevoit par degrez en plusieurs arriere-fief ; Ce qu'on croit estre l'origine du droit d'amortissement & d'indemnité.

Ils accordoient quelque-fois ces donations gratuitement pour participer aux oraisons des Religieux, & estre receus en leurs confrairies & societez : mais d'autrefois, selon leur besoin ou leur humeur, ils en prenoient recompense en argent ou autres choses.

Il estoit necessaire que les enfants consentissent les donatiõs & les ventes que faisoient leurs peres, même en actes de pieté : autrement ils eussent pû *calenger*, c'est à dire revendiquer, resaisir l'heritage aliené. Voila pourquoy on exprimoit dans les actes les noms mesme des enfants à la mamelle, le pere & la mere, ou autres personnes respondoient pour eux, ou s'obligeoient de les faire ratifier, quand ils seroient venus en âge ; Et pour tesmoignage qu'ils agreoient cet article, on le leur faisoit toucher de la main & poser sur l'autel.

En ce temps-là les esprits des François estoient encore éloignez de

Digitized by Google

la chicane & de la procedure. Ils faisoient leurs actes fort courts, & n'y employoient pas, comme on fait aujourd'huy, cette ennuyeuse verbosité & cette quantité de clauses qui s'embarrassent les unes les autres. Mais ils executoient leurs contrats par des symboles & representations. Ainsi les seigneurs investissoient leurs vassaux selon la qualité de leurs fiefs, en leur mettant en main une banniere, ou un cercle sur la teste. Le metropolitain mettoit aux evesques qu'il sacroit, un anneau au doigt, & un baston pastoral à la main. On presentoit à un curé le texte des Evangiles; à un officier d'Eglise ou laïque, la marque de son employ. Pour une terre une glebe, pour un pré un jonc, pour un jardin une rose, un bouquet, pour un bois un raim ou rameau, pour une maison des clefs, & ainsi plusieurs autres choses qui estoient les marques de mise en possession, selon les differentes coutumes des pays, & selon les fantaisies des particuliers. La lecture de ces actes se faisoit publiquement à l'Eglise, principalement un jour de feste pour

plus grande solemnité. On y appelloit plusieurs tesmoins, les uns pour attester qu'ils avoient veu * ou escrire la charte, ou la porter sur l'autel; les autres pour certifier qu'ils y avoient mis * les cordons ou lacets, les seings, ou croix, & les seaux; Quelques-uns pour en respondre à l'advenir & en estre garands, en cas qu'il y eust *Chalange* ou eviction de la chose venduë & cedée.

* Visores Notatores.

* Fidejussores.

Pour la guerre, ils ne la faisoient presque qu'avec de la cavalerie: ils n'avoiét des fantassins que pour leur servir de valets à planter leurs tentes, aller au fourrage, remuer la terre, & dresser les batteries. Aussi les nommoient-ils sergéts: mais il y en avoit quelques-uns à cheval, & avec le temps ils armerent les communes qui estoient presque toutes d'infanterie.

Les cavaliers portoient un escu au bras gauche, les uns l'avoient d'une façon, les autres d'une autre; Ils vétoient aussi une cotte ou hauberjeon faite de petits anneaux de fer qui les couvroit depuis la teste, jusqu'aux pieds en maniere de pantalon. Leurs armes offensives estoient

Digitized by Google

de larges & courtes espées plus propres à fraper de taille que de pointe, & de longues lances qu'ils dardoient comme des javelots, & que quelquefois ils brandissoient, sans les lascher de la main.

Ils s'exerçoient souvent aux tournois ou combats simulez. Du commencement il ne s'y battoient qu'avec des espées *courtoises* ou esmoussées, & avec des lates ou bastons plats & cours, en caracolant & * tournoyant. Mais depuis ils y employerent des masses d'armes & des brands d'acier, & enfin des lances à fer emoulu. D'ailleurs les chevaliers se consumoient en despenses pour se trouver à ces assemblées, si bien qu'il s'en retournoit toûjours quelqu'un d'estropié & plusieurs de ruinez. A cause de cela, les Papes & les Roys deffendirent souvent ces trop funestes exercices: tous leurs soins neantmoins ne pûrent qu'en moderer les excez, & non pas les abolir entierement.

* Delà vient le mot de Tournoy.

Mais je ne m'appreçoy pas que je passe les bornes de mon dessein.

Digitized by Google

SI le dixiesme siecle a esté justement appellé *le Siecle de fer, & le siecle de Plomb*, comme on l'appelle communement : Il faut dire qu'il a merité le premier de ces noms, pour les guerres continuelles & tres-sanglantes, d'entre les Princes de l'Occident, & pour les horribles devastatiõs des Normands des Hongrois & des Sarrasins ; Et le second pour l'ignorance & le desreglement des mœurs, non pas tant à l'égard des Eglises de France & de Germanie qu'à l'esgard de celle de Rome, où en effet il y eut des desordres & des crimes horribles durant tout ce temps là. EGLISE du dixiéme siecle.

Il est vray que les evesques & les abbez de deça les monts nonobstant les deffenses des conciles, portoient les armes & alloient à la guerre, coûtume qui passe en la Loy & en obligation, & dura jusque bien avant dans la troisiesme race; Que plusieurs étoient plongez dans la vanité, dans le luxe & dans la dissolution, & qu'ils vivoient plustost en Princes de la terre, qu'en Apostres de JESUS-CHRIST ; Que les fleaux des guer-

Digitized by Google

res qui les chastierent, les rendirent encores plus dignes de chastiment, par les desordres & par la licence où ils les jetterent ; Que leurs mœurs acheverent de se ruiner avec leurs bastiments ; Et que comme il ne demeura presque plus aucun monastere ny eglise en son entier, il ne resta aussi plus de discipline, non pas mesme parmi les moines ; Qu'enfin plusieurs eglises estoient sans pasteurs, par exemple, il n'y avoit qu'un evesque dans toute la comté de Gascongne, qui jouïssoit des revenus de six ou sept evesché.

Mais aprés toutes ces ruines, on commença dans le milieu du siecle, redresser la vie des Ecclesiastique aussi-bien que leurs edifices. Plusieurs seigneurs reparerent ou fonderent des abbayes. Entre autres Guillaume III. duc de Guyenne & comte d'Auvergne bastit celles de Bourgueil & de Mailezais. Guillaume dit le Pieux, comte d'Auvergne puis duc de Guyenne, celle de Clugny. Quelques saints personnages commencerent à remettre la discipline monastique, & firent comme des seminaires

en quelques abbayes, d'où ils tirerent aprés de bons sujets pour porter la reforme dans les autres, lesquelles ils assujettissoient à celle d'où elles estoient sorties, comme des fille à la mere qui les avoit enfantées. Guillaume abbé de S. Benigne de Dijon, comme aussi Abbon de Fleury, en reglerent ainsi plusieurs du coshé d'Aquitaine : & Mayeule & Odilon son successeur dresserent par ce moyen leur Congregation de Clugny ; Subordinations qui peuvent causer de grands biens, & peut-estre de plus grands maux. S. Gerard du sang des ducs de Lorraine, ayant embrassé la vie monastique, en reforma 18. ou 20. Adalberon Evesque de Mets, frere de Federic premier comte de Bar, remit l'observance reguliere dans celles de son Evéshé, entre autres dans celle de Gorze, & dans celle de saint Arnoul, d'où il chassa les Chanoines qui s'estoient desreglez, pour y mettre des moines.

Abbon de Fleury alla establir la reforme au monastere de Squirs sur la Garonne, qui à cause de cela se nomma *le Regle*, en langue du pays

LA REOULE, & prés duquel s'eſt baſtie une ville de ce nom. Mais il y fut aſſommé l'an 1004. par une ſedition que les femmes de ce lieu là, & les moines Gaſcons, gents forts débauchez, ſuſciterent contre luy.

Les Princes & les grands envahiſſoient avec violence les biens, les fonds & les treſors des Egliſes, les Rois meſmes, comme on le voit dans tout le cours de la ſeconde race, donnoient les abbayes comme des fiefs, & ceux qui les poſſedoient en chaſſoient la pluſpart des moines, ou à force ouverte, ou en leur oſtant tous les moyens de ſubſiſter. Les moins impies y en laiſſoient quatre ou cinq miſerables, auſquels ils donnoient une bien maigre pitance. Les evéques ſe defendoient un peu mieux de ces invaſions, mais ils n'eſtoiét pourtant pas tout-à-fait à couvert des outrages des meſchants. Vinomac ſeigneur de Liſles en Flandres aſſaſſina Foulques Archeveſque de Reims. Les amis de Hugues de Vermandois bruſlerent la ville de Chaalons pour ſe venger de ſon Eveſque Guibuin, & ils n'euſſent pas eſpargné ſa perſonne s'ils

Digitized by Google

l'eussent pû attraper. Helie comte de Perigord creva les yeux à Benoist coadjuteur ou coevesque d'Ebles evesque de Limoge, qui en mourut de regret. Mais cét attentat ne demeura pas impuny. Car Guillaume III. duc d'acquitaine pour vêger la mort d'Ebles son oncle, donna ordre à Guy vicomte de limoges son vassal, de se saisir d'Halie, & de l'enfermer dans une obscure tour, luy fit faire son procés, & le condamna à perdre sa comté, & à mourir en prison : toutefois il eut l'adresse de s'en sauver, & mourut en faisant le voyage de Rome pour y aller querir son absolution.

Entre les evesques il y en eut plusieurs qui se signalerent par leurs intrigues & par leurs desordres. Dans les guerres d'entre les rois Henry l'Oiseleur & Charles le Simple, Hilduin faussant la foy qu'il devoit à Charles, lequel luy avoit donné l'evesché de Liege, alla reconnoistre Henry, & emporta les tresors de son eglise, qu'il distribua à ce prince & à ses courtisans, afin de se maintenir. Mais la face des affaires ayant changé, Charles ne voulut point per-

Digitized by Google

mettre qu'il demeurast dans cét evêché, & en pourveut l'abbé Richer, qui fut confirmé par le Pape. Le roy Henry recompensa Hilduin de l'evêché de Milan; Hervé de Reims, d'avoir leurs tres-sçavant prelat, fut aussi infidelle à Charles le Simple, dont il estoit chancelier, & couronna Roubert frere d'Eudes: mais il mourut trois jours aprés, comme s'il eust esté frappé de la main vengeresse du Dieu. Seulfe, Hugues, & Arnold ses successeurs, causerent tous de grands troubles dans le royaume durant plus de 25. ans. Le traistre Adalberon de Laon livra le prince Charles qui l'avoit choisi pour son premier ministre; Et Arnauld de Reims voulut bien avoir obligation de cét archevesché à l'ennemy mortel de son frere, & puis il luy manqua de foy.

SAINTS. On n'en remarque pas beaucoup qui ayent assez excellé dás les vertus chrestiennes; pour meriter le titre de saints; si on ne met en ce rang Erambert de Thoulouse. Gausbert de Cahors, Turpion de Limoges, Fulcran de Lodeve & Gerard de Toul. Je ne parle point de ceux de Germanie &

Digitized by Google

Elle en produisit durant ce siecle un assez grand nombre, dont les travaux apostoliques convertirent les Danois, les Selaves, les Hongrois & autres peuples infidelles. Mais parmy les moines on trouve en Bourgongne cinq abbez, Bennon, Odon, Mayeule, Odilon & Guillaume, les quatre premiers de Clugny, le dernier de S. Benigne, & en Lorraine Gerard qui fut aussi evesque, lesquels sont reverez & invoquez par l'Eglise.

Les livres estoient devenus fort rares, les guerres les avoient presque tous bruslez, deschirez ou dissipez : Et comme il n'y avoit que les moines qui en descrivissent des exemplaires, & que les Monasteres estoient deserts, le nombre de gents de literature estoit fort petit. Toutefois Hervé de Reims sur le commencement du siecle, Rathier de Liege sur le milieu, & Arnoul d'Orleans sur la fin, firent bien connoistre qu'ils n'estoient pas ignorants dans l'intelligence de l'escriture sainte, & dans les canons & usages de l'Eglise. Aymoin moine de Fleury, Frodoard abbé de S. Remy de Reims, & Du-

Digitized by Google

don doyen de S. Quentin écrivoient de l'hiſtoire, & Gerbert paſſa pour un prodige de ſcience. Il avoit eſté nourry jeune au Monaſtere d'Orillac, & eſtant paſſé en Eſpagne, il avoit, à la recommandation de Borel comte de Barcelonne, eſté inſtruit dans les Mathematiques, ſoit par l'eveſque Hatton, ou par des docteurs Arabes. C'eſt peut-eſtre le premier qui les ait enſeignées en Frãce. Il fut enſuite écolaſtre en la ville de Reims, où il eut pour diſciple le prince Robert fils de Huges Capet, Leoterie archeveſque de Sens, & Fulbert eveſque de Chartres; Aprés quoy il eut encore l'honneur d'inſtruire Othon III. On ſçait comme il fut eſlevé au ſiege de l'egliſe *de Reims par Huges Capet puis de Ravenne par Othon, & enfin de Rome ſous le nom deSylveſtre II.

* *Transfit ad R. Gerbertus ad R. ſit Papa regens R*

CONCILES. Quant aux conciles de l'egliſe des Gaules, le premier que je trouve dans ce ſiecle, c'eſt celuy de Troſſi l'an 909. Troſſi eſt au dioceſe de Soiſſons,* & aſſez proche de cette ville, Hervé archeveſque de Reims y preſidoit. Il „ y a quinze Chapitres, qui ſont au„ tant de fortes exhortations & de

* Entre Sciſſons & Chauny.

Digitized by Google

beaux sermons, contre tous les abus & les crimes enormes qui * *avoient inondé la France*, où le plus foible estoit la proye du plus fort, où les loix avoient fait joug sous la violence des particuliers puissants; à cause dequoy Dieu avoit adjousté aux playes de la guerre, celles de la sterilité & de la famine, causées par une horrible seichereſſe.

* Ce sont les termes.

L'an 921. le roy Charles le Simple en convoqua un de seize Evesques pour l'affaire de Hilduin qu'il avoit chasé de l'evesché de Liege. Ie n'en trouve point le lieu ny les actes.

Il y en eut trois autres à Trosly, l'un en 921. où Erlebaud comte de Castrice, qui avoit esté excommunié par l'archevesque Hervé pour avoir envahy le bien de l'Eglise de Reims, fut absous aprés sa mort à la priere du roy Charles, par le mesme archevesque. L'autre, l'an 924. dans lequel Isaac comte de Cambray ayant fait reparation de quelque tort à Estienne son Evesques, fut absous & reconcilié avec luy. Le troisiesme l'an 927. de six Evesques convoquez par le comte Hebert de Vermandois, malgré

Digitized by Google

le roy Raoul ; où Herluin comte de Monstreuil y fut receu à penitence de ce qu'il avoit espousé une 2. femme sa premiere estant encore vivante.

L'an 923. il y en eut un au diocese de Reims, on ne marque point l'endroit : lequel ordonna à ceux qui avoient porté les armes dans la guerre d'entre le roy Charles & le roy Robert, de faire penitence durant trois Caresmes consecutifs, & encore quinze jours devant la sainct Iean, & quinze jours aprés, jeusnant tous les Lundis, Mercredis & Samedis de ce temps-là, & de plus tous les Samedis de l'année au pain & à l'eau, s'ils n'aymoient mieux racheter cette abstinence. Le premier Caresme de trois, ils devoient se tenir hors de l'Eglise, & estre reconciliez le Ieudy sainct.

Le concile de Duisbourg l'an 928. excommunia les factieux de Mets qui avoient crevé les yeux à leur Evesque Bennon ; Ensuite dequoy le roy Henry l'Oiseleur vengea severement cet outrage sur leurs testes.

Celuy de l'abbaye de Gherlieu en 926. & celuy de Fimes en 935. essayerent de pourveoir aux desolations des

Digitized by Google

lieux saints ruinez par les voleurs & par les meschants.

Le debat touchant l'archevéché de Reims entre * Artold, & Hugues fils de Hebert comte Vermandois, fut cause qu'on en assembla plusieurs. Hugues ayant esté élevé dans ce siege trop jeune & contre les canons, en avoit esté déposé, & Artold mis en sa place. Mais l'an 940. Artold y avoit renoncé, & juré solemnellemẽt de ne se plus entremettre du gouvernement de cette Eglise. Sur cela un concile assemblé à Soissons en l'an 941. par Hugues & Hebert, le destitua, & rétablit Hugues. Au contraire celuy de Verdun en l'an 947. le remit. Celuy de Mouson l'an 948. le confirma; Mais celuy d'Ingelheim en la méme année, auquel assisterent les rois Louis d'Outremer & Othon I. l'excommunia, & resolut de traiter de mesme le comte Hugues, pere de Capet, s'il ne venoit à satisfaction de ce qu'il estoit rebelle à son roy, & l'avoit tenu prisonnier un an. * Artaud.

La mesme année celuy de Tréves, où presidoit Marin legat du Pape, confirma la sentence contre les deux

Digitized by Google

Hugues, & fulmina encore contre les eveſques que Hugues de Vermandois avoit mal ordonnez.

Artold eſtant mort l'an 961. l'année d'aprés quelques eveſques s'aſſemblerent en un lieu proche de Meaux, pour chercher les moyens de remettre Hugues dãs ſon ſiege: mais ayant conſideré qu'un petit nombre ne pouvoit pas desfaire ce qui avoit eſté fait par un plus grand, & que ſur ce doute le Pape leur eut fait ſçavoir, qu'il l'avoit excommunié dans un concile tenu à Rome l'an 949. ils ſe ſeparerent ſans paſſer plus outre.

Celuy de Reims de l'an 975. auquel preſiderent Eſtienne diacre du Pape Benoiſt VII. & Adalberon de Reims, excommunia un Tibaud qui s'eſtoit intrus dans le ſiege d'Amiens.

En 983. celuy de Mont de ſainte Marie au dioceſe de Reims, où preſidoit Adalberon archeveſque de cette ville, confirma le decret que ce prelat avoit fait, de mettre des moines au monaſtere de Mouſon, en la place des chanoines qui y eſtoient. Au ſiecle precedent, en pluſieurs endroits on avoit mieux aimé les chanoines; mais en celuy-cy le gouſt changea.

Digitized by Google

Gerbert poursuivant avec chaleur qu'õ fist le procés à Arnoul archevêque de Reims il fut assemblé un concile en cette mesme ville l'an 992. où son credit & la vehemẽte eloquence d'Arnoul d'Orleans, l'emportant sur les remonstrances d'Abbon abbé de Fleury, & sur le sentiment de Seguin archevesque de Sens qui y presidoit, Arnoul fut dépossé, & Gerbert instalé dans son siege. Le Pape croyant qu'il estoit de son autorité de ne pas souffrir qu'on eust entrepris cela sans ses ordres, s'en plaignit aigrement, & quelque temps aprés, envoya un legat en Frãce, qui assembla premierement quelques evesques à Mouson, puis un plus grand nombre à Reims l'an 995. où Seguin representãt la personne du S. Pere, il fut dit, que Gerbert seroit dépossé & Arnoul rétably. Mais comme ce dernier estoit prisonnier à Orleans, Gerbert disputa encore le terrein quelque temps; Il en appella au Pape, qui se roidit davãtage en faveur d'Arnoul, tant qu'enfin il força le roy par les menaces d'une terrible excommunication, de le relascher & de le laisser rentrer dans son siege l'an 997.

Digitized by Google

ROBERT,

ROY XXXVI.

Aagé de trente-quatre à trente-cinq ans.

996. en Septembre.

CE Roy fort bien fait de corps & d'esprit, de belle taille, d'un air doux & grave, d'une humeur sage & posée aprés que les feux de sa premiere jeunesse furent passez, ayant esté nourry à la pieté & aux bonnes lettres par Gerbet, se rendit tres-sçavant pour son siecle, encore plus religieux & plus zelé au service de Dieu, & autant juste, debonnaire & charitable envers ses peuples, que prince qui ait jamais porté couronne. Aussi Dieu le favorisa du plus beau don qu'il ait accoustumé de faire aux rois qui sont selon son cœur, je veux dire d'une longue & heureuse paix, dont

Digitized by Google

Digitized by Google

encore GREG. V. plus de 2. ans sous ce regne.

SYLVESTRE II. élû en Mars 999. S. 4 ans & 2. mois.

IEAN XVIII. élû en May 1003. S. 5. mois.

IEAN XIX. élû en Nov. 1003. S. 5. ans.

SERGE IV. élû en aoust 1009. S. 7. ans, 8. mois & demy 10. mois.

BENEDICT VIII. élû en 1012. S. prés de 12. ans.

IEAN XX. élû en Mars 1024. S. 9. ans, 8. mois.

ROBERT,

ROY XXXVI.

Robert dont le renom eſt encore vivant,
Ayma la pieté, la paix & la juſtice;
Et pour avoir eſté vertueux & ſçavant,
Bannit de ſes Eſtats l'ignorance & le vice.

Digitized by Google

il joüit prés de trente ans, apres quelques guerres assez legeres; Mais d'autre costé ses sujets ne luy ressemblant pas, le ciel les chastia par deux ou trois cruelles famines, & par l'horrible mal des ardens.

Les degrez de parenté dans lesquels le mariage estoit prohibé, avoient esté estendus jusqu'au septiéme, & on y avoit encore adjoustè les empeschements de l'alliance spirituelle ou comperage. Ces defenses causoient beaucoup d'embarras, principalement entre les princes & les grand, qui d'ordinaire se trouvent tous parents, mesme au deça de ce degré. Car dés qu'un mary ou une femme estoient dégoustez l'un de l'autre, ou qu'il prenoit envie à quelqu'un de les troubler, on n'avoit qu'à articuler & jurer qu'il estoient parents au degré prohibé, & à produire sur cela des tesmoins, au nombre de neuf, s'il m'en souvient bien; on ne manquoit pas d'en trouver; Et il faloit que l'evesque diocesain ou une assemblée d'evesque, s'il y avoit plus grande difficulte, prononçast là-dessus.

996. & suiv. Robert en premiere nopces, n'étant encore âgé que de dix-huit ans, avoit épousé Luitgarde veuve d'Arnoul comte de Flandres, laquelle n'étoit plus jeune. Cette princesse étant morte, il avoit esté conseillé dés l'an 996. d'épouser par maxime de politique, Berthe sœur de Raoul le Feigneát roy de Bourgongne, veuve d'Eudes I. Comte de Chartres, & mere d'Eudes II. lequel estoit encore fort jeune. Mais elle se trouvoit sa cousine issuë de germain, & d'ailleurs il ayoit tenu un de ses enfants sur les Fonts, il creut qu'il pourroit prevenir l'incóvenient de la nullité de ce mariage par l'autorité de l'Eglise Gallicane: il convoqua donc les Evesques de son royaume; lesquels ayant entendu ses raisons, furent d'avis par la consideration du bien public, qu'il la prist pour sa femme, nonobstant les empeschements canoniques, ce qui estoit une sorte de dispense.

Abbon pour lors abbé de Fleury, homme vehement, n'ayant sceu le dissuader de ce mariage, s'employa avec ardeur pour le faire casser. Le Pape, indigné de ce que Robert n'a-

Digitized by Google

voit point eu recours à son tribunal, tint un grand concile à Rome en presence de l'Empereur Othon, dans lequel il excommunia les Evesques qui l'avoient authorisé, & les deux parties qui l'avoient contracté, si elles ne se separoient aussi-tost. Dans la mesme assemblée il deposa Estienne Evesque du Puy en Velay, parce qu'il avoit esté ordonné du vivant de son oncle Guy, & excommunia les Evesques qui avoient servy à ce ministere.

Le Roy n'obeïssant point à une Sentence qui luy sembloit contraire au bien de son estat, le Pape par une entrepriſe jusques-là inoüie, mit le royaume en interdit, c'est à dire qu'il y deffendit le service divin, & osta l'usage des sacrements aux vivants, & la sepulture aux morts. Les peuples épouvantez par ce terrible coup, deferent si humblement aux ordres du Pape, que tous les domestiques du roy l'abandonnerent, à la reserve de deux ou trois, qui jettoient aux chiens tout ce qu'on desservoit de devant luy, personne n'osant manger des viandes qu'il avoit touchées. 997. & 998. 998.

Digitized by Google

Ces rigueurs, & non pas un monstrueux accouchement de sa femme, que des faiseurs de miracles disoient avoir engendré un enfant ayant le col & les pates d'un oyson, le contraignirent de se séparer d'avec elle. Neantmoins elle conserva toûjours
1003. l'esperance de faire confirmer son mariage : car je trouve dans la chronique d'Auxerre que ce roy estant allé en pelerinage à Rome, elle l'y suivit, se promettant avec l'appuy de quelques gens de cette cour-là de porter le Pape à luy estre favorable ; mais comme Robert avoit déja épousé Constance, l'an 998. ainsi que nous le dirons cy-aprés, & qu'il en avoit un fils, toutes ses sollicitations ne pûrent rien obtenir, & elle demeura legitimement repudiée, sans quitter pourtant le titre de reyne.

997. & 998. Guillaume IV. comte de Poitou & duc d'Aquitaine, avoit guerre contre Boson II. comte de Perigord & de la Marche, Robert fut obligé de le secourir comme son parent & son vassal. Ils mirent tous deux le siege devant le chasteau de Belac ; mais leur armée manquant de vivres, parce

qu'elle estoit trop nombreuse, n'y pût pas subsister jusqu'à la prise de la place. Les chroniques de ces temps-là, qui toutes sont fort succinctes, ne disent point la fin de cette guerre, non plus que bien d'autres choses.

Eudes comte de Brie & de Champagne brûloit d'envie d'avoir un passage sur la Seine comme il en avoit un sur la Marne, afin d'aller commodement de la Brie à sa comté de Chartres; pour cela il jetta les yeux sur Melun, & gagna par argent le vicomte ou Chastelian du comte Bouchard, qui luy livra la place. 999.

Bouchard avoit esté favory de Hugues Capet, qui luy avoit donné cette comté, & il estoit encore pour lors comte Palatin du roy Robert. C'est pourquoy ce roy prenant sa defense en main, manda Richard II. duc de Normandie son cousin & son bon amy, & avec luy assiegea Melun. La batterie des beliers y ayant fait breſche, la garnison se rendit à composition; le Chastelain & sa femme furent pendus au haut d'une montagne proche de là. On ne 999.

punissoit point les gentils-hommes de mort pour rebellion ou felonie, si ce n'estoit qu'ils commissent trahison : car en ces cas-là on les pendoit en lieu fort élevé, ce crime les dégradant de noblesse.

999. *Cette année 999. la Pologne fut honorée du titre de royaume par l'Empereur Othon III. qui estant allé à Gnesme visiter le Sepulchre de saint Adalbert martyr, donna les ornemens royaux au duc Boleslas.*

1000. *L'année suivante la Hongrie eut le mesme advantage : mais elle voulut le recevoir des mains du Pape ; le prince Estienne fils de Geisa, ayant embrassé le Christianisme, luy envoya demander la couronne royale.*

Sur la fin de Janvier de l'an 1002. l'Empereur Othon III. aagé seulement de 29. ans, mourut dans la ville de Rome ou selon d'autres dans celle de Paterne, sans laisser aucuns enfants. On creut que c'estoit de poison; dont jay observé que le maudit usage se rendit fort cõmun en ce siecle-là par tout l'Occident. Henry II. du nõ, dit le boiteux; son proche parent, qui estoit duc de Baviere & cõ-

EMPP. ncote, BASILE & CONST. HEN-RY R. 2. ans demy. 002.

te de Bamberg, luy succeda par election des Princes de Germanie, mais il ne porta point de titre d'Empereur au moins en Italie, qu'aprés qu'il eut esté couroné par le Pape, ce qui ne se fit qu'à douze ans delà.

Vers ce temps-là sçavoir l'an 1004. Henry duc de Bourgongne frere de Hugues Capet, mourut sans enfants. Or à l'induction de Giselle sa femme qui estoit vefve d'Adelbert cy-dessus Roy d'Italie & fils de Berenger II. il lega sa duché par testament à Othe Guillaume surnommé *l'Estranger*, issu du premier mariage de cette femme. Ce prince se trouvoit dé-ja comte de la Bourgongne d'outre Saone, que l'on nomme France-Comté, d'ailleurs il estoit assisté de Landry comte de Nevers son gendre, & de Brunon Evesque de Langres, dont il avoit espousé la sœur, ainsi il s'empara facilement de toute la Bourgongne en vertu de cette donation.

Mais le Roy Robert, à qui cette duché appartenoit legitimement, comme heritier de son oncle, y mena une puissante armée, avec l'ayde de Richard II. duc de Normandie, &

Digitized by Google

poursuivit si constamment son entreprise, qu'enfin il accabla la faction de l'usurpateur. Ce ne fut pourtant pas sans beaucoup de difficultez, & sans une guerre de cinq ou six ans. Dans le commencement il fut repoussé de devant Auxerre, mais il le prit deux ans après à composition. Auparavant il avoit pris Avalon par bresche, & Sens par composition. On disoit que les murailles d'Avalon estoient tombées miraculeusement devant luy : mais s'il eust receu cet advantage de l'assistance divine, il n'eust pas mal traitté, comme il fit, tous les habitans, en ayant envoyé un grand nombre au gibet, & un plus grand encore en exil.

Il seroit trop long de rapporter en détail tous les divers succez de cette guerre, ils aboutirent là, qu'il rembarra Othe Guillaume outre la Saone, où il fut la TIGE DES COMTES * de ce pays-là; Et qu'il luy fit quitter le titre de duc de Bourgongne, comme aussi à son gendre qui l'avoit pris, parce qu'il voyoit son beau pere peu considéré par les Bourguignons.

* Franche-Comté.

Digitized by Google

Je ne puis oublier un exemple memorable de la souveraine puissance, & de l'extreme rigueur d'un Pape, c'estoit Silvestre II. qui Vicomte de Limoges fut pris à Rome par Grimoard Evesque d'Angoulesme pource qu'il l'avoit detenu prisonnier dans un chasteau en vengeance de ce qu'il avoit refusé de luy donner la joüissance de l'abbaye de Bransolme, car les Evesques pouvoient disposer de celles qui dependoient d'eux. Les deux parties comparurent, la cause ayant esté plaidée le propre jour de Pasques, le Pape prononça, que Guy pour reparation de son crime, seroit attaché au col de deux chevaux indomptez, & son corps ainsi brisé & deschiré, jetté à la voirie, ce qui seroit executé dans trois jours. Cependant Guy fut livré entre les mains de l'evesque pour le garder, mais ce Prelat se laissant aller aux mouvemens de la pitié & de la charité, luy pardonna & se desrobant la nuict, l'emmena genereusement avec luy en France. 1003.

Othon fils du prince Charles duc de la basse Lorraine, mourut l'an 1004. 1004.

Digitized by Google

sans avoir esté marié, l'empereur Henry donna sa duché à Godefroy comte de Verdun, de Bouillon & d'Ardenne, n'ayant aucun esgard aux sœurs du deffunt qui estoient mariées sçavoir Gerberge à Lambert comte de Brabant, & Hermengarde à Lambert comte de Namur. *De-là* descendirent les ducs de Brabant & les comte de Namur.

1005. & suiv. Le Comte Baudouïn de Flandres déja ennemy de l'Empereur, entreprit la querelle de ces filles, L'Empereur vint au secours de Godefroy qu'il avoit investy de ce fief; Et le Roy de France embrassa le party de Baudouïn son vassal. L'empereur assiegea en vain Valenciennes & puis Gand: Finalement comme cette guerre se faisoit aux frais & depens du Flamand, il s'accorda sagement avec l'Empereur & luy remit Valenciennes.

EMPP. BASILE & CONST. & HENRY. I. couronné par le Pape.

1008.

Depuis, l'empereur desirant se servir de sa valeur dans les grandes affaires que luy causoient les rebellions des princes Allemands, luy redonna cette ville-là, & de plus l'isle de Valkeren faisât partie de de la Ze

Digitized by Google

lande. D'où naſquit un long & ſanglant differend entre les Flamands & les Hollandois : ceux-cy pretendant que la Zelande leur appartenoit, en vertu de certaine donation qu'ils diſoient leur en avoir eſté faite par l'Empereur Lotaire fils de Louys le Debonnaire.

La ſixieſme année de ce ſiecle commença cette horrible famine qui depeupla la France de plus d'un tiers de ſes habitants, & dura quatre ou cinq ans. 1006.

Il y avoit déja quelques années que Robert avoit quitté Berthe & s'eſtoit remarié. Il avoit eſpouſé en troiſiémes nopces Conſtance ſurnommée Blanche, fille de Guillaume V. comte d'Arles, & de Provence & de Blanche, fille de Gefroy Griſe-Gonnelle. Quelques-uns appellent auſſi ce Guillaume duc d'Aquitaine, car pluſieurs en ce temps là nommoient ainſi la Provence à cauſe de la ville *d'Aix. C'eſtoit une fort belle Princeſſe, mais fiere, capricieuſe, ne voulant rien ſouffrir, & étant inſupportable d'ailleurs née & elevée en un climat où

* Aquæ Sextiæ.

Digitized by Google

les esprit sont plus chauds, plus alte-
res & plus voluptueux: Aussi, cõme le
marque un autheur il vint de ce pays-
là grãde quantité de danseurs, de far-
ceurs & autres gẽts de plaisir, qui par
leurs manieres trop gaillardes & dis-
soluës mirẽt le luxe & le desordre dãs
la cour de France, & en chasserent la
simplicité, la gravité & la modestie.

1009. *Le Calife des Sarrasins qui tenoit son*
siege à Babylone, poussé par l'instigation
des Iuifs de France, commanda qu'on
démolist le sainct sepulchre de Nostre
Seigneur, & le temple de Ierusalem.
Mais la mere de ce Prince, elle s'ap-
pelloit Marie, qui estoit chrestienne, fit
en sorte qu'ils restablirent le sainct Sepulchre;
Ce qui enflamma davantage la deuo-
tion des Chrestiens Occidentaux envers
les saints lieux, & leur haine contre
les Iuifs, de sorte qu'ils les assommoient
par tout ou les bannissoient.

Les pelerinages de la terre saincte
qui estoient déja assez communs, se ren-
dirent alors fort frequents mesme pour
les plus grands seigneurs. Ceux qui les
faisoient en rapportoient des palmes
qu'ils cueilloient dans la vallée de Ie-
richo, à cause dequoy on les appelloit
palmiers.

Digitized by Google

Le bon Roy Robert s'adonnoit entierement aux œuvres de pieté, de charité, de misericorde & de justice: il réedifioit les Eglises, ou en bastissoit de nouvelles, faisoit des pelerinages avec ferveur & devotion, (il en fit deux à Rome, & nourrissoit grande quantité de pauvres dans toutes les villes de son Royaume. On en voyoit chaque jour plus de deux cents dans sa maison, qu'il menoit par tout, n'ayant point de dégoust de les voir jusques sous sa table, de toucher leurs ulceres, & de faire dessus le signe de la Croix, qui les gueriſſoit bien souvent. 1009. 10. & suiv.

Il se plaisoit à chanter au chœur, & composer les paroles & les notes des moteets & respons, à l'honneur ou des mysteres, ou des Saints. L'Eglise en a conservé quelques-uns qu'elle chante encore aujourd'hoy. 1012.

On vit cette année 1012. *dans les dernieres parties du midy une estoile d'une grandeur extraordinaire, qui ſembloit darder de vifs eſclairs dans les yeux. Elle parut trois mois entiers, quelquefois diminuant, d'autrefois ſe-*

Digitized by Google

monſtrant plus grande, comme ſi elle ſe fuſt rallumée, & quelque fois ſemblant tout-à-fait eſteinte. L'an 1003. on avoit auſſi remarqué une comete, qui ne s'eloignoit guere du Soleil, & ne parut que peu de jours, un peu avant ſon lever. Huit ans auparavant, ſçavoir l'an 995. on en avoit veu une autre le jour de S. Laurent, & en 981. encore une autre dans le temps de l'Automne. Ce que je marque pour faire voir que ces phenomenes ne ſont pas ſi rares pour en faire tant de bruit, comme font quelques-uns.

1013. L'archeveſché de Bourges eſtant venu à vacquer par la mort de Daimbert, le roy le donna à Goſlin ſon fils naturel, abbé de Fleury. La tendreſſe paternelle le pouſſa à violer la diſcipline eccleſiaſtique, contre ſa conduite ordinaire; & il avoit des exemples des rois ſes predeceſſeurs en pareil cas. Neantmoins le clergé de cette egliſe forma de grandes oppoſitions à ſa volonté, ſoûtenant que les ſaints canons n'admettoient point les bâtards à la prelature, & que la loy de Dieu dans le vieux Teſtamẽt leur fermoit l'entré du temple juſques à la

Digitized by Google

dixiéme generation, Cette resistance causa baucoup de tumultes; Et il ne cesserent qu'au bout de cinq ans, lors qu'on eut reconnu que le merite du bastard estoit plus grand que le defaut de sa naissance.

Les Comtes de Sens estoient fort violents & grands persecuteurs des ecclesiastiques, Raynard I. avoit bien causé des fascheries à Seguin son archevesque; ayant basty deux chasteaux sur les terres de son eglise, sçavoir Chasteau Raynard & Ioigny. Son fils Fromond suivit ses traces; aprés la mort de Seguin il usa de beaucoup de violences pour faire elire un de ses fils archevesque: mais le clergé n'en voulut point du tout, & choisit l'archidiacre qui se nommoit Leoteric. En hayne de cela Fromond, & puis Raynard II. son fils qui luy succeda, firent tous les outrages imaginable à cét archevesque. Il eut enfin recours au Roy pour chastier cette insolence. Le Roy y envoya Bouchard son Comte du Palais: les habitans de Sens luy ouvrirent aussitost les portes. Raynard se sauva tout nud, & Fromond II. son frere 1015.

Digitized by Google

se retira dans une grosse tour que Raynard avoit bastie. Le roy y fut en personne, la prit par force & envoya Fromond prisonnier à Orleans, où il acheva ses malheureux jours. Eudes comte de Champagne embrassa la cause de Raynard qui s'estoit refugié auprés de luy. Ainsi joints ils se trouverent assez forts, ils bastirent le chasteau de Montereau Faut-Yonne, & 1015. firent le dégast aux environs de Sens. Tellement que le Roy & l'Archevesque prirent une tréve avec eux, & ensuite conclurent un accommodement : Par lequel le roy rendoit la moitié de la ville à Raynard, à la charge qu'aprés sa mort cette moitié iroit à l'archevesque. En vertu de ce traité, il rentra en possession; mais le peril passé il n'executa aucune des conditions. La querelle recommença donna, & cette affaire ne se termina que sous le regne de Henry.

Peut-estre que ce fut cette guerre qui donna occasion aux Bourguignons de se rebeller une seconde fois, & à plusieurs seigneurs d'exercer des brigandages dans la province par le moyen de leurs chasteaux. Quoy

Digitized by Google

qu'il en soit, le roy s'advança dans le pays, & y demolit toutes ces retraites de voleurs.

Deux ans aprés voyant que son fils aîné qui s'appelloit Hugues, prince fort bien fait de corps & d'esprit, donnoit de grandes esperances, quoy qu'il n'eust pas dix-huict ans accomplis : il le fit couronner à sainct Corneille de Compiegne le jour de la Pentecoste de l'an 1017. Et depuis on mit son nom dans tous les actes avec celuy de son pere. 1017.

Cette mesme année on commença à descouvrir qu'il y avoit certains heretiques Manicheens dans la ville d'Orleans, qui pourtant ne furent apprehendez & punis que l'an mille vingt-deux. Nous en parlerons dans l'Eglise de l'onziesme siecle. Ces monstres semblerent avoir esté designez par un prodige fort estonnant qui arriva au mesme temps. Il tomba une pluye de sang dans quelques contrées maritimes de la Guyenne. Six ans auparavant, les eaux d'une fontaine auprés de Monts en Haynaut avoient paru toutes sanglantes. Le roy Robert croyant qu'une cho-

Digitized by Google

1017. ſe ſi extraordinaire, quoy que procedant d'une cauſe naturelle, devoit eſtre un ſigne qui meritoit qu'on en recherchaſt l'explication, en voulut avoir ſe ſentiment des plus doctes eveſques de ſon Royaume; ils luy firent des reſponſes plus remplies d'allegories & d'inſtructions morales & chreſtiennes, que de raiſons de phyſique.

I'adjouſteray icy pour les curieux des choſes naturelles, que l'an 1014. on avoit veu pleuvoir du bled, & des petits poiſſons dans le pays de Hasbain. Pour les poiſſons ils pouvoient s'eſtre formez de quelque fray que le Soleil avoit attiré en l'air avec les vapeurs; C'eſt ainſi qu'il s'y forme de petites grenoüilles. Et quand au bled, on peut croire qu'un tourbillon en avoit enlevé quelque monceau à la campagne, & que la tempeſte l'ayant envelopé dans une nuë, l'avoit pouſsé juſqu'à l'endroit où elle avoit crevé.

Digitized by Google

ROBERT
&
HUGUES *son fils*,
aagé de 16. à 17. ans.

GUILLAUME IV. duc d'Aquitaine à son retour de son troisiéme ou quatriéme pelerinage de Rome (ceux qui en faisoient le plus estoient les plus estimez) trouva son païs enrichy d'un nouveau tresor. L'abbé de saint Iean d'Angely ayant rencontré le crane d'un homme dans une muraille, le bruit s'espandit que c'estoit la teste de S. Jean Baptiste, & qu'elle y avoit esté enclose par le Roy Pepin. Les Peuples de France, de Lorraine, & de Germanie, qui en ce temps-là couroient avec grand zele à toute sortes de reliques, y affluoient de tous costez. Le Roy Robert, la Reyne, le duc de Normandie, & une infinité de seigneurs, y apporterent leurs offrandes : celle du Roy fut d'une coupe d'or qui pesoit trente livres; present admirable en un temps où l'or & l'argent estoient cinquante 1018.

Digitized by Google

fois plus rares qu'ils ne sont à cette heure.

1018. Les Danois ou Normands de delà la mer n'avoient pas tout-à-fait oublié leurs coustumes de pirater, ils faisoient encore quelque-fois des descentes en Angleterre & sur les costes de la France. Il avoient conquis une grande partie de l'Angleterre, & à la fin mesme ils y donnerent quelques Rois. cette année ils aborderent dans le Poictou, estant peut-estre advertis qu'un grand nombre de pelerins visitoit cette teste de S. Jean. Quoy qu'il en soit ayant mis pied à terre là auprés, ils y firent quantité de bons prisonniers. Tout le pays s'arma pour les en chasser; le duc d'Aquitaine assembla toute sa noblesse & les alla attaquer. Mais vingt ou trentre des plus signalez estant tombez dans des fosses recouvertes de branchages & de gazon, que les Normands avoient creusées sur les advenuës de leur camp, & ayant esté pris par ces barbares; cét accident descouragea les autres d'ordonner. Neantmoins les Normands craignant une plus rude attaque, des-

Digitized by Google

logerent la nuit meſme, & remonterent ſur leurs vaiſſaux. Mais il falut leur payer telle rançon qu'ils voulurent pour les priſonniers qu'ils avoient faits. 1017.

Entre les guerres particulieres qui ſe faiſoient entre tant de differents ſeigneurs qui avoient uſurpé les villes & les provinces, nous ne remarquons que les plus importantes. Foul. que Nerra comte d'Anjou eſtant allé en pelerinage pour la premiere fois en Jeruſalem, Eudes comte de Blois, de Chartres & de tours, Helduin ſeigneur de Saumur, & Geneſroy ſeigneur de S. Agnan ſe liguerent enſemble pour envahir ſes terres & y firent de grands degaſts. Lors qu'il fut de retour, ſon propre reſſentiment, & les promeſſes que luy fit le Roy de l'aſſiſter à chaſtier l'orgueil du comte Eudes l'engagerent à une grãde guerre. Il remporta une victoire ſignalée ſur ſes trois ennemis à Pont-Levoy, avec le ſecours de Hebert comte du Mayne. Mais l'année ſuivante que l'on comptoit 1017. Eudes & ſes alliez remirent ſur pied de plus grandes forces. Et alors le roy ne 1015. & ſuiv.

Digitized by Google

ſe remua point du tout en faveur de l'Angevin; mais fit la paix avec Eudes ſans l'y comprendre. C'eſt pour cela que les chroniques d'Anjou parlent ſi deſavantageuſement de ce Prince & de la race de Capet. Foulques neantmoins s'eſvertuant de luy-meſme, baſtit un fort à Montudel pour brider la ville de Tours, prit la ville de Saumur, & puis le cha-
1018. ſteau. Delà ayant paſsé la Vienne, il aſſiegea Montbazon, & ſçachant qu'Eudes & les ſiens eſtoient aſſemblez auprés de Loches il leur alla bravement preſenter la bataille. Mais ſoit par une tréve, ſoit pour quelque autre ſujet, les deux armées ſe retirerent ſans coup ferir.

Cette querelle ſe ralluma à diverſes fois, & plus ardemment lors qu'Eudes eut herité des comtez de Brie & de Champagne par le decés d'Eſtienne ſon frere, mais il n'y gagna que des coups, & y perdit ſon fidelle allié le ſeigneur de S. Agnan, lequel ayant eſté pris en guerre fut eſtranglé en priſon par les gens de Foulques, ſans ſon ordre pourtant, à ce qu'il proteſtoit.

La

Digitized by Google

La dix huitiesme année de ce siecle mourut Gefroy duc ou comte de Bretagne ; car en ce temps-là les ducs prenoient indifferemment le titre de comtes Son fils aisné Alain III. du nom luy succeda en sa Duché, & Eudes son second eut la comté de Pontievre en partage. Alain espousa la princesse Avoise sœur du duc Richard ; Et par ce moyen la Normandie & la Bretagne, auparavant fort ennemies, s'unirent d'alliance & d'amitié. 1818.

Il s'estoit esmeu guerre dés l'an 1017. entre Richard duc de Normandie & Eudes ou Odon comte de Tours, de Chartres, & de Blois, à cause qu'Eudes ne vouloit pas rendre la ville de Dreux qui luy avoit esté donnée en dot avec Matilde sœur de Richard, qui estoit morte depuis peu: si bien que Richard avoit basty le chasteau de Tillieres, prés de Verneüil, d'où il faisoit des courses dans la contrée de Dreux. Eudes s'estant mis en devoir d'en surprendre la garnison, secondé des comtes Valeran, de Meulan & Hugues du Mans, fut battu & mis en desroute. 1010. 21. & suiv.

Digitized by Google

1024. Comme la guerre s'eſchauffoit de plus en plus, il ſuſcita tant d'ennemis au duc Richard, que ce prince craignant d'eſtre accablé, appella à ſon ſecours Lagman ou Lacime roy en Suede, & Olaüs roy en Norvege qui eſtant deſcendus en Bretagne, & ayant forcé & ſaccagé la ville de Dol, marcherent vers le pays Chartrain. Toute la France au ſouvenir des deſolations paſsées, en prit une extreme eſpouvente, Et le roy s'employa avec tant de chalent à eſteindre cet embraſement, qu'il accorda les deux princes, & contenta les Rois du Nord. Ainſi ils s'en retournerent en leur pays; apres que celuy de Norvege ſe fut fait baptiſer à Roüen, & receu le nom de Robert ſur les ſacrez Fonts.

1023. L'empereur Henry & le roy Robert deſirant de bonne foy oſter tout ſujet de different entre eux, convinrent d'une entrevüe ſur les bords de la riviere de Meuſe. Comme les courtiſans de l'un & de l'autre formoient pluſieurs difficultez ſur le lieu, la maniere, & le pas, & que les deux princes au contraire avoient dans la

pensée de vaincre chacun son compagnon par civilité, Henry passa la riviere de bon matin & vint surprendre agreablement Robert ; qui le lendemain luy rendit sa visite du mesme air. Tous deux se regalerent magnifiquement, & s'offrirent chacun à son tour de fort riches presents: mais Robert n'en prit qu'un reliquaire où il y avoit une dent de S. Vincent martyr, & le livre des Evangiles, qui estoient enrichis de pierreries ; & Henry ne voulut qu'une paire de pendants d'oreilles.

Ce dernier estant mort à Bamberg, les princes de Germanie eleurent Conrad duc de Vormes, qui ne pût aller à Rome pour recevoir la couronne imperiale, que l'an 1027. D'abord les princes & prelats Italiens meprisant la nation Teutonique, qui les traitoit à baguette, refuserent de luy obeir, & deputerent en France vers le roy Robert pour luy offrir le royaume d'Italie pour son fils Hugues. 1024. 1025. EMPP. BASILE & CONST. & GONRAD II. R. 25 ans

A son refus, ils s'addresserent à Guillaume duc d'Aquitaine, fort connu à Rome par ses frequents pe-

Digitized by Google

lerinage. Il escouta leurs offres, entendit leurs moyens, dépescha en ce pays-là pour sonder le gué & puis y passa luy-mesme. Quant il fut sur les lieux, il ne trouva rien de ce qu'on luy avoit promis, tout le monde luy demandoit au lieu de luy donner, on ne luy proposoit que des conditions ridicules; Ainsi comme il vit qu'ils en vouloient à sa bourse, & qu'ils redoutoient sa grandeur, il se mocqua d'eux & se retira.

L'humeur imperieuse & superbe de la Reyne Constance causoit à toute heure de sensible déplaisirs au Roy, quoy qu'il usast de toutes sortes de moyens pour adoucir cét esprit malin. Un jour s'estant fascheé contre un favory qu'il avoit nommé Hugues de Beauvais, parce qu'il fortifioit l'esprit de son mary contre ses entreprises, elle addressa sa plainte à Foulques Comte d'Anjou son cousin pour le prier de la venger. Le Comte fort vindicatif de luy-mesme, luy envoya douze gentils-hommes de son pays, qui ayant pris leur temps que le favory estoit à la chasse avec le Roy, se saisirent de sa personne, & luy

EMPP. CONSTANTIN. soul ca Decemb. & sore ON- AD. 915.

Digitized by Google

trancherent cruellement la teſte en preſence du prince meſme ; ſans avoir eſgard à ſes tres-humbles ſupplications. 1025.

Il y a quelque apparence qu'un ſi execrable attentat ne demeura pas ſans chaſtiment, & que Foulques ; fut contraint de venir en cour demander pardon au Roy, & de luy livrer les aſſaſſins. Car je trouve que les eveſques menacerent de l'excommunier s'il ne le faiſoit promptement, luy declarant qu'il avoit encouru les peines du crime de lezemajeſté, & luy offrant neantmoins s'il ſe mettoit en ſon devoir, de luy obtenir la vie ſauve & les membres. Voilà tout ce qu'en apprenent les monuments de ce temps-là.

Mais la Reyne Conſtance n'en diminua rien de ſa fierté & de ſes faſcheuſes humeurs. Il falut que le Roy s'accouſtumaſt à les ſouffrir de crainte de plus grand ſcandale, & qu'avec cela il enduraſt qu'elle traittaſt ſon fils le Roy Hugues dans la derniere indignité ; juſqu'à reduire ce jeune Prince à une miſerable indigence de toutes choſes.

Digitized by Google

1024. & 25. Quant il eut atteint à peu près l'aage de vingt-ans, & qu'il voulut faire sa maison, & tenir un train convenable à sa grandeur; cette femme horriblement avare, & appreiendant plus la despense que l'infamie, luy fit souffrir tant d'injures & d'outrages, qu'il fut contraint de sortir de sa cour, & d'aller errant de costé & d'autre, sans que personne osast luy donner retraite ny assistance, tant on craignoit la vengeance de cette mere dénaturée. Tellement qu'estant contraint de mener plûtost une vie de bandy que de Prince, il advint que Guillaume Comte de Perche, si meschant homme qu'il passoit pour estre de la race du Gunebon, eut la hardiesse de l'arrester prisonnier, pour quelque action indigne, à quoy l'extreme necessité l'avoit forcé. Mais le Roy le retira aussi-tost; & depuis la Reyne ne luy fut plus si cruelle.

1026. Je trouve dans la vie de ce tres-sage Roy une action de bonté plus que royale. Ayant esté descouvert d'une grande conspiration contre son estat & sa vie, & les auteurs arre-

Digitized by Google

ces prisonniers, comme les autres Seigneurs estoient assemblez pour les condamner à mort il fit traitter splendidement ces malheureux, & les admit le lendemain à la sacré communion : puis il voulut qu'on les laissast en liberté, disant que l'on ne pouvoit pas faire mourir ceux que JESUS-CHRIST venoit * de recevoir à sa table.

*Un criminel est reputé avoir sa grace si le souverain l'admet à sa table.

L'an 1026. Richard le Bon duc de Normandie finit ses jours, & eut pour successeur Richard III. son fils aisné. 1026.

Othe-Guillaume Comte de Bourgongne, passa aussi de cette vie à une autre, l'année suivante, & son fils Renaud posseda ses Estats. 1027.

L'enragée passion de dominer arma Baudoüin, alors surnommé le Frison, & depuis appellé le Debonnaire cõme Baudoüin à la barbe ou le barbu son propre pere Comte de Flandres, en sorte qu'il le chassa de ses Estats. Ce fils dénaturé se tenoit fort de l'alliance de Robert, dont il avoit espousé la fille & pourtant ce bon roy ne favorisoit pas cette impieté. Richard III. duc de Normandie / d'au-

Digitized by Google

tres disent que ce fut Robert) recuillit le vieillard exilé & remit dans sa comté. Il ne pût pourtant esteindre tout-à-fait les partialitez dans le pays, où les uns tenoient pour le fils, & les autres pour le pere.

1025. Le dix-septiéme de Septembre le jeune Roy Hugues mourut à la fleur de son aage, regretté de toute l'Europe pour ses rares & aymables qualitez, qui luy avoient acquis tant de reputation, qu'à peine l'eust-il pû soûtenir s'il eust vescu davantage. Il fut enterré à S. Corneille de Compiegne.

Il restoit trois autres fils au roy Robert, sçavoir Henry, Eudes & Robert. Il semble à lire quelques auteurs de temps-là, qu'Eudes estoit l'aisne de tous les trois. Quoy qu'il en soit, le Roy aprés la mort de Hugues vouloit faire couronner Henry: mais la Reyne Constance par un appetit dépravé avoit entrepris de donner le Royaume à Robert, qui constamment estoit son puisné.

MPP. O- AIN . cou- a de

L'autorité du pere & la raison l'emportoient pour Henry sur l'esprit des seigneurs François; ils le firent

Digitized by Google

couronner le 25. de May de l'an 1027. Et neantmoins l'opiniastreté de cette femme ne se rendit pas, & causa beaucoup de tumultes, son mary n'ayant sçeu empescher que de son vivant mesme elle ne brassât une puissante conspiration pour detroner l'aisné, & mettre le puisné à la place. Const. en Nov. R. 5. ans 5. mois & encore CONRAD. 1027.

ROBERT & HENRY *son fils,*

Aagé de quelque dix-huict ans.

RICHARD III. duc de Normandie n'ayant regné que deux ans, mourut empoisonné par son frere nommé Robert, qui aprés sa mort joüit de la Duché acquise par un fratricide. L'an 1030. Guillaume IV. comte de Poitou & duc d'Aquitaine connoissant qu'il n'avoit plus guere de temps à demeurer en ce monde, y renonça fort pieusement, & se retira dans l'abbaye de Maillezais, qu'il avoit bastie. Il y mourut peu de temps aprés le 31. Janvier l'an 1029. agé de 71. an. Il 1028. 1029.

Digitized by Google

1030. avoit deux fils d'Adelmodis sa premiere femme, Guillaume & Eudes; & deux autres de sa seconde, qui estoit Agnés, sçavoir Pierre, Guillaume & Guy. Geffroy. Un an aprés sa mort Agnés desirant s'acquerir de l'appuy pour elle & ses enfants, épousa Geffroy Martel tres-vaillant prince, fils de Foulques Nerra Comte d'Anjou.

1029. & 30. Dans les années 1029. & 30. il se ralluma une forte guerre entre Eudes Comte de Champagne, de Chartres & de Tours, & Foulques comte d'Anjou, au sujet de ce que Foulques fortifioit le chasteau de Montrichard, qu'Eudes disoit estre de la comte de Touraine. Aprés quelques rencontres ils en vinrent à une bataille rangée tous deux estant à la teste de leurs troupes: la perte fut grande de part & d'autre, mais la victoire demeura à l'Angevin.

1030. 31. & suiv. Quoy que le Roy Robert permist la liberté des elections, neantmoins l'evesque de Langres estant mort, il luy en avoit substitué un autre d'autorité absolue, parce qu'il avoit besoin d'une personne qui fut entierement à luy dans ce poste pour l'aider à tenir la Bourgongne dans.

Digitized by Google

obeissance. Les chanoines ayant empriſonné celuy-là, il y en mit encore un ſecond; ce qui excita de ſi 1031.
grands troubles parmy le clergé de cét eveſché, qu'il fut contraint d'y aller en perſonne pour inſtaller ce nouveau promû, & enſuite d'y envoyer ſon fils, afin de le maintenir & le garentir de leurs attentats.

Tandis que Henry eſtoit en ce 1031.
pays-là, il arriva une grande Eclipſe de ſoleil, & Robert ſon pere, au retour de pluſieurs devots pelerinages, fut attaqué d'une maladie, dont il mourut le vingtieſme de Juillet de l'an 1031. Il regna ſoixante ans, dont il en regna quarante-cinq & demy, ſçavoir neuf ſous ſon pere, & trente-quatre depuis ſa mort. Il fut inhumé à ſaint Denys, [illegible]

Entre les eloges qu'on luy donne de pere des pauvres, de ſage, de pieux, de debonnaire, je n'en trouve point de plus beau que celuy qui l'a qualifié DOUX DANS SES MOEURS AIMÉ DE LA REINE SES PEUPLES. Il entretenoit douze cents pauvres à ſa ſuite, & leur lavoit ſouvent les pieds, particulierement le jour du

Digitized by Google

1031. leudy saint. Delà est venu le *Mandat* que la pieté de nos Rois practique encore maintenant le mesme jour, & avec la mesme ceremonie. Il entretenoit aussi un grand nombre de clercs, ce qui peut avoir donné lieu à cette loüable coustume de fonder des bourses pour la nourriture des pauvres escoliers.

Il bastit le chasteau d'Estampes, & trente-cinq ou quarante eglises à Paris, à Orleans & autres lieux, lesquelles n'estant pas d'une structure fort solide ny fort magnifique, comme l'on en a basty depuis, sont presque toutes tombées, ou ayant esté reparées, ont changé de face. A son exemple la Reyne Constance édifia un monastere à Poissy où elle mit des Chanoines reguliers. Trois cents ans aprés Philippe le Bel donna cette maison à des religieuses de saint François.

Il avoit quatre enfants vivants, trois fils, Henry qui vint à la couronne, Eudes qui la luy disputa, & Robert qui fut duc de Bourgongne: & une fille nommé Adeleide, qui l'an 1020. espousa Baudouin l'Isle, depuis comte de Flandres.

Digitized by Google

Il ne tint pas à sa conduite que la France ne fut tout-à-fait heureuse; il donna à ses sujets ce qui dependoit de luy, la justice & la paix; mais il eut le deplaisir de voir la famine, & la peste ensuite, ravager cruellement ses Estats par trois fois. Une en l'an 1006. une autre en l'an 1010. & la troisiesme depuis l'an 1030. jusqu'à l'an 1033. La premiere fut generale par toute l'Europe, & la derniere si cruelle en France, qu'il se trouva plusieurs personnes qui déterroient des corps pour les manger, qui alloient à la chasse des petits enfants, qui se tenoient au coin des bois comme des bestes carnacieres, pour devorer les passants. Il y eut mesme un homme qui possedé de la convoitise du gain, plus enragée que la famine, estala de la chair humaine dans la ville de Tournus: mais on expia ce detestable prodige par les flammes. Cette extreme disette de bleds procedoit des pluyes froides & continuelles qui destrempoient la terre, & la refroidissoient de telle sorte que les grains ne pouvoient germer ou mouroient tout aussi-tost qu'ils estoient germez. 1031.

Digitized by Google

HENRY I.

ROY XXXVII.

Agé de vingt-cinq ans.

1031. & suiv. LE premier & le plus capital ennemy de ce Roy fut sa propre mere ; qui contrevint au préjudice de la declaration du pere, & des droits de la nature, de vouloir mettre la couronne sur la teste de Robert son fils bien aimé, se saisit de plusieurs villes & chasteaux, entre autres de Sens, de Soissons, & Melun, de Dammartin, & de Coucy, & souleva une bonne partie des Grands contre luy, particulierement Boudouin à la Barbe comte de Flandres, & Eudes comte de Champagne, ayant donné la moitié de la ville de Sens à ce dernier pour l'engager dans son party. Et comte Raynard dont nous avons

Digitized by Google

PAPES. BENEDICT IX. ieune garçon, intrus en Decemb. 1033. S. prés de 18. ans.

HENRY I.

ROY XXXVII.

Trois Antipapes, le méme Benedict. Sylueſtre, & GREG. VI. élû aprés l'abdication de Benedict l'an 1044. S. 2. ans.

CLEM. VII. nommé par l'Empereur l'an 1046. S. 9. mois.

DAMASE II. élû en 1048. S. 23. iours.

LEON IX. aprés 5. mois de vacance, élû en Fevr. 1049. S. 5. ans, 2. mois.

Ce Prince couronné du vivant de ſon pere
Pour ſon fils, quoy qu'enfant, obtint meſme faveur,
Mais ſouvent il n'eut pas la fortune proſpere,
Et fut toûjours vaillant, non pas toûjours vainqueur.

VICTOR II. nommé par l'Empereur l'an 1054. S. 3. ans.

ESTIENNE X. élû en aouſt 1057. S. 8. mois NICOLAS II. élû en 1058. S. 2. ans, 9. mois.

Digitized by Google

parlé, possedant encore l'autre, se rangea aussi du mesme costé.

Dans cette urgente necessité Henry ne trouva point de plus fidelle amy que Robert duc de Normandie; il alla luy douziesme le trouver pour implorer son assistance. Le duc par motifs de fidelité, ou par haine contre le Champenois, l'assista, & luy donna une puissante armée, commandée par Mauger comte de Corbeil son oncle; avec laquelle ayant dans peu de temps defait les troupes de la Reyne en diverses rencontres, puis plusieurs plaines des rebelles, & ravagé sans misericorde tout leur pays, il dessilla tout le party & reduisit la reyne malgré qu'elle en eust, à vivre bien avec son fils. Elle n'eut pas le temps de tramer de nouvelles pratiques; car elle mourut à Melun le 25. de Juillet de l'année 1032. On l'enterra à sainct Denys auprés de son mary, dont elle avoit toujours troublé le repos.

La guerre finie, Henry par reconnoissance donna à Robert duc de Normandie les villes de Chaumont

& de Pontoise, & le Vexin-François. Ce fut aussi alors qu'il s'accommoda avec Robert son frere, & qu'il luy
1033. ceda la duché de Bourgongne. De ce Robert est issue la PREMIERE RACE DES DUCS DE BOURGONGNE du Sang Royal.
1033. & suiv. Le comte de Champagne ne se croyoit pas vaincu par la desfaite du party, & retenoit toûjours la ville de Sens : il falut pour luy faire poser les armes que le roy les reprist, & qu'il marchast vers cette ville là, dont les habitans luy ouvrirent les portes, qu'il battist ses troupes en deux rencontres, & que la troisiesme il le mist en desroute, & le contraignist de s'enfuir à demy nud, & de se venir caché, avant qu'il le pust forcer à luy rendre les mains. Encore n'eust-il jamais ployé, tant il estoit orgueilleux, s'il ne se fust veu, comme nous le dirons, entre le marteau & l'enclume, c'est à dire entre le roy & l'Empereur, lesquels eussent pû l'accabler, & partager ses despouilles, s'ils se fussent joints ensemble.
1033. Vers l'année 1033. Gefroy surnommé Martel, fit cruelle guerre à

Guillaume V. dit le Gros ou le Gras duc de Guyenne & Comte de Poitou, dont il avoit espousé la marastre ou seconde femme de son pere; elle s'appelloit Agnes & estoit fille du Comte de Bourgongne. Le sujet de cette querelle estoit la comté de Saintonge & le pays d'Aulnis qu'il disputoit à Guillaume. Les Auteurs ne marquent pas bien à quel titre. Quelques-uns croyent que c'estoient à cause de son ayeule fille d'Aimery Comte de Saintes, & du pays d'Aulnis, que Maurice Comte d'Anjou, & pere de Grisegonnelle avoit épousée. Quoy qu'il en soit, le duc estant mal servy par les siens qui le trahissoient en faveur d'Agnes, fut vaincu en une grande bataille prés de Monstoreuil-Bellay, & fait prisonnier. Martel ne le relascha qu'au bout de trois ans, aprés qu'il luy eut relaché la Saintonge, & payé une grosse rançon.

Rodolphe ou Raoul, surnommé le Feineant, roy de la haute Bourgongne & d'Arles mourant en l'an 1033. il institua son heritier l'Empereur Conrad mary de Gisele sa sœur puis- 1033.

Digitized by Google

née, dont il avoit un fils nommé Henry. Il n'eut aucun égard à Eudes Comte de Champagne mary de Berthe sa sœur aisnée, parce que de son vivant il l'avoit voulu forcer de le faire reconnoistre pour roy, & luy avoit suscité des factions & des remuements dans son Estat.

Par cette institution le royaume de Bourgongne & d'Arles estant passé à des Princes de Germanie fut par eux comme uny & attaché au royaume germanique & à l'empire ; qui en estant trop esloigné, l'a laissé couler insensiblement de ses mains, & après en avoir perdu la possession, en a aussi perdu le titre.

En ces années vivoit Humbert surnommé aux Blanches mains, Comte de Maurienne & de Savoye, vassal du royaume de la haute Bourgongne, & souche de la royale maison de Savoye, qui tient aujourd'huy un grand rang entre les Souverains de la chrestienté. Les descendans de ce Humbert ayant par mariages, successions, conquestes, acquisitions & autres moyens, assemblé toutes les pieces differentes dont cét Estat est composé. La commune & an-

Digitized by Google

sienne opinion fait descendre ce Prince d'un Berold de Saxe qui estoit issu de Witikind, soit par la mesme branche que les trois Othens empereurs, soit par une autre. Quelques uns le font venir des anciens comtes de Mascon : mais il y a des preuves indubitables qu'il estoit issu d'un Constantin comte de Vienne fils de Hugues Roy d'Italie. Il seroit malaisé de trouver dans l'histoire de ces temps-là comment ce Constantin ou ses enfants, perdirent la comté de Vienne.

Le Comte de Champagne ne pouvant supporter que Conrard ne luy fist aucune part d'un patrimoine, dont la meilleure luy devoit appartenir, prit le temps que ce Prince estoit occupé en Hongrie, & avec ses forces & celles de ses amis, se rendit maistre d'une bonne partie du royaume de Bourgongne. 1033. & 34. EMPR. MICHEL. PALAGONIEN en avril & CONRAD. 1034

Mais Conrad de retour ayant mené son armée en ce pays-là, chassa les garnisons d'Eudes de toutes les places qu'il y avoit occupée, y mit les siennes, & receut les hommages des seigneurs. Enfin il le poussa si rudement, que tous secours luy manquant, & cette crainte luy estant 1035.

Digitized by Google

entrée dans l'esprit, que le Roy de France qui le haïssoit, ne s'accordast avec l'Empereur pour le despoüiller, il alla se rendre à sa misericorde & s'humilier devant luy.

1034. Il arrivoit souvent des embrassements fortuits, sans parler de ceux que le malheur des guerres causoit. La pluspart des villes n'estant basties que de bois, le feu s'y prenoit fort aisément & en un instant il gagnoit tant d'espace, & se rendoit si ardent qu'on pouvoit l'esteindre que fort difficilement. L'an 1034. la ville de Paris fut presque toute consumée par cét accident. Le mesme malheur arriva à la ville d'Angers l'an 1036. & à celles de Roüen, de Chartres & de Corbeil l'an 1019. Et pour le dire en un mot ; il y eut peu de villes en France & en Allemagne qui dans le siecle precedent & dans celuy-cy, ne souffrissent pareilles desolation.

1034. Ce fut en l'année 1034. que Robert duc de Normandie s'estant jetté en Bretagne voulut contraindre les Bretons de luy faire hommage nuds pieds, & desola toutes les contrées des environs de Dol. Dés qu'il se

Digitized by Google

fut retiré, le duc Alain resolu de s'en venger, se jetta sur l'eveschè d'Avranches; mais Niel vicomte de Constentins & un seigneur nommé Alurede Gigault; (c'est à dire le Geant, sans doute parce qu'il étoit de fort grande taille,) qui estoient commis à la garde du païs, le receurent si bravement, qu'ils le renvoyerent battu & confus.

L'année d'aprés il prit envie à Robert de faire un pelerinage à la sainte Cité. Cette devotion estoit fort en regne, & ils croyoient par ce moyen racheter leurs crimes les plus enormes. Au retour il mourut à Nicée en Bithynie. A son départ il avoit institué son heritier un fils unique qu'il avoit, mais bastard, nommé Guillaume, né de la fille d'un Pelletier de Falaise, & l'avoit laissé à Paris en la garde & protection du Roy Henry, qui luy avoit de tres-estroites obligations. Il ne trouva pourtant pas à propos de luy confier l'administration de ses Estats; il creut qu'elle seroit plus seurement entre les mains d'Alain duc de Bretagne. 1035.

Guillaume avoit deux oncle paternels, Mauger archevesque de Roüen 1056.

Digitized by Google

que depuis il relegua dans l'Isle de Grenezay, & Guillaume comte d'Arques : la noblesse du pays leur eust bien plus volontiers obey qu'à un
1036. & suiv. bastard ; Et ce fut le sujet de grands troubles, qui eussent ruïné la Normandie, si le roy de France eust eu autant de forces pour la reconquerir qu'il en avoit d'envie. Pendant cette minorité, les seigneurs du pays firent chacun leur partie pour se cantonner, & bastirent plusieurs places fortes dans leurs terres. Ils estoient tous d'accord de reduire leur duc au petit pied : mais pas un ne vouloit souffrir que les estrangers se meslassent trop avant de leurs affaires, quoy qu'ils s'en servissent quelquefois pour leurs desseins.

1036. & suiv. En ces années là, le nom des Normands commença à se rendre glorieux & puissant en l'Italie, principalement dans la Poüille & dans la Calabre. Dés l'an 1003. quarante aventuriers de cette nation, au retour de la terre saincte, y ayant fait des actions presque incroyables contre les Sarrasins, en faveur de Gaiman duc de Salerne, qui estoit fort tourmen-

Digitized by Google

té par ces infideles, & estant revenus en Normandie chargez d'honneur & de presents, avoient excité les autres braves de leur pays à aller chercher fortune de ces costez-là. Le premier qui y passa, fut un gentilhomme nommé Drogo ou Drengot Osmond, lequel estant contraint de quitter le pays pour avoir tué en presence de son prince un Guillaume Repostel qui s'estoit vanté d'avoir abusé de sa fille, alla avec ses quatre freres & quelques-uns de ses parents & amis, offrir son service à Meles duc de Bary, & à Pandolfe prince de Capouë, qui s'estoient revoltez contre les Grecs. Ils les receurent à bras ouvers, & leur donnerent une ville & des terres pour leur entretenement. Puis comme ceux-là se furent establis, non sans beaucoup de risques, de combats & d'aventures, les six fils de Tancrede de Hauteville gentilhomme de l'Evesché de Constances, qui en avoit douze tous fort braves, y arriverent & porterent leur gloire bien plus haut que les autres. Des premiers qui y passerent, nous en trouvons trois qui fu-

rent ducs de Capouë successivement; Richard fils d'Ansquetel du Carrel, qui eut pour fils Jourdain, & un autre Richard. Ce dernier fut despouillé de sa duché par Roger I I. comte de Sicile son cousin.

1036. & suiv.

Quant aux fils de Tancrede de Hauteville, desquels l'aisné demeura en Normandie, & y receuillit la succession de son pere, chacun d'eux fit de grandes conquestes sur les Grecs & sur les Lombards, qui tenoient encore ces provinces. Vnfroy, Drogo, & Robert Guischard furent ducs de la Poüille & de la Calabre l'un aprés l'autre, & Roger comte de l'Isle de Sicile; Il eut un fils de mesme nom que luy. Guischard espousa deux femmes: de la premiere qu'il quitta pour cause de parenté, il eut Boamond: de la seconde nommée Sichelgatide fille de Gaimard Duc de Salerne, vint Roger surnommé à la Bourse. Boamond chassé du pays par la crainte de cette marastre, qui avoit tenté de l'empoisonner, & qui n'en ayant pû venir à bout avoit fait perir son mari par le mesme moyen, s'estoit refugié

giéchez lourdain prince de Capouë, qui avoit espousé sa sœur. De-là il fit la guerre quelque temps à Roger son frere puisné: mais les Chrestiens passant par la Poüille pour aller en terre saincte, l'emmenerent avec eux en Syrie, où il conquit la principauté d'Antioche. Toutes les conquestes faites en Italie par les autres fils de Hauteville, revindrent enfin à Roger comte de Sicile, qui se rendit si puissant qu'il prit le titre de roy, & se le fit confirmer par le Pape. Il fut pere de Guillaume le Mauvais, qui regna aprés luy.

Toute la Normandie estoit à feu & à sang, à cause des querelles particulieres des seigneurs malignement entretenuës par les oncles du jeune duc. Alain III. duc de Bretagne son tuteur, y estant venu pour les appaiser, ne se pût garantir d'un poison mortel que les factieux luy donnerent, & dont il mourut quelque temps aprés. Il y a des chroniques qui disent que les Normands se saisirent de sa personne, & le firent mourir en prison. Son fils Conan II. estant encore au berceau luy succeda. 1036.

Alain estant mort, le roy de France, qui avoit la personne du jeune Duc Guillaume en sa cour, le renvoya en Normandie croyant que sa presence appaiseroit les troubles, & luy donna pour gouverneur Gisslebert 1037. comte d'Hiesmes fils du comte Ge- & suiv. froy, seigneur qu'il crut devoir estre agreable aux Grands du pays pour son illustre naissance, & pour sa rare sagesse & probité. Toutes ces belles qualitez ne le garantirent point de leur jalousie enragée : Deux gentilshommes subornez, à ce qu'on disoit, par Raoul de Vassy, fils de Mauget, le tuerent en trahison comme il alloit à cheval par la campagne.

Guillaume comte de Montgommery assassina aussi le precepteur du jeune Duc, il s'appelloit Theronde, & encore un autre, nommé Aubert qui avoit eu le mesme employ. Vn des parents de ce dernier vengea sa mort par de semblables moyens, il surprit le comte une nuit dans son logis, & luy coupa la gorge, à luy & à tous ceux de sa suite. Ces tragedies & cinquante autres semblables se jouerent en Normah-

Digitized by Google

die durant la minorité du Duc Guillaume.

En ce temps là Guillaume le Gros Duc d'Aquitaine fut delivré de prison, & mourut la mesme année. Othon ou Eudes son frere de pere & de mere luy succeda. Cet Eudes avoit heritié de la duché de Gascongne, & en avoit pris possession dans l'Eglise de saint Severain de Bourdeaux selon la coustume. Il recueillit cette seigneurie à cause de Brisque sa mere, qui estoit fille du duc Sanne. Ainsi la maison de Gascongne sortit en celle de Poitiers ou de Guyenne. 1037.

Cette mesme année 1037. Baudouin le Barbu ou à la Barbe, comte de Flandres mourut; son fils Baudouin surnommé de l'Isle luy succeda. 1037.

Les pretentions d'Eudes comte de Champagne sur le royaume de Bourgongne n'estoient pas entierement estouffées: il se jetta avec une armée dans le royaume de Lorraine qui appartenoit à l'Empereur, & prit la ville de Commercy; mais comme il voulut attaquer celle de Bar, Gozelon duc de Lorraine, beau-frere de

Digitized by Google

1037. armée de l'Empereur qui l'avoit investy de la duché de Bar au préjudice des filles de Thierry, le vint chiquer si rudement, qu'il desit son armée & le renversa mort sur la place, avec Manasses comte de Dammartin, & grand nombre de noblesse. Sa teste fut portée à l'Empereur, & le tronc de son corps recueilly par Roger Evesque de Chaalons, & sa femme, qui l'inhuma dans l'Eglise de Marmoustier. Ses deux fils Thibaud & Henry Estienne partagerent ses estats. Thibaud eut les comtez de Chartres, de Blois & de Tours, & Estienne celles de Troyes ou Champagne & de Meaux ou Brie. Ce dernier commença à prendre le titre de Comte Palatin de Champagne & Brie.

Geffroy Martel, suivant la passion d'Agnes sa femme, qui desiroit advancer ses fils de son premier lict qui estoient Pierre, Guillaume & Guy-Geffroy, suscita les sujets d'Eudes duc d'Aquitaine à se rebeller contre
1038. luy. Ce dessein quoy que pour passe, luy reussit comme il souhaitoit: car Eudes qui n'avoit point
& 39. d'enfants, ayant esté tué l'an 1039. du

Digitized by Google

siegne de je ne sçay quelle bicoque, Pierre. Guillaume luy succeda dans le comté de Poitou & dans les duchez de Guyenne & de Gascogne. Celuy-cy mourut vers l'an 1058. Guy-Geffroy son frere herita de tous ses Estats.

Les Danois ne pouvoient finir en Normandie : un Roger de Toesny, descendu d'un * Uldric oncle de Rollo premier duc de Normandie, qui avoit fait son grand porte estendard, se mit dans la teste que la duché luy appartenoit mieux qu'à un bastard, & prit les armes pour la revendiquer. Celuy-là ayant esté défait & tué avec ses fils dans une bataille, par Roget de Beaumont, peu aprés le Comte d'Evreux, il se nommoit Richard, & estoit fils de Robert archevesque de Roüen, grand oncle paternel du duc, espousa sa veuve & embrassa sa pretention. Mais son espée, pour ainsi dire, se trouva trop courte, & le roy se mettant de la partie contre luy, il fut contraint de s'accommoder avec son Prince, qui le fit grand Senéchal hereditaire de Normandie, & depuis Comte de Varvich.

1309.

* Oudry. Oultry.

lors qu'il eut conquis l'Angleterre, où ce seigneur luy rendit de tres-bons services. Cette revolte appaisée il s'en esmeut une autre de la part de Guillaume d'Arques qui refusoit de rendre hommages au jeune duc, & de deferer à Raoul de Gassey qu'il avoit fait son connestable. Il se tenoit fort du secours du Roy de France, lequel par un conseil nouveau, & peut-estre mal digeré, pensoit advancer ses affaires en Normandie en y entretenant les factions.

638. 639. En Italie les advanturiers Normands se signaloient par des exploits qui surpassent la croyance. Ils avoient pour chef Guillaume surnommé Fierabras, sous la conduite duquel ils estoient employez par le Lieutenant de l'Empereur de Grece. Ils travaillerent à chasser les Sarrasins de Sicile, à condition qu'ils auroient part aux conquestes, Dans cette esperance ils gagnerent beaucoup de places sur ces infidelles: mais se voyant frustrez par les Grecs de leur recompense, ils tournerent leurs armes contre eux, & se ruant sur la Pouille, commencerent à leur arracher

Fierrabras leur chef estant venu à mourir, ils esleurent en sa place Drogon son frere, & celuy-la ayant esté tué en trahison par les seigneurs du pays, ils luy substituerent Onfroy le troisiéme des freres. EMPP. encore MICHEL & HENRY III. ou selon les autres II. fils de Conrad en Iuin. 1039.

Le Lieutenant de l'Empereur de Grece amena son armée de Sicile pour arrester leurs entrepriſes, & descendant à terre les combattit prés du fleuve d'Ausidus, non loin de Cannes, ou autrefois Annibal fit un si horrible carnage des Romains. Les Grecs n'y furent pas plus fortunez qu'eux: ils perdirent la bataille & un si grand nombre de leurs gents, que jamais depuis ils ne purent se relever de cette perte en ces pays-là; & la puissance des Normands s'y accrût si fort, qu'elle estouffa la leur dans peu d'années. 1039. 40. & suiv.

Retournons en France. Foulques surnommé Nerra Comte d'Anjou, mourut dans la ville de Metz en revenant du voyage de la terre sainte. On porta son corps dans l'eglise de Loches qu'il avoit bastie. Son fils Gefroy surnommé Martel luy succeda, l'un des plus heureux & des plus 1040.

Digitized by Google

vaillants Prince de ce siecle là. Ce
040. Foulques estant en Jerusalem, touché
d'un vif repentir en ses pechez, voulut qu'on le trainast tout nud sur une claye la corde au col, se faisant fouetter jusqu'au sang & criant à haute voix *Ayez pitié Seigneur du traistre & parjure Foulques.* Les anciennes chroniques luy attribuent l'honneur d'avoir basty & reparé les petites villes de Duretal, Baugé & chasteaugautier en Anjoug, celles de Montrichard, Chaumont, Monthresor & sainte Maure en Touraine, & celles de Mirebeau, Monstereul, Passavant & Montlevrier.

Les deux fils d'Eudes Comte de Champagne refusoient de faire hommage de leurs terres au Roy Henry, parce qu'il n'avoit pas voulu secourir
040. leur pere contre l'Empereur Conrad.
t 41. Car le devoir d'entre le seigneur & le vassal estoit mutuel; Et comme le vassal estoit obligé de servir son seigneur, le seigneur estoit aussi obligé de ne pas laisser faire une injustice à son vassal, & de l'assister en droit & raison. D'ailleurs pour couvrir leur felonnie, ils soûtenoient que la cou-

Digitized by Google

ronne appartenoit à Eudes son frere. En effet, soit qu'il fust l'aisné ou non, ils l'encouragerent à se porter pour Roy de France. Mais Henry ne donna pas le loisir à cette conspiration de faire progrés : il assiegea son frere dans un chasteau où il s'estoit retiré, & l'ayant pris, il l'envoya sous bonne & seure garde dans Orleans. Il y a apparence qu'il y fut detenu long temps : mais il en estoit sorty l'an 1054. puisqu'on trouve qu'en cette année là il commandoit des troupes du Roy dans la guerre contre Guillaume le bastard. C'est tout ce qu'on en sçait. 1041.

Aprés la prise d'Eudes le Roy marcha contre Estienne comte de Brie & de Champagne qu'il mit en desroute. Et delà il tourna contre Galeran comte de Meulan allié de cette maison qu'il despouilla de sa comté.

D'autre costé il suscita Gefroy Martel à renouveller la guerre à Thibaud. Martel assiegea donc la ville de Tours ; & quoy qu'il se fust fait un accord entre le Roy & Thibaud, il ne voulut jamais se desister de son entreprise. Comme il y avoit 1042.

Digitized by Google

prés d'un an qu'il tenoit cette ville bloquée, Thibaud sçachant qu'elle alloit perir faute de vivre, se resolut
1042. de la secourir. Gefroy alla genereusement au devant de luy, faisant porter à la teste de son armée la Chappe ou Manteau S. Martin en guise d'estendard: Il le rencontra sur les bords de la riviere de Cher entre les bourgs de S. Quentin & de Bleré, le combattit & le fit prisonnier. Ensuite il reduisit la ville sous son obeissance, & depuis elle demeura toûjours aux comtes d'Anjou. Thibaud mesme ne pût estre delivré, quelque instance que le roy en fist, qu'en la delaissant entierement, & la Touraine avec toute ses dépendances & ses fiages, & donnant pour cela son serment & celuy de cinquante de ses chastelains, & de pareil nombre de ses vasseurs, ou simples gentils hommes.

En ce temps-là les princes faisoient porter pour enseigne les reliques de quelques Saints qui estoient reverez dans leurs terres, ou qu'ils avoient eûës des pays estrangers, & prenoient aussi souvent les bannieres des Eglises pour leur servir d'estendards.

Digitized by Google

Durant les troubles & factions que la minorité du duc Guillaume le bastard excitoit en Normandie, le Roy prit son temps de se faire livrer le chasteau de Tillieres, sous pretexte que les rebelles s'en pourroient saisir. En effet il le fit raser, mais peu après il le rebastit, & y mit garnison. Delà entra plus avant dans la Normandie, il ravagea la comté d'Hiesmes, & y brusla la petite ville d'Argentan, qui est peut-être le lieu que les Romains appelloient *Ara Genua*. 1039.

Quoyque le duc Guillaume eût pris en main le soin du gouvernement, les seigneurs luy obeissoient toûjours à regret à cause du défaut de la naissance: ils avoient pour chef Guy de Bourgogne ou Franche Comté, qui estant fils du comte Renaud, & d'Alix sœur du feu Duc Robert, pretendoit dans son ame que la duché luy appartenoit. La faction fut si grande qu'elle pensa accabler Guillaume: mais s'estant asseuré, il eut recours au Roy Henry, lequel ayant pris un autre dessein que celuy qu'il avoit eu de le ruiner, l'alla joindre avec ses troupes. Tous deux donnerent ba- 1041. & 42.

EMMP. CONSTANTIN ICONOMAQVE en Iuin, & encore HENRY III. 1042.

taille aux rebelles dans le lieu dit le Val des Dames à quelques lieuës en deça de la ville de Caën. Vn gentilhomme de Cóstentin y abattit le roy 1042. d'un coup de lance: mais il se releva sans aucune blessure. Les rebelles furent entierement taillez en pieces. Guy de Bourgongne assiegé & forcé dans Brioſne, & ensuite despoüillé des terres qu'il tenoit en Normandie; il se retira en Franche-Comté.

Le comte d'Anjou qui avoit eſté des plus avant dans les bonnes graces du Roy, estant survenu je ne sçay quelle froideur entre eux lâcha quelques paroles qui offenserent tellement la majesté du Prince, qu'il entreprit de l'en chastier; il manda donc le duc Normand pour l'accompagner en cette expedition, & entra dans les terres du comte, mais ils se reconcilierent aussi-tost sans coup ferir. 1043.

La querelle demeura à départir entre le Normand & l'Angevin, la durée en fut aussi longue que le regne de Martel, & le ſu ccez favorable tantost à l'un, tantost à l'autre. 1044.

Trois ans aprés ce brave Prince

âgé seulement de quarante-huit ans, 1047.
quitta le monde & se retira en l'abbaye de saint Nicolas d'Angers, où il vescut jusqu'en l'an 1061. Il passa pour le heros de cét âge-là, en vaillance, en generosité, en pieté & en justice, ennemy des tyrans & protecteur des foibles opprimez. Avant sa retraite il donna ses Estats à Geofroy dit le Barbu, & Foulques surnommé le Rechin, qui estoient enfants de sa sœur Adelaïde & d'Alberic comte de Gastinois, non pas de Gastines en Poitou. Geofroy comme l'aîné porta le titre de Duc d'Anjou, & se saisit de la ville d'Angers.

Le duc Normand venu en âge 1047.
de se marier, espousa Matilde fille de Baudouïn comte de Flandres, & d'Adelaïde ou Alix fille du Roy Robert & sœur du Roy Henry. Comme elle estoit sa parente, il fallut avoir dispense du Pape. Le S. Pere ne la donna qu'à la charge qu'il bastiroit quatre hôpitaux en quatre villes pour nourrir cent pauvres en chacun. L'eglise n'estoit point encore bien accoustumée à ses dispenses; elles passoient

Digitized by Google

pous des abus & des attentats contre les SS. Canons Manger Archevesque de Rouen mole du duc ; non par un zele de discipline canonique, mais parce qu'il vouloit broüiller, afin que le comte d'Arques son frere pust soustraire duc, excommunia les deux espoux. Le duc s'en estant plaint à Rome, le Pape envoya un legat pour luy faire droit : le legat convoqua les Evesques de la Province à Lisieux, & dans cette assemblée il le deposa Manger, le duc aprés le relegua dans l'Isle de Guernezay.

1047. Cependant le comte d'Arques ayant son party formé leve les armes, le duc le pousse & l'assiege dans le chasteau d'Arques, le Roy qui changeoit de party, ou selon ses interests, ou selon son caprice, entreprend hautement sa defense, & va en personne jetter des vivres & du secours dans Arques. Nonobstant ce rafraîchissement le duc s'opiniastre à le tenir bloqué, tellement que le comte manquant de vivres est obligé de capituler, moyennant la vie sauve, les membres entiers, & quelques terres pour sa subsistance.

Digitized by Google

Les debris du party se sauverent vers le Roy, qui ayant jalousie des prosperitez de Guillaume, & estant incité par les comtes d'Anjou & de Flandre ennemis du Duc se promettoit de luy enlever bien-tost sa Duché. Il n'en eut pourtant que le dessein, le succez luy fut contraire. Comme ses troupes qui avoit levées à la sourdine, s'estoient avancées vers Rouen pensant surprendre le duc, les Normands bien advertis taillerent en pieces son avantgarde en passant Escully & Mortemer, & bien qu'il fut contraint de rebrousser vers Paris; & mesme apres cet eschec de luy remettre le chasteau de Tilleres. Voilà les commencements des longues & sanglantes guerres d'entre les rois de France & les Princes Normands qui bien-tost apres regnerent en Angleterre. 1048. & suiv.

Le Duc Guillaume n'ayant point accoustumé de pardonner à ceux qui prenoient les armes contre luy, particulierement à ses parents du costé paternel il falut que la plus part de ceux qui avoient eu part dans les interests du roy ou du comte d'Arques, passassent 1049. & suiv.

Digitized by Google

dans la Rouille, où ils trouverent beaucoup meilleure fortune qu'ils ne l'eussent pû avoir en Normandie.

Le duc victorieux porte la guerre en Anjou, & en puissance se faisit dudit comté du Maine, que le comte Herbert luy laissa par testament en recompense de ce qu'il avoit dessein du contre l'Angevin.

1048. 49. 50. & 51. Il y avoit eu une longue guerre entre l'Empereur Henry qui soustenoit les maisons d'Alsace & de Luxembourg, & Godefroy le Barbu duc de Lorraine, assisté de Baudouin comte de Flandres, pour divers sujets qu'on peut avoir dans les histoires de ce pays là. Le Pape Leon estoit venu exprés en Lorraine pour les reconcilier; mais après la traité, le feu qui n'estoit que caché sous les cendres, se ralluma. Il est à croire que le Roy de France ne demeura pas oisif & sans se mesler de cette guerre. Quoy qu'il en fust, luy & l'Empereur Henry III. surnommé le

1052. Noir, s'entrevirent cette année dans le pays Messin, où ils renouvellerent les anciennes alliances d'entre les deux couronnes.

Digitized by Google

Au sortir de la Germanie, le Pape Leon emmena des troupes en Italie pour s'opposer aux Normands, qui estant devenus puissants, entreprenoient aussi sur les terres du saint siege. Ces braves advanturiers conduits par Onfroy le second des douze fils de Tancrede de Hauteville, luy montrerent ce quils sçavoient faire, Ils taillerent son armée en pieces & le firent prisonnier : puis luy ayant ainsi fait esprouver leur valeur, ils luy donnerent des preuves de leur pieté & de leur generosité, le mettant en liberté tout aussi-tost, & le traittant avec beaucoup de soûmission, & de respect. 1051.

En recompense il leur donna toutes les terres qu'ils avoient conquises, (car ils avoient besoin de quelque titre) & celles encore qu'ils pourroient conquerir sur les Grecs & sur les Sarrasins. Onfroy fit part de ses conquestes à Robert surnommé Guischard, c'est à dire le Rusé, à Roger & à ses autres freres.

Thibaud comte de Troyes & de Chartres avoit fort sur le cœur que le roy eust souffert au comte d'Anjou

de luy ravir sa comté de Tours. Il s'en plaignit souvent, & n'en ayant pû avoir raison, il alla trouver l'Empereur à Mayence, qui le fit son chevalier ou vassal, & luy promit sa protection. Un mesme seigneur pouvoit bien estre vassal de plusieurs souverains, à raison de diverses terres & de diverses charges (car ils faisoient hommages des charges comme d'un fief:) mais il ne faut pas conclure de-là que Thibaud ait voulu faire dépendre la comté de Champagne de l'Empereur. Tous les titres de ce temps-là prouvent le contraire.

1055.

EMPP. THEODORE fille de Const. puis MICHEL IV. & HENRY IV. fils de Henry III.

Pour prevenir les semences de jalousie & de discorde que ce voyage pouvoit avoir jettées entre l'Empereur & le Roy, il trouverent bon de s'esclaircir par une mutuelle entrevuë dans la ville d'Yvoy. Le Roy s'y plaignit que l'Empereur avoit contrevenu aux articles de l'alliance, mais il n'en t'apporta aucune satisfaction; Et ayant conceu quelque crainte d'un mauvais dessein sur sa personne, il se retira de nuict.

1057. & 58.

1060.

Le brave Robert Guischard avec ses Normands ayant achevé de con-

querir la Calabre, s'en fit appeller Comte pendant deux ans ; mesme aprés ce temps-là il ne craignit point de prendre le titre de duc.

La Normandie avoit toûjours dans son sein des estincelles de division, le Roy qui en penſoit profiter, tenta de s'en rendre maiſtre par une seconde expedition. Elle ne luy fut pas plus heureuſe que la premiere ; ſes Normands ayant chargé ſon armée ſur la chauſſée de Varaville, entre Caën & Liſieux, le deffirent entiérement, & il falut alors qu'il receuſt la paix du duc. 1058.

On vit l'an 1059. un prodige tout-à fait inouy. Vne grande multitude de lezards, de couleuvres & autres beſtes venimeuſes, s'eſtant aſſemblée dans une plaine prés de la ville de Tournay, ſe ſeparа en deux bandes qui ſe battirent opiniaſtrement, tant que l'une des deux eſtant vaincuë & chaſſée abandonna la place toute couverte de ſes morts, & ſe retira dans le creux d'un gros arbre ; où les vainqueurs la pourſuivirent pour achever la deffaite. Mais les payſans y accourans avec de gros baſtons, des brandons de feu, & des fagots exter- 1059. EMPP. ISAAC COMNENE & encore HENRY IV. 1059.

Digitized by Google

1059. *moururent les uns & les autres.*

Non long-temps aprés le Roy se sentant cassé de travaux, quoy qu'il n'eust que cinquante-quatre ans, assembla les grands du royaume à Paris, & leur ayant remonstré les services qu'il avoit rendus à l'Estat, & comme il s'estoit bien acquitté du commandement des armées, il les pria tous en general, & chacun en particulier, de reconnoistre Philippe son fils aisné pour son successeur, & de luy prester le serment. Ce qu'ayant tous promis, il le mena à Rheims où il fut sacré & couronné le vingt-troisiéme May, jour de la Pentecoste. L'Archevesques, Gervais fit cét Office en presence de plusieurs autres Archevesques, de trente-quatre Evesques, & des seigneurs des trois royaumes, de Neustrie, d'Aquitaine & de Bourgongne.

1060. Sur le milieu de l'année suivante Henry estant à Vitry prés de Paris, fut attaqué d'une petite fiévre, dans laquelle ayant pris une forte medecine, elle l'altera si fort qu'il ne put souffrir cette bruslante soif, &

Digitized by Google

beut un verre d'eau fraîsche en l'absence de son medecin avant la purgation : ce fut comme un coup de poignard qui luy blessa mortellement les entrailles, & peut estre y avoit il du poison dans ce breuvage, de sorte qu'il en mourut le jour mesme, qui estoit le 4. d'Aoust. On porta son corps à saint Denys.

Il vescut 54. ans, & en regna 23. & 1. mois depuis la mort de son pere. Ce qui nous est resté de son histoire montre assez que ce fut un prince belliqueux, franc, liberal religieux & ayant toujours une grande consideration pour les gents d'eglise & pour les gents doctes. Le Prieure de saint Martin des Champs, (aujourd'huy renfermé dans l'enclos de Paris) est de la fondation.

A l'aage de 18. ou 20. ans il avoit espousé une niece de l'Empereur Henry III. dont il eut seulement une fille, mais elle ne fut pas de longue vie, non plus que sa mere. Il semble qu'aprés cela il fut plusieurs années sans penser à de secondes nopces; Au moins s'il en eut point

d'autre femme qu'Anne de Russie.

Pour n'encourir pas le danger de contracter mariage dans un degré defendu, il envoya chercher femme jusque en Russie ou Moscovie ; Elle estoit fille de George roy de ce pays-là ; quelque-uns le nomment Jarisclod, c'est Iaroslas. Il en eut trois fils, Philippe, Robert & Hugues. L'aîné n'avoit alors que sept ans. Robert mourut en enfance, & Hugues estant parvenu en aage eut la comté de Vermandois, & fut la tige de la seconde maison de ce nom. Car on luy fit espouser Adelaïde fille de Hebert dernier comte de la première branche de Vermandois, & elle emporta les seigneuries de son père au préjudice d'un frere qu'elle avoit, nommé Eudes, parce que ses vassaux le jugerent incapable de les gouverner à cause de l'imbecillité de son esprit ; defaut fort ordinaire dans la race Carlovingienne. Il ne laissa pas de se marier, & de ce mariage vint la maison de sainct Simon.

EMPP. CONST. DUCAS choisi par Michel qui se fit moine, & encore. HENRY IV.

Le roy laissa tous ses trois fils sous la tutelle de Boudoüin de l'Isle comte de Flandres, qui avoit espousé sa

ſœur, & luy confia auſſi la regence du royaume. C'eſtoit afin que ce prince qui avoit beaucoup de vertu & d'aſſez grandes forces, défendiſt ces mineurs, la reyne leur mere n'en ayant pas la puiſſance ny peut-eſtre la capacité.

Peu de jours aprés qu'elle fut veuve, elle ſe retira à Senlis, où elle faiſoit baſtir une Egliſe à l'honneur de S. Vincent martyr. Sa ſolitude ne fut pas ſi auſtere, qu'elle n'eſcoutaſt les recherches de Raoul de Peronne comte de Creſpy, qui eſtoit voiſin de là. Elle ne fit point de difficulté de l'eſpouſer; Et cette ſeconde femme penſa allumer une guerre civile, non pas pour la difference des qualités, car les grands alloient preſque de pair avec les rois, mais par ce que Raoul eſtoit parent du premier mary, & que ſa premiere femme vivoit encore. A cauſe dequoy les Eveſques excommunierent ce ſeigneur: mais rien ne pût luy faire tant de fâcheté que la mort, qui le deſtacha d'avec cette princeſſe l'an 1066. Eſtant veuve & deſtituée d'appuy, elle s'en retourna mourir en ſon pays.

Digitized by Google

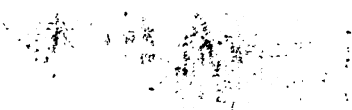
PHILIPPE I.

ROY XXXVIII.

Agé de 7. à 8. ans.

1060. 61. & 62. TOut obeïssoit paisiblement à la Regence de Boudoüin, les Gascons seuls refusoient de s'y soûsmettre, apprehendants, disoient-ils, qu'avec ce titre il ne fist perir son pupille pour envahir le couronne sur le pretexte qu'il avoit espousé la sœur du roy Henry. Boudoüin dissimula sagement cette injure, & les entretint avec douceur : mais deux ans aprés il mena une armée vers les Pyrenées, feignant que c'estoit pour faire la guerre aux Sarrasins d'Espagne : Lorsqu'il eut passé la Garonne, il s'arresta dans les terres des rebelles, & les rangea à la raison, sans coup frapper. En ce pays-là la seigneurie de Foix

Digitized by Google



Digitized by Google

PAPES.

VACANCE de trois mois.

ALEX. II. élû le 1. d'Oct. 1061. S. 11. pres de 7. mois.

GREG. VII. fils d'vn Charpentier élu le 12. avril. 1073. S. 12. ans, 1. mois.

VICTOR III. élû en May 1086. S. environ 1. an, 4. mois.

VACANCE 5. mois.

VRBAIN II. élu en Mars 1088. S. 11. ans, & 4. Mois.

PASCAL I. élû le 12. aoust 1099. S. 18. ans, 5. mois.

PHILIPPE I

ROY XXXVIII.

Ce roy qu'vne Circé retenoit par ſes charm
Sans ſoucy de l'Eſtat, de l'honneur, ny des L
Vid ſes braves ſujets ſujuguer par leurs en
L'impieté des Turcs, & l'orgueil des Ang

Digitized by Google

Foix commença pour lors à porter le titre de comte, Bernard fils de Roger comte de Carcassonne obtint cette dignité de Raimond II. comte de Toulouse, dont cette terre estoit mouvante.

Gefroy Martel estant mort sans enfants, Guy-Gefroy-Guillaume duc d'Aquitaine crût que les neveux de ce comte, qui estoient Gefroy & Foulques, n'avoient point de droit sur la Saintonge, parce que leur oncle n'en avoit jouy que par usufruit. Il voulut donc s'en resaisir & assiegea Saintes. A cette premiere fois plusieurs de ses gents ayant lasché le pied, son armée fut desfaite par les deux freres prés de Chef-Boutonne; mais l'année suivante il en remit une autre plus grande sur pied, & leur enleva cette ville. Vn an auparavant il avoit eu guerre avec Hugues seigneur de Lusignan, qui fut tué dans un combat. 1062.

Les deux freres Angevins ne se piquerent point d'avoir leur revanche du Poitevin, mais s'acharnerent à se faire la guerre l'un à l'autre. Foulques le Rechin, le puisné des deux estant le plus mescbant fut le plus habile: il 1062. & 63.

gagna les seigneurs de Touraine & d'Anjou, qui trahirent vilainement son frere Gefroy, & le livrerent avec la ville d'Angers.

1063. Cependant le Duc d'Aquitaine ayant reconquis la Saintonge, mena son armée victorieuse en Espagne, où il força la ville de Barbastre alors fort riche & fort renommée. Dix ans auparavant Ebbes comte de Roucy & plusieurs autres seigneurs François allerent exercer leur vaillance contre ces infideles Sarrasins.

Le zéle de la religion mena souvent les princes & les seigneurs de l'Aquitaine & du Languedoc en ce pays-là pour secourir les Chrestiens : & leur assistance soustint & retova bien fort les petits rois Espagnols.

1064. Edoüard roy d'Angleterre, que sa vertu chrestienne à mis au nombre des Saincts, se voyant sans enfants, resolut de laisser son royaume à Guillaume le Bastard duc de Normandie, en consideration du bon traitement qu'il avoit receu dans la maison de Robert son pere lors qu'il fut chassé de son royaume, joint qu'il estoit son proche parent. Com-

Digitized by Google

me il se sentit proche de la mort il confirma cette resolution par un testament solemnel. Il y avoit dans le royaume un seigneur fort puissant nommé Heralde fils de Godoüin, & d'une fille du Roy Kanut II. qui gardoit dans son cœur une secrete pretentiõ sur la couronne. Il avoit neanmoins juré à Guillaume de luy aider à le mettre en possession, & d'épouser sa fille comme pour gage de certaines conditions que le Normand luy promettoit. Mais lors qu'Edoüard fut mort, il crut qu'un royaume valoit bien un parjure, & se fit deferer la couronne par les Anglois, qui en effet n'aymoient pas la domination estrangere. Il pensoit s'estre bien affermy dans le thrône par une grande victoire qu'il remporta sur Harvvic roy de Norvege qui estoit descendu en Angleterre avec mille vaisseaux; tellement que Guillaume luy ayant envoyé des ambassadeurs, pour le sommer d'espouser sa fille, & de luy venir rendre hommage, il ne se contenta pas de leur répondre avec une extreme arrogance, mais encore les traita outrageusement. 1065.

1065. & 66. Le bastard rechercha donc de toutes pars l'assistance de ses amis & de ses alliez pour avoir raison de cette injure, & pour se mettre en possession de son droit ; Et il travailla si bien qu'ayant assemblé à force de grandes promesses, & une puissante armée de Normands, de François, de Flamands, & obtenu la benediction du S. Pere il s'embarqua à S. Valery, descendit en Angleterre dans la comté de Sudsex, & se retrancha dans un camp prés de Hastings. En cet endroit Haralde estant venu à la rencontre, il luy donna bataille le quatorziesme d'Octobre. Haralde combattit vaillemment, & tint long-temps la victoire en balance ; mais enfin ayant esté tué dans la meslée avec ses principaux chefs, il la laissa toute entiere à son ennemy. Ainsi l'Angleterre demeura à la discretion du vainqueur. On s'imagina que cette grande revolution avoit esté presagée par une effroyable Comete, qu'on avoit veuë durant quinze jour estendre dans le ciel trois grands rayons, qui en occupoient presque toutes les parties meridionales.

Digitized by Google

Avant que Guillaume passast la mer, il avoit veu mourir Conan duc de Bretagne. On disoit qu'il l'avoit fait empoisonner, parce qu'il revendiquoit la duché de Normandie comme luy appartenant à cause de sa mere fille du duc Robert. Hoel qui avoit épousé sa sœur, luy succeda.

Les Anglois maltraitez par les Lieutenants & Officiers de Guillaume, se revolterent les années suivantes, & appellerent les Danois à leur secours: mais il ne firent qu'aggraver leur joug, car il leur osta presque toutes leurs terres, & mesme leurs loix anciennes, y establit celles de son pays, comme aussi la langue pour tous les actes de justice, & mit tous les seigneurs qui l'avoient suivy, en possession des biens des Anglois, dont la plus grande partie fut ou chassé ou tuée. 1067. & suiv.

Ainsi finit le regne des Anglois dans cette Isle, qui en a pourtant retenu le nom; mais en effet depuis ce temps-là elle a toûjours esté dominée, & l'est encore par le sang des Normands, les roïs & les plus grands du pays en estant descendu & tenant leurs droits de ce

Digitized by Google

Guillaume le bastard, & qui l'on donna le surnom de CONQUERANT.

1067. Baudoüin regent du royaume de France & Comte de Flandres, surnommé le Bon Debonnaire, finit ses jours en l'an 1067. Il avoit deux fils, Baudoüin dit le Mont qui fut Comte de Flandres, & Robert qu'on surnomma le Frison, parce qu'il avoit vaincu les Frisons. Le premier prenoit quelque-fois le titre de *Comte des Comtes*, à cause qu'il avoit plusieurs dans sa mouvance, celuy de *Marquis*, parce qu'il estoit sur les marches du royaume de Lorraine, & mesme celuy de *Prince de Flandres.*

On remarque que l'an 1069. *Arnoul seigneur de Selve commença à bastir la ville d'Ardres sur les ruines de son chasteau de Selve.*

1070. Baudoüin de Monts ne vescut que trois ans aprés son pere estant mort l'an 1070. dans Audenarde. Il laissa deux fils, Arnoul & Baudoüin tous deux en fort bas aage, & ordonna que l'aisné auroit la comté de Flandres, & l'autre celle de Monts.

Leur tutele engendra un sanglant

Digitized by Google

differend entre Robert leur oncle, & leur mere Richilde, qui de son chef estoit Comtesse de Monts, comme fille & heritiere de Regnier III. fils de Regnier au long Cou. Cette Princesse appuyée de Godefroy le Bossu duc de la basse Lorraine, desfit l'armée de Robert, & le despoüilla d'une partie de ses terres. Un si heureux succez la rendit si haute envers ses sujets, que les Flamands l'abandonnerent, & il ne luy demeura que les VValons & les Hennuyers. Le Roy se voulut porter pour arbitre & juge entre les deux parties; estant proche parent de toutes les deux, mais Richilde venant à Paris l'engagea à prendre ouvertement sa cause en main, ayant gagné son conseil à force de presents, & par le moyen de Gefroy chancellier de France, Evesque de Paris, & d'Eustache comte de Boulogne son frere, qui avoit épousé Idde sœur de Gefroy le Bossu.

EMPP. ROMAIN DIOG ayant épousé Eudoxie veuve de Ducas, R. 3. ans, & encore HENRY III. 1068.

Le Roy boüillant du feu de jeunesse, & n'ayant pour lors que quelque dix-sept ans, voulut y aller en personne faire ses premieres armes. 1070.

Digitized by Google

1070. Elles furent peu heureuſes, car le vingt-deuxiéme de Fevrier il fut battu & pouſſé prés de ſaint Omer, & Richilde priſe & mené à Monteaſſel. Mais comme Robert preſſoit trop le roy qui ſe retiroit vers Montreüil, Euſtache Comte de Boulogne, qui avoit un gros de reſerve, l'enveloppa, le prit & le mena à S. Omer. C'eſtoit l'advantage du Roy que les chefs des deux partis fuſſent priſonniers, afin qu'il puſt terminer ce different d'autorité abſoluë, mais celuy qui commandoit dans Cambray rendit Robert pour delivrer Richilde; le Roy en fut ſi irrité qu'il ſaccagea & brûla la ville.

La meſme année Richilde quoy que toûjours aſſiſtée des François, perdit une autre bataille, & meſme ſon fils Arnoul prés de Caſſel; & enſuite tout ſon pays, horſmis le Haynaut où elle ſe retira.

1071. Le Roy picqué au jeu, retourna une ſeconde fois en Flandres, & y hazarda une autre bataille; dans laquelle Euſtache côte de Bologne ſon principal conſeiller, eſtant demeuré priſonnier, le chancelier ſon frere qui

Digitized by Google

avoit tout pouvoir à la cour, ne songea qu'à obtenir sa delivrance, & par cette raison obligea le Roy d'abandonner la cause de Richilde. 1071.

Bien plus, il luy fit espouser Berthe fille de Florent I. comte de Hollande, & d'une Gertrude de Saxe, laquelle s'estoit remariée à Robert en secondes nopces. Par ce moyen il l'engagea à soustenir la querelle de son beau-pere, si bien qu'avec son secours il desfit pour la quatrieſme fois l'armée de Richilde: Ainsi il demeura & fut reconnu comte de Flandre, le jeune Baudoüin luy cedant les droits qu'il y avoit comme frere & heritier d'Arnoul. EMPP. MICHEL VII. fils de Ducas R. 5. ans, & encore HENRY IV. 1071.

Les Normands advançoient toûjours leurs conqueſtes dans la Poüille; Roger frere de Robert Guiſchard, envoya son frere en Sicile qui estoit occupée par les Sarrasins, il y conqueſta Palerme & Meſſine, & la priſe de ces villes luy ouvrit le chemin à se rendre Maiſtre de toute l'Iſle.

Depuis la mort du Regent Baudoüin, le Roy Philippe parvenu en âge d'adoleſcence, fit bien connoiſtre

Digitized by Google

qu'il ne vouloit ressembler ny à son
1073. pere ny à son ayeul, & qu'il ne croyoit
& 74. pas comme eux, que la royauté fust
un employ astreint aux regles de la
justice & aux loix, mais une licence
de tout faire; tellement qu'il ne gardoit aucune retenuë, & s'emancipoit à quantité de desordres & de vexations sur ses sujets & sur ceux qui passoient dans son royaume. Vn jour entre autres, il destrousſa des marchands des terres du Pape qui venoient aux foires, & les mal-traita. Sur quoy le Pape Gregoire VII. qui ne cherchoit qu'occasion de se constituer le juge & le reformateur des princes, escrivit à Guillaume duc d'Aquitaine, que se joignant avec les autres seigneurs du Royaume, il eust à luy faire remonstrances & luy declarer que s'il ne se corrigeoit, il l'excommunieroit luy & tous les sujets qui luy obeïroient, & mettroit l'excommunication sur l'Autel saint Pierre pour la reaggraver chaque jour.

1076. L'an 1076. advint la mort de Robert I. duc de Bourgongne. Il fut inhumé dans l'Eglise de Semur qu'il avoit bastie. Son fils Henry estant

Digitized by Google

decedé avant luy, avoit laissé deux fils, Hugues & Othon, dont le premier succeda à son ayeul.

Guillaume le Conquerant, aprés avoir entierement subjugué l'Angleterre, reprimé la rebellion de son fils Robert, & dompté les Manceaux, passa en Bretagne pour la reduire sous ses loix, comme fief dependant de la Normandie, & mit le siege devant Dol. Le Duc ou Comte Hoël fut allarmé implora l'assistance du Roy, qui marchant en personne à son secours, fit lever le siege. 1077.

La mesme année la paix se fit entre les deux Rois, mais elle fut rompuë presque aussi-tost pour une autre cause que voicy. Le Conquerant avant que d'aller à la conqueste d'Angleterre, avoit en presence du roy donné la duché de Normandie à Robert son fils aisné: Robert s'en vouloit mettre en possession, le pere l'en empeschoit, & le Roy soutenoit le fils dans sa demande. Ce fut-là le sujet d'une nouvelle guerre. EMPP. NICEPHORE BOTON usurpateur R. 3. ans, & encore HENRY IV. 1076.

Le pere assiegea son fils rebellé dans le chasteau de Gerbroy prés de Beauvais. Un jour il advint que dans 1077. 78. & suiv.

Digitized by Google

une sortie son fils le blessa & le desarçonna d'un coup de lance : mais l'ayant reconu à sa voix, il le releva la
1077. larme à lœil. Ainsi le siege fut levé;
& 78. Et le pere enfin estant vaincu par les sentiments de la nature & par les prieres de sa femme & de ses Barons, luy accorda sa grace, & luy quitta la duché, & il repassa en Angleterre.

Gefroy le Bossu duc de la basse Lorraine, qui en faveur de Baudoüin Comte de Monts fils de Richilde, avoit combattu & desfait Robert le Frison, ayant peu aprés sa victoire esté assassiné dans Anvers, l'Empereur retint la duché de la basse Lorraine, & donna seulement le Marquisat d'Anvers à Godefroy duc de Buillon, fils d'Idde sœur de Gozelon & d'Eustache Comte de Boulongne; mais douze ans aprés, il luy rendit cette mesme Lorraine pour les grands services qu'il en avoit receus.

Il y avoit déja quelques années que le roy Philippe estoit marié sans avoir encore eu aucuns enfants, il fit ordonner des prieres par tout son royaume pour en demander à Dieu. Les vœux des François furent exau-

Digitized by Google

cez; il luy naſquit un fils qu'il nomma Louys, & qui regna aprés luy. Il en teſmoigna ſa joye à ſes ſujets par lettres publiques, & il voulut que cette heureuſe naiſſance fuſt celebré par tout avec des réjoüiſſance ſolemnelles.

Les ſeigneurs de la Touraine & du Maine touchez de commiſeration pour le jeune prince Gefroy, avoient pris les armes contre Foulques le Rhechin ſon frere pour le forcer à le mettre en liberté. Cet homme barbare, plûtoſt que de le relaſcher aima mieux donner la comté de Gaſtinois au Roy Philippe, afin qu'il le ſouſtinſt dans ſon injuſtice. 1080. EMPP. ALEXIS COMN. R. 37. ans, 7. mois, & encore. HENRY IV.

Quelques années aprés, ſon propre fils auſſi nommé Gefroy II. du nom, & ſurnommé Martel, picqué de l'affront que le Rechin avoit fait à ſa mere en la repudiant, c'eſtoit Ermengarde de Bourbon, & touché de la miſere de ſon oncle employa auſſi la force des armes pour contraindre ſon pere à le delivrer. Mais ce fut inutilement, il ne pût ſe reſoudre à le relaſcher juſqu'à ce qu'il eut reconnu que la melancholie, ou quelque breuvage 1080. 1089.

Digitized by Google

luy avoit troublé le sens, & le rendoit incapable de tenir aucune seigneurie. Alors le Pape Vrbain qui l'avoit excommunié pour cette injuste détention & l'avoit declaré decheu de ses terres & seigneuries, le fit absoudre & rehabiliter solemnellement par son legat; Et depuis luy-mesme estant à Tours confirma la sentence d'absolution l'an 1097.

1085. Le fameux Robert Guischard prince des Normands dans la Pouille, mourut cette année 1085. ayant auparavant gagné deux batailles navales, l'une sur les Venitiens, & l'autre sur les Grecs. Il avoit deux fils, Boemond & Roger. L'aisné estant alors banny par la crainte de sa marastre, comme nous l'avons dit, son puisné s'empara des duchez de la Pouille & de la Calabre; A cause dequoy les freres furent en querelle jusqu'au temps de la premiere Croisade, que les seigneurs François passant par la pour aller à la Terre-Saincte, les mirent d'accord. Leur oncle Roger garda la Sicile avec titre de comte seulement.

1085. La duché de Normandie estant de-

Digitized by Google

meurée à Robert, il en traittoit les peuples avec une extreme rigueur, si-toſt que les plaintes en eurent eſté portées à ſon pere, il repaſſa d'Angleterre en ce pays-là pour le chaſtier: mais la tendreſſe paternelle le reconcilia facilement avec luy.

L'an 1086. fut ſignalé par de furieux desbordements d'eaux & par un prodige inouy avant ce temps-là; c'eſt que les volailles domeſtiques devenant tout d'un coup ſauvages, quittoient les maiſons & s'envoloient dans les bois, & dans les champs. 1086.

Juſques-là le Roy Philippe Prince fort voluptueux, avoit paſſé ſes plus belles années ſans inquietude & ſans ſoucy: mais les plaiſirs deſreglez ſe troublent eux-meſmes; ils deviennent ſouvent affaires, & en attirent de fort dangereuſes. S'eſtant deſgouſté de Berthe ſa femme, il ſe ſervit du pretexte de la parenté qui ſe trouva entre eux deux, & l'ayant prouvée ſelon les formes d'alors il fit diſſoudre ſon mariage par l'autorité de l'egliſe, quoy qu'il en euſt un fils nommé Louys, âgé de cinq ans, & une fille nommé Conſtance. Il relegua 1086.

Digitized by Google

enſuite ſa repudiée à Monſtreuil ſur mer, où elle veſcut long-temps aſſez pauvrement.

1087. Ce divorce fait ſelon les formes & par ſentence juridique, il demanda la fille de Roger comte de Sicile nommée Emme; Elle fut amenée juſqu'aux coſtes de Provence : toutefois il ne l'eſpouſa pas. On n'en dit point la raiſon: mais il y a apparence que dans le temps qu'elle venoit, il ſe donna à quelque nouvelle inclination qui luy fit rompre ce mariage.

1018. Guillaume le Conquerant devenu valetudinaire, faiſoit diete à Roüen pour ſe deſcharger de trop de graiſſe qui l'incommodoit. Le roy le railloit à tous propos, & demandoit quand il releveroit de ſes couches : le duc luy envoya dire qu'il iroit faire ſes relevailles à S. Genevieſve de Paris avec dix mille lances en guiſe de châdelles. En effet, ſi-toſt qu'il le pût il monta à cheval, deſola tout le Vexin
1088. François, & força & bruſla Mantes, où il paſſa tout au fil de l'eſpée. Mais il s'échauffa ſi fort à l'attaque de cette place, qu'il ſe mit luy même le feu dãs

le corps, & tomba malade, de sorte qu'il ne peut aller plus avant, & retourna à Roüen. Aprés qu'il y eut languy assez long-temps, il mourut le 8. de Septembre en reputation de prince tres-vaillant, tres-puissant & tres-magnifique, mais extremement superbe, avare, & qui pis est, fort cruel à l'endroit de ses sujets.

Il donna par son testament le royaume d'Angleterre à Guillaume dit le Roux, qui n'estoit que le second de son fils; la Notmandie à Robert qui estoit l'aisné, on le surnommoit *Courhense*, & quelques terres avec de l'argent à Henry le plus jeune des trois. Ce qui fait voir clairement qu'en ce temps-là les peres disposoient de leur succession, & advançoient ou desheritoient leurs enfans comme il leur plaisoient. Robert du commencemẽt remua toute l'Angleterre, qu'il pretendoit luy appartenir par droit d'aisnesse, & ce pays-là en souffrit de grãdes desolation: mais n'y estant pas passé assez-tost, la diligence de son frere Guillaume rallentit l'ardeur de ses partisans, & s'assura du royaume. 1088. 1089.

L'an 1089. arriva la mort subite

de Robert dit le Friſon, Comte de Flandres, comme il dreſſoit un grand armement pour paſſer en Angleterre, & demander de penſion, de trois mille marcs d'argent que Guillaume le conquerant avoit promiſe à Baudoüin Comte de Flandres pour l'avoir aſſiſté à la conqueſte de ce royaume là. Son fils de meſme nom, luy ſucceda en comté. On luy donna à quelque temps de-là le ſurnom de Ieruſalem, parce qu'il aſſiſta au ſiege de cette ville.

1090. L'an 1090. le feu ſacré, qu'ils nommoient le feu S. Antoine, ſe rallumât plus furieuſement que jamais, cauſa d'orribles deſolations dans la haute & baſſe Lorraine. On y voyoit par tout, dans les chemins, dans les foſſez & aux portes des egliſes des perſonnes ou mourantes, ou à qui la douleur inſupportable du mal faiſoit jetter les hauts cris, d'autres à qui cette peſte ardente avoit devoré les pieds ou les bras, ou une partie du viſage.

1093. Foulques de Rechin extremement incontinent & changeant en femmes, mais qui avoit plus de deſirs que de puiſſance, aprés en avoir quit-

Digitized by Google

té deux sous couleurs de parenté, avoit l'an 1089. épousé Bertrade fille de Simon de Montfort. Les appetits de cette femme jeune, belle, coquette, ne s'accommoderent pas avec la vieillesse de son mary goutteux & chagrin, elle le quitta au bout de trois ans pour se jetter entre les bras du Roy Philippe qui n'aimoit que trop les Dames. Ce Prince s'estant advancé jusqu'à Tours, avoit concerté avec elle les moyens de satisfaire leurs desirs. Pour cét effet il y laissa un gentil-homme, qui prenant son temps, enleva cette femme de l'Eglise de S. Martin, & la luy mena à la ville d'Orleans, où il l'attendoit. Cét horrible scandale fut encore suivy d'un autre qui ne l'estoit pas moins, lors qu'on vit qu'il l'avoit épousée en face d'eglise, s'estant trouvé des Evesques qui furent d'advis qu'il le pouvoit faire. Et un mesme sçavoir Eudes de Bayeux, frere uterin de Guillaume le bastard, qui osa les marier ensemble, moyennant le revenu de quelques eglises que le roy luy donna. 1093.

Bertrade estoit parente du roy du cinquiéme au sixiéme degré, & de 1094.

Digitized by Google

Rechin son mary du troisiéme au quatriéme; c'estoit donc deux empeschements. D'ailleurs si Philippe estoit libre, comme il pretendoit l'estre, Bertrade ne l'estoit pas, pource que son premier mariage n'avoit point esté bien dissout : Ainsi il y avoit dans cette conjonction, double adultere & double inceste.

1095. L'eglise ne peut pas dissimuler un attentat qui violoit toute sortes de loix, qui offensoit tous les gents de bien, & qui donnoit un pernicieux exemple aux foibles & aux méchants de se jetter hardiment dans de semblables desordres. Aussi quelques bons evesques s'estant trouvez à ses nopces, où il les avoit conviez, selon l'ordre du royaume, luy en parlerent avec une liberté evangelique, & luy en firent de tres - serieuses remonstrances. Particulierement Yves de
1096. Chartres, qui croyant que sa reconnoissance envers son roy devoit aller à le retirer du precipice, non pas à l'y enforcer par des flateries & des complaisances, poursuivit si chaudement cette affaire, nonobstant toutes les traverses que le roy & les courtisans

Digitized by Google

luy ſuſciterent, que Hugues legat du S. ſiege ayant aſſemble un concile à Autun, decerna excommunication contre Philippe. Toute-fois le Pape en ſuſpendit l'effet, juſqu'à l'année ſuivante qu'il la fulmina luy meſme dans le concile de Clermont.

1095. *La fameuſe querelle d'entre le Pape & les Empereurs, qui a cauſé tant de maux à la chreſtienté eſtoit alors fort eſchauffée. Elle avoit commencé entre Gregoire VII. & Henry IV. le premier extremement imperieux & entreprenant, le dernier meſchant, cruel & déreglé au dernier point. Les Papes avoient pour pretexte, d'oſter à l'Empereur l'inveſtiture des benefices, comme une choſe injuſte & ſacrilege: mais leur motif pouvoit eſtre le deſir de l'Empire d'Italie, & d'aſſervir tous les Princes ſous la puiſſance pontificale. Ce qui* 1595. *paroiſſoit fort aiſé, d'autant que toute l'Europe eſtant partagée en cent & cent dominations, il n'y avoit que des princes fort foibles, ſi bien que la pluſpart d'entre eux ou par devotion ou pour eviter la ſouveraineté des plus grands, ſe ſoûmetteient & meſme ſe dévoüoient au ſaint ſiege, & luy payoient tribut.*

Digitized by Google

De sorte que s'il se fust trouvé quatre ou cinq papes de suite qui eussent esté aussi saincts & aussi habiles qu'ils le pouvoient estre, qui eussent agy sans aucun interest que celuy de Dieu & de son eglise, & qui eussent sceu prendre bien à propos la cause des peuples cõtre les oppresseurs, ils se fussent rendus monarques au temporel aussi bien qu'au spirituel

Les Tures aprés diverses irruptions ayant esté appellez à la solde de Machmet roy de Perse qui estoit Sarrasin, & avoit guerre contre le Calife de Babylone Mahometan, avoient tourné leurs armes contre luy-mesme, & s'estoient rendus maistres d'une partie de ses pays dés l'an 1058. puis de la Mesopotamie, de l'Assyrie, de la Iudée, & presque de toute l'Asie; & avoient formé cinq ou six Dynasties, une en Perse, une en Bithynie, une en Cilicie, une en Damas dont Ierusalem dependoit, & une à Antioche. Or subjuguant les Persans ils avoient pris leur religion qui estoit la Mahometane. Cette raison jointe à leur barbarie naturelle, les portoit à traitter les Chrestiens qui habitoient en Iudée, avec toute sorte de cruauté; Et d'ailleurs ils me-

Digitized by Google

niaçoient d'envahir le reste de l'Asie, & de destruire tout l'Empire d'Orient. 1095.

En cette année Vrbin II. venu en France, refuge des papes affligez, afin d'y estre reconnu pour vray chef de l'Eglise (car l'Empereur l'avoit déthrosné & en avoit fait elire un autre) assembla un grand concile à Clermont en Auvergne, dans l'Octave de la saint Martin. Il y fit quantité de canons pour la reformation du Clergé; particulierement pour desraciner la simonie & pour oster le mariage des prestres; Et aprés ayant entendu & examiné les plaintes de Foulques le Rechin, il excommunia le roy Philippe & Bertrade son espouse pretenduë, comme aussi tous ceux qui l'appelleroient roy, & qui le reconnoistroient pour souverain tandis qu'il croupiroit dans ce peché.

Dans le mesme concile, sur les instances que faisoit l'Empereur Alexis, d'avoir du secours contre les Turcs, & sur les remonstrances de Pierre l'Hermite, le pape anima par une forte harangue tous les prelats là presents, à luy en donner & à porter les fideles à s'armer pour la defense de la chrestienté, & à passer en Orient. Ce

Digitized by Google

Pierre l'Hermite estoit un gentilhomme Picard d'auprés d'Amiens, qui ayant fait quelques voyages dans
1095. la Terre-sainte, comme faisoient depuis cent ans presque tous les princes & les prelats de l'Occident, avoit veu les cruautez que les infidelles y exerçoient sur les Chrestiens, & en avoit porté les lamentations par toutes les cours de l'Europe.

Les exhortations pathetiques du S. Pere firent une telle impression sur tous les esprits de l'assistance, qu'ils s'escrierent tout d'une voix, *Diex el volt*, & offrirent à l'heure mesme leurs biens & leurs vies pour cette saincte expedition. La marque en estoit une Croix rouge que l'on cousoit sur l'espaule gauche, & le cry de guerre, *Diex el volt*. Aymar Evesque du Puy fut le premier qui receut la Croix de la main du sainct Pere, & Guillaume Evesque d'Orange le second, ensuite grand nombre de *princes* & de seigneurs; Et cette ardeur se portant en tres-peu de temps par toute l'Europe, un nombre infiny de personnes de toutes qualitez, de tout aage & de tout sexe, s'enrôllerent

Digitized by Google

lerent dans cette sacrée milice.

Ces Croisades & voyages d'outremer, dont l'ardeur a duré plus de deux cents ans, furent extremement funestes aux Iuifs, les Croisez par un zele furieux les massacrant dans tous les pays où ils passoient. Et d'ailleurs elles produisirent la ruine de la pluspart des grands seigneurs, & la foule des pauvres peuples qui souffrent toûjours beaucoup de ces grands mouvemens, & payent toutes les folles dépenses de ceux qui sont au dessus d'eux. Mais les papes & les rois en tirerent de tres-notables advantages pour se rendre absous. Ceux-là, parce qu'ils se mirent en possession de cõmander aux empereurs & aux rois d'aller à ces expeditions; Qu'ils en estoient toûjours les chefs; Qu'ils recevoient sous leur protection les personnes & les biens de ceux qui se croisoient; Que pour exciter & encourager ceux qui prenoient les armes pour ces guerres, ils rendirent l'usage des indulgences & des dispenses plus commun qu'auparavant; Que leurs legats recueilloient & manioiẽt les aumônes & les legs qui se faisoient pour accroître & garder les conquestes d'outre-mer: Et que mesme ce

leur fut un ſpecieux pretexte de commẽcer à lever des decimes ſur le clergé.

Les rois s'en accommoderent auſſi, parce que tous les plus braves & les plus mutins allant en ces provinces loingtaines, leur laiſſoient le terrein plus libre & une belle occaſion d'entreprendre ſur leurs places, & ſur leurs droits & privileges; Que les grands leur vendoient ou engageoient leurs terres pour avoir dequoy ſubvenir aux grands frais de ces voyages, Ou que par leur mort elles demeuroient à des mineurs, ou à des femmes, des mains de qui il luy eſtoit facile de les tirer; Et qu'enfin la France, qui fourmilloit d'une prodigieuſe multitude d'hommes, eſtãt évacué par ces grandes & frequentes ſaignées devint beaucoup plus ſouple & plus ſoûmiſe à leurs volontez.

L'hiſtoire des comtes de Poictou marque en l'an 1096. la mort de Guy-Gefroy-Guillaume, qu'elle dit le VIII. du nom, luy fait ſuccedor Guillaume VIII. fils de ce prince & de ſa femme Adelaïde fille de Robert II. Duc de Bourgongne; & dit qu'il ſe mit en poſſeſſion de ſes eſtats âgé ſeulement de quinze ans.

Digitized by Google

Il n'y avoit si petit seigneur qui ne bravast le roy Philippe, endormy entre les bras de sa Bertrade. Miles seigneur de Montlehery & Guy Trousſel son fils, le tenoient fort en presse par le moyen de leur chasteau de Montlehery, & de quatre ou cinq autres qu'ils avoient en ces quartiers-là, avec quoy ils gourmandoient tout le pays, & rompoient tout le commerce de Paris & d'Orleans; quoy que Guy seigneur de Rochefort, frere de Miles, fust fort dans les bonnes graces de Philippe, & exerçast la charge de son grand Seneschal. Ce Guy passa l'an 1097. en Terre-saincte, peut-estre pour ne se point mesler, comme il y eust esté obligé par la coustume d'alors, dans les guerres de ses parents contre le Roy son bien-facteur. 1096. & suiv.

Dés la premiere expeditiõ en Terre saincte il se croisa plus de trois cents mille hommes, qui se diviserent en plusieurs bandes. Les unes prirent leur chemin par l'Allemagne & la Hongrie, les autres par l'Esclavonie; les autres par l'Italie pour s'ébarquer sur les costes de la Poüille; celles- 1096.

cy remenerent le Pape, & le reſta-
1506. blirent dans ſon ſiege malgré ſes en-
& ſuiv. nemis. Toutes ſe trouverent dans la
Grece, & delà paſſant le deſtroit de l'Helleſpont ou bras ſaint George, ſe rendirent en Bithynie. Celle que menoient Pierre l'Hermite & Gautier de S. Sauveur eſtant mal conduite, y fut preſque toute taillée en pieces par Solyman Sultan des Tures: mais l'Hermite ſe ſauva de la tuërie, & trouva à propos de ſe conſerver pour une autre occaſion.

Parmy les chefs de ces troupes eſtoient; Hugues ſurnommé le Grand à cauſe de ſa taille, frere du Roy Philippe & comte de Vermandois; Robert duc de Normandie; Godefroy de la baſſe Lorraine qui vendit ſon chaſteau de Buillon à Otbert Eveſque de Liege; Baudoüin & Euſtache ſes freres; les comtes Raimond de ſaint Gilles & de Thoulouze, prince fort opulent, & ſi zelé qu'il mena avec luy ſa femme & un fils legitime qu'il avoit d'elle, laiſſant ſa comté de Thoulouze à Bertrand ſon fils naturel: Eſtienne de Chartres; Baudoüin de Hainault;

Digitized by Google

Hugues de saint Pol; Rotrou du Perche; Guillaume de Foreſt Rambol d'Orenge; Baudoüin de Mers; Foulques de Guiſnes; Eſtienne d'Aumale, un autre eſtienne de Franche-Comté; Guillaume d'Angouleſme; Guillaume de Montpellier; Gaſton de Foix, & plus de deux cens autres ſeigneurs de marque; leſquels paſſant par la Calabre emmenerent Boëmond duc de la Poüille, Tancrede ſon neveu fils de Robert Guiſchard, & quelques autres ſeigneurs de ces pays là. Eudes ſurnommé Herpin vicomte de Bourges ne fut pas de ce premier voyage, comme diſent quelques-uns, il ne ſe croiſa qu'au ſecond que ſe fit l'an 1101. & ce fut pour lors qu'il vendit la ville de Bourges au Roy Philippe, marché plus honorable au vendeur qu'à l'achepteur. 1096. & ſuiv.

Tous les Croiſez eſtant arr[illegible]ez par divers chemins en Bithynie eleurent pour leurs chef general Godefroy duc de Buillon & de la baſſe Lorraine. Et on peut dire que cette Boulogne. Et on peut dire que cette election fut ſi glorieuſe pour luy que tous les Sceptres de l'univers enſem-

Digitized by Google

ble ne luy ſont point comparables.

1096. *On vit durant pluſieurs nuits pleuvoir des eſtoilles par intervalles, mais ſi dru & menu, qu'on euſt dit que c'eſtoiẽt de bluettes du débris des orbes celeſtes. Et dans la comté de Namur, du pain qu'on avoit cuit ſous les cendres, parut tout ſanglant lors qu'on le rompit; ce qui pouvoit provenir de ce qu'il eſtoit fait d'une ſorte de faux bled, qui rend le pain de cette couleur.*

1097. & 98. La ville de Nicée en Bithynie fut le premier exploit des Croiſez. La desfaite de l'armée de Solyman ſuivie de la reddition des Places de Lycaonie, Lycie, Cilicie & Pamphilie, le ſecond; Et la priſe d'Antioche, qui les arreſta ſept mois, & leur couſta bien du ſang & de la peine, le troiſiéme.

Aprés qu'ils furent entrez dans cette place, ils allerent au devant de Corban, ou Corbagat general de l'armée du Sultan de Perſe ou de Babylone, la combattirent, & en tuerent prés de cent mille hommes. Ce qui affoiblit tellement la puiſſance des Turcs, que le ſultant d'Egypte qui eſtoit Sarraſin, s'empara facile-

Digitized by Google

ment sur eux de la Judée & de la saincte Cité de Jerusalem.

Il ne la garda pas long-temps, l'armée chrestienne l'assiegea le 8. de Iuin, & l'emporta de vive force le 15. de Iuillet de l'an 1099. Tous les chefs demeurerent d'accord de la donner avec ses dependãces en titre de royaume à Godefroy de Buillon leur chef general. Il accepta cét honneur, mais il fut si humble qu'il ne souffrit jamais qu'on luy mist la couronne sur la teste, ny qu'on luy donnast le titre de Roy en une ville où le Roy des Rois avoit esté traité en esclave. 1099.

Le Sultan d'Egypte apprehenda avec raison, que les chrestiens aprés tant d'advantages ne luy enlevassent aussi son pays, sans lequel il est fort malaisé de conserver la Terre-Sainte. Les voyant donc fort affoiblis, en sorte qu'il leur restoit à peine cinq mille chevaux & quinze mille hommes de pied, il assembla cent mille chevaux & quatre fois autant d'infanterie, dont il donna la conduite à un lieutenant pour les accabler. Godefroy le plus grand homme de guerre de son siecle; les chargea si reso-

Digitized by Google

lument & si à propos, qu'il les mit en desordre, & en tua plus de cent mille. Une si grande victoire luy acquit toute la Palestine, à la reserve de deux ou trois places.

1099. Cette année commença donc le ROYAUME DE JERUSALEM, sous lequel estoient la comté d'Edesse ville capitale de la Medie, la principauté d'Antioche en Celesyrie, & la comté de Tripoly qui ne fut conquise que plusieurs années aprés, sur la coste maritime de la Syrie Phenicienne. Pour lors estoit Calife en Babylone, Albuguebase Achamet fils de Muquetadi, le 28. de la maison de Guebase.

1100. La gloire de cette conqueste publiée en Occident par les princes qui en estoient revenus, picqua les autres qui n'y avoient point esté, du desir d'y aller signaler leur nom. Il se fit donc une seconde croisade composée de plus de trois cens mille hommes François, Allemands & Italiens. Guillaume VIII. duc d'Aquitaine en menoit cent mille, dont les deux tiers estoient de ses sujets : Hugues

Digitized by Google

le grand frere du roy, & Estienne Comte de Bourgongne qui avoient esté de la premiere expedition, furent encore de celle-cy : & plusieurs Prelats, & quantité de Dames illustres voulurent faire ce voyage. Godefroy estoit mort l'année precedente, n'ayant pas regné un an entier, & Baudoüin son frere luy avoit succedé au royaume de Ierusalem.

Cette armée prit sa route par la Hongrie & par la Thrace, & passa par le destroit de l'Hellespont dans l'Asie. En passant le duc Guillaume vit l'Empereur Grec, & luy refusa en paroles un peu trop hautaines de luy faire hommage des terres qu'il conquesteroit sur les infidelles. Le perfide Empereur en estant offensé dans son cœur, donna de guides aux croisez, qui les ayant affoiblis par la difficulté des chemins & par la disette, les firent passer à une riviere, où les ennemis les attendant avec avantage, en tuerent en un jour plus de cinquante mille ; le reste se sauva comme il pût en Cilicie. Hugues frere du Roy s'en alla à Tarse 1011.

Digitized by Google

1101. & suiv. mourir de ses blessures ; cette ville avoit esté prise au premier voyage par Tancrede.

Ces voyages en Levant renouvellerent & accrurent extrémement la haine des Grecs contre les chrestiens Latins ou Occidentaux. Ils estoient furieusement jaloux de voir qu'ils s'establissoient dans l'Orient, Et ils avoient certain pressentiment qu'ils voudroient quelque jour s'emparer de cet empire à cause dequoy le conseil de l'Empereur avoit resolu de forcer tous ceux qui passeroient par ses terres, de luy promettre hommage & fidelité pour toutes celles qu'ils pourroient conquerir dans le Levant comme faisant partie & étant membres de sa domination. Ainsi le gouverneur de Duras arresta Hugues frere du roy de France, & l'envoya pour cela à l'Empereur. Il refusa de luy faire aucun serment, & aima mieux souffrir la prison, où il demeura jusqu'à ce que les autres chefs estant venus camper aux portes de Constantinople, contraignirét le Grec de le mettre en liberté. Ils luy offrirent

Digitized by Google

en mesme temps de le faire chef de cette saincte expedition, mais il refusa cet honeur. Desormais nous ne rapporterons plus rien de ces guerres que ce qui touchera nostre histoire.

Mais nous n'oublierons pas de dire qu'elles donnerent commencement à l'usage des armoiries. De tous temps chaque nation portoit quelques figures ou symboles dans ses enseignes. Les legions Romaines se distinguoiẽt entre elles par le different esmail de leurs boucliers, & par les divers lignes qui estoiẽt tracées dessus. Les particuliers ornoient aussi leurs escus de quelques devises qui donnoient à connoistre leur naissance, ou leurs belles actions, ou leur humeur, & leur esprit. Or dans ces expeditiõs de la Terre-Saincte, ceux qui avoient déja de ces symboles les rendirẽt plus propres à leur maison. Et ceux qui n'en avoient point encore, en choisirent, tant pour se faire remarquer dans les combats (leurs habillemens de teste empeschant qu'on ne connust leur visage) que pour estre distinguez des autres; Et aussi afin que ces figures leur servissent comme de

Digitized by Google

ſurnoms; car alors il n'y en avoit point encore, ou fort peu.

Les uns donc, pour marquer comme ils s'eſtoient croiſez, mirent des croix dans leurs armoiries, voila pourquoy il y en a une infinité de ſortes; les autres pour montrer qu'ils avoient fait le voyage du Levãt & paſſé la mer, prirent des Beſants, des Lions, des Leopards, des coquilles. Les autres formerent leurs armoiries de la doubleure de leurs manteaux, ſelon qu'elle eſtoit eſchiquetée vairée papelonnée, mouchetée, diaprée, ondée, faſcée, palée gironnée, fuſelée, lozangée. Il y en eut qui trouverent plus beau de charger leur eſcu de quelque piece d'armure, comme ſont les eſperons, les fers de lance, les maſſes, les maillets, les eſpées, les caſques. Pluſieurs aymerent mieux des choſes qui avoient rapport ou aux ſurnoms qu'on leur donnoit, ou bien a leurs terres, à ce qu'elles produiſoient, à la ſituation, ou autre particularité de leurs chaſteaux, aux emplois qu'ils avoient, aux charges qu'ils exerçoient. Il y en eut qui choiſirent des marques, qui conſervoient la memoire de quelque beau

Digitized by Google

fait d'armes, ou de quelque advanture singuliere arrivée à eux ou aux leurs: Et d'autres enfin en voulurent qui marquassent leur inclination, & leurs exercises ordinaires, sans parler de ceux qui en ont pris par pur caprice & sans aucun dessein.

1101. & suiv.

** Ceux qui aimoient la chasse prirent des faucons, des jets, des cors.

Ces glorieuses marques n'appartenoient autrefois qu'aux vrays gentilshommes, c'est à dire à ceux qui estoient tels par des services militaires, & elles faisoient l'une des plus illustres parties de la succession dans leurs maisons. Aujourd'huy tout le monde en porte, les plus roturiers en sont les plus curieux, ceux qui sont de profession contraire à celle des armes ne parlent que de leurs armoiries. Non seulement ils ont fait passer des rebus de la vie populace, des allusions grossieres sur leur noms, des chiffres de marchands, des enseignes de boutiques, & des outils d'artisans, dans les escus à l'ombre des couronnes, des timbres, des cimiers & des supports; Non seulement ils ont par une ardiesse insupportable choisi les pieces les plus illustres, & donné sujet de dire

Digitized by Google

qu'il n'eſt point de plus belles armes que les armes de Vilain : *mais encore avec l'ayde des genealogiſtes intereſſez, ils ſe ſont entez impudemment dans les maiſons les plus anciennes; & elles les reconnoiſſent volontiers, pourveu qu'elles en tirent quelque advantages. Ce qui ſeroit peut-eſtre tolerable, ſi aprés cela ils s'efforçoient d'avoir l'ame auſſi noble que les armes & les noms qu'ils uſurpent.*

1096. 97. 98. & 99. Dés la premiere Croiſade Guillaume le Roux Roy d'Angleterre, prenant occaſion de l'abſence de ſon frere Robert, s'eſtoit ſaiſi de la duché de Normandie. Enflé par cet accroiſſement de puiſſance, il ſe promettoit d'envahir la France meſme, parce qu'il voyoit le Roy excommunié, languiſſant entre les bras de ſa concubine, & d'ailleur n'ayant qu'un fils legitime qui n'avoit que dix ſept à dix-huict ans, & eſtoit deſtitué d'argent & d'amis. Toutefois ce jeune prince ſurpaſſant ſon âge par ſa vertu, ſe deffendit ſi bien trois ans durant, que le Roux fut contraint de le laiſſer en paix, & ſe retira en Angleterre.

Digitized by Google

En ce pays-là s'adonnant à toutes sortes d'infames plaisirs, de tyrannies & de meschancetez execrables devant Dieu & devant les hommes, il perit d'une façon fort tragique: car il fut tué à la chasse d'un coup de flèche, tiré par hazard ou à dessein, qui luy perça le cœur. Henry son jeune frere s'empara du Royaume pendant l'eloignement du Duc Robert qui estoit encore à la Terre-Saincte. 1100.

On remarque qu'il perit plus de Souverains à la chasse qu'à la guerre.

La terreur des foudres de l'Eglise, toûjours formidables aux gents de bien, & en ce temps-là de grande suite pour les choses temporelles, avoient forcé le Roy Philippe de se separer pour quelque temps de Bertrade : mais les complaisances de ceux qui avoient plus de veneration pour sa puissance que pour celle de Dieu, flatant incessamment sa passion, il la rappella auprés de luy. Et ce fut du consentement mesme de Foulques son mary, qui estoit si fort enchanté de cette femme, qu'on le voyoit souvent à ses pieds recevoir tous ses commandements comme un esclave. Quelques Evesques de la Belgique honoroient cet- 1098. 99. & 1100.

Digitized by Google

adultere du nom de mariage, & dans les grandes festes luy mettoient la couronne sur la teste, suivant l'ancienne coustume, pour monstrer qu'ils ne le tenoient pas pour excommunié; Mais les legats du Pape éviterent toûjours de communiquer avec luy, & convoquerent un concile à Poictiers au dix-huictiéme de Novembre dans l'octave de S. Martin de l'an. Et là il fut derechef excommunié. Guillaume duc d'Aquitaine qui craignoit pareil traittement estant en pareille faute, parce qu'il entretenoit une concubine, & avoit delaisse sa legitime, outragea fort les Prelats; Et ce fut peut-estre le repentir qu'il eut de cette violence, qui le porta à passer en Terre-Saincte, comme nous avons dit cy-dessus.

1101. & suiv. Lee roy constant dans ses affections sollicita si fort auprés du Pape, & y employa tant de moyens qu'il envoya des Legats pour revoir la cause. Ils assemblerent un concile à Baugency: le roy & Bertrade y comparurent & promirent de se sepa-

Digitized by Google

rer de corps jusqu'à la dispense du Pape, & ainsi le concile se separa sans rien prononcer. 1104.

Le Roy ayant eludé une sentence definitive, continua avec la recommandation de quelques Evesques, de demander la dispense en cour de Rome. L'eglise n'avoit pas encore accoûtumé d'en donner, quoy qu'elle usast quelque-fois d'œconomie: mais il y a apparence qu'enfin il l'obtint, tant la fermeté est efficace mesme dans le mal. Car nous voyons que l'an 1016. il mena Bertrade à Angers, où le miserable Foulques leur fit la plus honorable reception qu'il luy fut possible; Et d'ailleurs les enfants qui nasquirent de cette conjonction ne furent point reputez bastards. La resistance des Evesques ne servit qu'à authoriser l'usage des dispenses de Rome, qui depuis ont esté fort communes en toutes matieres.

Tandis que Philippe passoit le temps dãs l'oisiveté & dans les plaisirs; le jeune Louys qu'on nommoit *le Prince du Royaume*, & qui avoit esté designé Roy par son pere, (on

Digitized by Google

1103. & suiv. ne marque pas en quelle année) prit le gouvernement des affaires, & commença à travailler pour luy mesme.

PHILIPPE, & LOUIS DIT LE GROS, *Roy designé, aagé de dix-neuf à vingt ans.*

En ce temps-là le droit des François estoit tel, qu'on ne pouvoit point legitimement arrester les seigneurs, ny les punir de mort, si ce n'estoit pour trahison; mais seulement les despoüiller de leurs terres, j'entends de celles qu'ils tenoient du Roy; il les nommoient honneurs: C'est ce qui leur donnoit licence de s'armer, de courir sur les plus foibles, d'exercer des brigandages, & sur tout d'usurper les biens des Eglises, qui estoient presque indefenduës, quoy qu'elles eussent des vassaux, des Vidames & des Advoüez.

1102. Louys eut affaire premierement à Bouchard seigneur de Montmorency, contre lequel il embrassa la cau-

Digitized by Google

se des moines de saint Denys, dont ce seigneur pilloit les terres. Il le fit adjourner en sa cour ou justice, & il y fut condamné à reparer les torts qu'il avoit faits à cette abbaye. Il n'obeit point à l'arrest : ainsi Louys fut obligé de prendre la voye des armes; Et il le força, par la ruine & l'incendie de tous ses villages & de son chasteau mesme, de se soûmettre à la raison. 1102.

Il chastia de mesme Droco ou Dreux de Mouchy, & Lyonnet de Meun qui tyrannisoient les eglises, le dernier celles d'Orleans, & l'autre celles de Beauvais. Lyonnet assiegé dans son chasteau, & presse par le feu que les gents de Louys y avoient mis, se jetta du haut en bas des murailles & fut receu sur les poinctes des javelots des dards. 1103.

Il humilia aussi Matthieu Comte de Beaumont sur Oise, gendre de Hugues comte de Clermont en Beauvoisis, duquel ayant eu en dot la moitié de la seigneurie de Luzarches, il s'estoit emparez de toute cette terre & en avoit despoüillé son

beau-pere. Quoy que d'abord il eust mis en déroute les troupes de Louys qui assiegeoient Chambly proche de Beaumont, il redouta neantmoins si fort la colere de ce jeune prince, qu'il ploya devant luy.

1103. & suiv. Mais Louys n'osa ou ne voulut pas se mesler de la querelle des deux freres Normands, Robert & Henry. Le premier au retour de la Terre-Sainte redemanda le royaume d'Angleterre à son puisné qui l'avoit usurpé aprés la mort de Guillaume le Roux. L'affaire aprés trois ans de negotiations & de combats, fut terminée en cette sorte; Robert l'an 1105. ayant perdu une bataille à Tinchebray en Normandie, fut fait prisonnier par son frere: lequel aussi cruel qu'injuste, luy esteignit la veuë en luy mettant devant les yeux un bassin de cuivre tout ardent, dont il mourut en prison. Il avoit un fils nommé Guillaume comme son ayeul & qu'on surnomma Criton. *Ainsi* toute la succession du Conquerant demeura à Henry le dernier de ces trois fils.

1105.

Digitized by Google

En l'année 1103. Louys passa en Angleterre vers le roy Henry, je ne sçay pas à quel dessein. Mais il y pensa perir par les artifices de Bertrade. Cette marastre qui avoit dessein de l'oster du monde, de quelque maniere que ce fust sollicita secretement Henry de s'en défaire, taschant de luy persuader qu'il seroit son plus mortel ennemy; Et comme elle vit que cette tentative n'avoit pas reüssy, elle luy fit donner le boucon quand il fut de retour en France, dont il languit quelque temps, & courut risque de la vie. 1103.

De toutes les faschéries que les troubles du royaume faisoient souffrir à Philippe, la plus grande estoit celle que luy causoit la maison de Montl'Hery. Il faut rapporter icy son origine & sa genealogie pour l'intelligence des affaires de ce regne. C'estoit une branche puissante de la maison de Montmorency. Bouchard I. seigneur de cette Baronie avoit eu Bouchard II. & Thibaud surnommé Fileestoupe, qui estoit seigneur de Bray

1103. & de Mont-l'Hery, & foreſtier du
& ſuiv. Roy Robert. De ce Thibaud fut
fils Guy I. Seigneur de Mont-l'Hery & de Bray; Ce Guy eut deux fils, Miles Seigneur de Mont-l'Hery & de Bray, & Guy le Rouge ſeigneur de Rochefort & grand Seneſchal de France dont nous avons parlé cy-deſſus, & une fille nommée Alix qui fut femme de Hugues ſire du Puiſet & mere d'un fils de meſme nom. Miles eſpouſa Lithiuſe heritiere vicomteſſe de Troyes, dont il eut Guy Trouſſel, pere d'Eliſabeth heritiere de Mont-l'Hery qui eſpouſa Philippe fils du Roy Phillippe & comte de Mantes. Quant à Guy le Rouge, il eut d'Eliſabeth Dame de Crecy en Brie veuve de Bouchard comte de Corbeil, deux fils & deux filles; les deux fils furent Guy comte de Rochefort qui mourut ſans enfants & Hugues Seigneur de Crecy. Des deux filles, Luciane eſpouſa Louys le Gros, & l'autre long-temps aprés fut femme d'Anceau de Garlande grand Seneſchal ſous le regne
1104. du meſme Louys.

Or le Roy pour ſe délivrer des

Digitized by Google

faſcheries que luy cauſoit cette maiſon, accueillit avec de grandes demonſtrations d'amitié Guy le Rouge à ſon retour de la Terre Saincte, & luy remit la charge de grand ſeneſchal. Auſſi par ſon moyen il fit le mariage de la fille unique de Guy Trouſſel avec Phillippe ſon fils, auquel il donna la comté de Mantes, à condition que Guy luy délivraſt le chaſteau de Mont-l'Hery comme il fit. En eſchange il luy donna le chaſteau de Meun.

En meſme temps, ou peu aprés, 1104.
Guy poſſedant entierement les bonnes graces du roy, maria auſſi Luciane ſa fille aagée ſeulement de dix ans, avec le prince Louys. Il ſembloit que ces deux mariages euſſent eſteint la faction des ſeigneurs de Mont-l'Hery, quand Miles vicomte de Troyes puiſné de Guy Trouſſel, ſe plaignant avec quelque juſtice de ce qu'on ne luy avoit point reſervé ſa legitime ſur cette comté, aſſemble ſes amis, & particulierement Anſeau & Eſtienne de Garlande gentils-homme de Brie, qui avoient grand credit parmy la nobleſſe, aſ-

Digitized by Google

siege le chasteau de Mont-l'Hery, où estoient pour lors la comtesse de Ro-
1104. chefort & Luciane fille, & d'abord
& 5. se rend maistre des dehors. Roche-
fort furieusement irrité de cét attentat, y court avec des troupes, trouve moyen de gagner les Garlandes, & ainsi met en fuite le vicomte de Troyes son neveu. Cela fait il ramene la jeune Reyne sa fille en cour, & remet les Garlandes dans les bonnes graces du Roy.

Ebles baron de Roucy, fameux ca-
1104. pitaine, avec son fils Guischard as-
& 5. sembloit souvent des gents de guerre avec lesquels il passoit en Espagne, non pas tant peut-estre pour combattre les Sarrasins que pour avoir sujet de piller les biens des Eglises. Cette année il vexoit extremement toutes celles de Champagne: Sur les plaintes des Ecclesiastiques Louys accourut à Reims; sa celerité estonna si fort le Tyran, qu'encore qu'il se fust fortifié de troupes Allemandes; neantmoins il mit les armes bas, & promit de cesser ses brigades.

1106. La protection qu'il donna à Tho-
mas

Digitized by Google

mas seigneur de Marle, contre Enguerrand de Boves son pere, ne fut pas si juste. Thomas par le moyen de son chasteau de Montaigu en Laonnois, commettoit mille voleries & cruautez, desorte que son pere mesme fut obligé de l'y assieger. Louys à la priere de Thomas ravitailla le chasteau : Enguerrand & les autres seigneurs en furent si outrez, qu'ils luy declarerent qu'ils ne le reconnoissoient plus pour souverain, puisqu'il protegeoit les meschants. Jls en furent jusqu'au point de luy vouloir donner bataille; mais la mediation de quelques bons François les ayant amenez à une conference, ils luy baiserent la main & luy jurerent service, à condition que le chasteau de Montaigu seroit rasé.

Le mal-heureux Empereur Henry IV. s'aheurtant contre les Papes, ils luy soulleverent premierement son fils aisné Conrad, puis celuy là estant mort, Henry-Charles son second fils. Cet enfant desnaturé l'ayant fait prisonnier, il escrivit des lettres fort pathetiques au roy Philippe & au prin-

Digitized by Google

cé Louys ; elles luy attirerent beaucoup de compassion, mais aucune assistance. Enfin estant sorty de prison il mourut dans la ville de Liege le 2. jour d'Aoust de l'an 1106. & Henry V. son fils luy succeda, dans la querelle contre les Papes, aussi-bien que dans ses Estats.

EMPP. encore ALEXIS & HENRY IV. 1107.

Le Pape Paschal II. ne voulant pas aller trouver Henry, parce que les Germains, disoit-il, n'estoient pas encore assez domptez, vint en France, passa à Clugny, à la Charité, à Tours, & à Paris. De-là il fut à saint Denys, où le Roy & son fils luy rendirent leurs respects en s'inclinant jusqu'à terre. A Chaalons il traitta avec les Ambassadeurs de Henry cinquiéme, & aprés il tint un Concile à Troyes.

En ce Concile, soit par le zele des prelats ou par la suggestion du prince Louys, le Pape prononça la dissolution de son mariage, non encore consommé avec Luciane, fille de Guy de Rochefort, sur cause de parenté dans le degré defendu. Tandis que Rochefort avoit gouverné les

Digitized by Google

affaires auprés de Philippe, & qu'il se rempliſſoit abondamment des fruits de cette ſupreme faveur, il avoit 1107.
paru extremement zelé & fidelle. Mais dés que les Garlandes l'eurent ſupplanté, & qu'Anſeau qui eſtoit ſon gendre, ſe fut emparé de l'eſprit du Prince Louys, il changea d'affection comme de fortune. Le divorce de ſa fille, & de ſon eſloignement de la cour, le mirent aux champs, & ceux qui avoient cauſé ſa diſgrace ne manquerent pas de luy faire des outrages ſecrets, & de noircir toutes ſes actions pour le jetter dans le crime, d'où il les avoit tirez, & où ils retomberent eux-meſmes quelque temps aprés. Son capitaine du chaſteau de Gournay ſur Marne ayant pris quelques chevaux du Roy, les Garlãdes irriterent ſi fort l'eſprit du Prince Louys, qu'il alla en diligence aſſieger la place; & ne l'ayant pû emporter d'inſulte, il fit venir ſon artillerie de Paris pour l'emporter par la brêche. Les aſſiegez n'oublierent ny machines ny travaux pour ſe deffendre; cependant il ſe forma

Digitized by Google

vne guerre entre Rochefort & Thibaud comte de Blois & de Chartres, qui se mit en campagne pour secourir la place : mais Louys marcha au devant d'eux, les desfit, & puis retournant au siege, receut le chasteau à composition, & le donna aux Garlandes.

1108. A mesure que ce prince s'accroissoit en honneur & en puissance ; le roy Philippe son pere tout usé de l'excez des voluptez, sentoit diminuer sa vigueur & sa santé ; si bien qu'aprés avoir languy quelque temps il mourut à Melun le 29. de Iuillet, aagé de cinquante six ans, dont il en avoit regné 49. & deux mois. On porta son corps en l'abbaye de saint Benoist sur Loire, où il avoit choisi sa sepulture, le jeune roy accompagnant la pompe funebre & prestant quelque-fois l'espaule à ceux qui portoient le cercueil.

Philippe fut un prince fort bienfait & de belle taille, qui avoit beaucoup d'esprit, mais peu de pitié & peu de generosité. Les voluptez dont la queuë est toûjours venimeuse &

Digitized by Google

mortelle luy rendirent le corps massif, & pesant, & luy engourdirent la conscience & le courage. Mais, si à l'egard de sa personne, son regne fut sans eselat & plus digne de mespris que de loüange, il fut neantmoins un des plus illustres & des plus glorieux pour la nation Françoise qu'il y en ait eu dans toute les trois Races de ses Rois. Car d'un costé, le zele universel de cette nation, & les genereuses despenses de tant de princes & de seigneurs pour le recouvrement des saints lieux de nostre redeption, les memorables victoires qu'ils gagnerent sur les infidelles d'Asie, Jerusalem livrée & la Terre-Sainte conquise : d'autre costé leurs grandes & heureuses expeditions en Espagne contre les Mores, puis la conqueste du royaume d'Angleterre par le duc Guillaume, & en Italie celle de la Poüille, de la Calabre & de la Sicile par les advanturiers Normands, sont les plus beaux faits d'armes que l'on puisse jamais lire dans les histoires.

Il avoit eu deux femmes, Berthe

Digitized by Google

fille de Florent comte de Hollande, & Bertrade fille de Simon de Mont-
1108. fort. De la premiere vinrent deux enfants, Louys qui regna, & Conſtance qui eſpouſa Boëmond Prince d'Antioche l'an 1106. De Bertrade il luy naſquit deux fils, Philippe & * Ne s'appelloit-il point auſſi Charles. Florus * ou Fleury, & une fille nommée Cecile. Les deux fils furent mariez, mais ils n'eurent point de poſterité maſculine. Le premier fut comte de Mantes, de Meun ſur Yeure & de Mont-l'Hery : la fille eſpouſa en premieres nopces Tancrede prince † d'Antioche & neveu de Boëmond; en ſecondes de Ponce de Toulouze comte de Tripoly.

EGLISE de l'onzieſme ſiecle. LEs dixmes, les offrandes, les preſentations & les egliſes meſme, comme nous l'avons dit, avoient eſté infeodées aux laïques par un eſtrange abus, dont on voit encore des veſtiges en Gaſcongne. Les ſeigneurs en prenoient l'inveſtiture du prince, & les tenoient de luy en fief; de ſorte qu'ils ne les pouvoient aliener ſans ſon conſentement, &

Digitized by Google

quand ils les vendoient, c'estoit à condition de preference pour le curé ou pour l'Evesque, s'ils les vouloient ravoir.

Or pour les ramener peu à peu aux Ordinaires, il avoit esté ordonné par les conciles, particulierement par celuy de Mets sous le roy Arnulfe, que les laïques ne pourroient les mettre hors de leurs mains, ny les donner aux Monasteres sans la permission des Evesques diocesains ou du Pape. Ce qui fut depuis confirmé par le concile de Rome de l'an 1078. & par celuy de Melfe de l'an 1090.

Quand il arriva donc que les seculiers voulurent descharger leurs consciences, & redonner à l'Eglise ces possessions que leurs peres avoient usurpées durant les guerres, les Ordinaires crûrent qu'il ne faloit pas souffrir que les moines les attirassent à eux, & se lierent ensemble pour les faire tourner au profit de l'ordre Hierarchique.

Ce fut le sujet d'une opiniastre & sanglante querelle entre les Evesques

Digitized by Google

& les moines. Les premiers tindrent plusieurs assemblées pour conserver leur droits. Il s'en fit une entre autres, dans l'abbayes de saint Denys sur la fin du dixiéme siecle, où presidoit Seguin de Sens, venerable pour son aage & pour sa vertu. Les moines voyant que le concile alloit prononcer contre eux, exciterent une furieuse sedition pour le dissiper. Abbon de Fleury fut accusé d'en avoir esté le boute-feu; quoy qu'il en soit, Seguin y fut blessé d'un coup de hache entre les deux espaules; & Arnoul d'Orleans, ennemy particulier d'Abbon, y eust laissé la vie, s'il n'eust pris la fuite de bonne heure.

Comme la conduite du prince est la regle de tous les estats de son royaume, la pieté de Robert ne servit pas peu à contenir les Ecclesiastiques dans leur devoir, & à les porter aux exercices de la religion, & à l'estude des bonnes lettres. On doit certes le compter le premier entre les gents doctes de ce siecle, non tant par la noblesse de son sang que par sa capacité, qui n'estoit pas petite

pour ce temps-là. On peut luy adjoindre Gaufſin ſon frere baſtard archeveſque de Bourges, qui entre autres ouvrages compoſa un eſcrit touchant les cauſes de la pluye de ſang, qui l'an 1017. eſtoit tombé en Aquitaine trois jours durant, & avoit cela de merveilleux qu'elle ne pouvoit s'effacer au deſſus la chair, les oſtoffes & les pierres, mais s'oſtoit facilement de deſſus le bois. Parmy les autres perſonnes d'erudition, excellerent encore Foulques & Yves eveſques de Chartres, Leoteric de Sens, Gervais de Reims chancelier de France, charge qu'il pretendoit eſtre inſeparablement attachée à ſon archeveſché, Berenger archidiacre d'Angers, Hildebert du Mans ſon diſciple & admirateur, & Geofroy de Vendoſme, ces deux paſſerent bien avant dans l'autre ſiecle. Outre ceux-là, Lanfranc abbé de S. Eſtienne de Caën, Durand eveſque de Liege, & les moiñes Sigebert de Gemblourus, Glaber de Clugny, & Helgaud de Fleury, qui tous trois travaillerent à l'Hiſtoire.

On remarque entre les plus grands SAINT.

ſerviteurs de Dieu, Odillon dont nous avons déja parlé, & Hugues, tous deux abbez de Clugny, qui eurent grand credit auprés des princes de la terre; parce qu'on les croyoit fort cheris du ciel; I'y adjousteray Gerard du meſme ordre, qui edifia le Prieuré de la Charité ſur Loire, au tour duquel, & à cauſe du pont qui eſt en cet endroit-là ſur la méme riviere, il s'eſt formé une ville de meſme nom; Thierry eveſque d'Orleans, Buchard de Vienne, Brunon de Toul. Tous ces trois vivoient dans la premiere partie de ce ſiecle: mais dans la derniere, floriſſoient un autre Arnoul de Gap, Geraud de Siſteron, Auſtinde d'Auſch, Hugues de Grenoble, Arnoul de Soiſſons, & Maurille de Roüen. On peut joindre à ces Prelats Breton qui fut inſtituteur de l'Ordre tres-auſtere des Chartreux, Robert abbé de Molleſme qui le fut de celuy de Ciſteaux, & Iſam natif de Toulouze abbé de ſainct Victor de Marſeille. Pour Robert d'Arbreſel il n'eſt pas encore au catalogue des

Digitized by Google

Saincts, quoy qu'il ait fondé l'Ordre de Fontevraud.

La France ne fut pas exempte d'heresies; Il se trouva l'an 1000. au bourg de Vertus dans l'eveschè de Chaalons, un payſan fanatique nommé Leutard, qui briſoit les images, diſoit qu'il ne faloit pas payer les dixmes, & ſouſtenoit que les Prophetes n'avoient pas toûjours dit de bonnes choſes. Il ſe faiſoit ſuivre par une multitude innombrable de populace, qui le croyoit inſpiré de Dieu. Son eveſque (c'eſtoit Gibuin), l'ayant facilement convaincu, & enſuite deſabusé ces pauvres gents, le malheureux par deſeſpoir de ſe voir abandonné, ſe precipita dans un puits, la teſte la premiere. HERESIE.

A quelques années de-là il vint d'Italie je ne ſçay quelle femme, imbuë des reſveries des Manicheens, qu'elle inſpira à deux des plus ſçavants & des plus nobles du clergé d'Orleans. On les nommoit Liſois & Eſtienne; le dernier eſtoit directeur de la Reyne Conſtance. Ceux-là en

infatuerent plusieurs autres de diverses conditions. Un certain gentil-homme Normand se messla parmy eux, & faignit d'estre de leur secte pour en descouvrir tous les secrets. Aprés avoir penetré jusqu'au fond de leur doctrine, il en informa le Roy Robert. Il faisoit souvent sa residence en cette ville-là, mais pour lors il n'y estoit pas. S'y estant donc rendu aussi-tost, il fit prendre les chefs, & avec eux celuy qui les avoit descouverts, & qui certes meritoit punition, d'avoir feint d'adherer à une chose si punissable. Il assembla un concile en 1022. pour les convaincre mais n'ayant pû les desabuser, on fit allumer un buscher dans un champ proche de la ville pour les jetter dedans, s'ils persistoient en leur folie. Ces obstinez bien loin de craindre les flammes, y coururent de toute leur force; il en fut bruslé treize, dont il y avoit dix Chanoines de Sainct-Croix. L'histoire dit que la reyne irritée de l'opiniastreté d'Estiéne, l'attendit à la porte de l'Eglise comme on l'en tiroit pour le mener au supplice, & qu'elle luy creva un œil avec le

Digitized by Google

bout d'un baſton qu'elle tenoit; En ce temps-là toutes les dames de qualité en portoient, & d'ordinaire il y avoit la figure d'un oyſeau au deſſus de la poignée.

On uſa de la meſme rigueur envers tous ceux de cette ſecte qu'on pût deſcouvrir en divers endroits, & principalement à Thoulouze en l'an 1022. Mais les reſtes de ces cendres, ou (comme diſent quelques uns) le frequent commerce que les François allant aux voyages du Levant, eurent avec les Bulgares qui eſtoient Manicheéns, rallumerent peu aprés cette phreneſie dans le Languedoc & dans la Gaſcongne.

L'erreur des Sacramentaires eſtoit plus ſubtile, & pourtant elle ne fit pas un ſi grand progrés; car il faut quelque choſe d'incomprehenſible, & pour ainſi dire d'eſmerveillable, pour enchanter l'eſprit humain, les choſes intelligibles trouvent peu de ſectateurs. Jean Scot Erigene, & quelques demy ſçavants trop ſubtilement curieux, pour avoir voulu diſputer du myſtere de la ſaincte Euchariſtie, ſelon les nations & les

Digitized by Google

termes de la Philosophie humaine, avoient jetté dans les esprits des difficultez & des doutes touchant la presence reelle du Corps de JESUS-CHRIST dans ce sacrement. Il faut bien croire que dés le dixiesme siecle il s'estoit elevé quelques murmures de gents qui la contestoient, puisqu'il se fit des miracles pour la prouver. Mais je m'estonne que quelques modernes ayent advencé que Leoteric archevesque de Sens doutoit de la realité, parce qu'il demandoit des espreuves sur le sacré corps de JESUS-CHRIST, & disoit à ceux qu'il mettoit à cet essay, si tu en es digne reçoy-le. Le mot de *probatio* mal entendu les à trompez; & ils ne se sont pas souvenus que la perception de ce Sacrement estoit quelquefois employée à servir de preuve dans un fait pour justifier ou convaincre un accusé, comme le fer chaud, l'eau bouillante, ou froide, la Croix & les reliques. Et c'est ce que le Roy Robert ne trouvoit pas bon; de sorte qu'il menaça Leoteric de le faire déposer s'il continuoit à demander de semblables

Digitized by Google

preuves : Sans doute parce que cela blessoit la dignité de ce divin mystere, & que ce qui donne la vie ne devoit pas estre employé pour donner la mort.

Le premier qui osa dire ouvertement, contre la croyance de tous les siecles precedents, que le sainct Sacrement n'estoit que la figure du corps de Nostre-Seigneur, ce fut Berengier tresorier & escolastre de sainct Martin de Tours, & archidiacre d'Angers. Comme il estoit un des plus sçavants hommes de son temps, & qu'il avoit tant de charmes dans son discours & dans son entretien, qu'il se faisoit suivre par une quantité innombrable de disciples, à cause dequoy ses adversaires l'accuserent d'estre Magicien, il attira à son party Brunon evesque d'Angers, & grand nombre de personnes, qui espandirent ses dogmes en France, en Italie & en Allemagne. Tous ses sectateurs, non plus que tous ses adversaires, n'estoient pas du mesme advis: car des premiers les uns soustenoient que dans le Sacrement il n'y avoit que du pain &

Digitized by Google

du vin qui estoient la figure du corps & du sang de CHRIST, les autres que le corps y estoit, mais enveloppé dans le pain & dans le vin, quelques-uns, que le pain & le vin demeuroient en partie, & en partie aussi estoient changez, plusieurs, qu'ils se changeoient effectivement au corps & au sang de JESUS-CHRIST, mais que si celuy qui s'en approchoit pour communier en estoit indigne, ils retournoient en leur nature de pain & de vin. Quant aux seconds il y en avoit qui pensoient que le corps étoit broyé par les dents des Communiants, & que le sang arrosoit leur gorge. D'autres pensoient que Nostre-Seigneur s'unissoit d'une tres-intime union avec celuy qui recevoit ce sacrement.

Durand evesque de Liege & Adelman son escolastre depuis evesque de Bresse, arresterent le cours de cette doctrine de Berenger par leurs escrits, & le Roy Henry par son autorité, si bien qu'il se tint clos & couvert durant quelques années. Au bout desquelles ayant remué de nouveau cette question, le Pape

Digitized by Google

con IX. le condamna dans le concile de Rome & dans celuy de Verceil, tous deux en l'an 1050. Dans ce dernier on fit brûler le livre de Scot, qui estoit la source où il sembloit avoir puisé son erreur. Cinq ans aprés, Hildebrand Legat du Pape Victor II. estant envoyé en France pour reformer le Clergé, convoqua un concile à Tours, où il le contraignit d'abjurer son erreur & de signer sa retraction.

Il ne desista pas pour cela de ses brisées ; il falut le citer au concile qui se tint à Rome l'an 1059. où il fut obligé de brusler de sa main le livre de Iean Scot, & de signer une confession de Foy composée par le cardinal Humbert. Mais dés qu'il fut en liberté il renouvella la dispute, qui dura jusqu'en l'an 1079. & broüilla fort les esprits. Gregoire VII. ayant reconnu que plus on remuoit cette question ; plus on augmentoit le doute, usa de prudence pour la terminer, Il fit venir Bérenger à un autre concile de Rome, & il mesnagea si bien cét esprit, qu'il reconnut & confessa la conversion substan-

Digitized by Google

cielle du pain & du vin au corps & au ſang de JESUS-CHRIST.

Eſtant de retour en France, il prit l'habit de ſaint Benoid pour faire penitence, & ſe retira dans le Prieuré de ſaint Coſme, qui eſt dans une iſle de la Loire à deux lieux au deſſours de Tours, où il attira pluſieurs chanoines de ſaint Martin, qui eſtoient enchantez de la douceur de ſa converſation. Il y paſſa le reſte de ſes jours en grande auſterité, & mourut tres-ſaintement l'an 1091. aagé de plus de 80. ans.

Vers l'an 1090. & ſuivant un certain Roſcelin chanoine de *l'Egliſe* de Compiegne eſſayoit de ſe ſignaler par des opinions nouvelles & hardies: car en Philoſophie il ſe rendit l'auteur & le chef de la ſecte des Nominaux. Et en s'eſcrimant à tort & à travers des ſubtilitez de ſa dialectique, il advança quantité de propoſitions condamnables. Entr'autres que les trois perſonnes de la Trinité ſe pouvoient appeller trois choſes, comme ſont trois hommes ou trois anges, avec cette difference neantmoins qu'elles n'avoient qu'une meſme vo-

Digitized by Google

tonté & une meſme puiſſance. Il diſoit pour appuyer ſon opinion, que Lanfranc & Anſelme avoient eſté de meſme ſentiment que luy. Pour Lanfranc, il étoit mort, & ainſi il ne pouvoit le deſdire: mais Anſelme s'en juſtifia hautement, pour ſuivant ſa condamnation à cor & à cry. Rainaud archeveſque de Reims le cita au concile de Soiſſons; il y comparut & ſe retracta : mais comme on creut qu'il ne falloit que pour eviter d'eſtre lapidé par le peuple, on le contraignit de vuider le royaume. Il paſſa en Angleterre, où il eut encore de grandes conteſtations avec Anſelme.

La maniere da traitter les queſtions de Theologie par les ſubtilitez de la Dialectique, n'eſt pas ſi nouvelle que l'on croit. Le Pape Agapet en dreſſa, ou du moins eut penſée d'en dreſſer des eſcoles; Jean Damaſcene vers l'an 700. en forma quelques preceptes. Iean Scot Erigene s'en eſtoit fort eſcrimé, & par ce moyen il s'acquit l'admiration du vulgaire, mais le meſpris de ceux qui eſtoient mieux verſez que luy dans ſa Theologie des Peres & des Con-

Digitized by Google

ciles. L'abbé Lanfranc s'en servit pour combattre Berenger, & l'advantage qu'il remporta sur cét adversaire, mit cét art en plus grande vogue ; De sorte qu'il demeura le maistre des escoles, ainsi que nous le dirons aux siecles suivants.

Quelques soins qu'on apportaſt à reformer les desordres & oster les zizanies de l'egliſe, on n'en pouvoit arracher la simonie, qui en eſt la plus feconde racine. Et voicy un petit eſchantillon entre mille. Dans un concile que le Legat Hildebrand, depuis Pape sous le nom de Gregoire VII. tint à Lyon l'an 1055. il se trouva quarante-cinq Eveſques & vingt-trois autres prelats, qui sans autre accuſation que de leur propre conſcience, avouërent publiquement ce crime, & renoncerent à leurs benefices. Exemples fort commun pour la faute, mais bien rare pour la penitence.

Quoy que l'egliſe d'Occident euſt toûjours tenu que le celibat eſtoit d'obligation pour les preſtres neantmoins dés la fin de la race Merovingienne, pluſieurs d'entre-eux s'eſ-

Digitized by Google

toient licentiez à entretenir des femmes. Enſuite comme les peuples barbares qui embraſſerent le chriſtianiſme, connoiſſoient peu cette vertu de continence, il advint que ceux des leurs qui prenoient les Ordres ſacrez ne crûrent pas y eſtre aſtreints: tellement que ne voulant pas s'abſtenir de ce plaiſir, ils trouverent qu'il eſtoit plus honneſte d'avoir de legitimes eſpouſes que des * *Chambrieres.* Cet uſage s'eſtendit bien au large dans l'Illyrique, dans la Germanie, & dans les Gaules, principalement dans les provinces voiſines de la Germanie, & dans la Bretagne, & la Normandie. Il faudroit une hiſtoire entiere pour raconter tous les efforts & deduire les divers moyens que les Papes employerent pour tirer les preſtres d'entre les bras de ces femmes. Ils les priverent de leurs benefices, ils les excommunierent, ils defendirent aux ſeculiers d'entendre leurs meſſes, ils declarerent leurs enfants baſtards, & pour dernier coup de maſſuë, ils expoſerent ces innocents en proye aux ſeigneurs, & leur permirent de les reduire en

* Focariæ.

Digitized by Google

ſervitude, & de les vendre.

Je ne ſçay point de temps où l'on ait plus baſty d'egliſe & d'abbayes qu'en celuy-cy. Le Roy Robert en fonda luy ſeul plus d'une trentaine; il n'y avoit pas un ſeigneur qui ne ſe picquaſt de cette gloire; les plus meſchant affectoient le titre de *Fondateurs*; Tandis qu'ils ruinoient des egliſes d'un coſté, ils en rebaſtiſſoient de l'autre, & faiſoient des ſacrileges offrandes à Dieu des biens qu'ils avoient ravis au peuple & au clergé. Il ſe trouvoit meſme des eccleſiaſtiques intereſſez qui fomentoient cét abus, & qui faiſoient paſſer pour des heros, & pour des Saints tous ceux qui apportoient à leur menſe, de quelque endroit qu'ils l'euſſent pris.

C'eſt une choſe remarquable que la fantaiſie qui ſe mit dans les eſprits des hommes au commencement de ce ſiecle, de renverſer toutes les vieilles egliſes, meſme les plus belles, pour en baſtir d'autres à leur nouvelle mode. Ce changement des murailles materielles ſembloit eſtre le ſigne de celuy qui ſe fit en ces temps-là dans toute la face, & pour ainſi di-

Digitized by Google

re dans l'edifice de l'eglise Gallicane.

Dés le huictiéme siecle les Papes avoient trouvé moyen d'affoiblir l'autorité des Metropolitains, en les obligeant par un decret d'un concile tenu à Mayence par saint Boniface, de recevoir necessairement le Pallium de Rome, & de s'assujettir & obeïr canoniquement en tous poincts à l'Eglise Romaine. Depuis cette profession fut changée en serment de fidelité sous Gregoire VII. Ils s'estoient aussi attribué, privativement à tout autre, le droit de separer le mariage spirituel qu'un Evesque contracte avec son eglise, & de luy donner la liberté d'en espouser une autre. Ils avoient estendu leur jurisdiction patriachale dans tout l'Occident, en admettant les appellations des prestres, en prenant connoissance des choses qui n'appartiennent qu'aux evesques, & en les necessitant de prendre confirmation d'eux; pour laquelle il leur payoient certain droit qui avec le temps s'est converty en ce qu'on appelle Annantes.

Bien plus, ils avoient comme

Digitized by Google

aneanty les concile provinciaux en leur ostant la souveraineté par la cassation de leurs jugements, de sorte que ces assemblées furent à la fin delaissées comme inutiles, & qui ne donnoient à ceux qui s'y estoient trouvez, que le desplaisir de voir souvent casser leurs sentence à Rome sans avoir oüy leurs raisons. Gregoire VII. fit passer en regle de droit commun, *Que nul ne fust si hardy que de condamner celuy qui appelloit au sainct Siege; Et il recevoit toutes sortes d'appels, mesme des causes d'entre les Laïques.*

Mais ils ne firent point de plus grande bresche aux libertez de l'Eglise Gallicane, que lors qu'ils introduisirent cette croyance, qu'on ne pouvoit assembler de conciles sans leur authorité; Et lors qu'aprés avoir fait diverses tentatives pour establir des vicaires perpetuels dans les Gaules, ils trouverent les moyens d'y faire recevoir leurs legats. Pour cet effet ils se servirent premierement d'un canon du concile de Sardique, qui leur donnoit pouvoir d'en envoyer dans les provinces pour y

Digitized by Google

revoir le procés de la dépoſition des eveſques quand il y en avoit plainte. Aprés qu'ils eurent accouſtumé les Prelats François à en ſouffrir en ce cas-là, ils gagnerent peu à peu un autre point durant la foibleſſe des princes, qui fut d'y en envoyer ſans qu'il y euſt plainte ny appellation ; Et finalement quand on en eut receu le joug, Alexandre II. poſa pour maxime, *que le Pape doit avoir le gouvernement de toutes les Egliſes.*

De ces legats, les uns avoient tout le Royaume ſous leur juriſdiction, les autres une partie ſeulement. Ils y venoient avec puiſſance de dépoſer les Eveſques & le Metropolitain meſme, quand il leur plaiſoit; d'aſſembler des conciles de tout leur deſtroit, d'y preſider avec le Metropolitain, & de le preceder, d'y faire des canons, de renvoyer au Pape la deciſion des choſes à quoy les eveſques ne vouloient pas conſentir, comme auſſi tous les actes du concile, dont il diſpoſoit à ſa volonté. Et il eſt à remarquer que leurs ſuffrages contrepeſoient ceux de tous les eveſques enſemble ; Et que ſouvent, de

Digitized by Google

leur seule authorité, ils jugeoient les causes des elections des evesques, celles des benefices, des excommunications des laïques, & autres semblables. Tellement que ces assemblées, jadis si saintes & si souveraines pour la discipline, n'ayant plus aucun pouvoir, estoient à promptement parler, plûtost des conseils pour autoriser les volontez de la cour de Rome, & pour enrichir ses suppots, que non pas de legitimes & libres conciles.

Or aprés qu'Alexandre II. eut ordonné que les evesques des provinces où s'estendoit leur Legation, fourniroient leur substance, & que Gregoire VII. eut adjousté au serment que les metropolitains faisoient en recevant le Pallium, qu'ils les traitteroient honorablement à leur passage & à leur retour, & les aideroient des choses necessaires: le profit de ces emplois ne fut pas moins grand que l'honneur de la dignité. Ainsi le desir du gain les faisoit rechercher avec empressement, & les papes les donnoient pour recompense à leurs creatures. Ce n'estoit donc

Digitized by Google

u'allées & venuës de legats; Et dés u'un avoit remply ſa bourſe, il en enoit auſſi-toſt un autre en ſa pla-e. En ſorte que les eveſques & le clergé extremement ennuyez & appauvris par ces continuels epuiſements, ne conſideroient plus les legations comme un remede, mais comme un mal. En effet il devint ſi importun & ſi faſcheux, qu'il falut enfin y apporter quelque adouciſſement, qui fut de ne recevoir plus de legats que pour des cauſes tres-importantes.

Ce ne ſeroit jamais fait de cotter tous les conciles qui s'aſſemblerent durant ce ſiecle. On en trouve grand nombre dans les epiſtres d'Yves de Chartres, de Gregoire VII. & de Gefroy de Vendoſme. J'en marqueray auſſi quelques-uns. L'an 1003. les evéques de France s'eſtant aſſemblez approuverent le mariage du roy Robert avec Berthe; Et l'année d'aprés, y eſtant contraints par les anathémes de Rome, ils revoquerent leur ſentence & excommunierent le Roy.

Glabar rapporte qu'il en fut cele-

Digitized by Google

bré plusieurs en Italie & en Gaule, touchant quelques usages d'assez peu d'importance; comme pour sçavoir s'il faloit jeûner les jours d'entre l'Ascension & la Pentecoste Permettre aux Benedictins de chanter le *Te Deum* les Dimanches de Careſme; Et celebrer la feste de l'Annonciation le 25. Mars ou bien le 18. de Decembre, comme faisoient les Espagnols suivant le decret de leur dixiesme concile de Tolede. Pour décision, ces jeusnes furent abolis, horsmis celuy de la veille de la Pentecoste; les Benedictins maintenus dans la possession de chanter le *Te Deum* en Careſme, & la feste de l'Annonciation conservée en Mars.

Le roy Robert convoqua plusieurs concile, particulierement un l'an 1022. à Orleans pour extirper l'heresie des Manicheens qui pullu-loit en cette ville: là, un autre au mesme endroit l'an 1029. pour la Dedicace de l'Eglise de saint Aignan qu'il avoit bastie. La mesme année il s'en assembla un à Limoges, Gauzlin de Bourges y presidant, sur la contestation qui s'esmût s'il faloit

Digitized by Google

donner à saint Martial Evesque de cette Ville-là, le titre d'*Apostre*, comme vouloient les Limosins, ou seulement celuy de *Confesseur*, comme soustenoient quelques autres. Ces questions frivoles procedoient de l'ambition de quelques prelats, peu versez dans la connoissance de l'antiquité, qui pour avoir la preseance sur les autres, attribuoient tous la fondation de leurs Eglises aux Apostres, ou aux Disciples de IESVS-CHRIST, & pour cela forgeoient des fables & pervertissoient toute l'histoire.

Ce concile n'eut pas assez de force pour terminer cette question : on l'agita encore avec de grandes brigues, & altercations, l'an 1033. dans celuy de Bourges, puis dans le second de Limoges, & dans celuy de Beauvais qui se tinrent l'an 1033. Et avec cela on consulta sur ce sujet le saint Siege qui decida enfin que S. Martial devoit estre reveré comme Apostre.

Dans le second concile de Limoges s'estant formé une plainte touchant les absolutions que les Papes accordoient à ceux qui estant ex-

Digitized by Google

communiez avoient recours au saint siege, il fut dit *que personne ne pouvoit recevoir penitence ou absolution du Pape, s'il n'y estoit renvoyé par son Evesque.* Ce qui fut encore un effort de liberté de l'Eglise Gallicane.

En voicy un autre à mon avis plus considerable. Dans le premier concile d'Anse, petite ville de Lyonnois, où il se trouva trois archevesques & neuf Evesques, Gosselin Evesque de Mascon s'estant levé de son siege, se plaignit que Burchard Archevesque de Vienne avoit sans sa permission, fait les ordres dans l'abbaye de Clugny qui estoit de son dioceſe. L'archevesque produisit pour garand l'abbé. Odillon qui estoit là present: Odillon fit apparoistre d'une bulle du Pape, qui accordoit le privilege aux abbayes de sa congregation de n'estre sujettes à aucun evesque dans le territoire duquel elles se trouveroient, & le pouvoir d'appeller chez eux celuy qu'il leur plairoit pour faire leurs ordinations & leurs consecrations. Là dessus les evesques ayant lû les canons du concile de Chalcedoine, & de plusieurs autres, ordon-

Digitized by Google

rerent que les moynes seroient sujets à leurs evesques, & defendirent à tous leurs confreres de faire aucunes ordinations dans le territoire d'autruy; car ils jugerent qu'Odilon n'estoit point bon garand, ny le privilege du Pape valable pour autoriser ce passe-droit. Burchard se laissant vaincre à la raison, demanda pardon à Gaufselin, & pour satisfaction s'obligea de luy fournir tous les ans, tant qu'il vivroit de l'huile d'olive pour faire le saint chresme, dequoy il luy bailla acte & caution.

Le mesme Glabler escrit que cette année-là il y eut pleusieurs autres conciles dans les provinces de France, particulierement en Guyenne pour la reformation des mœurs: car tous ces peuples la desiroient ardemment, afin d'appaiser l'ire de Dieu, qui alors affligeoit la France d'une cruelle famine. Entre pluſieurs decrets il y en eut un qui ordonna sur peine d'excommunication l'abstinence de vin les Vendredis & de viande les Samedis, s'il n'y arrivoit une feste solemnelle ou une griéve maladie. Gerard Evesque de Cam-

Digitized by Google

bray rejetta ce decret comme une nouveauté qui estoit contraire aux regles de l'Eglise, & qui n'avoit pour tout fondement, que je ne sçay quelle revelation.

Ces assemblées travaillerent aussi à asseurer les biens de l'Eglise contre les pillages de plusieurs seigneurs, & à restablir la discipline, dont il se fit quelques canons dans le second de Limoges. Celuy de Beauvais fut tenu quinze jours aprés celuy de Bourges. Le Pape Leon IX. estant venu en France en convoqua un à Reims vers l'Automne de l'an 1049. Victor II. un à Thoulouze l'an 1056. pour extirper les abus, & particulierement la simonie, qu'il est plus difficile d'oster de l'Eglise que de luy ravir les biens mesme qui en sont la cause.

Le roy Henry desirant faire couronner Philippe son fils, assembla les prelats & seigneurs de ses Estats à Paris l'an 1059. ou 60. Amat evesque d'Oleron legat du sainct siege dans la troisiesme Aquitaine & dans la Narbonnoise, en tint plusieurs; Deux en Gascongne, l'un où il ex-

Digitized by Google

communia les detenteurs des biens d'Eglise ; l'autre où il fit dissoudre le mariage de Centulle Vicomte de Bearn ; & un encore au bourg de Deols en Berry avec Hugues legat & Archevesque de Lyon, pour l'affaire de cette abbaye. Le mesme, ayant la legation du Pape dans la petite Bretagne, en convoqua un l'an 1079. dans cette province pour donner ordre à l'abus des fausses penitences, c'est à dire, de ce qu'on en imposoit de fort legeres pour de grands crimes.

A la fin de l'an 1080. il y en eut trois, un à Lyon où Hugues Evesque de Die & depuis archevesque de Lyon, legat du Pape, fit confirmer la sentence qui avoit déposé Manasses archevesque de Reims : un à Avignon où le mesme sacra un autre Hugues Evesque de Grenoble, & le troisiesme à Meaux, dans lequel Urfion de Soissons fut déposé, & en sa place installé Arnoul moine de saint Medard.

L'année suivante le mesme Hugues & Richard Abbé de Marseille cardinaux, en assemblerent un à Poic-

tiers; Amat d'Oloron legat en Aquitaine s'y trouva auſſi. On y ordonna par proviſion le divorce de Guillaume comte de Poictiers & de ſa femme, à cauſe de la parenté qui étoit entre eux.

Celuy de Thoulouze en l'an 1090. fut convoqué par les legats d'Urbain II. Il y fut fait quelques reglements touchant les cauſes Eccleſiaſtiques, & l'eveſque de cette ville s'y purgea de certains cas qu'on luy impoſoit.

Le plus celebre de tous fut le concile de Clermont l'an 1095. Le meſme Urbain y excommunia le Roy Philippe, & preſcha avec grande ardeur la premiere croiſade; Et pour obtenir aux Chreſtiens l'aſſiſtance de la ſainte Vierge, il ordonna que les Eccleſiaſtiques recitaſſent l'office ou HEURES DE NOSTRE-DAME, que les Chartreux & les Hermites inſtituez par Pierre Damian avoient dé-ja receu parmy eux. Il y en eut encore un à Tours l'année ſuivante pour ſe preparer à cette expedition de la Terre-ſainte.

La derniere année de ce ſiecle on

Digitized by Google

vit auſſi un à Poitier, auquel Iean & Benedict Cardinaux Legats preſiderent; le Roy Philippe y fut frappé d'anathême, & ſon royaume mis en interdit, parce qu'il avoit repris Bertrade avec luy. L'année precedente il s'en eſtoit tenu un à Autun, & la ſuivante il en eut un auſſi à Baugency, tous deux pour le meſme ſujet.

Les deffences des mariages juſqu'au ſeptiéme degré embarraſſerent extremement l'onziéme & douziéme ſiecle. Comme cette rigueur eſtoit exceſſive, les Princes la franchiſſoient ſans beaucoup de ſcrupule, & aprés ils s'opiniaſtroient contre les excommunications, avec d'autant plus de pretexte qu'il ſe trouvoit des Iuriſconſultes qui comptoient ces degrez d'une autre façon que les eccleſiaſtiques; Tellement que cette deffenſe ne ſervoit preſque qu'à ceux qui eſtant ennuyez de leurs femmes, eſtoient bien aiſes d'avoir un ſujet ſi ſpecieux de les repudier.

Quant à l'adminiſtration des ſacrements dans l'egliſe de Ieruſalem, à cauſe de la trop grande affluence

Digitized by Google

de peuple, on ne communioit les laïques que sous l'especes du pain; cette coustume s'introduisit peu à peu dans l'eglise Occidentale; Et il y a apparence que le canon du concile de Clermont y fut favorable, qui ordonnoit que *ceux qui communioient prissent les deux especes séparément*, (c'estoit pour éviter l'abus des Grecs, qui trempoient celle du pain dans celle du vin) *sinon en cas de necessité, ou* PAR PREIDCATION; c'est à dire s'il y avoit danger de respandre le calice, comme lors que la multitude & la presse des communiants estoit trop grande.

Il y eut aussi du changement pour le gouvernement de quelques eglises. Les sieges episcopaux de Gascogne qui avoient esté vuides durant plus de deux siecles, furent remplis; ceux d'Arras & de Cambray qui avoient esté gouvernez par un mesme pasteur depuis S. Vaast, commencerent aussi d'avoir chacun le sien aprés la mort de Gerad II. qui les tenoit tous deux; Et Manasses fut fait le premier Évesque de Cambray l'an 1095.

Digitized by Google

On tenta la meſme choſe à l'eſgard de celles de Noyon & de Tournay, qui avoient eſté jointes depuis ſaint Medard : mais le Roy Philippe s'y eſtant oppoſé, elles demeurerent en cét eſtat juſqu'à l'an 1146. que l'on les deſunit, Simon fils de Hugues le Grand en eſtant Eveſque. Anſelme moine de Soiſſons & abbé de ſaint Vincent de Laon, fut le premier qui remplit le ſiege de Tournay.

L'an 1179. Gregoire VII. par ſes bulles, donna, ou comme diſent d'autres, confirma à l'Acheveſque DE LYON LA PRIMATIE ſur les quatres Lyonnoiſes ſeulement, eſtant peut-eſtre perſuadé, comme quelques autres que Lyon eſtoit d'ancienneté la ville capitale & la premiere egliſe des Gaules. L'Acheveſque de Tours y obeït le premier: mais ceux de Sens & de Roüen s'y oppoſerent de toutes leurs forces; Et quoy que cét eſtabliſſement euſt eſté maintenu au concile de Clermont, & depuis encore confirmé par au jugement contraditoire qui fut donné en cour de Rome l'an 1099.

Digitized by Google

l'Archevesque de Roüen ne s'y voulut jamais soûmettre: Et ce fut, comme je croy, dans cette dispute qu'il commença, par emulation à prendre le titre de PRIMAT DE NORMANDIE. Mais celuy de Sens estant mal soutenu de ses suffragants, ploya & est demeuré sujet à la primatie de Lyon.

L'abbé Odilon estant excité par plusieurs revelations à soulager les ames qui estoient en purgatoire aprés la mort, ordonna aux religieux de sa congregation de Clugny d'en faire commemoration tous les ans le lendemain de la Toussaincts, dans leurs prieres & dans le service divin: ce que l'Eglise universelle receut incontinent aprés. Mais il ne faut pas croire que la coustume de prier pour les Trespassez ayt seulement commencé en ce temps-là: nous en avons de bonnes preuves dans les premiers siecles du christianisme.

Sur la fin du siecle, trois Ordres celebres de religieux prirent naissance; celuy des Chartreux; celuy de saint Antoine; & celuy de Cisteaux. Pour le premier, il fut institué

par Brunon chanoine de Reims, & saint Hugues Evesque de Grenoble, qui les premiers se retirerent dans l'affreuse solitude de la Chartreuse de Dauphiné, laquelle a donné le nom à cet ordre. Celuy de saint Antoine à Vienne, au mesme pays, doit sa naissance à un Gentil-homme nommé Gaston, qui voüa sa personne & ses biens au soulagement de ceux qui estoient atteints du feu sacré, & venoient implorer l'intercession de ce saint à Vienne: car son corps y avoit esté apporté de Constantinople par Jocelin comte d'Albon, du temps du roy Lotaire fils de Louys d'Outremer. Ce Gaston assembla quelques compagnons, qui du commencement estoient laïques, mais peu aprés ils devinrent religieux sous la regle de saint Augustin, & provignerent cette congregation en diverses provinces.

L'an 1089. Robert abbé de Molesme donna commencement à l'ordre de Cisteaux, par les liberalitez d'Eudes Duc de Bourgongne. C'est comme un rejetton de celuy de S. Benoist; Et il devint dans peu de temps

Digitized by Google

si puissant que durant plus de sixvingts ans il gouverna presque toute l'Europe au spirituel & au temporel.

Il ne faut pas obmettre que Robert natif du village d'Arbresel, diocese de Rennes, institua l'ordre de Fontevrault, dont les monasteres sont doubles, d'hommes & de femmes, vivants sous la regle & l'habit de saint Benoist. Ce Robert premierement fut archidiacre de Rennes, puis il eut mission particuliere du Pape Vrbain II. pour prescher aux peuples. Comme il se vit suivy par tout d'une multitude infinie de gents de l'un & de l'autre sexe, il leur bastit des cellules dans les bois de Fontevrault à trois lieuës de Saumur sur les confins du Poitou; Et puis ayant renfermé les femmes à part, (ce fut peut-estre aprés les bons avis de Geffroy de Vendosme) il fit un grand monastere, duquel il s'en est provigné plusieurs dans tous lesquels l'abbesse commande aux religieux, & celle de Fontevrault est le general de tout l'ordre.

Vers l'an 1048. il s'esmût une sa-

Digitized by Google

meuſe diſpute entre les moines Benedictins de ſaint Denys en France, & ceux de ſainct Himmeran de Ratisbonne : ceux-cy ayant fait courir le bruit qu'ils avoient le corps de ſaint Denys l'Areopagite, & qu'il leur avoit eſté donné par le roy Arnoul. On fit une celebre aſſemblée à ſaint Denys pour cela, où les Contendants de l'un & de l'autre party s'eſtant mis en jeuſnes & en prieres, on ouvrit la chaſſe de ce Saint, & on y trouva ſon corps tout entier, à la reſerve du bras que le Pape Eſtienne III. avoit emporté à Rome. Ceux de Ratisbonne ne ſe rendirent pas pour cela & ſouſtinrent toûjours leurs ſuppoſition.

Il y eut une controverſe pareille, & encore plus longue, entre les moines de Fleury & ceux du Mont-Caſſin, pour le corps de leur patriarche ſaint Benoiſt.

La grande ardeur que l'on avoit alors pour les Reliques donna lieu à ceux qui n'ont rien de plus ſacré que l'argent, d'en aller querir en Italie, & juſqu'en Orient, d'en deſrober

Digitized by Google

par tout où ils pouvoient, & bien ſouvent meſmé d'en ſuppoſer pour en faire trafic; Et les ſeigneurs les achetoient bien cher, non ſeulement par devotion, mais auſſi pour enrichir & aggrandir leurs villes & leurs chaſteaux, par l'affluence des peuples qui venoient viſiter ces ſacrez gages de pieté.

Fin du ſecond Tome.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

A

ABBAYES. Fondations d'Abbayes. 374. Abbayes données comme des fiefs, 376

Abbé portant les armes, 373

Abbon de Fleury, & ſon eſpece de Martyre, 376. 388

Abedrites. 12. ſujets & tributaires des François, 15. 18

Adalberon Archeveſque de Rheims, 384. 334. 343

Adelbert Marquis d'Yvrée, 219

Adelbert Marquis de Toſcane, 194

Adelbert fils de Berenger proclamé Roy d'Italie avec ſon pere, 289. 299. ſa mort, 325

Digitized by Google

Adeleïde seconde femme de Louys le Begue, mere de Charles le Simple, 140
Adeleïde Imperatrice, 259.294. *& suiv.* appellée la mere des Rois, 312.328
Adeleïde fille du Roy Robert, & femme de Baudoüin Comte de Flandre, 410
Adelfe Comte de Guisnes, 223.224
Adon. Martyrologe d'Adon, 253.254
Adoptions honoraires sans succession, 171
Adriatique. La mer Adriatique glacée, 97
Aganon favory du Roy Charles le Simple, 208.209
Aigrold Roy Normand, habitué en Costentin, 272
Alain Comte de Dol, 293
Alain Comte de Broerec en Bretagne, s'erige en souverain, 120.121. Il defait les Normands 175. sa mort, 201
Alain dit *Barbe-torte* duc de Bretagne, 205. sa mort, *là-mesme.* Ses Enfans *là-mesme.*
Alain aussi duc de Bretagne, tuteur du jeune duc de Normandie, 433. sa mort, *là-mesme.*
Alberic. Voyez *Morosie.*
Albert marquis de Toscane, & ses violences contre le clergé de Rome, 137

Digitized by Google

Amiens forcée par les Normands, 150
Ancelin, ou *Aſcelin*, Eveſque de Laon, 325. 328. *& ſuiv.*
Angers ſaiſi par les Normands, 118. Ils y ſont aſſiegez, & ce qui s'en eſt enſuivy, *là meſme & ſuiv.*
Angers embraſée. 418
Angleterre dominée par le ſang des Normands, & depuis quand, 461
l'Anjou diviſé en deux Comtez, 106
Origine des Comtes d'Anjou, 140
Annates, & leur origine, 527
Anne de Ruſſie ſeconde femme de Henry I. Roy de France, 454. ſon ſecond mariage avec le Comte de Creſpy, 455
Annonciation. Differend pour le jour de cette Feſte, 532
Anſgarde, premiere femme de Louys le Begue, 140
S. Antoine. Inſtitution de l'Ordre de ſaint Antoine, 543. Voyez *Gaſton.*
Appanages, 288
Appels au ſaint ſiege, 528. *& ſuiv.*
Libre-Arbitre. Voyez *Grace Predeſtination.*
Arche. Chaſteau & pont de l'Arche, 99
Ardens. Horrible mal des Ardens, 358
Arles Royaume, 228. 229

Digitized by Google

Armoirie. Origine des Armoiries, 491. *& suiv.*
Arnaud Comte d'Astarac, surnommé Nonnat, & pourquoy, 116
Arnoul fils naturel de Carloman de Baviere & duc de Carinthie, 144. 153. 168. *& suiv.* sa mort & ses enfants; 188
Arnoul fils du Roy Eudes & Roy d'Aquitaine, 186
Arnoul Comte de Flandre, 189. *& suiv.* 260. *& suiv.* sa mort, 310
Arnoul Duc de Baviere, 203
Arnoul le Gras fils & successeur de Baudoüin le Chauve, Comte de Flandre, 205
Arnoul Duc de Baviere, Empereur, 229
Arnoul II. Comte de Flandre, 310. On le despoüille, 311. 340. *& suiv.*
Arnoul frere bastard de Charles duc de Lorraine, 341. est pourveu de l'Archevesché de Rheims, 343. 385
Arnoul fils de Robert de Monts, & son successeur en la Comté de Flandre, 462. sa mort, 464
Arnoul Evesque d'Orleans, 385
Arragon. Naissance de ce Royaume, 199
Arras ravagé par les Normands demeure trente ans desert, 147. 148
Arsenius Legat en France, 103

Digitized by Google

Artold installé sur le siege de Reims, 226. 258. 260. 264. 275. 278. *& suiv.* sa mort, 308
Artold ou *Artaud*, 390. 383
Aymar Comte de Poictiers, 177
Azenar Comte de Gascongne, 66

B

BADE. Souche des Princes de Bade, 312
Bannieres des Eglises qui servoient d'estendarts, 367. 368. 442
Barcelonne. Le Comte de Barcelonne ravagée, 24. 25
Bastards excluds de la Prelature. 400
Baudoüin Comte de Flandre, enleve la fille de Charles le Chauve, 99
Baudoüin Comte de Flandre. Voyez *Haribert*, *Arnoul*, sa mort, 205
Baudoüin fils d'Arnoul Comte de Flandre, 297. sa mort, 310
Baudoüin de Flandres, chassé de ses Estats par son propre fils, 415. 435. & son demeslé avec l'Empereur, 396
Baudoüin le Barbu Comte de Flandres, 435
Baudoüin de l'Isle fils & successeur de Baudoüin le Barbu Comte de Flandre, 435 454. *& suiv.* 462
Baudoüin de Monts, son fils & son successeur, 468. sa mort, *là-mesme*.

Digitized by Google

Baudoüin fils puiſné de Baudoüin de Monts & ſon ſucceſſeur en cette Comté, 462
Baudoüin fils de Robert le Friſon Comte de Flandre, & ſon ſucceſſeur, 474
Baudoüin Roy de Jeruſalem, 489
Baudry ſubſtitué à Cadolac Duc de Frioul, 16. ſa lâcheté & ſa punition, 27
Belac chaſteau, 390
Benefice. Terres donnés pour ſervice, appellées autre fois *Benefices*. 25
S. Benoiſt. Diſpute ſur la poſſeſſion du corps de ce Sainct, 545
Bera Comte de Barcelonne, 16
Berenger Comte de Rennes, 203
Berenger II. Roy d'Italie 194. *& ſuiv.* 198. 200. *& ſuiv.* 207. 211. 215. rebuté de ſes ſujets, 218. ſa mort, 219
Berenger III. fils de Berenger II. auſſi Roy d'Italie, 220
Berenger, fils d'Adelbert Marqis d'Yvrée. Il s'empare de l'Italie, 276. *& ſuiv.* proclamé Roy avec ſon fils aiſné, 281. 284. 289. 299. *& ſuiv.* ſa priſon & ſa mort, 303
Berenger, premier autheur de la ſecte des Sacrementaires, 519. *& ſuiv.* ſa penitence, 522
Bernard Roy d'Italie 2. 3. 5. ſa conſpiration contre Louys le Debonnaire, 12. ſa mort,

Digitized by Google

mort, 13. sa posterité, 14
Bernard Comte de Barcellonne, cause des troubles dans la Maison royale, 25. 29. *& suiv.* 32. condamné à mort, 68
Bernard Marquis de Gotthie. Sa rebellion contre Louys le Begue, 139
Bernad Comte d'Auvergne, 139
Bernad fils naturel de l'Empereur Charles le Gras, 167
Bernard Comte de Senlis, 271. son adresse pour conserver la Normandie à son neveu. *là-mesme & suiv.*
Berthe seconde femme du Roy Robert, 388 elle est repudié, 390
Berthe femme de Philippe I. 465. repudiée, 471. 510
Bertrade fille de Simon de Mont-fort & femme de Foulques le Rechin enlevée par le Roy Philippe I. 475. 483. 496. 497. 501
Blanche femme de Louys le Faineant, 324 ses mœurs, 325
Bled. Pluye de Bled, 404
Boleslas premier Roy de Pologne, 392
Boson frere de la Reyne Richilde, l'un de ceux qui démembrerent la Monarchie, 114. Il est estably gouverneur de la Lombardie, 124. 146. adopté pour fils par le Pape Iean VIII. 138. devenu roy de

Digitized by Google

Bourgongne, 146.148.149.155
Boſon frere du Roy Raoul, 232. ſa mort, *le meſme.*
Boſon II. Comte de Perigord & de la Marché, 390
Boulonois ravagé par les Normands, 147
Bourdeaux ſurpris par les Normands, 81
Bourgongne. Royaume de Bourgonne, nommé auſſi Royaume d'Arles, 146
La Bourgongne pillée par les Normands tout à leur aiſe pendant ſix mois, 165
Origine de la premiere race des ducs de Bourgongne du ſang royal, 484
Le Royaume de Bourgongne & d'Arles uny & attaché au Royaume Germanique, 415. 426
Bourgueil. Fondation de l'Abbaye de Bourgueil, 374
Brabant. Origine des ducs de Brabant, 396
Bretagne. Elle eſt reduite par le Roy Louys le Debonaire, 14
La revolte de la Bretagne donne lieu aux Normands de defendre dans cette province, & d'y faire le degaſt, 71. 72. 79. 80
Eſt privé du nom de Royaume & devenu tantoſt Comté, tantoſt Duché, 111
Eſt abandonné aux Normands, 202
Les *Bretons* eſſayent de ſe ſouſtraire à l'o-

Digitized by Google

Naissance des François, 228
Leurs courses sur le Maine, l'Anjou & le Poitou, 73
Brisac, place depuis long-temps considerée, 262
Brunon Archevesque de Cologne, duc de Lorraine & frere d'Othon I. roy de Germanie, 290. 295. *& suiv.* 296. sa mort, 311
Brunon Evesque de Langres, 393
Büillon. Voyez, *Godefroy* de Büillon.
Burgares signalez par leurs incursions sur les terres de l'Empire d'Orient, 23
Courses cruelles des Bulgares, 321
Burchard Evesque de Lausanne, 259

C

CAdolac duc de Frioul, 16
la *Calabre* conquise par les Normands, 450
Caperien Troisiéme race des rois de France, appellée Capetienne, 333. *& suiv.* sa noblesse antiquité, 98
Carlien. Fin de la race Carlienne ou Carlovingienne, 319. ses trois branches, 330. les causes de sa ruine, 331
Les qualitez de ses princes, 117
Sa succession divisée en cinq dominations, 172. 274
Carloman fils aisné de Charles le Chauve, 121. ses grandes adventures, 114. sa mort, 115

Digitized by Google

Carloman fils de Louys le Germanique, 12
127. *& suiv.* 14
Carloman fils de Louys le Begue, sa mor
157
Ceadragne roy des Abobrites, 1
Celibat negligé par les prestres, 51
Chair humaine estallée en vente, 41
Charlemagne. Voyez le premier Tome.
Charles. Naissance de Charles fils de Loui
le Debonnaire & de Iudith sa seconde
femme, 19
Sa mort, sa sepulture, ses bonnes & mau-
vaises qualitez, ses femmes & ses enfans,
132. 133. son testament, 136
Charles petit fils de Louys le Debonnaire,
81
Charles fils de l'Empereur Lotaire I. Roy
de Provence & de Bourgongne, 85.
90
Charles Roy de Provence & de Lorraine, &
sa mort, 108
Charles surnommé le Gras, fils de Louys le
Germanique, & ses violens accez de ma-
nie, 117. 165. 166. Roy de l'Allemegne pro
prement dite, 128 *& suiv.* 135. 142. sa mor
167
Charles le Simple. Sa naissance, 144. 168. 169.
sa mort, 224
Chales-Constantin fils de Louys l'Aveugl

Digitized by Google

Roy de Provence, 230.266
Charles fils de Louys d'Outremer, 287. 314. 319 & *suiv.*
ses mœurs, 334. & *suiv.*
Chartreux, 542.543
Cheval encore vigoureux à cent ans, 227
Cisteaux. Institution de cét Ordre, 545. & *suiv.*
Cloche. Origine de la coustume de baptiser les Cloches, 305
Cluny. Sa fondation, 374. sa congregation, 375
Comete en 837. & 838 & ce qu'elles presageoient, 44.45. & és années suivantes, 68
Communion sous les deux especes, 540
Concile Grand nombre de Conciles tenus durant le neufviéme siecle, 233. 234. 235. & *suiv.*
Conciles des Gaules pendant le dixiéme siecle, 380. 381. & *suiv.*
Conciles provinciaux presque aneantis par les Papes, 518
Conciles de l'onziéme siecle, 531. 532. & *suiv.*
Conciles que convoqua le Roy Robert, 532. 533. & *suiv.*
Conrad ou Conrard Comte de Paris, 150. sa mort, 164
Conrad pere de Raoul Duc de Bourgon-

Digitized by Google

gne, 185
Conrad Duc de Franconie, elu Roy de Germanie 199. 200. sa mort & son eloge, 214. 216
Conrad fils & successeur de Hugues Roy de la Bourgogne Transjurane, & d'Arles, 258. 278. 289.
Conrad Duc de Lorraine 285. destitué de sa dignité, & ouvertement rebelle, 286. sa mort, 287
Conrad Roy de la haute Bourgogne & d'Arles. Son mariage, 312. 324. 331.
Conrad Empereur seconde à Rome le Roy de haute Bourgogne & d'Arles, 415. 417
Constance Troisiéme femme du Roy Robert, 390. sa mort, 423. son portrait, 397. 412. 416
Corbie Abbaye forcée par les Normans, 150
Crete. Les Sarazins s'en emparent, & bastissent une ville au lieu dit Candie, 17
Croisade contre les Turcs funeste aux Juifs, 486. & *suiv.* 300000. hommes croisez, 483. & *suiv.*
Seconde Croisade, 488. & *suiv.*

D

DANNEMARC travaillé des guerres civiles, 73
Danois ou Normands pillent la ville de

Digitized by Google

Roüen, & viennent jusqu'aux environs de Paris où ils font le dégast, *là-mesme & suiv.*

Denys Abbaye ceinte de murailles & de tours en forme de Château, 74

different pour les reliques de saint Denys, 545

Dispenses de Rome, 497

Docte. Gens doctes pendant l'onziéme siecle, 513.514

Doctrine. Gens de doctrine pendant le dixiéme siecle, 379.380

Drogo, ou Drenget Osmond gentil-homme Normand, & sa bravoute en Italie, 431

Duchez anciennement de deux sortes, 290

E

E*Aux* sanglantes, 403

Ebbes seigneur de Deols. Sa victoire sur les Normans, & sa mort. 229

Ebbon intrus dans l'Archevesché de Reims, 240. 251

Ebles duc d'Aquitaine, 218. sa mort. 292. voyez *Aymar. Navarre.*

Ebles Baron de Roucy, fameux capitaine. 504

Ebon Archevesque de Reims, auteur de la degradation de Louys le debonnaire, 37

Forme de cette degradation, *là mesme.*

arresté 41. degradé, 42. il monte en chai-

Digitized by Google

se & parle en faveur de Louys, *là-même* & 87
Ecclesiastique. Voyez *Eglise.*
Desordres des Ecclesiastiques pendant le dixiéme siecle, 373
Eglise. Etat de l'Eglise pendant le neufiéme siecle, 233.234
Que les biens de l'Eglise sont le patrimoine des pauvres, 154.155
Eglises & leurs droits & bien infeodez aux laiques par un étrange abus. 510
Eglises abbattuës & rebasties. 526
Embrasemens fortuits & frequens, 428
Emme femme de Louys le Germanique, loüée pour sa sagesse & sa pieté, 127
Emme femme de Raoul Duc de Bourgongne & ensuite Roy de France, 213.221
Emme ou *Emine*, femme du Roy Lotaire, 312.325.328.340
Empereur, dont les noms sont rapportez aux marges de ce volume & le temps de leur regne, 1. 18. 28. 52. 61. 105. &c.
Traité de paix entre les deux Empereurs d'Orient & d'Occident, 51
La qualité d'Empereur prise par les premiers Rois Capetiens, 338
Fameuse querelle entre le Pape & les Empereurs, 477. *& suiv.*

Digitized by Google

Engelberge femme de Louys Empereur d'Italie, 122
Enghelirude, femme de Pepin Roy d'Aquitaine & fils de Louys le debonnaire, 18. 45
Entrevenë des trois rois, dont deux estoient freres, & l'autre leur neveu 96. paix entre eux, 97
Espagne D'où vient qu'il y a peu de peuple en Espagne. 177. Voyez *Marche*.
Estampes. Chasteau d'Estampes. 420
Estienne fils de Grisa premier Roy de Hongrie, 392
Eudes fils de Conrad Comte de Paris, 164. couronné Roy de France. 170. 172. 174
Eudes fils de Hugues le blanc. 393
Eudes Comte de Brie & de Champagne. 391. 408. 416
Eudes Comte de Tours, de Chartres, & de Blois. 409. 418
Eudes fils du Roy Robert, 416. 420. 441
Eudes Comte de Champagne. Il se soûleve contre le Roy Henry I. 422. il est domté, 423. 427. *& suiv.* 435. sa mort, 436
Eudes duc d'Aquitaine, & sa mort, 436
l'Europe partagée en cent & cent dominations, 477
Evesques, maistres du gouvernement par

la foibleſſe des Princes. 97
Premier exemple dans l'Egliſe & de tres-pernicieuſe conſequence, qu'un Eveſque ait eſté transferé d'une Egliſe à une autre, 185
grande autorité des Eveſques pendant le neufiéme ſiecle, & les noms de ceux qui y ont le plus éclaté en diverſes manieres 250. & *ſuiv.*
Eveſques portant les armes, 373
Eveſques qui ſe ſont ſignalez par leurs intrigues & par leurs deſordres, 378
ſujet d'une opiniâtre & ſanglante guerre entre les Eveſques & les moines, 511. 512

F.

Famine qui contraignoit de tuer & manger les hommes, 275
La France affligée par trois cruelles femines, 387
Autre Famine qui depeupla la France de plus d'un tiers de ſes habitans, & quelle fut ſa durée. 397
Trois autres famines prodigieuſes, 421
Federic duc dans la Lorraine Moſellanique, 282
Feu ſacré. Ses ravages dans la haute & baſſe Lorraine. 474
Fondateur. Le titre de Fondateur deſiré &

Digitized by Google

retherché. 516
Fontenay pres d'Auxerre. Combat de Fontenay le plus opiniâtre & le plus sanglant que l'on se puisse imaginer, 58. 59. 66. 71
Foulques Archevesque de Reims, couronne le Roy Charles le simple, 178. riche en noblesse & en merite, 191. sa mort, *là-même & suiv.*
Foulques le Roux. V. *Anjou*. sa mort, 205
Foulques le bon, son fils, *là-même*, sa mort. 280
Foulques Comte d'Anjou mechant beaupere, 295. ennemi capital des Bretons 298
Foulques fils & successeur de Grise-gonnelle, 339
Foulques Archevesque de Reims assassiné 376
Foulques Nerra Comte d'Anjou, & les insultes qu'il souffrit en son absence par d'autres Seigneurs ses voisins, 407
Foulques le Rechin, fils de Gefroy Martel Comte d'Anjou, 457. 469. son incontinence, 474
France Occidentale. Ce que c'est aujourd'huy, 64
Dessein d'unir la France Neustrienne avec l'Orientale, 293

Digitized by Google

La France en interdit, 389
Commencemens des longues & ſanglantes guerres entre les Rois de France, & les princes Normands, 447
François battus par les Bretons, 71.79
Frere. Bataille remarquable & ſanglante entre trois freres Rois, 58. 59. Voyez *Entreveuë*.
La *Friſe* ravagée par les Danois, 74

G

Galice. Le royaume de Galice obligé à un infame tribut, 78
Ganelon renommé dans les vieux Romans, 96
Garlande. Anſeau & Eſtienne de Garlande, favoris du roy Philippe I. 503.507
Gaſcogne diviſée en Comté & en Duché, 6
Troubles en Gaſcogne, 66.
La maiſon de Gaſcogne fonduë en celle de Poitiers ou de Guyenne, 435
Gaſcons punis de leur inſolence, 6
Gaſcons revoltez contre Charles le Chauve, 115.116
Gaſton de Foix, 485
Gaſton fondateur de l'Ordre de S. Antoine, 543
Gauslin Archeveſque de Bourges, fils baſtard du Roy Robert, 513
Gauzelin Abbé de ſaint Germain des Prez, 143

Digitized by Google

Gefroy Comte d'Anjou, 297
Gefroy Grise-Gonnelle, Comte d'Anjou, 317.
sa mort, 338
Gefroy, surnommé Martel Voyez *Guillaume V.* son dessein sur l'Aquitaine, 436.437
Gefroy fils de Gefroy Martel. Voyez *Faulque* le Rechin.
Gemiege. L'Abbaye de Gemiege brulée par les Normands, 70
Gentil-hommes comment punis pour rebellion ou felonie & pour trahison, 392
Gerard, duc-marquis dans la Lorraine Mosellanique, souche des princes Lorrains d'aujourd'huy, 311
Gerberge femme de Louys d'outremer, 263. 273.281.285.287.289.291
Gerbert installé dans le siege de Reims. 385
S. Germain. L'Abbaye de saint Germain des Prez pillée par les Danois, 73
Gilbert Comte de Bourgongne. 343
Gironne La Comté de Gironne ravagée, 25
Giselbert Comte des Mansuariens, enleve la fille de l'Empereur Lotaire, 76.90
Giselbert fils du duc Regnier, 207.209.211. duc de Lorraine, 257.260. *& suiv.* sa mort, 263
Gisele, fille naturelle de Carloman Roy de Baviere & femme de Zuendipold

Digitized by Google

Roy de Moravie, 144. 145
Giſele, fille de Charles le ſimple, femme de Rol duc de Normandie, 201. ſa mort, *là-meſme.*
Giſele, femme de Henry duc de Bourgongne, 393
Godefroy, ſeigneur de Lorraine. *Voyez Regnier II.*
Godefroy, chef des Normands. Son baptéſme ſon mariage, 154. ſa mort, 180
Godefroy Comte de Verdun. Sa priſon & ſa conſtance inébranlable, 324
Godefroy Comte de Verdun, de Büillon, & d'Ardennes, inveſti de la duché de Bourgongne, 396
Godefroy le Preux, duc de Lorraine. Son different avec l'Empereur Henry III. & ce qui s'en enſuivit, 443. 445
Godefroy ou Geſroy le boſſu, duc de la baſſe Lorraine, 463. ſa mort, 468
Godefroy de Büillon, le plus grand homme de guerre de ſon ſiecle, 468. 487. victoire ſignalée qu'il remporta ſur les Turcs, 487. ſa mort, 489
Godeſchalch moine banny & renvoyé à ſon Metropolitain, & ſes erreurs, 239. 244. 245. 247. ſa mort, 247
Gondoulville. Aſſemblée des trois Rois à Gondoulville prés de Metz, 248

Digitized by Google

Gontier Archeveſque de Cologne. Voyez *Valdrade.*
Gorze. Paix affermie en l'Abbaye de Gorze prés de Mets. 188
Gosbert Comte de Bretagne, & ſa mort qui en cauſe la revolte, 87
Goslin fils naturel du Roy Robert, pourveu de l'Archeveſché de Bourges, & ce qui s'en enſuivit, 400
Goſſeaume Eveſque de Chartres, & ce qu'il fit contre les Normands, 198
Grace. Deciſions d'un Concile ſur les matieres de la Grace, 239.243
Grec. Les Normands employez par les Empereurs Grecs en Italie, & ce qui s'en enſuivit, 438. 439. Haine des Grecs contre les Chreſtiens Latins ou Occidentaux, 490
Grenoüilles comme ſe forment l'air, 404
Grimoald Duc de Benevent remet ſa Duché entre les mains de Louys le Debonnaire, 3
Guibuin Eveſque de Chaalons, 308. & *ſuiv.*
Guillaume Duc de Gaſcongne, 69
Guillaume longue eſpée, & ſucceſſeur de Rol Duc de Normandie, 205.258.267
Guillaume duc d'Aquitaine, 218.221
Guillaume ſurnommé le Debonnaire, 218. 267.292
Digitized by Google

Guillaume II. & Guillaume dit Teste d'estoupe, ducs d'Aquitaine, 218.309
Guillaume IV. Comte de Poicton, 296. sa mort dans un monastere 309
Guillaume V. frere & successeur de Guillaume IV. Comte de Poictiers & duc de Guyenne, 310.344
Guillaume VI. dit le Gros ou le Gras Duc de Guyenne & Comte de Poictou, vaincu & fait prisonnier par Gefroy surnommé. Martel, 425. sa mort, 435
Guillaume Comte du Perche, meschant homme, 414
Guillaume VII. Comte de poictou, 482. 488. 496
Guillaume Fierabras chefs des aventuriers Normands en Italie, 438. sa mort, 439
Guillaume Comte de Montgommery. 434
Guillaume le bastard ou le conquerant Duc de Normandie, 458. 462. Guerres civiles pour son sujet 466. *& suiv.* son mariage, 445. sa mort, 473
Guillaume dit le Roux, fils puisné & successeur au Royaume d'Angleterre, 473. 494. sa mort, 495
Guillaume surnommé Criton, fils du Comte Gense, duc de Normandie, 500
Guillebert Archevéque de Cologne, 160
Guy duc de Spolete, 124. 168. *& suiv.* couron-

Digitized by Google

né Empereur 179. 180. sa mort, 187
Guy Marquis de Toscane, 227
Guy Vicomte de Limoges condamné à une mort cruelle par le Pape Silvestre II. & ce qui s'en ensuivit. 395
Guy Gefroy-Guillaume duc de Guyenne & de Gascongne, & comte de Poictou, 436. 437. 439. sa mort, 482
Guy de Bourgongne & ses pretentions sur la Normandie, 443
Guy le Rouge seigneur de Rochefort favory du Roy Philippe I. 502. *& suiv.* 506
Guyenne. Les Grands de Guyenne levent des troupes pour leurs querelles particulieres, 76

H

HABSBOURG Souche de la maison de Habsbourg en Austriche, 312
Hambourg. La ville de Hambourg prise par les Danois, 74
Hasterg Voyez *Ragenaire*.
Hauteville. Tancrede de Hauteville gentilhomme Normand, & la valeur de ses fils en Italie, 432. *& suiv.* 449
Hebert Comte de Vermandois, 209. 212. 217. 223. *& suiv.*
Hébert Comte de Senlis. 267

Digitized by Google

Hebert fils de Hebert Comte de Vermandois, 270
Heribert, iſſu de Bernard Roy de Paris ; 178
Hebert Comte de Champagne, 340
Heduige ou Haduide femme de Hugues le Blanc, 263
Helie Comte de Perigord, 377
Henry I. Son avenement à la couronne, 422 ſa mort & ſon eloge 453. ſes femmes & ſes enfans, *là-même &* 454
Henry fils de Guillaume le Conquerant, Roy d'Angleterre, 473.493.500
Henry IV. Empereur. Son malheur, 505 ſa mort, 506
Henry V. ſon fils & ſon ſucceſſeur, *là-même.*
Henry fils de Hugues le Blanc, 293.335
Henry fils du Roy Robert 416. couronné, 416.417
Henry duc de Saxe, ſa perfidie ; 160. ſa mort, 162
Henry frere puiſné d'Othon Roy de Germanie, & ſa pretention ſur cette couronne, 261. *& ſuiv.* 323
Henry l'Oyſeleur duc de Saxe 199.204. eleu Roy de Germanie, 206.211. *& ſuiv.* ſa mort 233
Heriſpoux fils de Neomene Roy de Bretagne 84. ſa mort, 105

Digitized by Google

Herwin Comte de Montreüil sur la mer, 226. 267. Il est massacré, 273
Heriold Prince de Danémarc secouru par Louys le Debonnaire, 48. 23.
Herman duc de Souaube, 276.
Herman Voyez *Adelbon.*
Hermengarde femme de Lotaire empereur avec Louys le Debonnaire son pere, & Roy d'Italie, 18
Hermengarde femme de Louys le Debonnaire couronnée par le Pape, 7. sa mort, 5
Hermengarde fille unique de Louys empereur d'Italie, enlevée par Boson frere de la reyne Richilde. 121. 146
Hermentrude premiere femme de Charles le Chauve, 64. sa mort, 110
Hincmar Evesque de Laon. Son zele pour l'interest des Papes 111. deposé, mis en prison & aveuglé, 112. restably, & à luy permis de dire la messe quoy qu'aveugle, 138.
Hincmar Archevesque de Rheims, 103. 109. 111. *& suiv.* Sa mort, 156. Voyez *Hincmar* de Laon.
Hockery ou *Oger* l'un de plus redoutables chefs Normands, 70
Hoel Prince Breton. Voyez *Drogon.*
Hollande. Souche des Comtes de Hollande, & leur peu d'authorité, 98

Digitized by Google

Hongres ou *Hongrois*, placez dans la Pannonie, & leurs mœurs portées à la cruauté 192. Ils passent en Italie, 196. *& suiv.*
Hongrie honorée du titre de royaume, 392
Hugues le Blanc 290. 293. sa mort. 292.296
Hugues Capet, roy de France, 290. 294. *& suiv.* jusqu'à, 377
Hugues surnommé *le Noir*, 232. 258. 260. *& suiv.*
Hugues Capet, duc de Bourgongne, 232
Hugues fils aisné du Roy Robert, couronné 403. 405. 413. *& suiv.* sa mort, 416
Hugues fils de Henry I. & tige de la seconde maison du nom de Vermandois, 454.484 sa mort, 449.490
Hugues fils bastard de Lotaire II. & de Valdrade, excommunié par le Pape Jean VIII. 137. 152. confiné dans l'abbaye de sainct Gale, 161
Hugues Comte d'Arles, 219. eleu Roy d'Italie, 220. 223. 225. *& suiv.* sa mort, 277
Hugues de Beauvais favory du roy Robert, 412
Hugues fils de Hebert comte de Vermandois eleu archevesque de Reims aage de cinq ans, 210. 264. 270. *& suiv.*
Hubert aux blanches mains, souche de la royale maison de Savoye, 426. d'où il estoit issu, 527

Digitized by Google

Huns, 297. 291. *& suiv.*
Voyez *Hongre.*

I

Saint Iacques. Devotion des Espagnols envers ce saint Apostre. 78
S. Iean Baptiste. Supposition de son chef. 405
Iean VIII. Pape, arresté prisonnier, & ensuite refugié en France. 137
Iean XII. Pape ayant l'âge de 18. ans 300. on luy fait son procés 301. ses cruautez. 302. sa mort 303. premier Pape qui ait changé son nom à sa promotion. *là mesme.*
Iean XIII. chassé de Rome & envoyé en exil, 304
Iean Archevesque de Ravenne, revolté contre le saint Siege. 102
Iernsalem. Commencement du royaume de Ierusalem. 488
Ignorance du dixiéme siecle. 373. 379
Inceste en fait de mariage quoy qu'en degré éloigné, combien rigoureusement autrefois puni par l'Eglise. 36
Ingelger. Voyez *Anjou.*
Innigo Comte de Bigorre, & ses faits contre les Sarrazins. 26
Iudith seconde femme de Louys le debonnaire, 16. 17. 28. *& suiv.*

Digitized by Google

Judith fille de Charles le Chauve, enlevée par Baudoüin comte de Flandre. 99.
ſes deux mariages. 151
Juifs. Voyez *Sepulchre.*
trahiſon des Iuifs de Bourdeaux. 82

L

Lambert fils de Giſelbert. Voyez *Regnier.*
Lambert fils de Guy, couronné Empereur en la place de ſon pere. 182. 190. *& ſuiv.* 195. ſa mort. 198
Lambert Duc de Spolete, & ſes violences contre le Clergé de Rome. 137
Lambert Comte de Nantes. 72. 73. 83
Lambert Marquis de Toſcane. 227. ſa mort. 228
Lanfrac. L'avantage qu'il remporta ſur Berenger. 524
Langres. Grands troubles dans le Clergé de Langres. 418. 419
Laon. Surpriſe de la ville de Laon, & des treſors qui y eſtoient. 209. 319. *& ſuiv.*
Leberis Archeveſque de Sens, & les épreuves qu'il demandoit ſur le ſacré corps de Jesus-Christ. 518
Legats des Papes en France, & comment ils y furent introduits. 528. 529. *& ſuiv.*
Lendiſt. Origine de la foire du Lendit. 133. 134
Leon Pape, ſa guerre avec les Normands en

Digitized by Google

Italie, 477
Leutard, païsan fanatique, son heresie & son desespoir. 515
Loire. Les ravages des Normans aux environs de la riviere de Loire & des rivieres qui y entrent. 118. *& suiv.*
Lorraine. Quelle estoit l'étenduë de l'ancien Royaume de Lorraine. 65
la Lorraine cedée à Othon I I. pour la tenir en fief de la Couronne de France, 318. 319
origine des Princes Lorrains d'aujourd'huy. 311. *& suiv.*
guerre en Lorraine pendant le regne de trois rois. 217. *& suiv.*
la Lorraine reünie 144. conquise par Charles le simples. 215. 216
Lotaire fils aisné de Louys le debonnaire. 3 roy d'Italie & associé à l'Empire, 10. 12 son mariage & son couronnement. 18
Lotaire fils de l'Empereur de mesme nom, & petit fils de Louys le debonnaire Roy de Lorraine 85. le grand esclandre que causa sa passion, 99. 100. *& suiv.* 104. 105 sa mort. 105. 108. 109
Lotaire fils de Hugues Roy d'Italie. 230. 256. 259. 277. 278. sa mort. 281
Lotaire fils & successeur de Louys d'outremer. 287. 289. *& suiv.* 294. 300. 312. son

Digitized by Google

mariage, 312. ſes pretentions ſur la Lorraine 315. *& ſuiv.* 324. ſa mort. 325. ſon éloge. 326

Lotaire roy de France. 316. 317. 319. 320. ſa priſe à rançon & ſa mort. 321

Louys I. dit le Debonnaire, Empereur & Roy de France, 1. 2. 3. 6. 7. *& ſuiv.* foibleſſe de ſon gouvernement. 15. *& ſuiv.* il fait penitence publique. 18. il eſt enfermé par Lotaire ſon fils aiſné dans l'Abbaye de ſaint Mard de Soiſſons 30. ſa clemence & ſa bonté 32. 34. 36. 37. 39. *& ſuiv.* la principale cauſe des troubles & des rebellions de ſes enfans. 44. ſa mort, 49. ſon portrait, ſes femmes & ſes enfans 50. 51. ſes ſoins particuliers pour la conduite & l'avantage de l'Egliſe. 233. *& ſuiv.*

Louys II. dit le Buegue, fils de Charles le chauve, Empereur, Roy de Neuſtrie, Aquitaine, Bourgongne & Provence. 135. *& ſuiv.* ſa mort. 139. ſa ſepulture, *là-meſme*, ſes femmes & ſes enfans. 140

Louys III. fils de Louys le Begue. 142. *& ſuiv.*

Louys d'outre-mer, fils de Charles le ſimple & de la Reine Ogine. 215. 216. 263. ſon avenement à la couronne. 256. *& ſuiv.*

Louys le faineant. Son couronnement du vivant

Digitized by Google

vivant de son pere, & son avenement à la couronne. 324. 327. il est enlevé par son oncle Charles de Lorraine 328. sa mort & sa sepulture. 419
Louys fils de Louys le Debonnaire. 3. Roy de Baviere 10. Ce qui luy écheut dans le nouveau partage qui fut fait entre luy & ses freres 64. Le Royaume d'Aquitaine luy est offert. 87. Il entre en France, & y prend possession de la couronne qui luy estoit offerte par des mécontens. 92. Il est obligé de s'en retourner en Germanie. 94., 102. sa mort, 126. son éloge sa femme & ses enfans. 127
Louys le gros, designé Roy par Philippe I. son pere 497. ses faits de justice. 499. son voyage en Angleterre. 501
Louys, fils de l'Empereur Lotaire. 75. son voyage à Rome de la part de son pere, où il est couronné Roy des Lombards, 76. 77. son pere l'associe à l'Empire. 85. 90. 109. mépriſé par ses sujets 117. sa mort. 122
Louys fils de l'Empereur Arnoul, couronné aprés la mort de son pere. 189. 184. sa mort. 199. ses enfans. *là-meſme.*
Louys fils de Louys Germanique 127. Roy de la France Orientale. 128. &

Digitized by Google

Sulv. sa mort & sa sepulture. 151.152
Louys fils de Boson, couronné Roy de Provence. 170.171. *& suiv.* 200
Louys fils de Henry I. & de Berthe, fils de Florent I. Comte de Hollande. 465. 471
Luciane femme de Louys le gros. 503. repudiée. 506
Luitgarde, femme de Louys le jeune Roy de Germanie ou France Orientale. 145
Luitgarde premiere femme du roy Robert, 388
Luitolf, fils de l'Empereur Othon le Grand & rebelle à son pere, 286. sa mort, 299

M

MACHMET Roy de Perse subjugué par les Turcs. 478. *& suiv.*
Maillezais. Fondation de l'Abbaye de Maillezais. 374
Mandat pratiqué par les Rois de France le le jour du Ieudy-Saint, & son origine, 420
Manger. Fille dans la Lorraine qui fut dix mois sans manger. 19.20
Manicheens en France. 403.515.516
Designés par une pluye de sang, 403
Marche d'Espagne. Voyez *Navarre.*
Mariages defendus jusqu'au cinquiéme degré, 539

Digitized by Google

Maroſie femme impudique qui gouvernoit la ville de Rome & le ſiege Pontifical. 227.300

Martel. Voyez *Gefroy Martel*.

S. Martial reveré comme Apoſtre. 533

S. Martin. Fondation du Prieuré de S. Martin des Champs. 354

Matilde ſœur du Roy Lotaire, & femme de Conrad Roy de la haute Bourgongne & d'Arles. 312

Meaux priſe & brûlée par les Normands, 174

Melun détruite par les Danois. 74

Meuſe. Villes voiſines de la Meuſe brûlées par les Normands, 151.176

Miles, ſeigneur de Mont-l'Hery. 502. Voyez *Mont-l'Hery*.

Miracle feint par les moines Allemands en faveur d'Othon II. 317.318

Moines. Voyez *Egliſe*, *Eveſque*.

Montfaucon. Dix-neuf mille Normands tuez prés du bois de Montfaucon. 174

Mont-l'Hery. Chaſteau de Mont-l'Hery, 483. origine de cette maiſon. 501. *& ſuiv.*

Montmorency. Branche puiſſante de la maiſon de Montmorency. 501

Mouſon, Moines établis au Monaſtere de Mouſon. 384

Digitized by Google

N

NANTE mise au sac par les Normans, 71 prise par Neomene, 79.80
Namur. Origine des Comtes de Namur. 396
Navarre. Commencemens du Royaume de Navarre, 26
la Navarre attaquée par les Sarrasins d'Espagne, 22.25.66
Neige continuelle depuis le premier de Novembre jusqu'à l'equinoxe du *Printemps* suivant, 117
Neige de couleur de sang, 97
Neomene s'empare de la souveraineté de la Bretagne, 72. *& suiv.* sa mort, 84
Neustries Les barbaries des Normands dans le pays de Neustrie durant quinze ou seize ans, 70
Nicée en Bithinie, premier exploit des Croisez, 486
Nicephore Empereur des Grecs. Sa lasche cruauté, 306. sa mort, 307
Nicolas Pape I. Son grand zele pour la verité & pour la justice, 100. 101. *& suiv.*
Nimegue. Les Normands fortifiez dans Nimegue, 150
Nom. En quel temps les Papes ont com-

Digitized by Google

mencé de changer leur nom, 77
Nord. Les vaſtes terres du Nord dépeuplées, 177
Rois du Nord en France, 410
Normands incommodes aux coſtes de la France, 17.24.66.67. *& ſuiv.*
les Normands en Friſe, 43. 45. 86. Voyez *Aquitaine*, *Neuſtrie*, *Iemiege*, *Rouen*.
ravages faits par les Normands, 74.84.85. 86. 106. *& ſuiv.* 164. *& ſuiv.* 174. *& ſuiv.* 184. 197. 120. 223
prés de quatre vingt mille Normands défaits ſur les bords de la Meuſe, 176. défait à platé coûture, 225
nouveaux ravages des Normands où ils ſont battus, 229
Normands encore idolâtres, 268. leur fureur, 312. 313
le nom des Normands glorieux & puiſſant en Italie, 430. *ſuiv.* 438. guerres entre les Rois de France & les Princes Normands, 447. leurs conqueſtes dans la Poüille, 465. 470
La *Normandie* démembrée de la proprieté des Rois de France, non pas pourtant de leur ſouveraineté, 201. 202
la Normandie à feu & à ſang par des querelles particulieres. 433. *& ſuiv*

Digitized by Google

O

ODON. Voyez *Vodon.*
Oger. Voyez *Hochery.*
Omertag Roy des Bulgares & ſes Ambaſſadeurs auprés de Louys le debonnaire, 23
Oncle. Trop extréme rigueur d'un oncle envers ſon neveu. 13
Oſſonne. Surpriſe de ſa ville d'Oſſonne en Catalogne. 24
Othon I. ſurnommé *le Grand.* 233. 256. 259. 262. *& ſuiv.* 265. 270. 273. *& ſuiv.* 278. *& ſuiv.* 280. 282. *& ſuiv.* 289. 299. couronné Empereur 300. ſes conqueſtes en Italie 303. la confirmation des Papes luy eſt accordée. 304. Il retourne en Italie & y fait de nouvelles conqueſtes. 305. *& ſuiv.* ſa mort & ſon éloge. 307. 313
Othon II. couronné Roy de Germanie 299 il ſe marie & eſt encore couronné Roy de Lombardie. 307. 313. *& ſuiv*
Othon III. fils & ſucceſſeur d'Othon II. Roy de Germanie, 323. 328. ſa mort. 392
Othon fils du Duc Regnier. Voyez *Giſalbert.*
Othe-Guillaume ſurnommé *l'Etranger*, s'empare du Duché de Bourgongne. 393

Digitized by Google

tige de la ſouche des Comtes de la Franche-Comté. 394. ſa mort. 417
Othon, fils de Hugues le blanc. 292.293
Othon duc de la baſſe Lorraine & ſa mort. 395

P

PAIN cuit qui paroît tout ſanglant. 486
Palmes de Iericho. 398
Pampelonne repriſe ſur les Sarrazins. 26
Pandolfe prince de Capoüe. 317
les *Papes* dont les noms ſont rapportez en ce volume, & le temps de leurs ſeance. 1. 32.142.135.159.180. 215.266.289.327. 386.422.456. fameuſe querelle entre les Papes & les Empereurs. 277. *& ſuiv.*
étenduë de la juriſdiction des Papes dans tout l'Occident. 527
Paris aſſiegé pendant trois ans. 161
Paris preſque tout conſumé par le feu. 428
Pariſiens. Leur courage autrefois plus grand que leur ville. 162
Paſchal Pape I. refugié en France. 506
Paſquetan uſurpateur de la Bretagne. Voyez *Salomon*. Sa mort. 121
Pavie reduite en cendres par les Hongrois. 219

Penitence. Devoirs de la penitence publique. 18.19.150
Pepin Comte de Senlis. Voyez *Heribert*
Pepin second fils de Louys le debonaire. 3. Roy d'Aquitaine 10.20. ses avantages sur ses freres. 11
Pepin aux champs contre son pere. 29. *& suiv.* on luy oste l'Aquitaine. 34 sa mort. 45. ses enfans. *là-mesme.*
Pepin fils de Pepin, Roy d'Aquitaine. 46. 47. 48. 32. 53. 65. 82. 83 ses mauvaises qualitez 83. il est arresté, tondu & reserré. 85
Philippe I. fils de Henry I. sacré & couronné du vivant de son pere 452. son avenement à la couronne. 456. sa mort. 508. son éloge. *là-mesme*, 309. ses femmes & ses enfans. 509.510
Photius Patriarche de Constantinople, revolté contre le saint Siege. 101
Picardie. Voyez *Amiens.*
La Picardie ravagée par les Danois. 74
Pierre-Guillaume, Duc de Guyenne & de Gascogne, & Comte de Poitou. 437
Pierre l'Hermite. 480.484
Pillages dont on ne lit point les pareils dans toutes les histoires du monde. 76. *& suiv.*
Pluye de sang. en Guyenne. 403

Digitized by Google

Pluye de bled & de petits poiſſons. 404
Poëſie latine. 254
Poictiers. aſſiegé. 344
Poiſon. L'uſage de poiſſon fort commun en Occident. 392
Poiſſon. Pluye de Poiſſons. 404
Poiſſi. Fondation du Monaſtere de Poiſſi. 420
Pologne honorée du titre du royaume. 392
Pontion. Concile de Pontion, & ce qui s'y paſſa. 125.126
Pape femme delaiſſée & repriſe de Rol duc de Normandie. 201
Predeſtination. 244.245. Voyez *Grace*.
Primaties en France. 541
Prince Les Grands autre fois appellez Princes. 136
La conduite du Prince eſt la regle de tous les eſtats de ſon royaume. 512
Prince non lettré. 281
Prodiges inouys. 451.471
Prodiges arivez en l'an 823. & ce qu'ils preſageoient. 19
Provence autres-fois nommée Aquitaine. 397

R

RADELCHISE duc de Benevent donne entrée aux Sarraſins dans l'Italie. 75

Digitized by Google

Ragenaire chefs des Danois, 73
Raginold, ou *Renold*. Voyez *Regnier II*.
Ramire Roy de Galice, & la grande & miraculeuſe victoire qu'il remporta ſur les Sarrazains. 78
Ranulfe. Voyez *Aymar*.
Ranulfe. duc d'Aquitaine, & ſa mort. 106
Raoul, premier Roy de la Bourgongne, 105
Raoul II. ſucceſſeur de Raoul I. ſon pere au royaume de Bourgongne Transjurane 109.200.207.211.315. éleu Roy d'Italie, 218. ſa mort & ſes enfans, 220.225. 229. *& ſuiv.*
Raoul fils du jeune Conrad, couronné Roy de la Bourgongne Transjurane. 105. ſa mort. 200
Raoul fils de Richard le juſticier duc de Bourgongne 213. rival de Charles le ſimple 215. 220. & couronné Roy de France 222. *& ſuiv.* ſa mort, ſes mœurs, ſa femme & ſon fils. 232
Raoul fils de Ebbes ſeigneur de Daole. 229
Raoul ſurnommé le faineant Roy de la haute Bourgongne, & ſa mort. 425
Raymond prince de Gothie. 227
Regnier comte d'Ardenne. 204
Regnier ſurnommé au *long col*. 264.294

Digitized by Google

Regnier II. fils de Regnier au long col. 314. 315.
Reims assiegée. 264. 276. Voyez *Hugues.* Archevéque du lieu,
Religieuses. Voyez *Eglise.*
Renard Comte de Sens. 295
Renaud seigneur Lorrain. Voyez *Regnier II.*
Ribargorce, royaume qui n'a que six lieuës d'étenduë. 26
Richard fils & successeur de Guillaume longue espée duc de Normandie. 267. 268. retiré d'un grand danger & enlevé dans un fagot d'herbes. 269. rétabli en sa Duché. 274. 292. 297. 309. 312. 335. 341
Richard II. Duc de Normandie. 391. 393. 409. surnommé le bon & sa mort. 415
Richard III. Duc de Normandie. 415. sa mort. 417
Richard duc de Bourgongne, & sa victoire sur les Normands. 198. nommé le justicier. 166
Richarde ou Richilde, femme de l'Empereur Charles le gras. 166
Richilde, femme de Charles le chauve. Voyez *Charles le chauve, Louys le begue.* Couronné Imperatrice. 131
Richilde vefve de Baudoüin le Debonnaire

Comte de Flandre, & tutrice de leurs enfans mineurs. 462. *& suiv.*
S. Riquier ravagé par les Normans.
Robert fils de Hugues Capet associé à la Royauté par son pere. 339. 340. devenu Roy 386. sa mort & son éloge. 419. *& suiv.*
Le Roy Robert le premier entre les gens doctes de son siecle. 511
Robert surnommé Guischard. 449
Robert fils de Hebert Comte de Vermandois. 270
Robert Comte de Paris. 200
Robert fils de Guillaume le conquerant, rebelle à son pere. 467. 470. 471. duc de Normandie, *là-même*. surnommé *Courte-hense* 473. 484. 494. sa mort. 500
Robert fils du Roy Robert, & duc de Bourgongne. 420. 424
Robert duc de Normandie par Fratricidie. 417. sa mort. 429
Robert le Frison fils de Baudoüin le debonnaire, Comte de Flandre, 462. *& suiv.* sa mort. 473. 474
Robert surnommé le Fort gouverneur d'entre Seine & Loire. 97. Souche de la race des Capetiens 98. Ses faits d'armes, *là-même* sa mort, sa femme &

Digitized by Google

ſes enfans. 106. 107
obert Comte de Troyes & de Chalon. 6
obert frere du roy Eudes 207. il monte ſur le trône. 209. 211. ſa mort 212. ſa femme & ſes enfans. 213
obert le Fort, ſecond mary d'Adeleis, fille de Louys le debonnaire. 165
obert fils de Robert le Fort. *là-même* & 177. Comte de Paris. 200. 201. 205
Rodolphe. Voyez *Raoul*.
Rofroy. Voyez *Capone*.
Rol crée duc de Normandie, ſe convertit, eſt baptiſé, & devient un des meilleurs Princes de ſon ſiecle. 201. ſa mort & ſa juſtice ſevere. 204
Rol ou *Rollon*, l'un des plus puiſſans chefs des Normands deſcend à l'embouchеure de la Seine. 17. 99. 731. *& ſuiv.* 161
Rome injurieuſe aux François. 20
Dévotion extraordinaire envers le ſaint Siege de Rome. 175. 176
Déſordre & crimes horribles dans l'Egliſe de Rome pendant le dixiéme ſiecle. 373
Roüen. Les Normans établis dans la ville de Roüen priſe à compoſition. 297
La ville de Roüen brûlée par les Normans. 70
Roy. Le peu de reſpect que les Seigneurs avoient autresfois pour les Roys. 75
Digitized by Google

Ruſſie. Voyez *Anne* de Ruſſie.

S

SACRAMENTAIRES. L'origine & le progrés de leur erreur, 517. *& ſuiv.*
Sacre. Ancienne coûtume dans le ſacre des Rois. 337.338
Salomon, roy de Bretagne, & ſon ſanglant avenement à cette couronne, 105. il aſſiege les Normands dans la ville d'Angers. 118. ſa mort. 120
Sance Comte de Gaſcogne. 66.69.70
Sance duc de Gaſcogne, & la tige des ducs hereditaires de ce pays. 116. ſurnommé Mitarra & pourquoy, *là même.*
Sarraſins Tréve rompuë entre les François, & les Sarraſins d'Eſpagne, 17. *& ſuiv.* Voyez *Abular.*
Les fureurs des Sarraſins dans l'Italie durant vingt-ane. 75.130. 140
Savonniers, Concile de Savonniers. 95
Sclaomir Roy des Abodrites. Sa revolte & ſon ſupplice. 15
Scot. Jean Scot. 249.252
Scot-Origene. Ses diſputes trop ſubtiles ſur le myſtere de la ſainte Euchariſtie. 517
ſon livre brûlé. 521
Seguin duc de Gaſcogne. 6
Seigneurs ſe faiſant la guerre les uns aux autres. 225

Digitized by Google

Si un mesme Seigneur peut-estre vassal de plusieurs souverains. 450
Seigneurie. Origene des Seigneuries grandes & petites. 173
Serge II. éleu Pape par le clergé & les bourgeois de Rome, sans la permission de l'Empereur. 76
Sepulchre. Le saint Sepulchre démoly & rétably. 398
Sicile. Conquestes des Normands en Sicile. 438
Siecle. Pourquoy le dixiéme siecle est nommé siecle de fer & de plomb. 373
Sigefroy Roy des Normands. Voyez *Godefroy*, il fait des ravages aux environs de la Seine, & assiege Paris. 161. sa mort. 223.
Sigenulfe, duc de Capouë donne entrée aux Sarrasins dans l'Italie. 75
Silvestre II. Exemple memorable de la souveraine puissance & de l'extréme rigueur de ce Pape. 395
Simonie. Quarante-cinq Evesques & 230. autres Prelats avoient leurs Simonies dans un Concile, & renoncent à leurs benefices. 524.536

T

TANCREDE fils de Robert Guischard. 449.485

Digitized by Google

Tésnire. femme de l'Empereur Othon II. 307.308
Terouenne. Voyez *Haynault.*
Terre-sainte. Voyez *Sepulchre.*
Theoderade. femme du Roy Eudes. 186
Theologie. Que la maniere de traitter les questions de la Theologie par les subtilitez de la Dialectique, n'est pas nouvelle 523.524
Theofanie. Voyez *Tefaine.*
Thibaud Comte de Chartres. 295.297.298. 309.449
Thibaud dépoüillé de la Touraine. 442
Thie-berge femme de Lotaire, repudiée, & ce qui s'en ensuivit. 100. *& suiv.*
Thietgaud. Archevesque de Tréves. Voyez *Valdrade.*
Thierry grand Chambellan de Louys le Begue. 139.142
Totisin duc de Gascogne. 66.69
Tournay ravagée par les Normans, & rebâtie par quatre de ses bourgeois, 147.148. prodige inoüi arrivé dans une plaine prés de la ville de Tournay. 451
Tours. La ville de Tours assiegée par Geofroy Martel. 442.443
Trahison, crime dégradant de noblesse. 392
Troyes. Concile tenu à Troyes, & ce qui s'y passa. 137

Digitized by Google

ire. Les conqueſtes des Turcs ſur le roy de Perſe, & de quelle maniere ils trompoint les Chreſtiens, 478. Secours contre les Turs. 479. Leur puiſſance affoiblie. 486

V

VALDRADE, ſeconde femme de Lotaire Roy de Lorraine; & les ſuites de ſon mariage. 100. *& ſuiv.*

Valenciennes. Voyez *Baudoüin.*

Valery ravagée par les Normands. 147

Valtere Comte de Laon. Son inſolence envers le Roy Eudes, & ſa punition. 181

Veniſe. Denrées portées à Veniſe par charroy. 212

Vermandois. Origine de la premiere branche de Vermandois 14. Voyez *Hugues.*

Vicaires perpetuels que les Papes ont voulu introduire dans les Gaules. 528. *& ſuiv.*

Vienne Siege de la ville de Vienne en Dauphiné. 149. Sa reddition. 155

Villes en France & en Allemagne preſque conſumées par embraſement. 428

Vldrit oncle de Rollo premier Duc de Normandie. 437

Violence exercée contre les gens d'Egliſe. 367

Digitized by Google

Vrfand. 111
Vualla prince du sang de Charlemagne apprehendé par Louys le Debonnaire, 1.2.32
Vuenilon Archevesque de Sens, ingrat & traistre au Roy Charles le Chauve, 91. requeste presentée contre luy, & sa mort, 95
Vulfade. Archevesque de Bourges, 241

X

XAINTONGE. Voyez *Saintonge*

Y

YVES de Chartres. Son courage incorruptible. 476. ses epistres. 331

Z

ZELANDE. Different entre les Flamands & les Hollandois pour la Zelande. 397
Zemisse Iean Zemisse tuë l'Empereur Nicephore & monte sur le trône. 307
Zeringhen. Souche des Ducs de Zeringhen. 312
Zuendipold, fils naturel d'Arnoul Roy de Germanie, receu Roy de Lorraine, 185. 187. 190
Zuendipold I. Prince Sclavon. 193

IN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google